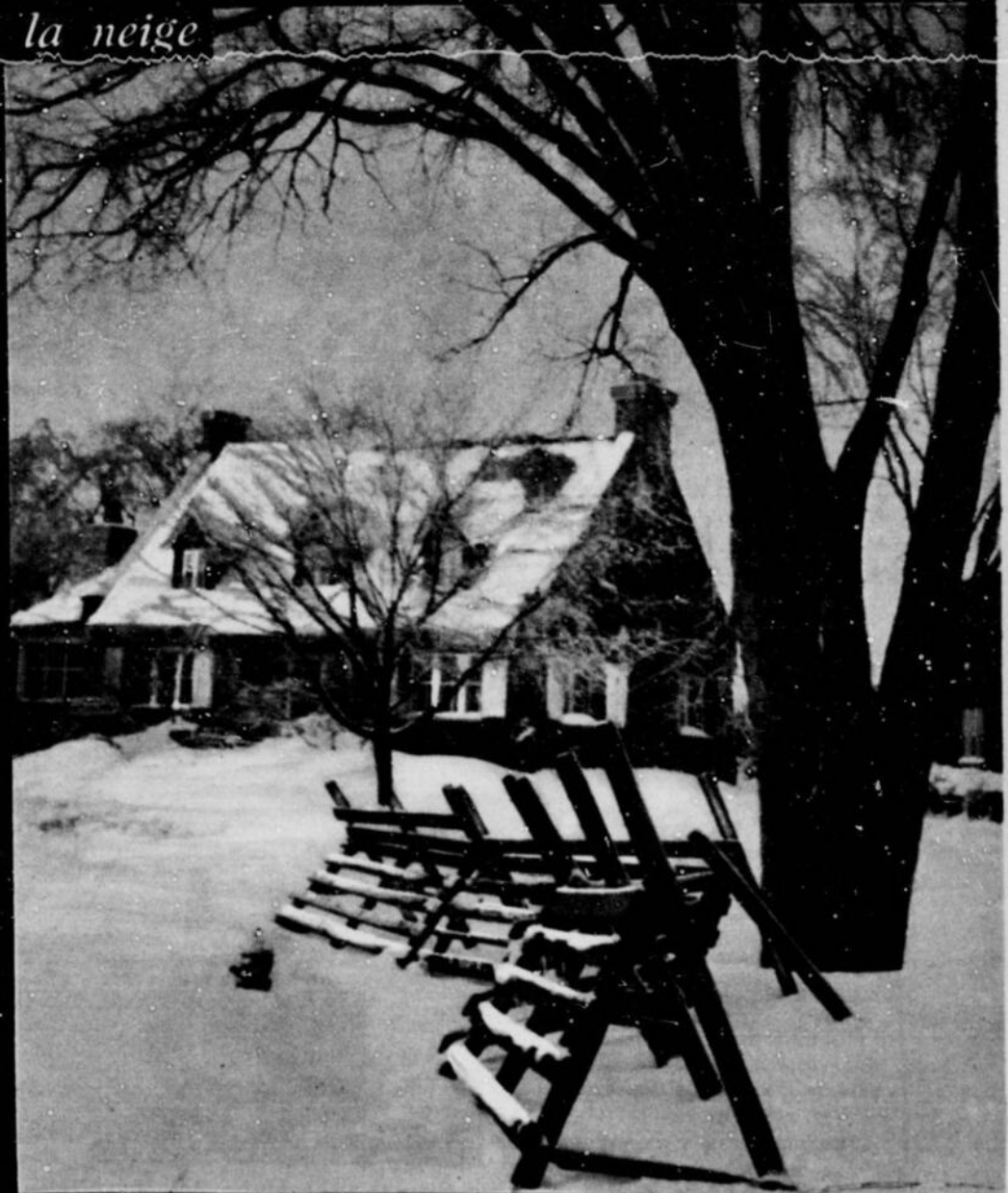


Soleil sur la neige



Voici un coin d'Outremont, qui s'accroche au flanc du mont Royal. La neige s'accumule sous la poussée du vent mais la rue est bien entretenue. La grande cheminée, piquée au pignon de la maison, semble inviter tout le monde au foyer.



Spectacle plutôt rare dans une grande ville qu'une vaste maison au style québécois, comme celle-ci, paraisse être en pleine campagne. Les approches sont gardées par des pare-neige. Le toit, garni de lucarnes, est couvert de neige, et des arbres majestueux semblent vouloir protéger la maison contre les intempéries.



N'est-ce pas féerique de voir ces arbres, couverts de givre, briller comme du cristal au soleil? On reconnaît au fond du tableau la maison-mère des RR.SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie. (Photos E. Stucker, la "Patrie")

Ne dirait-on pas que ces arbres sont aussi fournis que lorsqu'ils sont garnis de feuilles? C'est une floraison de verglas. Au fond, on aperçoit le clocher de l'église Saint-Viateur d'Outremont



VITE, NUANCEZ CES CHEVEUX GRIS ET PARAISSÉZ RAJÉUNIS DE 10 ANS

Il est maintenant facile de teinter, chez soi, en peu de temps, vos mèches de cheveux gris révélatrices et de leur rendre leur nuance naturelle — du blond le plus clair au noir le plus foncé. Une petite brosse et Brownatone suffisent — sinon un vous rembourse. Employé depuis 30 ans par des milliers de femmes (et d'hommes aussi), Brownatone est d'une innocuité garantie. Pas besoin de faire d'essais sur le teint, le principe colorant de Brownatone étant purement végétal. N'affecte pas les ondulations. Ne s'enlève pas au lavage. Dure longtemps, s'applique avec la brosse ou le peigne. Une seule application suffit. On n'a qu'à retoucher à chaque apparition de cheveux gris. Démonstration facile en teignant une mèche de vos cheveux. 50c aux comptoirs de toilette ou pharmacies, avec garantie de remboursement. Conservez votre charme juvénile. Demandez BROWNATONE dès aujourd'hui!

Pas de baisers?

ALORS
SOUCIEZ-VOUS DE
VOTRE HALEINE!



76% de tous les adultes ont mauvaise haleine. C'est pour cela qu'il est bon d'employer la

POUDRE A DENTS COLGATE

Des épreuves scientifiques prouvent à l'évidence que dans 7 cas sur 10 la Poudre à Dents Colgate enraye instantanément la mauvaise haleine orale.

ECONOMIQUE!

Comparée à d'autres grandes marques, une grosse boîte de Colgate vous donne jusqu'à 30 brassages en plus; une boîte géante, jusqu'à 40 brassages en plus—sans qu'il vous en coûte un cent de plus!

CONSEIL AUX FUMEURS!

La Poudre à Dents Colgate est un des moyens les plus rapides et les plus faciles de se protéger contre les taches et l'haleine de tabac!



12 1/2c 25c 40c

PURIFIE L'HALEINE
TOUT EN NETTOYANT
LES DENTS

GAGNEZ LES LOUANGES DE VOTRE FAMILLE!



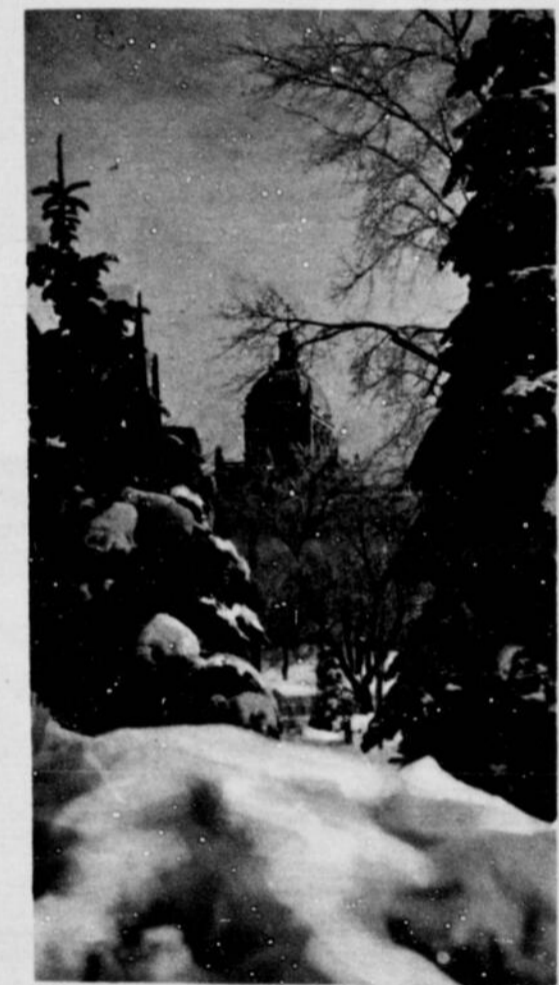
Voici un tableau de l'hiver canadien. L'église Saint-Germain d'Outremont donne l'illusion d'être située dans un jardin dont les arbres seraient couverts de fleurs. Cette fois, la nature a festonné les branches avec de la glace



Des bouleaux aux fines branches ploient sous le poids de la glace. Les sommets retombent vers la terre, décrivant des courbes gracieuses



L'escalier, reliant le Chemin de la Côte Sainte-Catherine à la rue Maplewood, au pied de la rue Laurier, est bordé de froidure. Les arbrisseaux sont comme chargés de fleurs de glace



Certains coins d'Outremont peuvent offrir l'illusion d'une forêt de conifères du grand nord, mais ici, comme fond de tableau, on voit le dôme du pensionnat Saint-Nom de Marie



Eddy Baudry, autrefois de Montréal, où il se faisait souvent entendre à la radio et l'officier d'aviation Marcel Beauregard (à gauche) officier des relations extérieures du C.A.R.C., photographiés pendant qu'ils participaient au programme "En plein vol". Ce programme renseigne le Canada français sur les initiatives et la vie du C.A.R.C. outre-mer

La mode à Hollywood



Mapy Cortès, chanteuse et danseuse sud-américaine, sous contrat avec RKO, porte ici un costume s'inspirant de son pays. Née à Porto-Rico, Mapy Cortès, parle cependant parfaitement l'anglais et danse avec beaucoup de charme les congas et rhumbas si populaires depuis quelque temps



Nous parlons déjà de modes printanières et estivales. Barbara Moffett, artiste de RKO, porte en prévision des beaux jours une jolie robe de cotonnade noire, genre deux-pièces, ornée d'une bande de tissu blanc et rouge au bas. Une poche ornée de broderies met également une note de gaieté sur cette robe sportive

Pouvez-vous dire la date de ces modes ?

Complétez la date de chaque illustration, puis lisez le texte correspondant pour voir la date exacte.



Seules les femmes audacieuses se faisaient couper les cheveux à la nuque. On lançait les moteurs d'autos à la manivelle et on chantait "Over there". C'était l'ère des suffragettes. C'était en 1918 et les hôpitaux de France manquaient de ouate pour les pansements chirurgicaux... une nouvelle invention, Cellucotton* absorbant, fut bien reçue. Les infirmières commencèrent de l'employer comme serviette périodique... cela créa l'idée de Kotex qui devait être un si grand bienfait pour les femmes.



Le bord des robes faillit monter jusqu'à la taille. Le vernis rouge à ongles était nouveau et audacieux. Le "Desert Song". Les bracelets esclaves. C'était en 1926 et des millions de femmes donnaient furtivement au commis le prix d'un paquet de Kotex "enveloppé d'avance". La serviette était maintenant améliorée... plus étroite... et la gaze plus molle la rendait plus confortable. Les bouts arrondis remplacèrent les bouts carrés.



Les blondes-platine et le golfe miniature étaient en vogue. Les jupes au bord irrégulier... commencèrent à moulter le corps. Les fabricants de serviettes périodiques réussiraient-ils à adapter leur produit à la mode nouvelle de 1930? Kotex fit encore oeuvre de pionnier... perfectionna les bouts plats pressés. De toutes les grandes marques, seule la Kotex offre cette caractéristique brevetée — des bouts qu'on ne soupçonne pas parce qu'ils ne sont pas volumineux — qui ne causent pas de lignes révélatrices.



Les débutantes dansaient le "Big Apple". "Gone with the wind" était le livre à succès. Une américaine épousa l'ex-monarque d'Angleterre. C'était en 1937, et 606 femmes, ayant fait un essai spécial de la Kotex, vantaient ses améliorations. Centre de sûreté à double effet — la meilleure caractéristique jusque là pour empêcher la serviette de se tortiller — pour prolonger sa protection de plusieurs heures. Et les bords souples "Wonder-soft" pour accroître la mollesse de la serviette!



Servies est le thème du jour. Les vêtements sont faits de lait. Les chaussures de verre, et le Cellucotton absorbant est encore préféré par les grands hôpitaux. Il est encore employé dans la Kotex, la serviette que les femmes préfèrent à toutes les autres marques réunies. Car la Kotex est conçue pour le service — faite pour rester molle durant l'usage. Elle n'est pas molle à la manière de la neige qui se tasse sous la pression. Et pas de mauvais côté pour causer des accidents! La meilleure valeur du jour — seulement 25c.

Maintenez votre activité avec la KOTEX!



"ENTRE FEMMES" est une brochure épatante qui explique la vie privée d'une jeune fille... donne des conseils sur les relations sociales, la tenue... ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter à "certains jours". Hâtez-vous d'envoyer votre nom et votre adresse sur une carte postale à Canadian Cellucotton Products Co. Ltd., Dept. K3-2, 330 University Ave., Toronto, Ont., pour avoir votre exemplaire GRATUIT!

Les jeunes princesses

La Grande-Bretagne est en guerre et pourtant quand nous pensons aux deux jeunes princesses, nous disons d'elles qu'elles sont "heureuses". Elevées très simplement, elles ne sont encore que des enfants, qui puisent leur bonheur dans l'harmonie au sein de leur famille. La princesse Margaret est restée la même, malgré la guerre. Elle vit dans un monde qu'elle a façonné elle-même, rempli, de l'aurore au crépuscule, d'aventures, de découvertes et, bien que la guerre ait temporairement mis fin pour le moment à quelques occupations familiales, elle lui apporte en retour toute une pléiade d'idées nouvelles. Il y a les tricots, la protection des enfants, les abris souterrains, les ballons de barrage et les cratères de bombes. Quant à la princesse Elizabeth, la compagne constante de sa mère, pensive, sensible et consciente de sa grande destinée, toute la destruction causée par la guerre lui semble terrible. Le 24 décembre 1941, peu après l'un des raids les plus destructeurs sur Londres, elle écrivait à une amie: "Je sens la colère m'envahir quand je pense à tous ces pauvres gens sans foyer, qui ne savent où aller". Elle changerait cet état de choses si elle le pouvait, mais qui peut bien reformer le visage hideux de la guerre? Un des principaux résultats de la guerre fut de restreindre sensiblement les activités des princesses. Elles voyagent peu maintenant, elles ont rarement l'occasion de voir leurs amies ou d'assister aux grands spectacles habituels de Londres. On voit dans cette double page un groupe de photographies des princesses, se rompant à l'art des premiers soins à donner aux blessés dans les jardins de Windsor



A cause de la Guerre, Madame...



Les matières premières qui servent à la fabrication des boîtes métalliques doivent être conservées



Par conséquent, le MAXWELL HOUSE est maintenant vendu en SACS de 1/2 livre et 1 livre

MOUTURE À TOUTES FINS

Egalement pour des raisons de temps de guerre, le Maxwell House se fait maintenant en une seule Mouture à Toutes Fins—convenant pour Percolateur ou Filtre. Si vous vous servez d'un filtre, vous préférerez peut-être verser le liquide une seconde fois sur le café moulu.

MAXWELL HOUSE Coffee

TORRÉFIÉ ET MIS EN BOÎTES À MONTRÉAL

MM23F

Un produit de General Foods



Voici une intéressante photographie, prise dans les jardins du château de Windsor, du chef de patrouille, la princesse Elizabeth, héritière du trône d'Angleterre. (Service exclusif à la "Patrie")



La princesse Elizabeth exerce ses talents d'infirmière sur le bras de sa jeune sœur, la princesse Margaret Rose. Cette dernière affecte-t-elle une expression de patience ou d'appréhension? (Service exclusif à la "Patrie")



La charmante princesse Elizabeth s'exerce à faire divers noeuds sous la surveillance d'une experte en la matière. Les galons blancs sur sa tunique indiquent qu'elle est chef de patrouille. Sa compagne est la fille aînée du Palais de Buckingham. (Service exclusif à la "Patrie")



Instantané de la gaie princesse Margaret Rose. Cette photographie a été prise dans les jardins du château de Windsor. (Service exclusif à la "Patrie")

A L'OUVRAGE MALGRÉ LES RHUMES!



A grands cris, les usines de guerre demandent de l'énergie électrique... et les constructeurs de barrages trouvent dans l'ASPIRIN un prompt sédatif!

Ne craignez rien... son masque n'est qu'un appareil de protection contre la poussière. C'est un maître malaxeur de béton, hâtant la construction d'un barrage qui fournira de l'énergie électrique. Les grandes usines qui fabriquent des chars d'assaut ne peuvent pas attendre, et leurs hommes n'ont pas le temps de dorloter leurs rhumes ou d'être immobilisés par des douleurs musculaires. Dès les premiers symptômes, ils ont recours à l'ASPIRIN, rapide et sûr. Suivez leur exemple! Considérée comme un des antalgiques les plus sûrs qui soient, l'Aspirin est fabriquée au Canada. ASPIRIN est la marque de la Cie Bayer, Ltée. Exigez la "croix" Bayer sur chaque comprimé. Sans cette croix, ce n'est pas de l'Aspirin.

POURQUOI L'ASPIRIN AGIT-ELLE SI VITE? Jetez un comprimé d'Aspirin dans un verre d'eau. Il commence immédiatement à se désagréger. En 2 secondes, il est prêt à agir. Le même phénomène se produit dans l'estomac... soulagement presque INSTANTANÉ!

Moins de 1¢ le comprimé dans le flacon économique.

ASPIRIN



Ne mettez pas un rhume dans votre budget!



DURANT LA SAISON DES RHUMES JE CACHE MES MOUCHOIRS ET J'EMPLOIE LES TISSUS KLEENEX. C'EST BON POUR LE NEZ DE MON MARI... ET POUR MON BUDGET DE BUANDERIE AUSSI!

(d'une lettre de V.P.B.)

SI VOUS NE POUVEZ AVOIR de KLEENEX chez votre marchand aujourd'hui...

veuillez comprendre que la demande populaire de Kleenex dépasse la production à l'heure actuelle... que nos forces armées, qui y ont bien droit, emploient des quantités considérables de leurs tissus favoris. Nous prenons des mesures pour vous assurer des Kleenex et votre marchand en aura un approvisionnement dans une couple de jours. Nous apprécions votre patience.

"Racontez-m'en une autre" et gagnez \$5.00 DIT KLEENEX. NOUS PAYONS \$5.00 POUR TOUT AVEU! QUE NOUS PUBLIONS AU SUJET DES TISSUS FACILES À JETER KLEENEX. ADRESSEZ LE VOTRE À KLEENEX, DEPT 43-1, 370 UNIVERSITY AVE., TORONTO, ONT.

PAS TANT DE RAISONS — SEUL KLEENEX A LE PAQUET DISTRIBUTEUR!



Épargne les tissus — Épargne de l'argent PARCE QU'IL NE SERT QU'UN SEUL TISSU DOUBLE À LA FOIS



Types d'hommes de chantier

PARFUM TULIPE NOIRE
de CHENARD PARIS

Un parfum joyeux à l'arôme délicat mais puissant. C'est l'indispensable auxiliaire de chaque féminine.

La Rose : 30, 60
États de l'est : \$1.00, \$1.50
et \$1.50

LA LOTION TULIPE NOIRE est l'idéal complément de la toilette féminine.
La bouteille : \$1.25

Canada Disp. Co., Montréal

SOULAGE LES MALAISES
DUS À LA
FAIBLESSE MENSUELLE FÉMININE

et aide à reconstituer le sang rouge!

Des milliers et des milliers de femmes et jeunes filles qui souffrent de malaises résultant des désordres fonctionnels mensuels — maux de tête, de dos, crampes, "irrégularités", nervosité, sensation d'abattement, de fatigue, de faiblesse — ont obtenu un soulagement bienfaisant en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham (additionné de fer).

Le Composé Pinkham soulage non seulement ces malaises, mais il contribue également à accroître votre pouvoir de résistance. Il aide à reconstituer le sang rouge.

Fabrication canadienne.



Voici un vétéran. Les hommes de chantier forment une classe très caractéristique. Ils sont durs à la misère, goguenards, amis de la joie bruyante. Celui-ci porte tous les signes de la profession sur sa rude figure joviale



Le "show-boy" est chargé de toutes les besognes auxiliaires. Il assure le ravitaillement en eau glacée. Il n'a qu'à se rendre puiser au ruisseau, qui continue de couler sous la neige

ATTENTION MESSAMES

Don Juan PRÉSENTE
ROUGE MILITAIRE

Captez l'ambiance du jour à l'aide du rouge à lèvres militaire Don Juan... d'une nuance fascinante et gaie. Vous aimerez sa consistance ferme — son velouté crémeux — la fraîcheur attirante qu'il confère à vos lèvres: ce qui épargne du temps — parce qu'il adhère pendant des heures. N'ayant pas à retoucher constamment vos lèvres!

Rouge à lèvres Don Juan, format De Luxe, dans les nuances à la mode à \$1.10. Tube de recharge 60¢. Essayez également la poudre à figure Don Juan \$1.10, et le rouge à joue 75¢. Dans les pharmacies et magasins à rayons. Formats d'essai de tous les items, 17¢, aux magasins d'articles à 15¢.

DON JUAN



Les "commis", les ingénieurs, les mesureurs, forment la catégorie des hommes de bureau. Car il y a des hommes de bureau dans les chantiers. Et ils ont de la besogne



Les forestiers d'aujourd'hui ont souvent des airs de citadins. Ils se laissent pousser la barbe pour prendre l'allure du métier

Vous êtes nouvelle?
EH BIEN, MAINTENANT, VOS MAINS AURONT PLUS BESOIN DE BAUME CAMPANA QUE JAMAIS AUPARAVANT!

Plus le travail est dur pour les mains, plus il faut de Baume Campana pour les protéger. Depuis que les femmes font des travaux inaccoutumés, le Baume Campana est employé plus que jamais auparavant pour garder les mains douces, lisses et belles. Une ou deux gouttes suffisent pour les deux mains. Une chose importante à se rappeler en ces temps d'approvisionnement limités. Il est facile de faire durer un flacon longtemps.

DEUX SORTES!
Le Campana "Amélioré" pour les peaux moins sèches, moins sensibles, et quand il fait doux. Le Campana "Original", extra-riche, protège les peaux plus sèches et plus sensibles. Les deux dans un flacon de même grandeur

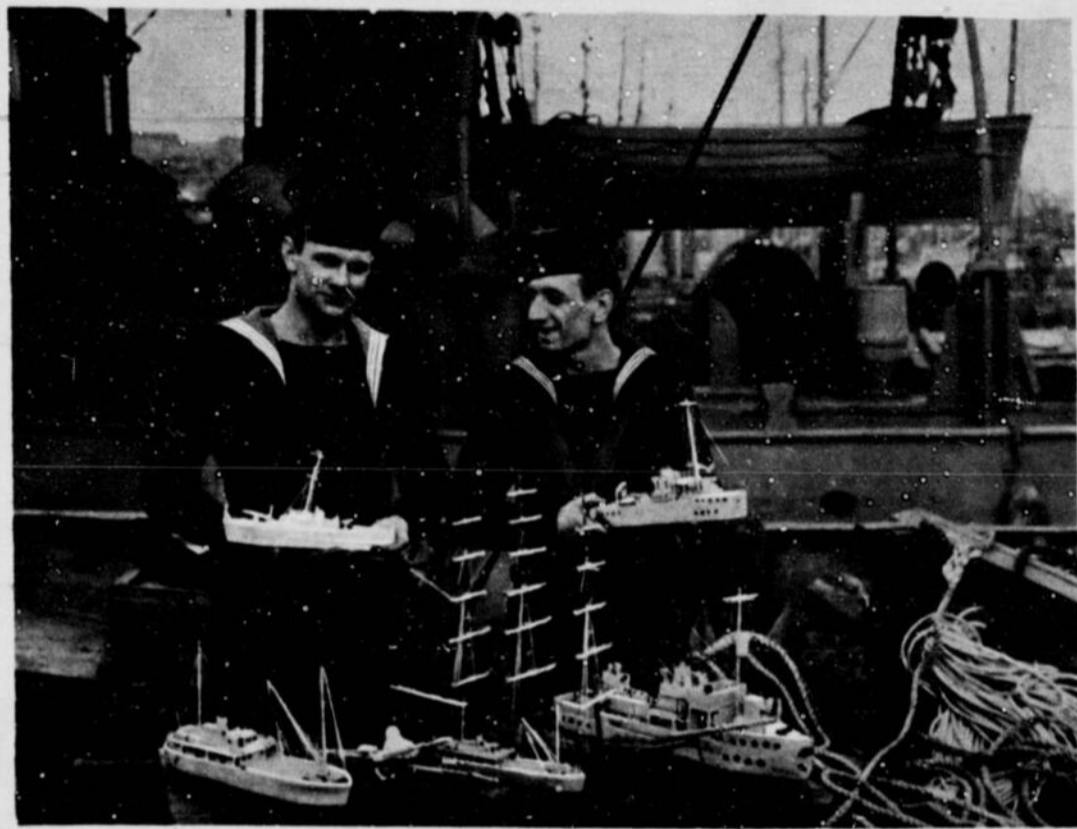
35¢



Un homme que tout le monde respecte... quand il réussit bien ses tartes et ses galettes! Le cuisinier n'a pas beaucoup de minutes libres... de 4 heures du matin à la nuit avancée (Photos Tavi)



La tradition de bravoure et de courage se perpétue dans la famille de M. Alfred Gervais. Celui-ci, pompier de Montréal, sauva la vie à une fillette au troisième étage d'une maison en flammes, en 1925. En effectuant ce sauvetage, M. Gervais s'infligea une fracture de la colonne vertébrale. Maintenant, ce sont ses fils, qu'on voit ci-contre à gauche, qui continuent à faire preuve de courage. Celui de l'extrême-gauche, René, est dans la marine canadienne. Celui du centre, Édouard, est dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, et enfin le troisième, Louis, fait partie d'un bataillon de chars d'assaut. Tous trois sont en service actif.



Quand un marin sait travailler le bois, on peut être sûr qu'il va employer ses moments de loisir à construire des modèles de bateaux. Ci-dessus, le mécanicien R. Schisler, à gauche, des Chutes Niagara, et le chauffeur Albert Patry, de Montréal, montent des modèles qu'ils ont construits en mer.



Ce marin américain est spécialement chargé de voir à l'entretien des parachutes à bord d'un porte-avions. Sa tâche est délicate car il peut contribuer à sauver bien des vies en tenant les parachutes en bon état de fonctionnement.

Vous demandez-vous qui lui donne maintenant des baisers?



Si vous êtes oublié par celle que vous ne pouvez oublier, voici un conseil... Employez la Crème à Dents Colgate—la pâte à dents qui purifie l'haleine tout en nettoyant les dents!

76% DE TOUS LES ADULTES ONT MAUVAISE HALEINE. C'EST POUR CELA QU'IL EST AVANTAGEUX D'EMPLOYER LA CRÈME À DENTS COLGATE.



VOICI POURQUOI: Colgate a une nouvelle mousse active et pénétrante qui va dans les interstices cachés entre les dents—aide à enlever les particules d'aliments en décomposition—met fin aux odeurs de salive stagnante—fait disparaître la cause d'une grande partie de la mauvaise haleine.

D'AUTRE PART, Colgate possède un agent de polissage sûr et inoffensif qui nettoie parfaitement l'émail avec douceur... fait briller les dents de leur éclat naturel! Il n'est pas étonnant que partout des gens abandonnent des liquides, poudres et autres pâtes en faveur de la Crème à Dents Colgate!



25c 40c

"ÇA VA, CHÉRIE... TON TEMPS EST RATIONNÉ, MAIS CE QUE JE TE TROUVE BELLE!"



Je fus très émue quand Ted a dit cela! Quelle surprise! Je pensais avoir bien piètre mine dans ma blouse de travail... ma permanente cachée dans mon turban... et mon visage tout barbouillé!

Quand j'entrai à l'usine, je me suis dit que je sacrifiais mon teint au pays. Je n'aurais plus le temps de m'occuper de mes soins de beauté! Ce serait dorénavant un simple débarbouillage au savon et à l'eau. L'affaire de deux minutes deux fois par jour... au savon Palmolive. Je n'avais jamais compté *exclusivement* sur le Palmolive, et mon sacrifice était fait... Et pourtant, voici que Ted, le plus beau garçon de l'usine, me proposait de SORTIR avec lui.

Ça prouve qu'avec le nouveau Palmolive amélioré, il suffit de deux minutes deux fois par jour pour qu'une ouvrière comme moi puisse garder sa peau fraîche et radieuse... comme dit Ted.

Oui, il suffit de **2 minutes deux fois par jour** pour garder votre peau radieuse... avec le Palmolive!

Rien de plus facile que la beauté du teint avec le traitement de beauté Palmolive pour le visage... et c'est si simple aussi la propriété *intégrale* avec les bains de beauté au Palmolive. Pourquoi le Palmolive? Parce que c'est le seul savon de grande marque à contenir le mélange très coûteux des soulageantes huiles d'olive et de palme—deux des meilleures aides naturelles de beauté.

MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS JE COMPTÉ SUR LE *Palmolive*

POUR ME GARDER BELLE—POUR LUI!



Dans la marine



Ci-contre, une des femmes des services auxiliaires de la marine britannique lance un câble, qui servira à amarrer le petit bateau au quai. (Service exclusif à la "Patrie")

Les auxiliaires féminines du service naval britannique remplacent maintenant les hommes sur les barges, les navires-hôpitaux qui sillonnent les cours d'eau d'Angleterre, les petits bateaux-patrouilleurs. Ci-dessus, une de ces femmes, vêtue d'un chaud manteau, fait des signaux avec des drapeaux. (Service exclusif à la "Patrie")

N'ATTENDEZ PAS QUE VOS CHEVEUX se dessèchent!



ET RESTEZ TOUJOURS bien coiffée

Si vos cheveux paraissent sans vie, s'ils sont secs et cassants, il est probable que le cuir chevelu manque des huiles naturelles qui lui sont nécessaires. Le Tonic Vaseline vous aidera à neutraliser l'action desséchante du vent, du soleil et de l'eau. Avant le shampooing, aspergez les cheveux de Tonic Vaseline et frictionnez vigoureusement. Après le shampooing, quelques gouttes de Tonic suffiront pour rendre vos cheveux souples et soyeux.

Chebrugh Manufacturing Co., Con'd.

ECONOMIQUE! QUELQUES GOUTTES PAR JOUR SUFFISENT!



Ci-dessus, l'équipage d'un navire de patrouille reprend pied à terre. Ces femmes portent un uniforme semblable à celui des marins, à l'exception de la coiffure. (Service exclusif à la "Patrie")

Ci-contre, à gauche, des Wrens s'en vont prendre leur service à bord d'une vedette d'un port anglais. Elle sont bien protégées contre les intempéries par leurs manteaux confortables. (Service exclusif à la "Patrie")

FAITES DISPARAÎTRE vos CORNS tout en marchant

BLUE-JAY
EMPLÂTRES ANTICORNS BAUER & BLACK

VOICI LE SOULAGEMENT AU **Lumbago**

Si vous souffrez des douleurs haramantes ou aiguës du lumbago, si votre dos est raide et sensible à tel point que vous puissiez à peine vous redresser, essayez le T-R-C de Templeton: apprenez quelle aide rapide et complète le T-R-C peut vous apporter. Maintes et maintes fois, le T-R-C a procuré un soulagement rapide, parce que ce n'est pas simplement un remède pour fins générales, mais il est composé spécialement pour combattre les douleurs rhumatismales, sciaticque, arthritique et névritique, la névralgie, le lumbago, etc. 50c et \$1 chez les pharmaciens.

T-R-C de TEMPLETON

aux **yeux vifs**

il faut **LA MAZDA**
FABRICATION CANADIENNE

LA TOUX

VOUS RÉVEILLE?



La toux nocturne interrompt votre sommeil, vous fatigue. Soulagez-vous vite de la toux... calmez votre gorge sèche et enflammée, en prenant des Pastilles Beech-Nut au Menthol contre la Toux.



Trois bouteilles d'eau gazeuse

Le chef de police Damase Garouin stoppa la vieille voiture devant l'hôtel du village de Bleu-Rocher.

— Cing gallons de gazoline, Séraphin, dit-il au vieil hôtelier. Fais vite!

Séraphin Tollelte rit rapidement de l'hôtel et il ne manqua pas de remarquer la carabine du chef, déposée sur la banquette de la voiture.

— Tu cherches quelqu'un, Damase, s'enquit-il.

— Oui, avoua Damase, tout en portant son regard sur les montagnes avoisinantes.

Le chef s'aventurait rarement dans les montagnes particulièrement depuis que son fils Marc s'était enrôlé.

— Ne recherchais-tu pas Jérôme Bariault, par hasard? poursuivit Séraphin. J'ai entendu dire qu'il avait battu un homme presque à mort, hier soir.

— En effet, répondit Damase et il a aussi passé les menottes au sous-chef Vandin et il s'est enfui. Je veux le capturer avant qu'il ne tue quelqu'un.

— Vous auriez dû mettre Jérôme aux fers depuis longtemps, déclara Séraphin. Crois-tu qu'il se cache chez lui, dans les montagnes?

— On m'a révélé cela, admit Damase. Jérôme Bariault ne restera pas dans les environs. Je suis certain qu'il cherchera à quitter le plus rapidement possible les montagnes pour s'enfoncer dans la forêt de Plaumet. Si jamais il y réussit, je ne pourrai pas disposer d'un nombre suffisant d'hommes pour le capturer. Alors, je me propose de le coffrer immédiatement.

— Jérôme est devenu un véritable bandit depuis qu'il touche des royalties dans la mine de zinc, dit Séraphin Tollelte. N'est-ce pas étrange de voir comment l'argent peut changer un homme?

Depuis deux générations les Bariault attendaient l'occasion inespérée qu'une compagnie viendrait exploiter les dépôts de zinc de leur mine. La guerre leur avait apporté la fortune tout en redonnant à la mine son activité d'autrefois. Les Bariault n'avaient pas tardé à dissiper leur fortune et plusieurs d'entre eux avaient eu, depuis, des démêlés avec la justice.

Anna Tollelte sortit alors de l'hôtel pour saluer le vieux Damase.

— Avez-vous reçu des nouvelles de Marc. Un sourire se dessina sur les lèvres de Damase, Anna déclarait chaque semaine.

— Marc est maintenant sergent éclairer dans une unité de commandos, Anna. Je n'aimerais pas être l'ennemi, qui le rencontrera dans l'obscurité.

Pendant que Séraphin enfouissait trois bouteilles d'eau gazeuse dans le veston de Damase, Anna déclara tout bas au chef: — Damase, il y a environ une heure, j'ai vu passer Laure Larpin dans le tacot de son père. Je crois qu'elle se rendait à la maison de Bariault pour aider Jérôme à s'enfuir.

Damase baissa tristement la tête. Depuis plusieurs semaines, il avait remarqué que Jérôme fréquentait assidument Laure, qui était l'amie de Marc, avant le départ du jeune homme pour le front. Jérôme usait de tous les moyens pour s'attirer les faveurs de la jeune fille. Il avait beaucoup d'argent et il en donnait avec largesse à la famille Larpin, qui vivait presque dans la misère. Mais le vieux Damase ignorait que les choses en étaient venues là. C'était une tâche dangereuse de capturer Jérôme seul, mais ce travail lui semblait immonde maintenant que Laure accompagnait le bandit.

Damase se rendit compte, malheureusement trop tard, que s'il avait décidé Laure,

quelques mois auparavant, à aller travailler à Allenton, il aurait pu surveiller plus étroitement les fréquentations de la jeune fille, car ce village était le siège des quartiers de la police du comté. Damase vivait à Allenton depuis toujours et il pouvait se rendre peu souvent à Bleu-Rocher.

(Par
Maurice
BRAZEAU,
collaboration
spéciale
à la "Patrie").



Le chef se rendit compte que la balle avait été tirée par Laure. Il comprit que la jeune fille était décidée à sauver Jérôme.

A mi-chemin entre Bleu-Rocher et la maison de Bariault, le chef ouvrit une bouteille d'eau gazeuse et but lentement. Ces trois bouteilles étaient une marque d'amitié que le vieux Séraphin lui témoignait toujours quand Damase partait en mission dangereuse. A cinq milles de Bleu-Rocher, Damase s'arrêta dans le chemin conduisant à la maison de Bariault. Il venait de remarquer des traces de pneus sur le chemin. Ces empreintes étaient fraîches et le chef reconnut qu'elles avaient été tracées par les pneus usés du tacot de Larpin. Laure était donc rendue à la maison de Jérôme.

A un mille plus bas que la maison de Jérôme Bariault, Damase quitta la route et stoppa sa voiture derrière un gros rocher. Avec une bouteille d'eau gazeuse dans chaque gousset de son veston, le chef alla se cacher derrière un buisson, surplombant la maison de Jérôme. Il ne fut pas surpris de voir la voiture de Lau-

re près de la maison, mais il s'étonna d'apercevoir une carabine de faible calibre dans l'automobile. Damase pensa que la jeune fille pouvait aider à Jérôme à se cacher dans la forêt de Plaumet. En voiture, le voyage n'était qu'une affaire de deux heures, tandis qu'il fallait au moins 24 heures pour franchir la même distance à pied.

Damase se mit en embuscade, sa carabine prête à faire feu. Toutefois, une grande tristesse remplissait son cœur à la pensée que Laure se faisait la complice du bandit. Son fils Marc lui avait pourtant dit de bien veiller sur la jeune fille, durant son absence.

Après quelques minutes d'attente, Lau-

re sortit de la maison et elle transportait quelques articles dont Jérôme aurait besoin dans la forêt de Plaumet. Jérôme la suivait, armé d'une carabine. Le chef ne perdit pas un instant et fit feu. Au premier coup de feu, Jérôme disparut en vitesse dans la maison. Mais Laure fit bravement face aux coups de feu. Quand elle décida de rentrer dans la maison, elle apporta sa carabine. Damase se dissimula prudemment dans sa cachette et il cria:

— Au cas où tu ne le saurais pas, Jérôme, je suis le chef Damase Garouin. Si vous sortez tous les deux de la maison, sans carabines...

(Suite à la page 13)

La bibliothèque Saint-Sulpice

Les portes de la bibliothèque Saint-Sulpice sont closes depuis onze ans. — Oeuvre sulpicienne. — Le "Cabinet de Lecture Paroissial". — Bibliothèque actuelle. — Le premier bibliothécaire. — Clientèle assidue — Signal de danger. — Fermeture en 1931. — Prochaine réouverture.

(Texte et photos par
E. STUCKER)

Les bibliophiles en général, mais plus particulièrement les amateurs d'histoire, de science et d'arts ont été heureux d'apprendre qu'on allait rouvrir un temple du savoir des plus beaux et des plus riches de la métropole: la bibliothèque St-Sulpice. Voici onze ans que les portes de cette grande institution sont closes, mais bientôt elles seront rouvertes et la vie y reprendra.

★

OEUVRE SULPICIENNE

De Montréal il n'y avait encore que l'île et déjà des missionnaires étaient désignés pour venir y planter la croix du Christ et arborer le drapeau fleurdéliné, symbole de la civilisation et de la pensée française. Il ne s'y trouvait ni école, ni élève, et pourtant M. le Royer de la Dauversière avait découvert M. Olier qui devait créer la Compagnie des éducateurs destinés à guider Montréal sur le chemin des sciences divines et humaines pendant des siècles. Les Messieurs de St-Sulpice firent faire les premiers pas dans le savoir humain aux étudiants de Ville-Marie; aujourd'hui encore c'est un des leurs qui préside à la marche des hautes sciences au nouveau "cerveau" de Montréal. Depuis trois siècles des institutions sulpiciennes sont sorties non seulement des milliers de prêtres et des prélats de l'Eglise, mais aussi nos littérateurs, nos professionnels et nos hommes d'Etat. Ces Messieurs nous ont fourni nos chefs, nos guides et nos penseurs dans le domaine économique, aussi bien que dans le domaine scientifique et religieux.

★

OEUVRE DES BONS LIVRES

Comme bien l'on sait, les Messieurs de St-Sulpice firent tout en leur pouvoir pour remplir le mandat qu'on leur avait confié. Ecoles de tous genres et séminaires absorbèrent toutes leurs sollicitudes. Cours privés et classes collectives sont donnés soit au manoir seigneurial à l'ombre de Notre-Dame, soit au flanc de la montagne.

Ils comprirent pourtant que les

Soulagez les
pénibles souffrances du
CATARRHE AIGU

DE PLUS EN PLUS de victimes du catarrhe aigu découvrent le soulagement merveilleux que procurent... quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol. Cela calme les souffrances, soulage l'enflure de la muqueuse du nez; (2) il dégage les fosses nasales, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement.

MEDICAMENT A 3 FINS... Le Va-tro-nol doit tout son succès à ce qu'il fait trois choses importantes à la fois: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse du nez; (2) il dégage les fosses nasales, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement.

Faites-en l'essai! **VICKS VA-TRO-NOL**

bibliothèques sont l'un des moyens les plus efficaces d'attirer vers l'histoire, les sciences et les arts ceux qui peuvent y consacrer quelques-unes de leurs heures libres. Aussi ne tardèrent-ils pas à mettre au service des "paroissiens" toute une collection de livres; est-il besoin de dire que ceux-ci étaient judicieusement choisis? On ouvrit "Le Cabinet de Lecture paroissial". C'était "L'Oeuvre des bons livres"; c'était tout un arsenal au service des Canadiens français rêvant de la conquête des positions de commande dans tous les domaines.

Il paraît pourtant que la modestie du "Cabinet de Lecture paroissial" n'en excluait pas le nombre des abonnés. Il fut témoin de bien des manifestations et d'une courageuse assiduité. Non content de recevoir une clientèle fer-



Me Jean-Marie NADEAU est le nouveau Conservateur de la Bibliothèque St-Sulpice. Licencié en Droit et Sciences sociales de l'Université de Montréal; licencié en Lettres de l'Université de Rennes, France; diplômé de la Faculté de Droit de Paris; ancien collaborateur de M. Olivier Asselin, à l'"Ordre"; directeur adjoint des études à la Faculté des Sciences sociales et professeur d'Histoire générale de la Faculté des Lettres à l'Université de Montréal, le nouveau titulaire avait de nombreux titres au choix qui devaient être fait.

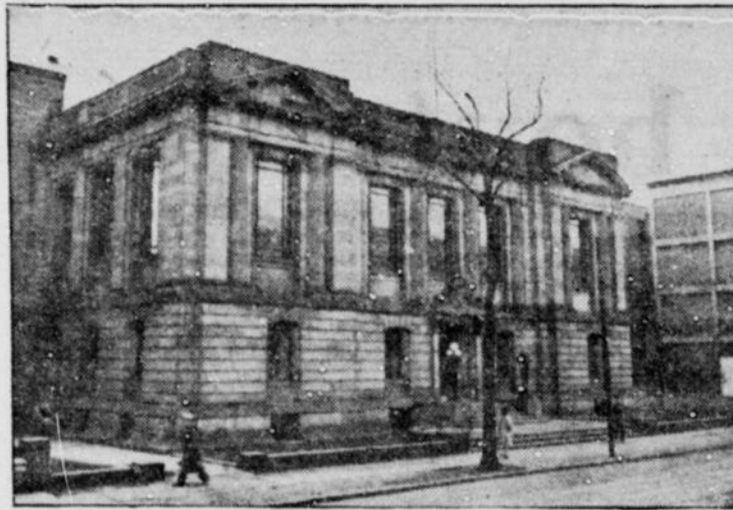
vente, il étendit son œuvre en dehors de ses murs. Dans plus d'un vieux foyer montréalais on peut voir encore aujourd'hui les volumes de "L'Echo du Cabinet de Lecture paroissial". A ceux qui ne pouvaient se rendre à la salle, cet "Echo" apportait des lectures formatrices et réconfortantes.

★

BIBLIOTHEQUE ACTUELLE

Les Messieurs de St-Sulpice furent bien pour Ville-Marie et pour Montréal les directeurs de l'activité intellectuelle, de la pensée française et catholique. Leur œuvre dans la Paroisse était d'une influence incontestable. Cette influence était d'autant plus grande qu'elle était même incontestée, vu que toute la population était de Notre-Dame.

Toutefois à la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, Montréal sembla se lancer dans une ère de pro-



La bibliothèque St-Sulpice est un immeuble de grand style. Oeuvre des Messieurs de St-Sulpice, elle constitue un de nos centres de savoir les plus importants de la province.

grès général. Le peuplement se porta vers l'extérieur de la paroisse; les quartiers résidentiels s'éloignèrent de l'église Notre-Dame qui fut entourée peu à peu par des établissements commerciaux, des banques et des bureaux. C'était un ordre nouveau amené par un développement financier extraordinaire.

Les habitués du "Cabinet de Lecture" s'en éloignaient, tout comme les paroissiens s'éloignaient de Notre-Dame. Si les Messieurs de St-Sulpice ne pouvaient construire une autre "Paroisse", il leur était plus loisible de suivre le peuplement par la construction d'une nouvelle bibliothèque. Ils ne tardèrent pas à y voir. Il s'agissait surtout de choisir un bon site qui serait et resterait longtemps central et facile d'accès au plus grand nombre. Comme le peuplement se dirigeait plutôt vers le nord-est, on jeta les yeux sur le coin des rues Saint-Denis et Ontario.

Depuis longtemps le conseil de ville de Montréal agita la question d'une bibliothèque publique pour la métropole, la plus grande ville française en Amérique. Mais les débats à ce sujet n'avaient produit tout au plus que du bruit. Sous le manteau silencieux de la correspondance, St-Sulpice proposa des soumissions et c'est un Canadien français, M. Eugène Payette, qui fut chargé de la construction.

L'immeuble est un de ceux qui ont le plus de style véritable à Montréal; il est de Renaissance française, ses grandes lignes étant celles du Petit Trianon, au parc de Versailles. Ce fut donc encore St-Sulpice qui donna à Montréal sa première bibliothèque publique.

Et le cadeau est très digne de l'illustre compagnie; il ne lui coûta pas moins d'un demi-million. Terminée en 1914, ses portes furent ouvertes pour la première fois au public, le dimanche 12 septembre 1915.

★

LE PREMIER BIBLIOTHECAIRE

Une bibliothèque est une oasis où viennent se rafraîchir les assoiffés du monde intellectuel; c'est une école de haut savoir où se réunissent les disciples des grands maîtres; c'est un phare qui jette la lumière sur le sentier que doit suivre la pensée.

Mais il ne faut pas confier une telle richesse spirituelle au premier venu. Celui qui doit admettre les chercheurs de vérité à un tel temple doit être lui-même un bibliophile bien entendu, une encyclopédie vivante, un puits de lumière inépuisable.

Les Messieurs de St-Sulpice ne furent pas lents à discerner entre mille le bibliophile, l'érudit, le savant, le génie organisateur et directeur: ils nommèrent notre très regretté M. Aegidius Fauteux comme leur bibliothécaire. C'est ce fin lettré, ce connaisseur universel de la littérature française et canadienne, qui devait assurer à cette grande œuvre sulpicienne le

prestige dont elle a joui.

Pour mettre la Bibliothèque St-Sulpice sur un pied d'égalité avec les plus modernes du monde, M. Fauteux alla visiter les bibliothèques réputées d'Europe et d'Amérique. Notre belle institution fut dotée du système le plus à la page. Aux catalogues volumineux, toujours incomplets et malcommodes pour un public nombreux, on donna la préférence à la classification Dewey-Cutter. M. Fauteux eut soin de mettre ses auxiliaires au courant du nouveau système. Les boîtes-classeurs et les fiches furent des modèles de précision et de clarté. L'immeuble fut béni par Mgr Paul Bruchési et son inauguration donna lieu à une fête éclatante.

★

CLIENTELE ASSIDUE

La Bibliothèque était à peine ouverte qu'une clientèle assidue s'y pressait avec une telle régularité qu'on aurait dit des habitués de longue date. Les plus exacts furent les plus proches: les universitaires. Sous l'œil autoritaire de M. Fauteux, on était sage. Les carabins passaient des heures tranquilles et profitables avec les gros livres de droit et de médecine. Bien des examens s'y assurèrent sur les tables massives. Avec les étudiants de l'université et des collèges de la ville, le grand public fut toujours représenté abondamment à la bibliothèque.

La nouvelle forteresse de savoir fut généreusement pourvue. D'abord un fonds très riche des meilleurs volumes y fut transporté de l'ancien Cercle de Ville-Marie. Mais lorsque M. Fauteux fut envoyé en Europe, ce ne fut pas exactement dans le but unique d'y aller chercher un système.

Des sommes considérables furent mises à sa disposition pour rapporter un grand choix de vo-

lumes intéressants et instructifs. Le nouveau bibliothécaire sut user de la confiance et aussi des fonds. Ardent liseur lui-même pendant toute sa vie, M. Fauteux mit de la dilection dans le choix des milliers de volumes dont il enrichit la bibliothèque.

Il avait conscience qu'il avait à satisfaire des appétits variés. En vérité, tous ont déjà une bonne formation intellectuelle, mais leurs goûts sont variés quoique délicats. Il devait aussi satisfaire cette crème des lecteurs que forment les érudits et les savants, infatigables chercheurs. La grande salle parut parfois trop petite, tellement ses habitués y trouvaient de satisfaction. Ils étaient plus de 3.000. Qui jamais estimera le bien que fit en Amérique ce foyer de culture spirituelle, cette source de pensée française et catholique?

★

SIGNAL DE DANGER

La Bibliothèque de St-Sulpice avait poursuivi son œuvre depuis dix ans. Ses amis se multiplièrent de plus en plus dans ses champs intellectuels quand, tel un coup de foudre inattendu, un signal de danger apparut à tous. Ordre fut donné de faire rentrer tous les volumes hors les murs. Était-ce le signe avant-coureur d'un orage? On était aux premiers jours de 1926. Tous les livres reprennent leur place sur les rayons pour ne plus revoir la porte. C'est le prélude d'un drame dont chacun s'inquiète. Tout en continuant la lecture en salle, on recueille les bruits les plus alarmants.

★

PORTES CLOSES

La grande guerre avait semé bien des ruines. La crise qui déferla sur le monde, après 1929, devait en créer d'autres. Des colosses parmi les fortunes devaient tomber.

En ouvrant la Bibliothèque et en l'entretenant de leurs deniers, pendant près de dix-sept ans, les Messieurs de St-Sulpice avaient fait à Montréal et à la cause nationale un don princier. L'a-t-on apprécié dignement alors? Ceux qui ont entre les mains les pouvoirs de cette nation ont-ils su répondre à ce geste si noble? L'oubli est injuste.

Le 31 juillet 1931 fut un jour tragique pour la Bibliothèque St-Sulpice. Ses belles portes de fer forgé se fermèrent sur son dernier lecteur. Le personnel stupéfait se réunissait autour de M. Fauteux et si on ne pleura pas ensemble, ce fut dans la consternation muette que le chef et les employés se considérèrent comme à "la dernière classe". Le cœur brisé, on jeta un dernier regard sur des trésors et des amis tels que Baby, tels que... (Suite à la page 13)

Qui porte des "FAUSSES DENTS"
a souvent LA PIRE HALEINE

"Il faut plus qu'un rince-bouche" disent
les autorités... Recommandent Polident.

Comme une éponge, dentiers et ponts absorbent les odeurs et l'impureté. Ils se couvrent d'une mince écume foncée qui retient les bactéries de décomposition. Cette écume est tellement résistante que le brossage ordinaire en vient rarement à bout. Et elle s'introduit dans les minuscules interstices où la brosse ne saurait les atteindre. Presque toujours il en résulte cette "haléine de denture" — probablement la plus blessante de toutes les odeurs de la respiration.

Il existe pourtant un moyen parfait de nettoyer et purifier les fausses dents sans brossage, acide, ni danger. C'est Polident, poudre qui dissout cette écume, tache, ternissure et odeur; adoucit l'haléine, fait mieux paraître et mieux faire les ponts et les dentiers. Des dizaines de milliers disent que Polident est une condition en fait de confort, de commodité, milliers disent que Polident est un bien-être ne coûtant que 49¢ à la pharmacie. Polident a reçu l'approbation de dentistes partout.

Nettole et purifie comme
par enchantement

Quoi faire tous les jours? Ajouter un peu de poudre Polident à ½ verre d'eau, agiter, puis y plonger dentier ou pont de 10 à 15 minutes — rincer — et il est prêt à servir!



PREVIEN
L'HALEINE DE DENTURE

Réminiscences DUN VIEUX Journaliste Charles Robillard



Galerie Nationale

D'ARCY MCGEE

L'un des hommes les plus remarquables jamais venus d'Irlande au Canada.

Poète, journaliste, historien, avocat, grand orateur et homme d'Etat.—L'un des auteurs de la Confédération.

Dès 1857, il prêche l'union des provinces et salue la venue d'une "nationalité vraiment canadienne".

Candidat dans Montréal, il l'emporte sur Cartier qui se fait ensuite élire dans Verchères. — Elu dans Montréal-Ouest en 1867.

Membre des ministères Macdonald-Sicotte et Taché-J.-A. Macdonald.

Il combat courageusement les Fénéiens qui jurent de se venger. — Il meurt assassiné, en quittant le parlement.

Les Irlandais de Montréal prélevèrent en ce moment des souscriptions pour restaurer le tombeau de D'Arcy McGee qui menace ruine au cimetière de la Côte des Neiges.

Tous les citoyens de Montréal s'associèrent de grand cœur à cette manifestation de reconnaissance et d'attachement qui rappelle au souvenir des populations l'une des plus grandes figures de l'histoire politique de ce pays. D'Arcy McGee a contribué si puissamment à l'établissement de la Confédération de 1867 que des historiens se demandent si la constitution canadienne eût été possible sans lui. Dès 1857, ce patriote ardent, que les malheurs de l'Irlande avaient profondément touché et assagi, comprit que son pays d'adoption devait rester fermé aux agitations révolutionnaires qui ravagèrent sa chère patrie, dont il avait été forcé de s'éloigner au temps de sa jeunesse. Dans ses premières conférences et les discours qu'il prononça ensuite à Montréal, à Ottawa, à Toronto, à Halifax, à Charlottetown, le célèbre orateur irlandais prêcha l'union des cœurs et des volontés; il entrevoyait, dans un avenir rapproché, la fusion du Haut et du Bas-Canada et la création d'une "Nouvelle Nationalité" s'étendant d'un océan à l'autre. En 1867, il eut le bonheur de voir ses paroles prophétiques se réaliser. Il avait apporté à Macdonald, Cartier, Tupper, Langevin son concours le plus entier.

La vie du grand patriote irlandais fut si mouvementée et si extraordinaire que mes lecteurs me pardonneront de leur en donner un aperçu, tout incomplet qu'il puisse être. Elle comporte des enseignements qui guideront les générations nouvelles.

Thomas D'Arcy McGee vit le jour à Carlingford, en Irlande, le 13 avril 1825. A huit ans, il prend la route de Wexford, où son père venait d'être nommé employé des douanes. Le père de sa mère, libraire à Dublin, avait été jeté en prison et ruiné pour avoir pris part à une insurrection. Tout jeune, il se livra à l'étude de la littérature, de la musique et de la poésie de son pays. Les légendes irlandaises faisaient vibrer son âme de patriote et de poète. Déjà, les journaux publiaient ses rêveries poétiques. Il se fit remar-

quer lors de son premier discours prononcé devant la société de tempérance de Wexford.

En 1842, il s'embarqua pour les Etats-Unis et se fixa à Providence, R.I., où demeurait la sœur de sa mère, Bella Morgan. Quelque temps après, on le retrouve à Boston, participant à une démonstration populaire et prononçant un discours enflammé qui remua la foule. On le porta en triomphe. Charles Donahue, ami de la famille, témoin de cette scène inattendue, lui facilita son entrée au "Boston Pilot", considéré comme l'un des principaux journaux de cette ville, en qualité d'agent et de correspondant dans les centres de la Nouvelle-Angleterre. C'était, en le mettant momentanément à l'abri de la misère, lui fournir l'occasion de faire son premier pas dans la carrière qui s'ouvrait devant lui. En 1844, il devient assistant-rédacteur en chef du "Pilot". Il publie son premier ouvrage "O'Connell and His Friends". Ses écrits le font appeler au "Freeman's Journal", le principal organe catholique du temps. McGee envoyait à la "Nation" des correspondances qui lui attirèrent les foudres des dirigeants du "Freeman's"; il fut congédié. Il se consola de sa mésaventure en livrant au public des légendes et des poèmes historiques fort remarquables. Son nom devint sur toutes les lèvres.

L'Irlande fut, en 1846 et 1847, affligée de la pire famine de toute son histoire. Les récoltes avaient été nulles et la population mourait de faim. La fièvre et la faim firent plus d'un million de victimes, et un million d'Irlandais s'expatrièrent. Plus de 100,000 irlandais, femmes et enfants, demandèrent asile au Canada. Des milliers succombèrent au typhus à la Grosse Isle, dans les hôpitaux de Québec et de Montréal. Montréal a érigé à la Pointe St-Charles, à l'entrée du pont Victoria, un monument qui rappelle le souvenir de cette désastreuse épidémie, etc. Le secrétaire de la "Emigrant Society of Montreal" décrivit ainsi le malheur des immigrés de l'Irlande:

"From Grosse Isle up to Port Sarnia, along the borders of our great river, on the shores of lakes Ontario and Erie, wherever the tide of emigration has extended, are to be found one unbroken chain of graves where repose fathers and mothers, sisters and brothers in a commingled heap, no stone marking the spot. Twenty thousands and upwards have gone down to their graves".

M. McGee était retourné en Irlande. Ses dénonciations des auteurs des misères de son pays lui attirèrent la colère des gouvernants. Il dut fuir pour éviter la

prison. A Londonderry, l'évêque MaGinn et des curés réunis à l'évêché lui fournirent des vêtements de prêtre et un brevière; grâce à ce travestissement, il put traverser les lignes et monter à bord du navire "Shamrock" qui quittait Moville pour se rendre à New-York. Durant la traversée, un jeune homme et sa fiancée prièrent le "faux abbé" McGee de les marier...

Parmi les "confédérés", qui durent prendre également le chemin de l'exil, plusieurs furent appelés plus tard à d'importantes fonctions. Après 25 ans, un nommé Mitchell était élu député, M. Williams nommé professeur de belles-lettres au collège américain, A. Gorman, juge à New-York, Gavan Duffy devenant premier ministre d'Australie et Thomas D'Arcy McGee l'un des hommes publics les plus éminents du Canada.

Durant la traversée, McGee composa un poème qui se terminait ainsi:

Give me the power Ito weave a wreath Au evergreen rustic garland Which when my exile ends In death May be kept for me in a For land.

A Philadelphie, en 1848, McGee publia "The Nation". Ses articles sur la situation des Irlandais aux Etats-Unis et l'opportunité de limiter les pouvoirs civils et religieux lui attirèrent la disgrâce de Mgr Hughes. Il fut forcé d'abandonner la partie.

McGee s'établit à New-York. L'état lamentable dans lequel vivaient les émigrés irlandais l'émut profondément. Il entreprit une campagne active pour améliorer leur situation. Il adressa aux journaux des lettres émouvantes suggérant divers moyens de relever le niveau moral de ses compatriotes et de remédier à l'état d'infériorité dont ils souffraient. Ses appels eurent un écho bienfaisant. M. McGee passa ensuite deux ans à Buffalo, faisant du journalisme et s'occupant toujours du sort de ses compatriotes.

Au cours de voyages au Canada, il se rendit compte que les paysans et les ouvriers irlandais transplantés en terre canadienne étaient contents de leur sort et vivaient dans une aisance inconnue jusque-là, tout en conservant leurs coutumes et pratiquant librement leur religion. Il conserva de ses voyages une si forte impression qu'il en fit part aux lecteurs des journaux qu'il fonda dans la suite: "The Irish Settlers", le "Citizen" et le "Cel".

A une grande convention tenue à Buffalo en 1856, McGee exhorta ses compatriotes à s'unir afin de réclamer une somme de liberté religieuse égale à celle dont jouissaient les Irlandais réfugiés au Canada. Dans le "Globe" de Toronto, George Brown fulmina contre les conspirateurs de la convention de Buffalo qui menaçaient de coloniser le Canada avec des papistes. A ses yeux, la campagne menée par McGee ne pouvait que ruiner l'influence des protestants; c'était une affaire montée par la hiérarchie religieuse pour supprimer le système d'écoles communes et tenir le pays sous le contrôle des prêtres.

D'Arcy McGee avait passé neuf ans aux Etats-Unis. Il avait eu amplement le temps d'étudier les mœurs et la constitution de nos voisins et de se rendre compte des avantages que l'avenir réservait au Canada en train de se peupler et de mettre en valeur ses richesses naturelles insoupçonnées.

Au printemps de 1857, McGee, qui avait 32 ans, traversa la frontière pour venir définitivement planter sa tente à Montréal. Sa famille, qui habitait Brooklyn, arriva à l'automne. McGee n'était pas inconnu en cette ville, puisqu'il y avait déjà fait des conférences. Il ne tarda pas à fonder un journal: "The New Era" et à se mêler de politique. Ses discours, ses poèmes, ses articles dans le "New Era" le signalèrent à l'attention publique. Il devint l'ami des rédacteurs de la "Gazette", de Wm Dawson, des professeurs de l'université McGill, de

A. Todd, une autorité en procédure parlementaire, etc.

Invité à faire une conférence à Ottawa, McGee parla du Haut et du Bas-Canada formant un seul tout allant d'un océan à l'autre, saluant avec enthousiasme la "Nouvelle Nationalité" en train de se réaliser. Il prêcha l'union des cœurs et des volontés. Un nouveau prophète venait de naître en ce pays...

D'Arcy McGee était devenu en peu de temps une personnalité politique. Il entra au parlement uni. Avec M. Buchanan, il se prononça pour un tarif protectionniste. Il demanda d'ériger des bâties convenables à Québec pour recevoir les immigrants. Le premier ministre Sandfield Macdonald s'y opposa en disant que les Irlandais qui arrivaient d'Outre-mer ne faisaient que passer ici pour se rendre ensuite aux Etats-Unis. M. McGee fut vivement déçu de cette fin de non recevoir du gouvernement.

A Montréal, le 29 novembre 1857, la population irlandaise offrit un banquet à M. McGee pour l'inviter à poser sa candidature. A cette époque, la ville ne formait qu'une seule circonscription électorale. L'assemblée eut lieu à la salle Bonaventure, sous la présidence du Dr Howard, président de la société St-Patrice. Sur proposition de Bernard Devlin, D'Arcy McGee fut choisi à l'unanimité. Sa candidature serait ajoutée à celle des autres conservateurs: Cartier, Starnes et Rose. L'un ou l'autre de ces deux derniers se retirerait pour faire place à M. McGee. La "Minerve" s'opposa vigoureusement à la candidature de McGee, en disant qu'un rebelle venu d'Irlande était indigne de siéger dans un parlement anglais et que ce serait une disgrâce pour Montréal. Le soir du vote, McGee était en tête de la liste triomphante, avec A.-A. Dorion et M. Rose. Cartier, qui arrivait le dernier sur la liste, fut obligé de se faire élire dans Verchères. Cette lutte provoqua entre le chef des Canadiens français et le représentant de l'élément irlandais une animosité qui dura longtemps.

Le parlement se réunira à Toronto au mois de février 1858. La voiture de McGee fut assaillie à coups de pierre. Il n'en continua pas moins à prêcher la tolérance et la bonne entente. Dans un de ses discours à la Chambre, il dit:

"There is room enough in this country for one great free people, but there is not room enough, under the same flag and the same laws, for two or three angry, suspicious, obstructive nationalities".

En 1862, le gouvernement Sandfield Macdonald-Sicotte confia la

présidence du Conseil à D'Arcy McGee. Ce dernier, ambitieux, assoiffé de notoriété, accepta.

Georges Brown et D'Arcy McGee n'étaient pas faits pour se comprendre. Brown se constituait le champion du protestantisme et l'ennemi invétéré de toute influence française, irlandaise et catholique. McGee ne voyait de salut que dans la liberté de religion et de parole, que dans l'union des divers éléments appelés à vivre ensemble sur cette nouvelle et féconde terre d'Amérique. Cependant, ils éprouvaient une faible l'un pour l'autre; leur force intellectuelle les rapprochait. Le "True Witness", principal organe des Irlandais de Montréal, prit McGee à partie, lui reprochant son amitié pour Brown; le lien qui semblait les unir, ajouta-t-il, ne promettait rien de rassurant pour l'avenir.

Brown et McGee contribuèrent au succès des conférences tenues à Charlottetown et à Québec pour mettre la dernière main au projet de pacte confédératif et s'entendre sur les démarches à faire afin d'obtenir la sanction du gouvernement impérial.

Pour réaliser l'union des provinces et leur assurer des institutions nationales stables, Cartier se vit forcé, en 1864, de faire une coalition avec Brown, chef du Haut-Canada. Le projet de confédération fut discuté et adopté par les Chambres en 1865. De sorte que les auteurs de la nouvelle constitution étaient prêts à aller en Angleterre pour la faire adopter.

En passant, rappelons que Cartier, en 1866, à Londres, menaça de faire échouer toute l'affaire, lorsque des délégués des autres provinces tentèrent de transformer l'union fédérale en union législative. Ses énergiques remontrances eurent tout le succès désiré. Les conventions arrêtées à Charlottetown, à Québec et au parlement-uni furent respectées, et l'Acte de l'Amérique britannique du Nord reçut la sanction des autorités impériales.

Sur le grand tableau photographique qui représente les délégués rassemblés à Québec en 1866 pour mettre la dernière main au projet de la Confédération, l'on voit D'Arcy McGee aux côtés de Sir Charles Tupper et de George Brown.

Dans le gouvernement Macdonald-Sicotte, les représentants du Bas-Canada étaient L.-V. Sicotte, A.-A. Dorion, secrétaire provincial, D'Arcy McGee, président du Conseil, Frs. Evanturel, ministre de l'agriculture, J. J. C. Abbott, solliciteur.

La première période de la vie parlementaire de McGee est commencée. Elle se continue sous le (Suite à la page 13)

ABATTU, SOUFFRETEUX Ce tonique vous ranimera; LAXATIF & AMERS Pas d'appétit? Moux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS: (1) favorise l'élimination des reins, des intestins; (2) tonifie l'appétit, l'estomac; (3) stimule le flux biliaire, aide à la digestion; (4) aide à éviter le gaz. \$1.00, 50c. 25c. Pharmacies. (TABLETTES) HERBES INDIGENES DE BLISS

Pourquoi le saumon canadien va à l'Angleterre 46 MILLIONS En même temps qu'ils voyaient s'assembler sur leurs rives une puissante armée Alliée, les 46 millions d'habitants de l'Angleterre intensifiaient leur production jusqu'au maximum. Ils forment le tremplin de notre offensive vers l'ouest. Leur envoyer notre production totale de saumon en conserve pour 1942 n'est pas faire un sacrifice... c'est poser un acte pour la Victoire! Saumon CLOVER LEAF BRITISH COLUMBIA PACKERS LTD. CLOVER LEAF SALMON

FEUILLETON DE LA "PATRIE" DU DIMANCHE

FIANCÉ PAR INTÉRIM

par LOUISE HOLMES

Spécialement traduit et adapté pour LA PATRIE DU DIMANCHE.
TOUS DROITS RESERVES

CHAPITRE IV

Toujours au dépourvu avec Christie, il cherchait presque toujours refuge dans le silence. Mais Christie revint à la charge.

— Pourquoi ne danse-tu pas, Sam?

— Parce que je ne sais pas danser.

— Aimerais-tu apprendre?

Silence.

— Ça ne ferait rien si je dansais?

— Ah! Christie; qu'est-ce qui te prend? Nous nous fréquentons depuis deux ans et tu as toujours paru satisfaite. Pourquoi la danse te met-elle des idées en tête? Qui t'a parlé de ce bal?

— Un beau constable est venu m'offrir des billets, au restaurant. J'ai toujours souhaité assister à un bal de la police. Et je le désire encore et cela durera jusqu'à ma mort.

— Diable, je ne savais pas que tu y tenais autant que cela. Il fit semblant de perdre de son arrogance, croyant que ce stratège lui réussirait.

fut vendredi et le bal. Christie avait suspendue la robe neuve et, avant de partir au restaurant, elle s'en était rempli les yeux. Elle était ravie.

Elle avait visité ses parents presque tous les jours et elle leur avait parlé de ce bal qui faisait l'objet de toutes ses pensées. John Brooks l'avait écoutée avec un air de satisfaction. Mrs Brooks était heureuse pour sa fille et toutes deux avaient parlé de cette soirée à Sam.

— Mère trouve que tu es bien gentil de me conduire au bal, avait dit Christie. Elle a si peu d'occasions de s'amuser, avait ajouté la mère.

Sam avait répondu de façon vague.

De toute la journée de vendredi, Christie n'avait tenu en place. Pas une seule fois elle n'avait douté que Gray Talbot assisterait au bal. Elle était sûre qu'il l'inviterait à danser, qu'il la trouverait belle dans sa jolte robe neuve et ses souliers argent. Elle était d'avance ravie en extase.

de me dire où demeure Gray Talbot? C'est urgent.

M. Taylor lui donna l'adresse demandée.

— Vous pouvez l'atteindre en appelant le concierge de la maison.

Elle appela le concierge et la sonnerie fit un vacarme prolongé. Elle apprit plus tard que le concierge et sa femme étaient déjà partis pour le bal. Elle ne se découragea pas. Tout cela devait arriver, tout cela avait été ordonné. Non par elle, mais par le sort. Reprenant l'appareil, elle appela un taxi.

Surveillant la procédure du coin de l'œil, tante Tillie poussa un profond soupir. Elle avait supporté la robe neuve et les souliers argent; mais le taxi!

— Tu mourras dans un refuge, mon enfant, dit-elle, et je ne serai pas là pour te fermer les yeux. Cette boutade fit rire Christie.

— En tout cas, j'aurai assisté au bal de la police, dit la jeune fille.

Elle s'habilla donc en toute hâte et sortit.

— Bonsoir, tante Tillie, cria-t-elle en traversant le corridor. Souhaitez-moi bonne chance.

Tante Tillie ne pouvait plus que s'éventer, tant elle était atterrée.

Le taxi s'arrêta devant une maison de rapport dans une rue de moyenne apparence.

Christie paya le chauffeur et s'enrouffra dans l'immeuble. Par un flâneur dans le foyer, elle apprit que Gray Talbot occupait l'appartement 3 au second. Elle ne perdit pas un instant et elle grimpa l'escalier.

Christie frappa à la porte du No 3, retenant sa respiration. C'était pour elle agir étrangement, mais elle risquait le tout pour le tout. Elle entendit du bruit à l'intérieur. C'est donc que Gray n'est pas parti, se dit-elle. La porte s'ouvrit finalement et la silhouette de Gray Talbot apparut dans le rayon de lumière, drapé d'une riche robe de chambre en soie.

— J'avais tant peur que vous fussiez parti, dit Christie tout essoufflée.

— Partit où? demanda Gray en prenant la main de la jeune fille pour l'attirer à l'intérieur de la pièce.

— Au bal, dit-elle étonnée. L'avez-vous oublié?

— Mais pas du tout. Voyez, les billets sont là. J'espère que vous n'avez pas cru que j'irais sans vous, n'est-ce pas? Il fit faire demi-tour à la jeune fille. Comme vous paraissez bien! Enlevez le manteau et laissez-moi voir.

Christie laissa glisser le manteau aux mains de Gray et elle demanda, en pirouettant:

— Suis-je assez bien?

— Tout à fait bien, répondit Gray.

— Eh! bien, alors, qu'est-ce que nous attendons?

Gray ouvrit la porte et poussa délicatement Christie dans le corridor.

— Il y a une chaise près de la fenêtre, dit-il. Donnez-moi dix minutes et nous partons. Il referma la porte et se disposa à compléter sa toilette. Quelle gamine! se dit-il à part lui. Puis, entendant la porte se fermer, il demanda:

— Christie, l'habit est-il de rigueur?

— Je crois que oui.

Gray sortit de sa chambre quelques minutes plus tard et Christie se dit qu'elle n'avait jamais rien vu d'aussi élégant jeune homme. Elle se leva, en admiration et dit:

— Comme vous êtes chic!

— Merci, j'ai voulu vous copier. Bras dessus, bras dessous, ils descendirent l'escalier. Il quitta Christie pour aller chercher son auto. La première impression de

la jeune fille en voyant la voiture, fut qu'il l'avait volée.

— Est-ce votre propre voiture? demanda-t-elle.

— Oui. Je suis venu de Californie dans cette auto. Je m'en sers peu — l'entretien en est un peu coûteux pour moi.

— Je me sens tout drôle, dit Christie — un peu comme Cendrillon dans son carrosse.

— Que pensez-vous de moi comme prince?

— Très passable, dit-elle en riant aux éclats.

★

Le collisée était rempli, lorsqu'ils y arrivèrent, d'une foule bigarrée. Il y avait des hommes en habit et d'autres en habit de ville; des femmes décolletées et d'autres en chandail. Les regards se tournèrent vers Christie et Gray lorsqu'ils s'approchèrent du parquet où les policiers formaient leurs rangs pour la grande parade. La musique attaqua une marche et la parade se mit en branle. Christie, de son petit pied chaussé de brocart d'argent, battait la mesure.

— N'est-ce pas magnifique? dit-elle à plusieurs reprises. Avez-vous jamais vu rien d'aussi somptueux?

— En effet, se contentait de répondre Gray.

Bientôt ils dansèrent. Christie ne connaissait que les premiers rudiments de l'art, ayant appris ce qu'elle en savait au gymnase de l'école; mais son cœur était dans ses pieds et elle suivait Gray avec une admirable aisance.

On attaqua une rumba et Gray prit Christie par la main pour l'inviter à la danse.

— Je ne suis pas sûre de pouvoir danser la rumba, dit-elle.

— Vous dansez à merveille, dit Gray. Allons essayer.

Elle se tira d'affaires avec tant de souplesse, que le jeune homme lui en fit le compliment. Christie était toute rouge de contentement lorsque la danse prit fin.

Durant l'intermède, le bel officier qui avait rendu visite au restaurant de Jake, vint avec son épouse saluer les deux jeunes gens.

— Je suis le sergent Jones, dit l'officier et je vous présente ma femme. Nous sommes heureux de vous rencontrer ici.

Gray serra la main de l'officier. — Gray Talbot, dit-il. Puis s'adressant à Christie: Permettez que je vous présente le sergent et Mrs. Jones?

— Enchanté, Miss.

— Bonsoir, monsieur et dame, répondit Christie.

Et les quatre se rendirent au buffet, déguster un punch et des gâteaux. Ils causèrent et échangèrent des compliments. Maybelle Jones trouva la robe de Christie tout bonnement ravissante. Les femmes allèrent ensemble dans la loge qui leur était réservée, refaire un peu leur maquillage.

— Gee! observa Maybelle, tout en poudrant son nez, ce Gray Talbot est décidément passionnant. Et il est d'un chic épouffant. Avez-vous remarqué la façon dont il vous a présenté? Un vrai gentleman. Où l'avez-vous connu, Christie?

— Je l'ai trouvé sous l'évier, observa Maybelle. Christie éclatait d'orgueil pour Gray.

— Vous fréquente-t-il régulièrement? Maybelle remarqua l'anneau de Christie. Etes-vous sa fiancée?

Christie était toute à son rouge à lèvres.

— C'est un autre qui m'a donné l'anneau, murmura-t-elle.

— Le lâchez-vous?

— Um-hum... Les deux femmes sourirent délicieusement.

Le bal des policiers se termina de façon triomphale à deux heures du matin. Gray et Christie accompagnèrent les Jones à leur résidence et ils absorbèrent force gâteaux et lait. Ils perfectionnèrent leur technique de la rumba aux accords d'un phonographe. Ils étaient tous d'une gaieté enfantine. Il était quatre heures du matin lorsque Gray et Christie remontèrent en voiture.

Soupirant de satisfaction, Christie renversa sa tête sur le moelleux coussin de la voiture.

— Vous vous êtes bien amusée, Christie? demanda Gray en déarrant.

— Adorablement, dit-elle comme en extase.

Gray sonna la première note discordante de la soirée. Il dit:

— C'est gentil à Sam de vous avoir prêtée à moi pour quelques heures.

C'était donc ainsi qu'il voyait les choses — un prêt pour quelques heures. Et Christie tomba lourdement des nuages roses où elle avait plané toute cette soirée.

— Sam a un mal de tête, dit Christie distraitemment. N'est-ce pas heureux?

— Le bonheur est pour moi, admit Gray. J'imagine que vous serez bientôt mariés?

— Nous attendons un logement libre aux appartements Bon Ton, dit Christie. Mais il est possible que je ne l'épouse pas.

— Je crois que vous devriez.

(Suite à la page 18)



Sam pressa le commutateur et la lumière inonda subitement la scène. Gray tenait dans sa main l'anneau de fiançailles de Christie.

— Ainsi, tu m'y conduiras, Sam?

— J'y penserai.

Du haut du balcon nous verrons défiler les policiers. Peut-être se trouvera-t-il là quelqu'un avec qui je pourrai danser. Ça ne te ferait rien?

— J'imagine.

— Achèteras-tu les billets demain?

— Assez tôt, en tout cas.

La chose paraissait réglée. Christie irait au bal. Sur le chemin de retour elle parla peu, résumant les dépenses qu'elle aurait à faire pour sa toilette de bal. Oh, elle pouvait arriver à trouver la somme. Tout à coup elle sortit de son silence.

— Est-ce que je pourrai porter une fleur dans mes cheveux?

— Une fleur pourquoi? demanda Sam distraitemment.

— Pour mes cheveux. Un gardénia blanc.

— Peu m'importe que tu portes une fleur dans tes cheveux. Il était perdu.

— Me l'achèteras-tu?

— Combien?

— Environ soixante-quinze cents.

— Ecoute, Christie. Tes cheveux sont bien comme ils sont. Y ajouter des fleurs serait une extravagance. Elles se fanent et c'est ensuite très mal.

— Au bal, les autres jeunes filles portent des fleurs.

— Oh! ce bal, fit-il en rangeant sa voiture à la porte de tante Tilley.

Les jours passèrent. Enfin ce

Lorsqu'elle eût complété sa toilette, une heure avant celle désignée, Christie demanda à sa tante:

— Mon apparence est bonne?

— Tu es belle à ravir et ta ligne est parfaite, lui répondit sa tante avec conviction.

Le bal avait lieu à neuf heures. A huit heures dix minutes, la sonnerie du téléphone retentit. Christie alla répondre.

— Je m'excuse de t'appeler aussi tardivement, Christie, dit Sam, mais je ne puis sortir.

Christie fut un moment incapable de répondre. Elle suffoquait. Finalement elle demanda:

— Tu veux dire que tu ne me conduiras pas au bal?

— C'est bien cela, Christie.

— Mais je suis toute prête!

— Excuse-moi, chérie.

— Ne m'appelle pas chérie, murmura-t-elle, les dents serrées.

Puis à haute voix: Qu'y a-t-il, Sam?

— J'ai combattu un mal de tête toute la journée et il a finalement eu raison de moi.

Une dizaine de ripostes montèrent aux lèvres de Christie, mais elle se contint. Elle raccrocha tout simplement et, sans un moment d'hésitation, elle chercha dans l'indicateur, l'appel de la maison Thornton Taylor, l'employeur de Gray Talbot. Ayant obtenu la communication, elle demanda:

— Auriez-vous la complaisance



Inquiétudes maternelles...

Le travail de la maman n'est jamais fini. . . Quand tous les autres membres de la famille s'apprêtent au repos, bien souvent, elle est obligée de veiller ou de se déranger plusieurs fois la nuit

pour donner mille et un soins aux enfants. Le matin, elle doit être debout la première et surtout de bonne humeur. . . parce que quand la mère est irritable, nerveuse, fatiguée, la famille s'en ressent toute la journée. La mère se doit de se conserver en santé. . . et celle d'aujourd'hui comme celle d'hier y parviendra en prenant les bonnes PILULES ROUGES; elles sont par excellence le régénérateur du sang; riche et généreux, ce nouveau sang nourrit abondamment l'organisme et lui permet de conserver ses forces et sa résistance.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers et des milliers de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Che Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue S.-Denis, Montréal

Trois bouteilles d'eau gazeuse La bibliothèque

Saint-Sulpice

(Suite de la page 10)

Le sommeil, peut-être la mort, allait jeter un voile impénétrable sur des collections introuvables ailleurs, sur des richesses de science, d'art, de philosophie et de

vrir des écoles secondaires, d'arts et métiers, techniques, professionnelles, etc.

Bientôt il posera un autre geste dans le domaine intellectuel; il ouvrira les portes de la "Biblio-

(Suite de la page 9)
Un coup de feu partit de la maison et la balle vint donner contre un arbre voisin de Damase et celui-ci se rendit compte alors que la balle avait été tirée par Laure. Il comprit que la jeune fille était décidée à sauver Jérôme. Il consulta le soleil et s'aperçut qu'il ferait bientôt nuit, dans les montagnes. Il ne pouvait pas tirer sur la maison pendant que Laure était à l'intérieur, mais s'il attendait trop longtemps Laure et Jérôme pourraient s'échapper à la faveur de l'obscurité. Tandis qu'il réfléchissait à son prochain geste, Damase sortit une bouteille d'eau gazeuse de son gousset et la but d'un seul trait. Il prévit que Jérôme attendrait jusqu'à l'obscurité pour se rendre

à pied dans la forêt de Plamet après s'être assuré que Laure était partie en toute sécurité. Jérôme ne pouvait atteindre la forêt que par un seul chemin, une fissure dans un rocher, près des cascades.
Après avoir tiré quelques coups de feu près de la maison, pour faire croire qu'il était toujours à son poste, Damase se glissa silencieusement jusqu'à un rocher, s'élevant tout près du chemin où devrait passer Jérôme pour atteindre la forêt. Satisfait de son plan, Damase sortit sa dernière bouteille d'eau gazeuse et en prit une gorgée.
Avant qu'il eut terminé de boire sa bouteille d'eau gazeuse, Damase entendit des bruits de pas à quelques cents pieds au loin. Il remit sa bouteille dans son gous-

set et attendit silencieusement. Il vit alors Jérôme sauter le petit ruisseau et venir droit sur lui. Damase observa avec joie que le bandit était seul et que Laure était assurément restée dans la maison, croyant toujours que le chef était à tous les coups. Elle voulait protéger la retraite de Jérôme. Cette réflexion de Damase fut confirmée quand il entendit des coups de feu à distance.
Quand Jérôme ne fut plus qu'à une trentaine de pas de Damase, ce dernier leva sa carabine et attendit. A dix pieds, Damase mit Jérôme en joue et cria:
— Jérôme! Jette ton arme!
A ces paroles, Jérôme fit feu à hasard à deux reprises. Damase riposta promptement et tira sur la carabine du bandit. Jérôme tomba à la renverse sous la force du coup de feu!
A l'hôtel, Damase trouva le sous-chef Vandin, qui arrêta toutes les voitures afin de retrouver celle des Larpin.
— Je l'ai capturé, Vandin, dit Damase. Veux-tu le transporter à l'hôpital et voir à ce qu'il soit bien tranquille?
Damase retourna alors à sa voiture. Laure n'avait pas parlé durant tout le voyage. Elle n'avait parlé ni à Jérôme, ni à Damase.
— Je voudrais te parler, Laure, dit le chef. Viens avec moi à l'hôtel.
Laure accepta et tous deux allèrent s'asseoir dans un coin de la salle.
— Si vous vous proposez de me jeter en prison pour avoir aidé un bandit, dit Laure, ne prenez pas de ménagements.
— Non, dit Damase. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit.
— Si vous vous proposez de me jeter en prison pour avoir aidé un bandit, dit Laure, ne prenez pas de ménagements.
— Non, dit Damase. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit.
— Si vous vous proposez de me jeter en prison, répondit Laure. Marc m'avait dit que vous étiez bon. Vous ne me croirez peut-être pas, mais je commençais à détester Jérôme avant que cela arrivât, mais je voulais acquitter ma dette à son endroit. Je voulais l'aider, parce qu'il avait rendu à ma famille de grands services pécuniaires.
Damase comprit la jeune fille. Il proposa alors à Laure:
— Aimerais-tu travailler et demeurer à Allenton? lui demanda-t-il. Tu gagnerais un bon salaire et tu pourrais te divertir agréablement dans notre petite ville. Je verrai à ce que tu obtiennes un bon emploi et, si tu as besoin d'argent pour commencer, je suis prêt à t'aider.
— Je préférerais que vous m'accordiez quelque temps de réflexion, répondit Laure.
Damase n'était pas déçu, car il sentait que sa proposition intéressait vivement la jeune fille. Il pensa alors que les trois bouteilles d'eau gazeuse, que lui avait données Séraphin Tollette, lui avaient porté chance.
Finalement, Laure le regarda gentiment et lui sourit timidement. Damase se sentit alors plus heureux qu'un poisson dans l'eau. Quelque chose lui disait qu'il avait sauvé l'amie de Marc, et qu'il avait tenu parole envers son fils.

Réminiscences

(Suite de la page 11)

gouvernement Macdonald-Cartier. La question la plus importante qui captive son attention est celle de la représentation par population soulevée par Brown et que les représentants du Bas-Canada combattent. Vient ensuite le bill de la Milice qui soulève une vive discussion. McGee vote contre, mais à contrecœur, parce qu'il trouvait insuffisante l'organisation militaire existante. La majorité considéra que le projet de loi entraînerait une dépense trop considérable, plus d'un million de dollars.

Une autre question importante, la construction de l'Intercolonial, fut débattue vivement au parlement. Une bonne partie du commerce canadien était forcée de passer par les Etats-Unis. Mais comment se procurer les fonds pour mener à bien cette entreprise vraiment nationale? Une conférence eut lieu à Québec en 1862, sous la présidence de D'Arcy McGee. MM. Tilley et Joseph Howe représentaient le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Les délégués furent unanimes à reconnaître la nécessité de relier l'Atlantique au Pacifique par une voie ferrée transcontinentale. MM. Scott et Howland sont chargés de se rendre à Londres pour prélever les fonds nécessaires à la construction de l'Intercolonial. M. A.-A. Dorion quitte le ministère pour protester contre les dépenses énormes que l'Intercolonial et le Grand Tronc entraîneraient, et M. Thibodeau, de Québec, succède à M. McGee.

Ce dernier se rapproche de plus en plus de l'hon. John A. Macdonald. En 1863, ils font ensemble une tournée électorale dans l'Est d'Ontario.
Au commencement de 1864, le gouvernement Sandfield Macdonald démissionne pour être remplacé par le ministère de Sir E.-P. Taché-J.-A. Macdonald. Dans ce cabinet les représentants du Bas-Canada sont MM. Taché, Cartier, Galt, J.-C. Chapais, D. McGee et H. Langevin. McGee reçoit le portefeuille de l'Agriculture, de l'immigration et des statistiques. Son ambition est satisfaite, et il s'emploie vigoureusement à préparer les esprits en faveur de l'union des diverses parties du Canada. Il confère avec George Brown et Oliver Mowat. Il est favorable à un gouvernement de coalition qui entreprendrait la réalisation de ce grand projet.
McGee a véritablement et efficacement collaboré à l'œuvre de la Confédération. Il prit une part active aux conférences de Charlottetown et de Québec. La maladie l'empêcha de faire partie de la délégation qui se rendit à Londres pour faire ratifier le pacte conclu.

Lors des premières élections générales de 1867, M. McGee, qui ne cachait pas son désappointement d'avoir été sacrifié dans la formation du gouvernement Macdonald-Cartier, se porta tout de même candidat dans Montréal-Ouest. Son adversaire n'était autre que Bernard Devlin, l'un de ses meilleurs amis dans les jours difficiles. D'Arcy McGee fut élu par 250 voix, après une lutte aussi vive qu'acrimonieuse. Tous deux brillèrent au barreau, mais les succès que remportait l'un ne plaçaient pas toujours l'autre. Une rivalité tonçonnée s'établit entre ces deux Irlandais distingués.

CH. ROBILLARD (A suivre)



Ces portes superbes sont fermées depuis 11 ans. Grâce à l'action du gouvernement de Québec, elles seront rouvertes bientôt pour admettre les bibliothèques à ce temple de la science.

religion. Par un geste princier, les seigneurs de l'île de Montréal les avaient accumulés ici, mais nul geste royal ne répondit en 1931 à celui des Messieurs.

thèque Saint-Sulpice". Ce sera un autre des nombreux gestes que pose notre Secrétaire provincial pour aider les nôtres, surtout nos JEUNES, à "arriver" dans tous les domaines.

REOUVERTURE PROCHAINE

Le temps est guérisseur de bien des maux. Le gouvernement provincial d'aujourd'hui est manifestement disposé à opérer des réformes des plus heureuses. Un des ministères qui semble plus particulièrement débordant d'activité c'est celui de l'instruction publique.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE

Plus d'intérêt - plus d'amies - elle ne sortait jamais plus - toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs - mais c'était ses reins - les filtres de son sang - qui exagèrent des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête mal de dos, tout disparut. 117F
Pilules Dodd pour le Rein



MÈRES RHUMES

Ne permettez aux fréquents de mettre en péril vos enfants

UN NOUVEAU LINIMENT PLUS RAPIDE, PLUS PENETRANT procure un triple soulagement - il dégage le cerveau, détache la toux, casse une congestion croupieuse, en une nuit.

Quand votre enfant contracte le rhume, mettez-le plus vite sous contrôle avec cette friction fortement médicamenteuse différente - supérieure - préparée par les fabricants du Buckley's Mixture. Frictionnez simplement la poitrine, le dos et la gorge avec Buckley's White Rub. Son action rapide, calmante dégage le cerveau obstrué; casse la congestion croupieuse; détache une forte toux; rend la respiration facile; procure un confort apaisant aux gorges irritées, au visage. Buckley's White Rub doit apporter un soulagement en moins de temps que tout autre liniment que vous ayez jamais employé sinon on vous remboursera. Prix 30c et 50c.

Obtenez Buckley's et prenez votre monnaie en Timbres d'Épargne de Guerre

CE CHOCOLAT EST UN ALIMENT

Le Chocolat au Lait Cadbury est beaucoup plus qu'une friandise délicate. Préparée avec du chocolat de la plus haute qualité, du sucre et du lait frais et crémeux, cette populaire tablette Cadbury est vraiment

un repas compact, renfermant la valeur nutritive requise pour développer force et énergie. Des millions déclarent qu'en temps de guerre le Chocolat au Lait satisfait plus que jamais.

A cause du rationnement et des commandes du gouvernement, nous ne pouvons pas toujours fournir aux marchands tout l'assortiment désiré. Veuillez nous excuser du désappointement que cela peut vous occasionner.



Victoire sur soi-même!

(Par GASTON DURANT,
collaboration spéciale
à la "Patrie").

M. Pierrepont possédait une double personnalité, car deux individualités bien différentes se retrouvaient en lui. L'une était M. Pierrepont lui-même, gai, optimiste, fort et téméraire. Il y avait l'autre M. Pierrepont, assailli éventuellement par les pensées, les craintes et les impulsions appropriées à son âge. Ce fut cet autre lui-même timoré et malade qui trembla et recula quand quatre hommes se ruèrent sauvagement sur lui, dans l'obscurité.

M. Pierrepont était gardien de nuit et sur lui pesait toute la responsabilité d'un vol dans l'établissement. Terrifié, il ne combattit que faiblement ces assaillants, tandis que "l'autre" M. Pierrepont qui s'agitait dans son for intérieur se révoltait devant cet acte de lâcheté. Les quatre bandits le firent monter dans un wagon électrique de l'usine, qu'ils mirent en marche. Evidemment, les bandits conduisaient M. Pierrepont à la dernière horloge que le gardien devait sonner pour prouver qu'il était de faction.

M. Pierrepont sut ce que les bandits désiraient. Ils voulaient le contraindre à sonner l'horloge, comme à l'ordinaire, afin de pouvoir disposer de plus de temps pour commettre leur vol. A la pointe d'un revolver, M. Pierrepont s'avança vers l'horloge. Celle-ci fonctionnait de façon à prévenir les cas d'urgence. On y insérait une clé et l'on tournait. Un bourdonnement indiquait à la police que l'horloge avait été poinçonnée à temps et que le gardien était à son poste.

Mais il y avait aussi un dispositif secret dans l'horloge, qu'aucun bandit ne pouvait connaître. Si l'on omettait de donner ce signal, les policiers accouraient en toute hâte. Et M. Pierrepont était résolu à oublier ce signal. Mais une voix déclara bientôt, dans l'obscurité :

— Tu vas montrer à Sam comment sonner cette horloge. Et de la bonne manière, tu comprends? Ensuite, nous sortirons tous de l'usine pour faire une petite balade dans notre voiture, afin de nous assurer que tu n'as pas trompé Sam. Si les policiers accourent ici parce que tu nous auras roulés, tu ne vivras pas longtemps. Tu comprends? Maintenant, montre-lui comment sonner cette horloge... et ne commets pas d'erreur.

M. Pierrepont tremblait de tous ses membres et il ne put rien répondre. Pourtant son double lui disait de ne pas trahir la compagnie. Mais, devant le revolver qui le menaçait, M. Pierrepont ne trouva rien de mieux que de faire sonner l'horloge de la bonne façon.

Les bandits sortirent ensuite de l'usine, en entraînant leur captif. Ils se dirigèrent vers un endroit de la clôture, où ils avaient pratiqué une brèche, afin de passer. Une voiture sortit de l'obscurité et tous y montèrent.

— Crois-tu qu'il a bien sonné l'horloge? demanda l'un des bandits.

— Nous verrons bien, répondit une voix. Surveillons la route pour voir venir les policiers.

Mais les bandits ne rencontrèrent aucune voiture de la police. Ils retournèrent donc à l'usine, à vitesse ralentie. Si le gardien avait donné un faux signal, les policiers seraient certainement venus sur les lieux présentement. Mais rien ne survint. Tout était normal aux alentours du vaste édifice.

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis!

Cherchez-vous une Vitalité Normale?

Vous sentez-vous épuisé et vieillissant, sans entrain, sans vigueur normale? Essayez OSTRÉX, Tablettes Toniques contenant des sels de calcium et des sels de magnésium, souvent requis après la trentaine. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet 150. Format 1/2 et paquet spécial d'économie, 3 paquets 150. A 90c. Toutes pharmacies.



— Assieds-toi là, dit Sam. Et si tu fais un geste, tu es un homme fini!

— Il ne nous a pas roulés, dit l'un des bandits. Nous rentrerons dans l'usine et nous nous mettrons au travail.

— Et lui? dit un autre bandit. Qu'allons-nous en faire? Allons-nous en disposer immédiatement?

— Non, il est inutile de nous embarrasser de lui pour le moment et nous pourrions peut-être en avoir besoin. Sam, tu le surveilleras.

M. Pierrepont se sentit tirer hors de la voiture et un bandit lui appliqua le canon de son arme dans le dos. Tous retournèrent alors dans l'usine et l'on fit entrer M. Pierrepont dans son bureau de nuit, sous la surveillance de Sam.

C'était évidemment un vol, effectué par des professionnels car leur plan était très élaboré.

Quand M. Pierrepont se regarda dans le miroir, suspendu au mur de son bureau, il remarqua son visage affreusement pâle et ses lèvres n'avaient plus aucune couleur.

— Parfait, le vieux, dit Sam. Assieds-toi là et si tu fais un geste, tu es un homme fini!

Sam regarda délibérément la grosse horloge, au-dessus de la tête de M. Pierrepont. Il savait qu'à la prochaine heure, le gar-

dien devait recommencer sa ronde. Cette horloge était suspendue au mur pour le lui rappeler. Une corde, attachée à l'horloge, pendait au mur jusqu'à deux pieds du plancher. Le bureau contenait aussi une table, une chaise et un vieux banc. Le bandit prit la chaise tandis que le gardien s'étendait sur le vieux banc.

C'était le silence presque complet dans la pièce. Quelque part dans l'usine, les autres bandits étaient au travail. L'horloge fit entendre un bruit sourd, au-dessus de la tête de M. Pierrepont. Le bandit regarda l'horloge. M. Pierrepont était assis, les mains dans le visage, tandis que son double lui reprochait l'acte lâche qu'il avait accompli. L'horloge sonna de nouveau. Le gardien comprit que l'aiguille pour les minutes avait encore avancé d'un cran. Après quelques minutes, il leva la tête pour dire au bandit :

— De toute façon, vous allez me tuer, n'est-ce pas? demanda-t-il d'une voix tremblotante. Je me rends compte que je fus bien insensé de vous avoir dit comment sonner l'horloge.

— Tais-toi, dit le bandit. Peut-être que nous n'aurons pas à nous débarrasser de toi, si tu le conduis bien.

M. Pierrepont se tut. C'était un petit bout d'homme, qui semblait n'être né que pour faire un gardien de nuit. Mais dans son for intérieur, il entendait une voix qui le réprimandait vertement. Cette voix se faisait plus forte dans le silence de la pièce. Lentement, M. Pierrepont plaça ses mains sur le banc, à quelques pouces de la corde de l'horloge. De temps à autre, l'horloge au-dessus de lui laissait entendre un léger dé clic, indiquant que les minutes s'envolaient. Mais ces dé clics semblaient bien distants et le bandit regardait béatement tout autour de lui, dans le bureau. Le temps passa, passa. Une lueur d'espoir perça dans les yeux de M. Pierrepont. A des intervalles presque interminables, l'horloge laissait entendre un léger dé clic, indiquant qu'une autre minute venait de s'écouler. Rien d'autre chose ne se produisait...

Fatigué par cette attente monotone, le bandit se décida enfin de parler.

— C'est étonnant que tu ne sois pas devenu fou ici, dit-il. Je ne puis supporter de rester assis ici

**ENTORSES, FOULURES
DOULEURS MUSCULAIRES
L'HUILE ÉLECTRIQUE
DU DR. THOMAS**

à ne rien faire. C'est presque un martyre!

— Je suis habitué, répondit M. Pierrepont.

— Jamais le temps ne m'a semblé plus long, poursuivit le bandit, mal à son aise. Dans cinq minutes, il faudra que tu fasses ta ronde.

On entendit un léger bruit quelque part à l'extérieur du bureau. Sam dit négligemment, en écoutant :

— Ils ont fait sauter la voûte. Alors, tout va bien!

— Non, répondit M. Pierrepont, dont les yeux brillaient d'espoir. Tout ne va pas bien pour toi! Je

mais je ne permettrai pas que l'on me croie un lâche. Tu es fini! Tu es captif! La corde qui pend de cette horloge... tu la vois! C'est la corde pour l'électricité, qui fait fonctionner l'horloge! J'étais un lâche, mais je me suis réhabilité! Il y a plus d'une heure que je tire sur la corde! C'est pour cela que le temps s'écoulait si lentement! L'horloge n'a pas fonctionné la moitié du temps, car elle a reculé de vingt minutes en 40 minutes! J'interrompais l'électricité afin de ne pas avoir à faire ma ronde. Les policiers ont été prévenus automatiquement et je crois qu'ils sont maintenant...

Un bruit se fit entendre à l'extérieur et Sam s'aperçut bien que ce bruit n'avait pas été fait par ses compagnons. Il courut à la porte mais au lieu de retrouver ses compagnons, il donna contre un groupe de policiers. Ces derniers étaient venus voir ce que faisait le gardien, car il n'avait pas fait sa ronde à l'heure convenue. Ils avaient découvert une brèche dans la clôture de l'usine et ils n'avaient pas tardé à venir voir ce qui se passait.

L'émoi fut de brève durée. Il n'y eut pas d'incident regrettable car les bandits furent pris par surprise.

Quand tout fut terminé, M. Pierrepont tremblait de tout son corps, mais le vrai M. Pierrepont connaissait une joie sans borne. Son faible corps l'avait trahi ainsi que la compagnie, mais il avait réussi à se ressaisir et à éviter un désastre.

Après tout, c'est le meilleur homme qui compte et M. Pierrepont était de beaucoup le meilleur de deux autres personnes bien distinctes, qui se retrouvaient chez lui.

M. Pierrepont reprit possession de sa clé de gardien et il alla sonner toutes les horloges de l'usine avec assurance. Et il les sonna toutes de la bonne façon. Puis, il se retira dans son bureau pour jouir d'une grande satisfaction. Le temps ne lui paraissait plus long maintenant.

Songez-y!

Le temps perdu l'hiver dernier à cause de

TOUX • RHUMES

priva nos forces armées de

1000 bombardiers moyens
150 corvettes ou
1000 chars d'assaut de campagne

Faites que cela n'arrive pas cet hiver!

PRENEZ LE

Buckley's Mixture
et restez au travail

Raquetteurs

(Par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

— Ils sont épatants! s'écria Jean.
— Qui? demandai-je.
— Les Russes, s'écria Jean. Avec toutes les ressources de l'Europe, sauf celles de la Grande-Bretagne, toute la puissance nazie, toute la production des pays occupés contre eux, ils combattent victorieusement!



Ma bonne raquette me portait à la surface de la neige, mais mon autre jambe s'enfonçait jusqu'au genou, à chaque pas.

avoir traversé une couple de champs, il s'était habitué à son nouveau sport et nous enivra dans le premier bois.

C'était un bois très dense et nous n'avions pas franchi 50 verges dans la solitude du bois que nous découvrîmes soudain la piste d'un renard.

— Tu vois? m'écriai-je. Ce renard n'a jamais été dérangé par aucun skieur. De fait, nous sommes les premiers à troubler sa tranquillité.

Nous suivîmes les pistes du renard jusqu'au bout du bois et finalement nous le vîmes, la queue au vent, courir sur la glace à la recherche d'une tanière.

— Tu vois, m'écriai-je, ce que les raquetteurs peuvent rencontrer dans leurs randonnées!

Nous vîmes aussi des perdrix, des geais et un grand nombre d'autres oiseaux, sans parler de la belle nature cachée, que les skieurs ne peuvent voir. Soudain mon ami Jean s'assit sur une souche, en poussant une exclamation de douleur.

— Ma jambe, dit-il, en se serrant la jambe.

— Quoi? demandai-je.

— On dirait qu'un couteau s'enfonçait dans ma jambe.

— Ah! Je comprends, informai-je Jean, c'est le mal de raquettes. Tu as marché, les jambes raides, au lieu de les mouvoir librement et naturellement.

— J'ai marché comme j'ai pu, répondit Jean douloureusement.

— Il faudra nous rendre jusqu'au chemin le plus rapproché, dis-je anxieusement. Ce mal de raquettes est très sérieux.

— Que veux-tu dire? demanda Jean.

— Cela empêche les gens de bouger, déclarai-je et il faut alors les transporter sur un traîneau. Ils ne peuvent même pas marcher.

Jean se frotta la jambe et il se leva, mais il se rassit promptement.

— Oh! fit-il.

— Est-ce que cela fait mal? demandai-je.

Nous nous rassîmes pendant quelques minutes sur la souche et je ramassai quelques branches d'arbres et fis un feu.

— Réchauffe-toi, conseillai-je à mon ami, pendant que je me rendrai à la route pour trouver de l'aide.

Je pris le chemin le plus court et, après avoir franchi 400 verges, ma raquette s'accrocha à une branche d'arbre, sortant de terre, et fit une large entaille dans le treillis de ma raquette.

Les nerfs étaient tellement vieux et secs qu'ils ressemblaient à des fils de métal. Quand je revins auprès de mon ami, je me bougeais de façon plutôt compliquée. Ma bonne raquette me portait à la surface de la neige, mais mon autre jambe s'enfonçait jusqu'au genou, à chaque pas.

Jean me regarda approcher.

(Suite à la page 18)

— Et l'Italie? lui rappelai-je.
— Pouah! dit mon ami.
— Je te parle, lui dis-je, que lorsque la fumée de la guerre se sera dissipée, toute la confusion en Afrique du nord et bien des problèmes tireront leur origine de l'Italie. N'oublie pas que ce furent la crainte et la haine de l'Italie pour le communisme qui donnèrent naissance à l'Italie fasciste. N'oublie pas que l'Italie a eu son Mussolini bien avant que l'Allemagne fût dirigée par Hitler.

— L'Italie, fit Jean, pouah!...

— Parfait, déclarai-je, mais quand on écrira l'histoire on verra que ce fut l'Italie qui commença à dresser une barrière contre le communisme. Il y a dix ans, le monde entier craignait la Russie et, maintenant, la Russie semble avoir sauvé le monde!

— Après l'Angleterre, remarqua mon ami.

— Après le Canada, fis-je remarquer, après les Etats-Unis, la Chine, les Français et les Maltais, si tu es Maltais.

— Ne sois pas cynique! me dit Jean.
— Je ne suis pas cynique, assurai-je Jean. Je veux simplement te rappeler que tu ne peux t'empêcher d'avoir un parti pris. Et ton parti pris dépend toujours de ta nationalité. Tu ne pourrais-tu pas nationaliser à un Chinois que la Chine faisait face au Japon bien avant notre guerre et que, sans eux, nous aurions perdu le conflit.

— Oui, mais n'oublie jamais que nous...
— Nous? m'écriai-je avec patriotisme, nous sommes magnifiques!

— En effet, acquiesça Jean, mais je ne crois pas que tu sois sincère.

— Je suis tellement sincère, déclarai-je, qu'aussi longtemps que tu permettras aux Américains, aux Français, aux Chinois, aux Argentins, aux Italiens de se croire merveilleux, tu as parfaitement le droit de croire que les Canadiens sont aussi magnifiques.

— De toute façon, déclara Jean, je crois que les Russes sont épatants et je voudrais bien que nous ayons fait davantage pour eux.

— Géographiquement, fis-je remarquer, les Russes forment la nation la plus rapprochée du Canada. Nous partageons avec eux notre hémisphère.

— J'ai souvent pensé, en lisant les nouvelles, dit Jean, que Leningrad est situé à la même latitude que White Horse, dans le Yukon. Le lac Ladoga touche aussi à la même latitude que le Grand Lac des Esclaves.

— Brrr! fis-je.
— Oui, dit Jean. L'extrémité nord du Labrador touche à la même latitude que Leningrad. Tu te souviens de toute l'encre que l'on a répandue au sujet de la construction de la route de l'Alaska?

— Maintenant, qui vient nous mépriser? demandai-je, courroucé.

— Eh! bien. Je pensais au chemin de fer que les Russes ont construit sur le lac Ladoga, déclara Jean. Tandis que nous, nous avons arrêté la construction de la route de l'Alaska au moment où l'hiver commençait.

— Nous aurions pu faire une

chose pour les Russes, dis-je à mon ami. Nous aurions pu leur envoyer des milliers de paires de bonnes raquettes canadiennes.

— Les skis sont meilleurs, assura mon ami, et les skis viennent de la Norvège. Les Russes sont des experts dans l'art de chausser les skis.

— Les raquettes, insistai-je, sont préférables. Les skis sont très utiles dans les grands champs ou sur un terrain en pente, mais les raquettes nous conduisent partout, surtout dans les bois.

— Elles sont trop lentes, fit remarquer mon ami.

— As-tu déjà entendu dire que les bûcherons et les trappeurs portaient des skis? demandai-je à mon ami. Ils portent des raquettes et, comme les combats se déroulent souvent en Russie dans les bois et les marais, je parie que les raquettes pourraient acquiescer une grande valeur stratégique.

— Non, ce sont les skis, dit mon ami obstiné.

— Ecoute, déclarai-je avec orgueil. Bien avant que l'on entendit parler des skis dans ce pays, j'étais un champion raquetteur. Je faisais partie d'un club de raquetteurs. Et j'ajouterai que nous ne perdions pas notre temps à vouloir niveler deux ou trois côtes dans le voisinage. Nous n'entendions pas que quelqu'un vint nous tracer un chemin dans le bois pour nous y aventurer. Nous parcourions de grandes distances et nous explorions les régions les plus désertes du pays.

— Ce n'est que du dandinement, dit Jean.

— Ce n'est pas du dandinement,

LE COURRIER DU Dimanche

par HÉLÈNE PRÉZEAU

Réponse à mes correspondants

Sans espoir :

Si tous ceux qui ont des déceptions d'amour en finissent avec la vie, il faudrait agrandir les cimetières, jeune homme, car il n'est point de jeune fille ni de jeune garçon qui n'aient été aimés. On revient d'un grand chagrin comme on revient d'une grave maladie, même si vous en doutez aujourd'hui. Mais il faut avoir le courage de supporter sa déception et conserver vivante son espérance en l'avenir. Plus tard, vous rencontrerez une autre jeune fille qui vous fera oublier l'une que d'aujourd'hui. Et vous vous moquerez de vos sentiments actuels de désespoir et vous ne vous pardonneriez pas de n'avoir pas vécu jusqu'à cette heure de récompense. Vous n'êtes peut-être pas malade, mais votre calligraphie me révèle une grande nervosité, une fébrilité si intense que vous auriez besoin de me faire des réserves ou de toniques. Courage! Seul ce mot vaut quand tout le reste fait défaut!

C.P.R.:

Seule la chirurgie plastique pourrait vous aider en greffant un épiderme lisse sur votre front à la place de cette peau velue. Peut-être certains traitements à l'électrolyse, qui détruisent la racine du système pileux, vous aideraient-ils aussi, mais de toute façon, c'est à un expert en ces traitements de

beauté que vous devrez vous adresser.

Pour ce qui est de ces cioux, les médecins donnent maintenant des sérums qui annihilent cette infection.

Je réponde à votre seconde lettre. En vous adressant au Ministère de l'Agriculture, soit à Ottawa, soit à Québec, vous aurez des brochures sur la culture des fraises avec tous les renseignements qui vous intéressent. Point ne sera besoin de me faire goûter à la récolte... votre merci, votre confiance suffisent à vous acquitter.

Pépé :

Adressez-vous à la Société d'Ar-

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malaise de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

chéologie et de Numismatique, Château de Ramesay, Montréal, vous aurez la réponse à votre question.

J'ai hâte de vous lire :

La bague s'achète pour les fiançailles, peu importe leur durée, certaines fiançailles dureront quelques semaines, d'autres des mois ou des années. Vous l'offrez à votre fiancée dans l'intimité ou à (Suite à la page 17)

LES

QUINTUPLÉES DIONNE

sont vite soulagées des

RHUMES de POITRINE

grâce à ce bon vieux produit

Dès les premiers symptômes d'un rhume, on leur frictionne la poitrine, la gorge et le dos avec Musterole — un produit créé spécialement pour soulager promptement toux, mal de gorge et douleur de poitrine — et contribue réellement à braver la congestion dans le conduit bronchial, le nez et la gorge.

Musterole donne des résultats si efficaces parce que c'est plus qu'un "onguent" ordinaire. C'est un CONTRE-IRRITANT MODERNE — supérieur au cataplasme de moutarde d'antan. Si on emploie Musterole pour les petites Dionne, vous pouvez être assuré que vous employez un des MEILLEURS remèdes contre le rhume qui soit! 3 FORCES: Musterole douce pour enfants, régulière et très forte.



Q.—Je suis une pauvre mère dans la cinquantaine, découragée du caractère difficile de ma jeune fille de 22 ans. Elle me fait terriblement souffrir et elle exerce sa malice hypocritement et de telle sorte que les autres, y compris son père, ne peuvent s'en apercevoir.

A la moindre contrariété, qu'elle vienne de moi ou de quelqu'un d'autre, elle devient insupportable et comme elle n'a de chance de déverser sa rage que sur moi, imaginez le martyre à coups d'épingle. Ce qui me choque et m'humilie énormément, c'est qu'elle me rit en pleine figure si j'ai le malheur de lui faire voir ses torts et si elle réussit à me faire pleurer, elle se met à chanter.

Je ne puis comprendre comment une bonne jeune fille, car à part ça, elle a une très bonne conduite, puisse devenir aussi cruelle à la moindre contrariété. Vous me direz peut-être qu'elle est nerveuse, mais je le suis davantage et n'ai jamais agi ainsi.

Depuis son enfance, j'ai essayé par tous les moyens de mater ce caractère difficile, mais en vain. Elle ne souffre d'aucune maladie, prend des toniques pour se fortifier et j'ai toujours pris un soin jaloux de sa santé. Elle a fait souffrir toutes ses maîtresses de classe, n'a jamais pu garder d'amies, sauf les garçons pour qui elle a des réserves de sourires et de patience. Elle fait même souffrir ses frères. Je crains fort pour son bonheur et le bonheur de son mari, plus tard si elle garde ce fameux caractère.

Elle reste à la maison et ne veut pour tout au monde travailler au dehors. Elle m'aide aux travaux du ménage mais ne fait que ce qu'elle veut et quand elle le veut.

J'ai toutes les bontés et les condescendances pour elle, elle vit comme une demoiselle et je lui fournis des distractions et de la lecture comme passe-temps.

Je ne sais plus que faire. Cela m'énerve et me rend malheureuse. Le jeu dur, c'est que je puis même pas me plaindre à mon mari car cela l'ennuie, l'horripile; si je lui en parle, il ne répond pas ou change de sujet. S'il a connaissance de faveur de l'enfant, il me donne les torts, se fait taire ou céder en faveur de l'enfant. Il en a toujours été ainsi depuis notre mariage. Pourtant, je ne suis pas une disputeuse, j'aime la paix et la gaieté.

Heureusement, mes fils sont bons, polis pour moi, j'ai du bonheur par eux. Mais auprès de mon mari, je n'ai jamais eu, j'ai fait et il n'a jamais voulu me permettre de m'expliquer non plus auprès de lui.

Pourtant, s'il était personnellement en jeu, on en verrait de belle. Il a eu quelque chose une couple de fois avec elle et a failli la mettre à la porte. La jeune fille connaissant les réactions de son père à mon égard tire profit de la situation.

De grâce, dites-moi, chère Hélène, ce que vous pensez de tout cela.

On me dit pourtant intelligente, de tact et de bon sens cependant je me sens sans défense dans cette situation, malgré que j'aie un mari qui m'aime beaucoup. Et en vieillissant je suis portée au découragement, on dirait.

Un mot s'il-vous-plait dans votre courrier du dimanche me ferait du bien. Votre très reconnaissante, HUMBLE VIOLETTE.

R.—Je vous conseille de consulter un neuro-psychiatre pour votre jeune fille. Ces caractères difficiles sont souvent des espèces de maladies que la science aidera plus que tous les raisonnements du monde. Je regrette de ne pouvoir vous donner d'adresses particulières, la réclame étant interdite à ce courrier, mais je sais de merveilleux psychiatres qui ont accompli des miracles là où l'éducation avait failli. Parfois, aussi, le mal est incurable et ni la science ni l'éducation ne peuvent corriger l'erreur du sang, mais en dépistant la cause d'un mal, on est ensuite plus apte à le comprendre et on a plus d'indulgence pour le supporter.

Si son cas ne ressort pas de la psychiatrie, je vous demanderais de changer de tactique auprès de votre jeune fille. Vous avez tout fait depuis vingt deux ans pour mater son caractère, comme vous dites vous-même et vous n'avez pas réussi, alors, je crois que vous perdez votre temps, votre courage et particulièrement votre sérénité, à lutter avec elle. Si à 22 ans, elle n'a pu se corriger, seule la vie et ses leçons dures, efficaces, le fera. Ce ne sont pas vos bontés, vos condescendances, vos gâteries qui l'assagriront, il lui faudra souffrir et comme personne n'est épargné ici-bas, elle aura son tour et cela lui sera salutaire.

Vous l'avez raisonnée, elle ne veut ni comprendre ni admettre ses torts, rien à faire pour l'améliorer. Ceux qui s'aident avec leurs défauts, sont convaincus de ne jamais se tromper, s'amendent difficilement, ils font leur malheur et le malheur des autres. Il faut du jugement, de la droiture, de la vertu pour reconnaître ses faiblesses, ses erreurs et lutter de tout son cœur et sa volonté pour les corriger. Votre enfant semble dépossédée de ce qui la sauverait. Seule la vie la mènera, je le crains.

Essayez donc d'attacher moins d'importance à ses réactions de caractère. Lorsqu'elle était enfant et têtue, entrain en furie pour une contrariété, vous ne pleuriez pas... essayez d'avoir les mêmes réactions devant ses colères, ses méchancetés, d'aujourd'hui, elle ne me semble pas plus responsable qu'alors. Et même si elle l'est, vous ne gagnez pas grand-chose à pleurer puisque cela la fait chater.

Ce serait un grand bienfait pour votre enfant de travailler à l'extérieur, elle apprendrait, bon gré malgré, à arrondir les angles de son caractère. Et cela vous reposerait de la cohabitation continuelle.

La plupart des hommes, vous avez dû l'apprendre au cours de votre vie de ménage, aiment leur paix par-dessus tout, et même s'ils devaient sauver plus d'une situation pénible en faisant la grosse cloche et affirmant leur autorité, ils préféreraient souvent la partie facile, celle du silence et de la tranquillité. Votre mari aurait dû vous aider, soutenir votre autorité, vous défendre auprès de l'enfant, votre tâche eût été simplifiée et le succès, meilleur, mais tel n'est pas le cas.

Alors, comme vous luttez seule et ne gagnez rien, cessez la lutte pour un bout de temps, laissez porter... Rapprochez-vous de votre mari, distrayez-vous, reposez-vous, vous me paraissiez fatiguée, nerveuse, épuisée, essayez de ne plus vous tourmenter ou de vous tourmenter moins au sujet de votre fille, laissez les épaules au lieu de gronder chantez à votre tour au lieu de pleurer. Si votre enfant possède ces instincts de cruauté, plus elle vous sentira vibrante et douloureuse, plus elle accentuera ses méfaits, si vous êtes indifférente, ou le paraissez, elle vous ne semble plus vous soucier d'elle, elle aura beaucoup moins de plaisir à vous tenir tête.

C'est une enfant de bonne conduite, dites-vous, consolez-vous sur ce point et attendez avec patience, un jour, votre enfant vous reviendra docile et repentante... la vie aura fait son oeuvre.

Hélène Prézeau

Faites Durer le Linge En Temps de Guerre



VOUS POUVEZ DOUBLER LA DURÉE DE VOTRE LINGE PAR CETTE MÉTHODE FACILE OXYDOL!

ET SI BLANC C'EST À PEINE CROYABLE QUE JE N'AIE PAS EMPLOYÉ D'EAUX-FORTES!



OXYDOL Lave BLANC SANS JAVELAGE NET SANS DUR FROTTAGE

Vous obtiendrez de Belles Lessives Blanches Par la Seule Action de Blanchissage Riche et Plus Sûre

Le nouvel Oxydol est beaucoup plus riche en puissance de blanchissage. Chaque once dissout plus de saleté. Sa mousse plus active aux "Bulles-Eclair" extirpe la saleté du linge délicatement et sans danger.

Vous pouvez épargner jusqu'à 1/3 du temps que fonctionnait votre machine à laver quand vous employez du savon moins effectif. Le linge devient si propre que vous n'avez pas à le frotter jusqu'à la trame.

Et si blanc! Sauf pour certaines taches ou articles spéciaux, naturellement, votre linge devient blanc sans javelage. Eclatant de blancheur!

Donc, changez pour les lessives modernes Oxydol. Il est sûr pour les couleurs lavables et les rayons!

Marque Déposée Fabrication Canadienne

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 16)

L'occasion d'une petite réception
Le jonc de mariage est déposé sur le plateau d'argent, sur la balustrade, lors de la cérémonie, une fois béni par le prêtre, le fiancé le passe au doigt de la fiancée.

Germaine :

Je ne puis me charger d'envoyer les articles reçus moi-même, il faut que les correspondants donnent une adresse, je veux bien servir d'intermédiaire pour les requêtes, mais ne pourrais consacrer mon temps à tous ces envois, vous le comprenez. Donnez-moi votre adresse ou celle de la belle-soeur en question et je m'occuperai de ce cas avec plaisir.

Mère en peine :

J'ai toujours du chagrin de ne pouvoir donner réponse immédiatement quand le cas est pressé comme le vôtre. Vous avez dû consulter votre médecin ou votre pharmacien, l'onguent de mercure, communément appelé onguent gris est très recommandé contre les poux et il est à la portée de toutes les bourses. J'espère que les beaux cheveux de votre fillette n'ont pas eu trop à souffrir de l'accident.

Beau foin :

Les tout jeunes amoureux sont toujours un peu gauches, timides, c'est ce qui fait leur charme, alors, ne vous en faites pas. Ne soyez pas si concentré, si déflant, faites un peu plus confiance aux jeunes de votre âge ; cette susceptibilité excessive dont vous souffrez, est la réaction des timides... ces derniers s'imaginent qu'on se moque d'eux, les délaisse, ne les apprécie pas et ils ne se donnent pas assez de mal pour se faire apprécier, estimer. Soyez plus gai, plus communicatif, soyez sociable, plus causeur, acceptez les invitations des amis, l'habitude du monde vous enlèvera cette gaucherie qui fait votre désespoir de "grand foin" comme vous dites. Faites des politesses à cette jeune fille qui vous intéresse, sa compagnie vous sera sans doute salutaire, vous finirez par vous dégager de vos craintes futiles de grand adolescent. Je passerai votre demande plus tard, quand il y aura espace.

Coeur de 18 ans :

Je crois que vous avez eu tort de briser avec ce jeune homme parce qu'il avait fait des façons à une autre jeune fille. Tant qu'un jeune homme et une jeune fille ne se courtisent pas sérieusement en vue du mariage ou ne sont pas fiancés, ils gardent chacun une liberté relative. Vous avez agi comme si ce jeune homme était fiancé avec vous, vous n'en avez pas le droit. Ne faites rien pour le rappeler maintenant puisqu'il a une autre amie, vous êtes encore jeune, vous rencontrerez certainement d'autres partis et à l'avenir, vous vous défierez davantage des racontars et des susceptibilités d'amoureuse trop exclusive.

J'en mourrai de peine :

Non, vous ne mourrez pas de peine parce que vous allez vous raisonner et considérer sur tous les côtés votre problème. Vous avez un bon mari, sobre, fidèle, bon coeur, qui vous aide à la maison, est toujours de bonne humeur, mais c'est une perte, cela... et vous allez vous rendre malheureuse parce qu'il n'est pas causeur et ne vous dit jamais un mot à la maison. Si ce mari-là était par-dessus le marché l'homme causeur dont vous rêvez, qui vous égayerait par ses histoires, vous comblerait de compliments et de mots tendres, eh bien, ce serait le bonheur parfait pour vous et vous savez bien que cela n'existe pas sur terre. Alors, si vous comparez votre toute petite croix aux grosses croix des épouses trahies, abandonnées, à celle des épouses d'ivrognes, de jaloux, des mères séparées de leurs enfants par la guerre, inquiètes, torturées, des mères dont les enfants sont malades, infirmes, que sais-je, vous aurez assez d'esprit et de droiture pour admettre que votre croix est bien peu de choses... et vous aurez assez de courage pour la supporter généreusement.

Je comprends que vous vous ennuyez, mais il vous faudra chercher votre distraction, votre récréation ailleurs puisque vous ne pouvez la trouver auprès de votre mari. Sortez avec vos enfants, invitez des parents ou des amis, allez au cinéma dans l'après-midi puisqu'il ne veut jamais vous accompagner le soir ou le dimanche.

Vous pouvez peut-être lui dire votre chagrin, votre ennui de cette solitude à deux, un jour où vous croirez le moment propice. Les hommes prennent souvent leur foyer, leur bonheur, leur femme pour acquit. De faire vivre la maisonnée de leur mieux leur paraît une preuve suffisante de leur amour. Ils ne sentent pas le besoin de l'exprimer tandis que les femmes restent un peu sentimentales, un peu enfant et il faut les cajoler, les leurrer de mots, de tendresses. Mais si ce vous est refusé, ne soyez pas comme les enfants qui rêvent de choses impossibles, acceptez bravement ce qui manque à votre bonheur, il y manque toujours quelques pièces, vous le savez bien.

Ne vous imaginez pas non plus que votre mari a honte de vous. Ce sont des idées de femme tourmentée, cela, vous êtes propre, coquette, toujours élégante, alors, chassez ces idées-là et chantez pour deux, riez pour deux, parlez pour deux... en attendant que monsieur se réveille et réalise que ce n'est pas intéressant du tout pour une femme, un homme qui fait le sourd et le muet, à l'année.

Miracille :

Il n'y a pas de mal à laisser deviner votre amour à ce jeune homme puisqu'il vous a déjà fait des aveux de son côté mais si vous ne voulez pas vous marier en ces temps troublés, il vaut peut-être mieux garder votre secret encore un peu. Pensez à tout cela... car une fois l'aveu échappé, on ne peut plus le rattraper.

Bien embarrassée :

Pauvre vous, je regrette de n'avoir pu vous donner la réponse à la date demandée mais des centaines de lettres attendent leur réponse... chacun son tour, même loin, comme vous voyez. Un livre, un article de bureau, un souvenir religieux sont autant de choses qui pouvaient convenir comme cadeau à cet ami religieux. Votre bon coeur et votre intuition ont dû vous inspirer. Cela vous prouve qu'il faut avoir confiance en soi quand les autres nous font défaut.

Une qui veut tout savoir :

Votre jeune ami peut encore grandir, certains personnes prennent de la taille jusqu'à l'âge de 22 et même 23 ans. Mais ce n'est pas à cause de sa taille que je vous conseillerais de ne pas vous engager maintenant, c'est parce que vous êtes trop jeunes tous les deux pour vous lier pour plusieurs années d'avance. Vous changerez probablement et l'un

et l'autre durant les études de votre ami. Restez bons camarades, mais ne vous promettez pas le mariage si tôt, vous vous en félicitez plus tard.

Guy B. :

Vous traversez une crise propre à l'adolescence, vous avez eu vos erreurs mais vous les reconnaissez, vous voulez les réparer, recommencer en neuf, oubliez donc ce passé, rachetez-le par l'avenir. Si vous avez la chance de continuer vos études, profitez-en, allez dans un autre collège, faites un homme de vous et préparez votre avenir. Si vous suspendez vos études, ne restez pas inactif, il y a trop de travail actuellement et dans tous les domaines, faites votre part et en prenant vos responsabilités, vous vous assagirez, vous affermirez votre caractère, c'est ce qu'il vous faut le plus actuellement.

Je ne puis répondre personnellement à mes correspondants même s'ils m'envoient une enveloppe affranchie, mon temps appartient au journal et au courrier destiné à mon journal. Reprenez-vous vite, nul n'est exempt d'erreurs ici-bas mais ses erreurs ne sont pas perdues si elles apportent l'expérience et mettent en garde contre d'autres périls. Les jeunes garçons élevés en serre chaude souffrent toujours une fois loin du logis, mais maintenant que l'épreuve est passée, faites un homme de vous, cultivez la force et la vaillance, c'est ce qui fera le prix de notre nouveau caractère.

Votre belle-soeur a eu tort toutefois de vous faire tant de chichi pour ces apouettes d'enfant. C'est une éducation à rebours que celle qui fait un crime aux jeunes gens et aux jeunes filles de se sentir attirés les uns vers les autres, c'est normal, mais il y aura toujours des gens pour voir le mal où il n'est pas. Il vaut mieux enseigner la droiture, l'honnêteté, mériter la confiance des enfants, on aura plus de succès que de vouloir empêcher un coeur neuf d'aimer ou de s'imaginer aimer.

Miche :

Pauvre petite fille, ce courrier est préparé trois semaines à l'avance, alors, voyez que votre lettre est arrivée bien trop tard pour avoir sa réponse à la date demandée. Les employés n'envoient pas de cartes de souhaits à leurs employeurs. Les uns et les autres se souhaitent la bonne année quand ils se revolent après le Jour de l'An.

Lectrice de St-Bruno :

Au printemps, le beige sera encore à la mode, un nouveau beige qu'on appelle beige-soleil. Mais on verra aussi des tons pastels; si vous êtes blonde, vous pouvez peut-être teindre votre manteau en vert, si vous êtes brune, le bleu-marine, le fushia sont des teintes qui vous siéront bien. Mais si votre manteau est encore propre, portez-le beige, il sera à la mode, n'en doutez pas.

Vieilles :

Vous reconnaitrez-vous sous le titre de votre poésie? Je ne puis vous écrire personnellement mais veux vous avertir au moins de la publication de votre première poésie, le 2 janvier dernier, dans notre Royaume des Femmes. Au courrier, nous n'avons pas d'espace alloué aux pièces littéraires, sauf en cas de concours. Je ne pourrai passer votre seconde poésie "Vieilles" pour cette raison... le texte déborde et nous devons servir toutes les causes du pays, actuellement, les oeuvres de guerre sont nombreuses, l'espace réservé à la fantaisie est de plus en plus restreint mais je suppose que dans un de vos journaux locaux, on vous fera l'hospitalité.

Votre chagrin m'a peinée, c'est le chagrin de tant de parents actuellement et quand je reçois des confidences de correspondants qui se plaignent de tout petits déboires, comme je trouve cela puéril en comparaison des douleurs qui crucifient actuellement les parents dans le monde entier.

Votre belle vaillance prendra le dessus, je sais, et vous supporte-

rez cette nouvelle épreuve sans faillir. Je vous souhaite consolation, paix et vous invite à revenir causer quand le coeur vous le dira, j'aime votre façon personnelle de raconter les choses et vous comprenez si bien la vie et la souffrance.

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT

Mlle Luce Valois, Case postale 297, Windsor est, Qué., aimerait échanger des chansons.

Sergent P. A. G. A. Lambert, R 120 288, **Sergent P. H. Gaboury**, R 97 000, **Sergent J. R. Gaboury**, R 96 860 et **Sergent J. F. Prieur**, 2 132 590, C. A. R. C., Angleterre, quatre canadiens français, rendus outre-mer depuis un mois et demi, aimeraient recevoir des nouvelles du pays et désirent aussi échanger des chansons.

Mlle Marie Caissy, 507 Montfort, Montréal, demande: Le baiser promis. Aimeraient aussi échanger d'autres chansons.

Mlle Georgette Quirion, Percé comté Gaspé, Qué., désire: Rose O'Day, en français, Take me back to old Montana et Grand'maman. **M. C. Beauchamp**, 9, 4e avenue, Saint-Eustache, Qué., demande: Quand ça fait boum.

Mlle Jeannine Tétreault, Case postale 51, Fornham, Qué., aimerait recevoir: Mexicali Rose, en français, Sérénade près de Mexico, en français et Mon petit papa.

Mlle Marie-Jeanne Viau, 4747 Pontiac, Montréal, demande: Ta photo.

Mlle Olivette Pétrin, Befoell Ville, Qué., désire: Là où il y a des frites. Un petit rien nous amuse et Maman, je l'aime, en français.

Mlle Suzanne De Chantal, Case postale 18, Windsor est, Qué., aimerait échanger des chansons.

Soldat François Joseph Tremblay, E 625, 32, Régiment de Québec, Camp Debort, N.E., demande: L'adieu du soldat et Petit papa, quand reviendras-tu de la guerre?

Mlle Jeannine Cournoyer, 2000 Blvd Lévesque, Saint-Vincent de Paul, comté Laval, Qué., demande: La chanson du soldat de Valcartier, Les soldats de Dieppe et Si les enfants savaient.

Mlle Diane, Ste-Thécle, comté Laviolette, Qué., aimerait échanger des chansons.

Mlle Gisèle Leclerc, St-Adolphe, comté Champlain, Qué., aimerait recevoir tous les chapitres du roman "La fiancée oubliée" et ceux du roman "Soeurs rivales", parus dans la "Patrie" du dimanche.

Mlle Blanche Laplante, St-Louis Bonsecours, comté Richelieu, Qué., désire: La margotton du bataillon et les Canadiens à Dieppe.

M. Georges Milot, Hôpital St-Jean-Baptiste des Convalescents, 6895 Boyer, Montréal, aimerait recevoir Mon petit kaki.

Mlle Anne-Marie Thiffault, Stedemande: Rose O'Day, en français.

M. G. Dramis, Garneau Junction, Qué., désire échanger des timbres-poste avec collectionneurs avancés seulement.

Mlle Juliana Gélinas, Charette Mills, comté St-Maurice, Qué., demande les chansons: On ouvre demain. Pour être un jour aimé de toi et Tes bras sont une très douce chaîne. Enverra d'autres en retour.

Mlle Lilas Fleury, 726 St-Christophe, Trois-Rivières, Qué., désire: White Christmas, en anglais et en français, et La complainte du soldat.

Mlle Lélianne Lapointe, 10 rue Labrie, St-Eustache, comté des Deux-Montagnes, Qué., demande: Courageux Canadiens, Au grand café et Mon petit papa.

M. Robert Bergeron, a/s M. Georges-Henri Roussseau, La Baie du Febvre, Route No 3, comté Yamaska, Qué., aimerait recevoir: Grand'maman, Honneur aux braves et Mon coeur est adoré de toi.

Mme Rose Chiasson, 265 rue St-Patrick, Ottawa, Ont., demande: Beautiful girl of the prairie, en français et L'Armée et la Marine.

Mlle Marie Boulanger, Percé, comté Gaspé, Qué., désire: Rose O'Day, Les Allemands ont tué ma mère et Mexicali Rose, en anglais.

Soldat L. Bélanger, E 600 046, Régiment de Hull, 1103 M. P. O., Peloton 2, Victoria, C.B., aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle Rolande Nolet, Vimy Ridge Mines, comté Mégantic, Qué., désire: Les Allemands ont tué ma mère, L'orbella de la guerre et La prière d'une mère.

M. Lionel Bilodeau, Case postale 22, Warwick, comté Arthabaska, Qué., demande: L'adieu du soldat, Rose O'Day, en français, et Le retour du soldat.

Mlle Elise Valcourt, New Richmond Centre, comté Bonaventure, Qué., aimerait échanger des chansons.

Mlle Madeleine Marquis, Val d'Or, Abitibi, désire: La terre n'est qu'une vallée de larmes et Pourquoi donc pleurez-vous, madame?

Sergent M. Tremblay, Can. R 117 594, R. C. A. F., A. T. T., R. A. F., outre-mer, aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle Solange Lauzier, Rivière-du-Loup Centre, demande: Rose O'Day, You are my sunshine, en anglais et en français, et Mon petit papa.

Mlle Léonie Rivest, Crabtree Mills, comté Joliette, Qué., demande: Beer Barrel Polka, en français et en anglais, et Le prisonnier.

M. Jacques Therrien, 4115 rue Chambord, Montréal, aimerait recevoir: Deep in the heart of Texas et Daddy, en français ou en anglais.

M. G. G. Baillargeon, St-Michel-des-Saints, comté Berthier, Qué., demande: Si tu reviens.

Mlle Rita Vézina, 6070 Hamilton, Ville Emard, Montréal, demande: L'adieu du soldat.

M. Conrad Brunet, Vaudreuil, comté Dorion, Qué., désire: Grand'maman, Rose O'Day, en français et Il pleurait comme une Madeleine.

Mlle Annette Héту, 1035 est, rue Mont-Royal, aimerait recevoir: L'adieu du soldat.

Mlle Anita Quevillon, 48 St-André, Terrebonne, Qué., demande: Qu'ils sont gentils les petits kakis de l'Armée canadienne.

M. G. Denobile, C. A. R. C., R. 148 437, C. A. P. O. No 4, outre-mer, aimerait échanger des chansons.

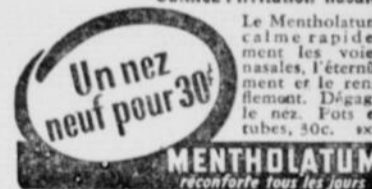
Mlle Marie-Jeanne Vézina, 5467 7e Avenue, Rosemont, Montréal, demande: Au grand café, Les Allemands ont tué ma mère, et Le soldat de Dieppe.

M. S. Arthur Levasseur, Salle St-Paul, Hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, Qu., serait heureux de recevoir des gâteries et de la lectures dans le but de se distraire.

Mlle Laurette Fréchette, Sainte-Rose, comté Laval, Qué., désire: Rose O'Day, en français, Deep in the heart of Texas, en français et en anglais.

Calmez l'irritation nasale

Le Mentholatum calme rapidement les voies nasales, l'éternuement et le renflement. Dégage le nez. Fots et tubes, 30c. xcr



4 FOIS PLUS FACILE À DIGÉRER

QUE L'HUILE DE FOIE DE MORUE ORDINAIRE

C'est pourquoi elle est si recommandée



L'Emulsion Scott est un excellent tonique parce qu'elle contient beaucoup d'éléments essentiels—pour aider les adultes à affermir leur résistance, améliorer leur digestion et fortifier leur organisme contre les rhumes—pour aider les enfants à avoir des os forts, des dents saines et une bonne résistance aux maladies communes en hiver. Emulsion d'après un procédé exclusif pour se digérer facilement. Agréable au goût et économique. Achetez-en aujourd'hui. Toutes pharmacies.

EMULSION SCOTT



PEAU DÉLICATE

Quand le peau de bébé devient rouge et sensible, employez de la Gelée de Pétrôle "Vaseline". Également bonne pour le siège. Rend la peau imperméable, soulage l'irritation.



Pots 10c, 15c, 25c
Tubes . . . 20c

Vaseline

MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTRÔLE



Quand les autos nous reviendront

Jasette Humoristique

(Collaboration spéciale à "LA PATRIE" du dimanche).

A mesure que les jours de notre sempiternel hiver passent, nous ne pouvons nous empêcher de songer que nous nous rapprochons du printemps et des journées prétendues plus tièdes. Entre parenthèses, ceux qui ne lisent doivent se dire que je n'ai pas un amour désordonné de l'hiver, même s'il se trouve parmi nous des poètes pour chanter le bonheur des engelures et des rhumes de cerveau!

Si vous tenez à le savoir, je vous avouerai bien ingénument que je déteste l'hiver et que je ne pardonnerai jamais à Jacques Cartier et à ses pareils d'être venus nous découvrir et faire connaître au monde l'existence d'un pays où l'on gèle comme à plaisir, tandis que ce lui eût été aussi facile de découvrir le Canada en Louisiane, en Floride ou n'importe où ailleurs. Par là, au moins, nous n'aurions pas été condamnés à travailler les trois-quarts de notre vie pour acheter de quoi nous chauffer et de quoi nous vêtir de lainage, quitte à geler quand même. Je suppose que c'est dans l'espoir de se chauffer que les poètes chantent d'une voix toujours enrouée, du reste, la splendeur glaciale de nos hivers.

En tout cas, il faut que je revienne à mon sujet; alors, laissons là ces considérations frigides! Autrefois, la mort de l'hiver nous faisait penser aux premières fleurs, aux premiers oiseaux qui viendraient nous turluter leurs joyeuses trilles... en grelottant sous leurs plumes durant ces merveilleux jours de mai où tout le monde déménage sous la neige ou la pluie glacée. Aujourd'hui, au premier jour un peu moins froid, on ne songe ni aux fleurs ni aux oiseaux; mais on se dit: "Faut que je pense à sortir mon auto bien vite". Puis, on calcule mentalement, d'abord, ce qu'on a dans ses goussets et ce qu'il faudra payer au bureau des permis et au garagiste qui remettra en état de fonctionnement la vieille bagnole au garde-boue crénelés et dentelés et aux pneus usés à la corde, c'est bien le cas de le dire. N'est-ce pas que pour un bon nombre d'entre nous, c'est la pensée dominante qui nous poursuit, quand arrive le printemps?

Cette pensée qui, en dépit de toutes les réparations prévues et de toutes les dépenses à encourir, nous réjouissait le cœur est presque devenue un sujet d'inquiétude et d'angoisse. Voilà: aurons-nous de la gazoline? Oui, aurons-nous de l'essence, comme s'obstinent à dire ceux qui tiennent absolument à ce que parler français consiste à ne se servir que de mots imprécis qui ne veulent rien dire à force de signifier toutes sortes de choses. En effet, pourquoi ne pas dire tout de suite de la GAZOLINE, plutôt que de l'essence? De l'essence de quoi? Je vous prie! De l'essence de vanille ou de ratafia? De l'essence de menthe ou de patchouli? C'est si clair, si précis, si français, il me semble, de dire sans plus de cérémonies et de détours: de la gazoline. Mais, me voici encore perdu dans des considérations qui m'ont entraîné loin de mon sujet!

Donc, nous nous demandons si nous aurons de la gazoline, de l'essence Ah! non, par exemple, je ne suis pas pour recommencer, hein? En aurons-nous un peu, beaucoup ou pas du tout? Il me semble que même si nous sommes

persuadés que nous avons terriblement besoin de gazoline pour nos autos, nous n'en aurons jamais autant besoin que ceux qui, là-bas, sur cette terre sauvage qu'est devenue l'Europe, nous défendent et on besoin de filer en avion, en camion, en tank ou même en motocyclette.

Evidemment, ce n'est pas gai de se voir condamné aux "petits chars". C'est même pis que de se voir obligé de marcher. Cependant, notre bon sens nous dit que tout cela n'est rien en comparaison de ce que ce serait si nos aviateurs restaient collés au sol, faute de gazoline, tandis que nous en gaspillerions ici.

Puisque nous comprenons si bien cela, il ne nous reste plus qu'à chercher le moyen de rouler en auto sans dépenser de gazoline et sans user nos pneus! C'est aussi simple que cela. Quelques-uns ont déjà parlé de pneus en bois. Il suffirait donc de changer nos roues actuelles pour des roues de tombereau. Ceci aurait de multiples avantages, croyez-moi. D'abord, vous n'auriez plus à craindre de crevaisson en route. Et puis, pensez qu'avec des roues aussi grandes, vous forceriez à une jolie vitesse sans forcer votre moteur. Evidemment, cela ne réglerait pas du coup le manque de gazoline, me direz-vous. Pourquoi ne pas installer des mats et des voiles sur votre auto? Je vous jure que, les jours de grand vent, vous vous feriez arrêter pour excès de vitesse. Quant aux jours de calme plat, vous pourriez contourner la difficulté en vous munissant de rames. Eh! oui, et je vous jure que, le long de la rue Sainte-Catherine, par exemple, il serait très facile de ramer en appuyant vos rames à chaque boîte à lettres et à chaque kiosque à journaux. Et puis, il y aurait les tramways, qui encombrant à tout jamais la rue, qui pourraient vous servir de précieux points d'appui pour vos rames. Pourtant, non! ici je fais erreur! Je crois que vous feriez mieux de pousser les trams avec vos rames; de cette façon, vous auriez une chance de décongestionner les rues et d'avancer!

En tout cas, je laisse à votre ingéniosité le soin de résoudre ce problème, du reste, enfantin, de continuer à faire rouler vos autos sans pneus et sans gazoline. Evidemment, vous en conclurez peut-être que si la gazoline a tort d'être appelée de l'essence, elle est tout de même essentielle! Tout ce qu'il me reste à souhaiter, mes bons amis, c'est que vous ne geliez pas tout ronds en lisant ces lignes par une de nos adorables journées d'hiver. Ah! l'hiver, merveilleuse saison de santé où tout le monde meurt à demi de rhume et de grippe en attendant la tuberculose ou les rhumatismes!

Jean NARRACHE

Raquetteurs

(Suite de la page 15)

— Voilà quelque chose de joli! dit-il. Tu as l'air aussi vétuste que les anciens bateaux à vapeur à roues aubes.

— Jean, avertis-je mon ami, nous aurons de la difficulté à nous rendre au chemin.

Nous éteignîmes prudemment le feu et nous nous mîmes en route. Jean enlevait quelquefois ses raquettes pour marcher sur la neige. Nous atteignîmes enfin la route, nous nous dirigeâmes, à pied, vers l'arrêt du tramway. Quand nous montâmes dans le tramway, en compagnie d'une foule de joyeux skieurs, Jean me fit cette remarque:

— Que dirais-tu si nous lançons un mouvement pour passer en contrebande quelques milliers de paires de raquettes aux Allemands? Cela consommerait leur défaite!

Fiancé par intérim

(Suite de la page 12)

— Gray, votre profil est plus beau que celui de Robert Taylor.

— Sam est très bien; il est travailleur et honnête et il vous aime beaucoup.

— Joli nez, dit-elle rêveuse; belle bouche, menton énergique et autoritaire.

— C'est de Sam que nous parlons, rappela Gray sur un ton moins grave qu'il l'aurait voulu.

— Je connais tout ce que je dois connaître de Sam, mais j'apprends à vous mieux connaître à chaque instant. Et c'est très excitant. Sa tête glissa jusqu'à s'appuyer sur l'épaule de Gray. Très excitant, répéta-t-elle.

Au lieu de la réprimander, il sourit.

— Redressez-vous, jeune dame. Vous êtes une grande fille, à présent.

— Même les grands filles sont fatiguées à quatre heures du matin. Et elle se blottit tout contre lui.

Gray arrêta sa voiture devant la maisonnette de tante Tillie.

Christie ne bougea pas.



Gros, potelé et mou, Sam n'était pas un adversaire pour Gray qui était un athlète. Celui-ci lui administra un coup qui l'envoya choir à terre.

— Je vais me montrer sévère, dit-il sur le ton ferme. Vous ne vous comportez pas comme une fiancée doit le faire, m'entendez-vous? Nous nous sommes bien amusés, cette nuit, mais la nuit est finie. C'est clair, n'est-ce pas? Vous avez réalisé l'ambition de votre vie et voilà. Me comprenez-vous?

Christie ne répondit pas, de sorte qu'il continua:

— J'aimerais vous voir de temps à autre, mais je ne le ferai pas. Ce serait dangereux parce que je fais plus que m'intéresser à vous et je ne veux m'intéresser sérieusement à personne. J'ai quitté ma famille pour accomplir une tâche et non pour me compromettre sentimentalement avec une jeune fille fiancée à un autre. Et comme elle ne parlait toujours pas, il ajouta: Je vous suis reconnaissant pour l'agréable soirée, Christie, et bonne nuit.

Elle ne broncha pas. Elle respirait régulièrement, ses yeux étaient clos et sa tête s'était légèrement renversée en arrière.

Gray essaya doucement de la redresser sur le siège de la voiture, mais sa tête retomba sur l'épaule de son cavalier.

— Christie, dit-il avec douceur.

Au lieu de s'éveiller, Christie se blottit tout à fait dans le creux de son bras. Il l'attira à lui et posa un baiser sur ses lèvres; mais il se redressa si soudainement, que la jeune fille glissa de son épaule.

— Qu'est-ce? demanda-t-elle, à demi éveillée.

— Réveillez-vous, Christie, dit-il sur le ton rude.

— Pas besoin de vous mettre sa

colère, dit Christie dans un baillement.

Gray sauta hors de sa voiture pour aller ouvrir l'autre portière et aider Christie à descendre. Ils marchèrent silencieusement jusqu'à la porte.

— Quelle délicieuse soirée, dit la jeune fille. Ne m'oubliez jamais, jamais, jamais, Gray.

— Je ne vous oublierai pas, Christie. Bonsoir, chérie. Il la poussa à l'intérieur de la maison et il ferma la porte.

Gray se hâta de rentrer chez lui; mais arrivé là, il ne se mit pas au lit. Il s'installa devant sa fenêtre et il vit la nuit disparaître pour faire place à l'aurore.

— Je suis une parfaite pâte molle, se dit-il. Cette petite fille m'a fait oublier toutes les recommandations de mon père. Et j'ai été assez bête pour dire: Bonsoir chérie, au lieu d'un adieu tout court. Oui, j'ai été lâche. J'ai permis à cette petite fille de se mettre dans ma peau. Mais j'en — j'en suis fou. Et c'est mal, c'est très mal.

Puis il pensa à cette autre jeu-

elle. Elle était destinée à aimer Gray sans toutefois jamais le posséder. Puisqu'elle l'aimait, elle ne pouvait épouser Sam; il n'y avait pas de milieu. Que Gray lui rendit son amour, cela n'entraînait pas dans la question.

Le lendemain soir, Sam vint dîner au café de Jake Ramsay. Il attendit que Christie fut prête à quitter et il la reconduisit chez elle.

— Et ton mal de tête? demanda Christie.

— Quoi? — Oh! beaucoup mieux.

— Tant mieux.

— Tu as été désappointé au sujet du bal, Christie?

— Pas du tout.

— J'en suis heureux. J'avais cru que tu étais fort montée parce que je ne pouvais t'accompagner.

— J'étais en effet montée et je suis allée au bal.

— Tu y es allée? Ses traits trahissaient l'étonnement. Et avec qui?

— Gray Talbot.

— Ha! fit Sam qui ne trouvait rien d'autre à dire.

Une fois rendus à la porte de la petite maison qu'habitait Christie avec sa tante Tillie:

— Sam, dit-elle, je suis amoureuse de Gray Talbot.

Un moment estomaqué, Sam donna libre cours à sa colère.

— Ainsi, il t'emporte sur moi, le traître. Tu regretteras cela, Christie Brooks. Je n'ai rien fait pour m'attirer pareil traitement de ta part et tu le sais.

Elle posa la main sur la grille. La peur de Sam l'emporta sur sa colère.

— Tu n'es pas sérieuse, Christie, dit-il.

— Je le suis, Sam. Je n'ai rien plus contre toi que je n'avais il y a un mois ou un an. J'oublie même ton mal de tête d'hier soir, ajouta-t-elle sur le ton dédaigneux.

— J'avais vraiment mal à la tête, Christie....

— Où sont tes billets pour le bal?

— Bien — j'attendais....

— Exactement ce que je pensais. Tu n'as jamais eu l'idée de me conduire à ce bal. Gray m'avait invité et j'avais refusé. Il m'avait dit de l'appeler si je changeais d'idée. C'est toi qui m'as fait changer d'idée, Sam. Tu m'as placquée. Et tu le ferais encore; peut-être pas pour les choses essentielles, mais pour les petites choses qui comptent tant dans la vie. Même si je n'avais pas connu Gray Talbot, je ne t'aurais jamais épousé.

Sam écumait de colère.

— Je vais voir ton père à ce sujet. Je....

— Laisse mon père tranquille et ma mère aussi, dit Christie sur le ton sec. Ceci est entre toi et moi. Ils ne t'épouseront pas et moi non plus. Voici ton anneau, Sam. Donne-le à quelque fille qui ne rêvera pas de poser un gardenia dans ses cheveux.

(A suivre)

Fatigué, las et déprimé? Prends NR pour te RANIMER!



Si vous vous sentez déprimé, A bout, sans entrain, énérvé, Prenez NR sans méfiance. Ne forme pas accoutumance!

Natures Remedy NR-TABLETS-NR

Gratis SUPPLÉMENT MONTRE SACCELÉ

GARÇONS ET FILLES

Donnée pour la vente facile de quelques bouteilles de parfum de .19 à .25. Aussi couverture d'adresse, coutellerie, etc.

RIEN A DEBOUTER

Ecrivez pour demander le catalogue de vente au complet et catalogue illustré.

FRIMES DE LUXE ENR, Casier 7, Neuville, P.Q.

DOMAINE des PETITS

Les patrons de la "Patrie"

NOTRE CONCOURS

Les mentions non encore publiées

Ce concours a non seulement prouvé la popularité de "Des Petits" il a prouvé aussi que les petits Canadiens ont l'esprit et de l'enjouement.

Les contributions suivantes ont toutes quelques réparties amusantes qui méritent mention devant le public.

Ignace M., de St-Honoré, (12 ans):

- Je veux être pilote, pour vaincre l'ennemi
- Je n'aime pas celui qui cherche à se montrer supérieur
- J'aime les filles aux yeux bleus
- Je ne crois pas me marier, car je pense que je ne pourrais pas être assez patient avec mes enfants.
- Si j'étais ministre (Churchill) j'irais d'abord écraser Hitler; 2. Me bâtir un palais; 3. M'approvisionner de gros cigares.

Jean Pierre J., (11 ans) rue Cartier, Québec.

- Un mécanicien de chemin de fer.
- Etre marié pendant les congés.
- Voyager sur trains.
- Pour se marier! J'habiterai le bord de la mer, dans une petite maison isolée des autres.

Gérard L., (8 ans) rue Florian, Montréal.

- Agent de police (constable).
- Quand ma grande soeur m'oblige à me laver les mains.
- Mais j'aime bien manger son chocolat que son ami lui apporte.
- Je voulais me marier, mais depuis que l'on m'a donné une petite soeur qui pleure tout le temps, j'ai changé d'idée.
- Plus tard, j'irai faire jouer les enfants de mon frère et faire le Père Noël pour eux.

Jean B., (13 ans), rue Wellington Sud, Sherbrooke.

- Peintre commercial d'enseignes.
- Faire boire les veaux.
- Allier en bateau.
- Où! Avec une bonne fille pas trop mauvaise; avoir quelques enfants avec des yeux bleus et d'autres noirs et qui me suivront à mon travail.

P'tit Père, (6 1/2 ans) Wottonville.

- Médecin comme papa.
- Me coucher à bonne heure.
- Gagner mes concours.

-Dieu seul le sait ..
-Mon ménage, je me le représente .. Canadien-français avant tout.

Hébert L., Québec Ouest.

- Menuisier comme mon père.
- La classe.
- La musique, surtout le piano.
- Où. Mon ménage sera représenté par une belle petite femme, de beaux petits enfants, dans une belle petite maison de campagne, enfouie dans les arbres. Ce sera ma vie.

Brigitte L., de St-Guilhaume d'Upton, (12 ans).

- Journaliste à la "Patrie".
- Travaux domestiques.
- Lire le "Domaine des petits".
- Jamais! Les hommes sont trop malcommodes!
- Si j'étais ministre (ou MacKenzie King) je me marierais d'abord pour donner l'exemple.

Yves L., Plessisville (9 ans).

- Un Major comme papa.
- Mettre une cravate.
- Lire tranquille.
- Où, une bonne femme et beaucoup d'enfants.

François S., Côte des Neiges, rue Maplewood (11 ans).

- Orateur (ce n'est pas fatigant).
- Les foules.
- Etre seul.
- Non. Cela me donnerait trop de peines.
- Mon serviteur sera mon compagnon.

Gracia D., (12 ans), Pointe-aux-Trembles.

- Espionne.
- La guerre (j'ai peur de rester vieille fille).
- Faire la grande fille.
- Avec un type du genre de Charlie Chaplin. Je ne vois donc, dans mon ménage que des .. folles.

Rosela F., Sainte-Justine (11 ans).

- Une petite "pincée" comme ma grande soeur.
- Me faire regarder du coin de l'oeil par des petits bouts d'hommes.
- J'aime la classe quand la maîtresse me chérit plus que les autres.
- Où, avec un petit avocat si possible, et j'aurai tout ce qu'il me faut pour mes petits marmots.

Ambitieux: Laterrière.

- Une reine.
- Je n'aime pas ma robe noire (uniforme).

Les belles robes de crêpe, fourrures, belles maisons.

- Je me marierai avec un roi— un beau comme Léopold de Belgique— et j'aurai des petites princesses, comme dans les contes.

Artiste, Trois-Rivières.

- Peintre portraitiste.
- Les jeunes filles qui disent m'aime, quand elles ne font que s'amuser en critiquant mes peintures.
- Faire la beauté de ma soeur.
- Si toutefois, je me marie, ce sera avec une blonde aux yeux bleus.
- Il faudra qu'elle soit parfaite— au physique et autrement.

Madeleine M. d'Edmundston (N.-B.).

- Aviatrice.
- Entendre toujours parler de rations (j'ai tant d'appétit).
- Que le riche comme le pauvre a la même ration.
- Où, car j'aime beaucoup jouer aux Madames.
- Député, je ne promettrai pas plus de beurre que de pain, parce que, en ce temps-ci ça ne prendrait pas.

Michèle, rue S.-Cyrille, Québec.

- Bachelière comme mon frère.
- Faire des barbots dans mes cahiers.
- J'aime les olives et le céleri frisé.
- J'épouserai un dentiste qui arrache les dents sans douleur.
- Député, je trouverais le moyen de placer des bonnes dans toutes les familles, pour aider les mamans.

Rosaire L. Granby:

- Un détective.
- Je déteste les gros rires dans la rue.
- J'aime les mystères et tout ce qui est poignant
- J'ambitionne une vie familiale.
- Maire? J'élèverais des poules pour donner des oeufs à mes concitoyens.

Lucienne B. de Percé.

- Je voudrais être de l'armée féminine.
- Je déteste les enfants effrontés.
- J'aime le sport d'hiver (patinage, ski, boules de neige avec mes amis).
- Je me marierai pour avoir un petit mari comme papa, qui me donnera beaucoup d'enfants et un... beau petit chat.

Lili, avenue Union, Montréal.

- J'aimerais devenir cantatrice comme Claire Gagnier.
- Je ne veux pas faire décrocher mes lettres par les autres.
- J'aime pardessus tout un beau chat angora tout blanc.
- Je me marierai pour être une grosse dame et faire partie de toutes sortes de sociétés.
- Député! J'abolirais les discours politiques à la Radio.

Pique-Bois, de Boucherville.

- Mon rêve est de devenir "cow-boy".
- Je déteste me faire couper les cheveux.
- J'aime la chasse aux canards.
- Pas de mariage pour un gars des ranchs! Les femmes c'est pour les Don Juan...
- Si j'étais député, je demanderais à mon frère: "veux-tu changer de job avec moi?"

Raymonde C., de St-Charles de Caan (Bonaventure).

- Etre aviatrice.
- Je n'aime pas me faire embrasser par qui a un grand nez long.
- J'aime quand vient le temps d'aller laver les petits cochons avec du lait de beurre; ça me fait plaisir.
- Je ne veux pas me marier, car il faut rester tout le temps avec le même homme; fille, on peut changer de temps en temps.
- Maire! Je ferais mettre des foyers dans toutes les maisons de ma paroisse.

Mots Croisés de la «PATRIE»

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- Petit village de la province de Québec habité par des Sauvages — Gouverneur sous lequel fut dissoute la Compagnie des Cent Associés.
- Troubles, ennui — Terminaison d'infinifit.
- Général anglais vaincu par Nelson en 1837.
- Mesures agraires — Métal précieux — Premier dans son genre.
- Projet de loi qui tendait à faire perdre aux Canadiens leur

VERTICALEMENT

- Un des principaux savants du Canada — Université canadienne sise à Québec.
- Métal extrait des mines de Rouyn — Vêtu qui fait face à Québec.
- Qui ne se trouvent pas tout partout — A moi — Lettre grecque.
- Epoques — Lettre grecque — Consistant.
- Dans petit — Commodore qui fut cause du rappel de Sir Geo. Prevost.
- Intendant surnommé l'organisateur de la colonie — Chemins bordés de maisons.
- En les — Mots de même terminaison dans les pièces de vers — Pronom personnel.
- Adverbe de lieu — Partie dure du corps — Lettre grecque.
- Note musicale — Prénom féminin — Ancienne forme de oui.
- Espaces de temps — Inscription sur la croix du Calvaire — Dans.
- Pronom personnel — Colère.
- Commodore qui fit rappeler Sir Geo. Prevost en Angleterre par ses faux rapports — Premier dans son genre — Aura l'audace.

Solution du problème de dimanche dernier

M	O	N	K	S	L	A	V	A	L
O	R	E	E	C	I	A			
N	L	T	E	R	R	E	U	R	O
T	E	S	L	I	U	R	O		
R	O	M	E	G	A	X	L		
E	N	U	I	D	E	C	A	R	
A	C	R	E	N	E	E	E	C	U
L	I	T	M	U	E	I			
V	E	R	M	O	N	T	N		
N	I	L	A	S	A	O	R	T	E
I	T	N	O	N	T	N			
D	T	A	L	O	N	E	C	I	O

MONTRES-BRACELETS GRATIS

Four Dames et Messieurs et prime spéciale de promptitude.

Pour la vente de 25 bouteilles de parfum de luxe de .05 à 35 cents.

Aussi: Coutellerie de 20 morceaux, 1 Paire de Couverts, Lampe, Converti en Edeon, Kodak, Robe de chambre, Parapluie, Etc.

Demandez notre catalogue.

AMERICAN MAIL DEALERS

25 A. Boulevard Charost, Québec.

Gratis

MONTRE - BRACELET

POUR DAMES ET MESSIEURS

Pour la vente de 24 bouteilles seulement de parfum VIENNA de 10c à 30c. Aussi: Skis, Patins, Sets de toilette, etc.

Demandez notre NOUVEAU Catalogue de primes.

PARFUMERIE SOUVENIR

25 - D'ARLENSON - QUÉBEC



PATRON No 4268. — Élegante robe printanière que vous aimerez porter en toutes occasions. Sa coupe est sobre, seyante et tout à fait à la page. L'originalité de ce nouveau modèle réside dans la ceinture large et ajustée qui affine la taille. Cette ceinture est terminée en courbes à hauteur des hanches. Remarquez aussi les pinces aux épaules qui donnent à l'encolure un cachet des plus gracieux.

Le PATRON No 4268 est offert pour les jeunes filles dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La taille 16 requiert 2 1/2 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 cents mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modèles", la "Patrie", Montréal.

Gratis

MONTRE pour Dames ou Messieurs et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum VIENNA de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de 10c.

LONDON PREMIUM CO.

51 - B. HERMINE ST. QUÉBEC

Gratis

UNE VRAIE Montre-Bracelet

Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum de 5c à 30c

EXACTEMENT CE QUE VOUS DESIREZ

RIEN A DEBOURSER

Catalogue et nécessaire de vente envoyés sur demande.

NATIONAL PREMIUM CO.

1227 RUE NOTRE DAME - MONTREAL

LA VIE COURANTE

MAUVAIS ESPRITS



La Patrie


JOURNAL DU DIMANCHE

Troisième section

7 février 1943



NOS LOUSTICS



Je ne tiens pas un restaurant où l'on mange à toutes les heures! Pas de tarte pour vous avant le dîner!



Il y a quel- qu'un à la porte!



Rien à faire! J'ai fait cette tarte pour le dîner et vous devrez attendre!



Rien qu'un petit morceau!

Oul... seulement un tout petit mor- ceau!



Je ne comprends pas comment tu as pu renvoyer cet hom- me!

Je ne vous re- connais- sais plus, maman!



Je viens d'arriver à la ville, madame... et je commence à travailler dans une usine Je me deman- de si vous ne pourriez pas me don- ner à man- ger?

Je suis désolée... mais notre repas ne sera pas prêt avant quelques heures.



Je ne puis vous servir autre chose que de la tarte et du café, pour le moment!

C'est épatant! Si ma mère pouvait prépa- rer des tartes comme celle-ci...



Vous faites mieux d'en prendre un autre morceau, le premier était plu- tôt petit!

Merci beaucoup! C'est dommage qu'il n'y ait pas plus de bonnes per- sonnes comme vous!



Vous êtes le bienvenu! Voici, appor- tez cela avec vous... vous aurez peut-être faim avant de commencer à travailler, demain matin!



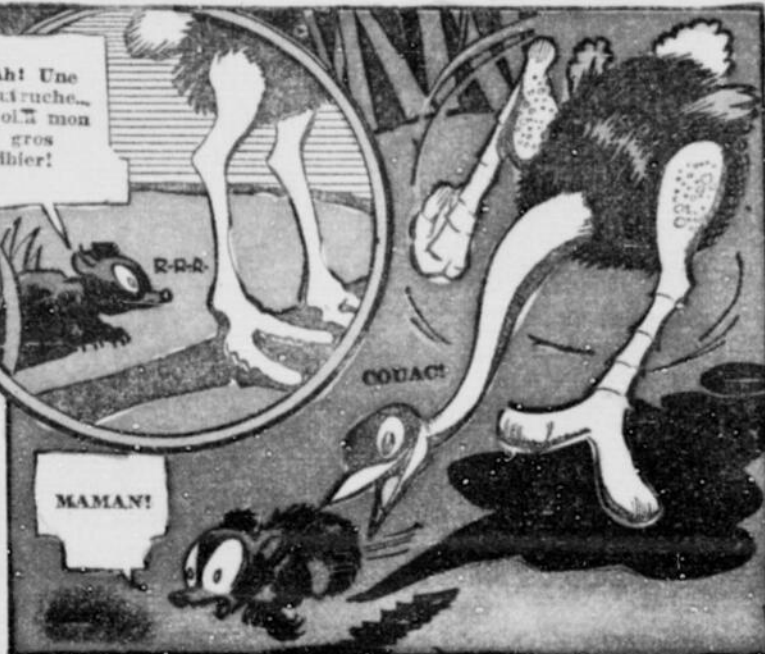
Cet homme sera bien surpris quand il ouvrira le paquet et y trou- vera l'au- tre moitié de la tarte!

LE ZOO COMIQUE

L'OURSON NOIRAUD...



Qu'en pensez-vous? J'ai cap- turé un canard! Cesse de te débattre, je ne te ferai pas de mal! Je suis un bon chas- seur! Maintenant, je vais capturer un gros oiseau!



Ah! Une autruche... voilà mon gros gibier!

MAMAN!

LE PETIT KANGOUROU

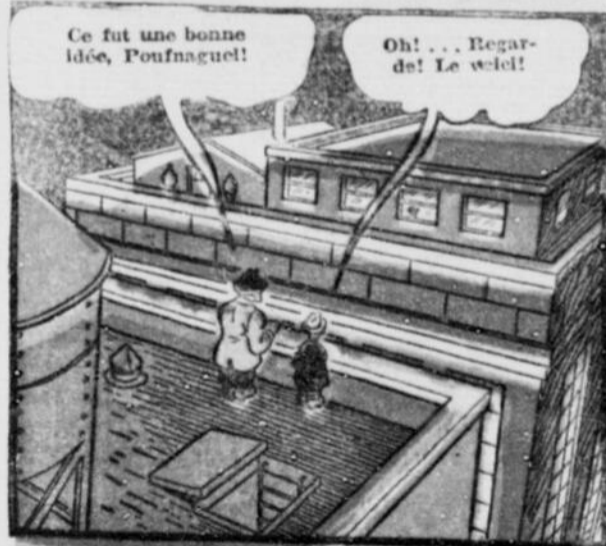
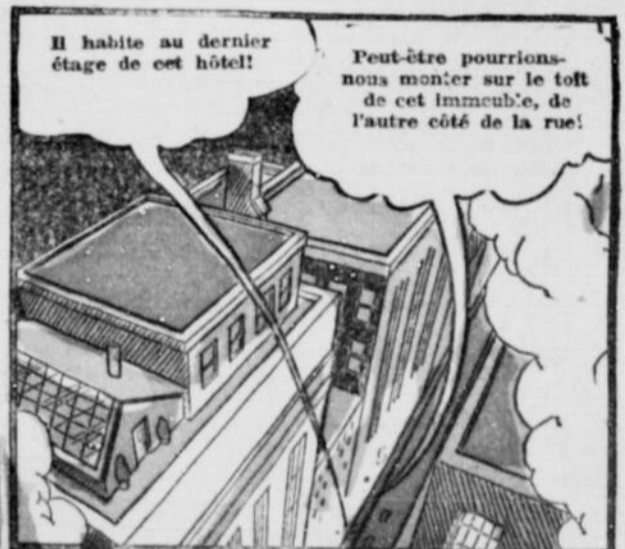


De temps à autre il se croit dans la vigie, à la recher- che de balai- ne! N'est-il pas char- mant?

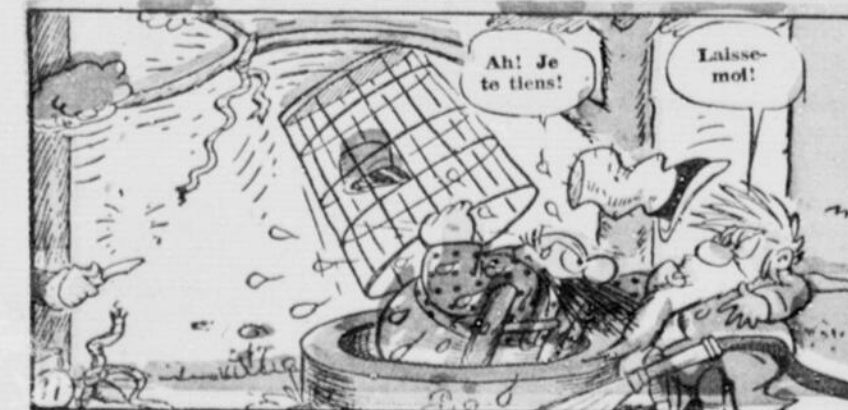
Une bai- laine à tribord!



LA FEMME INVISIBLE

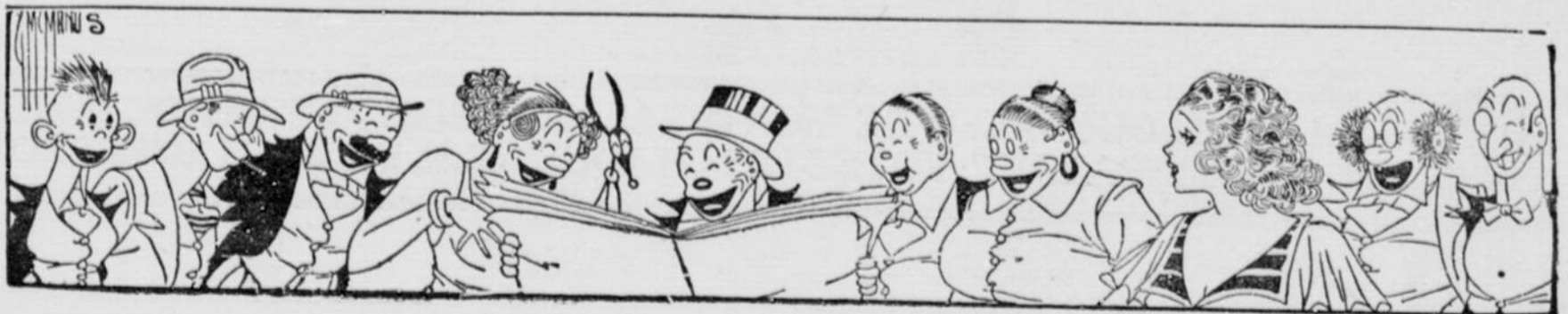
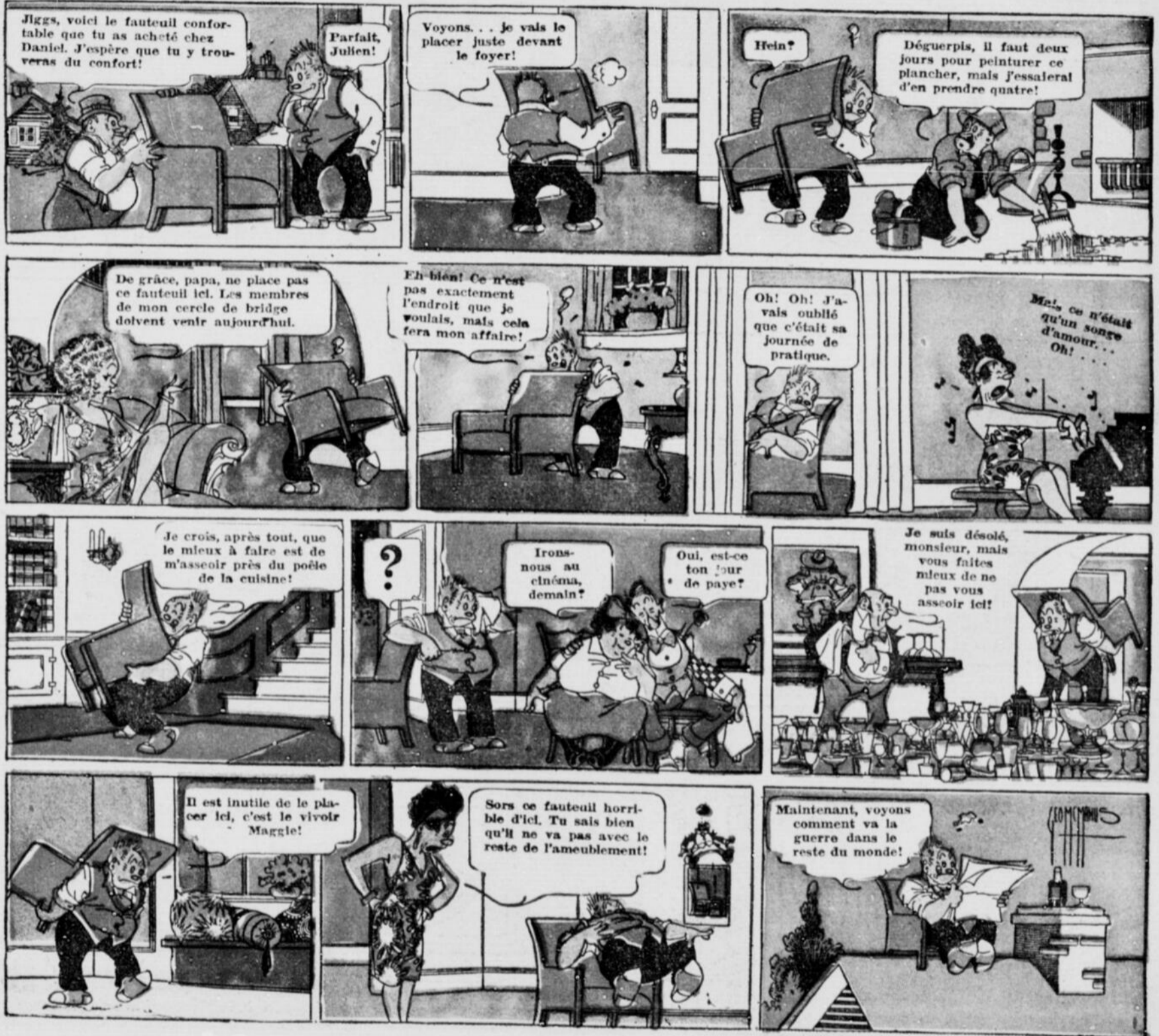


TOTO ET TITI

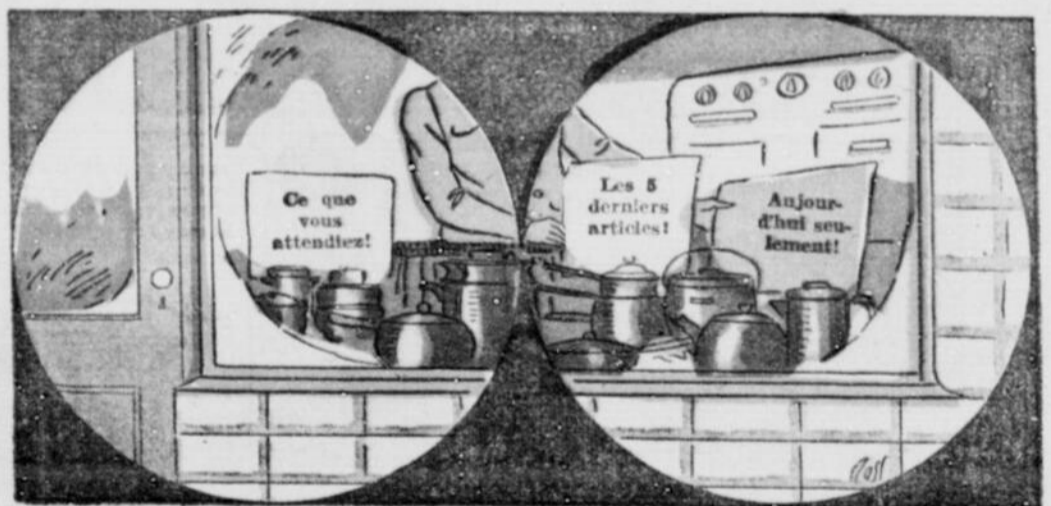
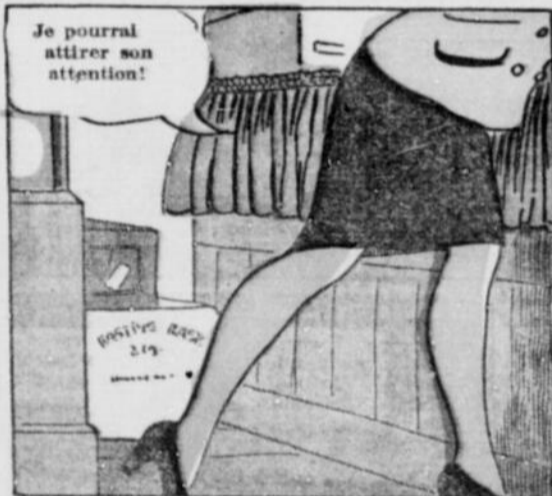
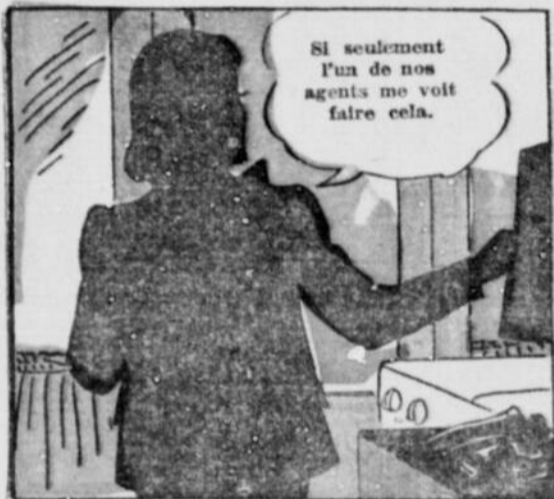




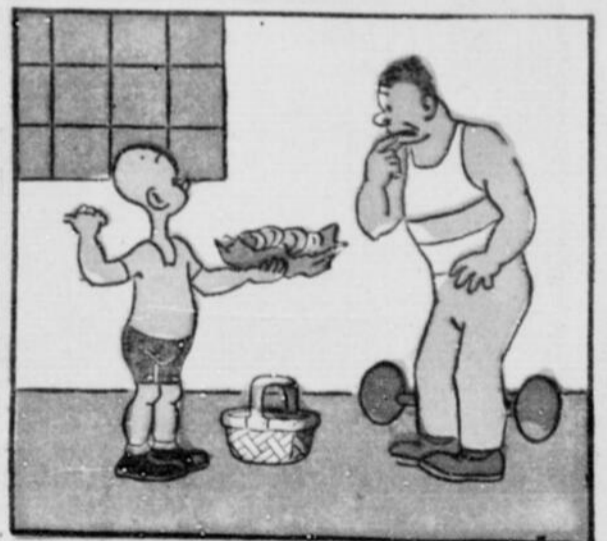
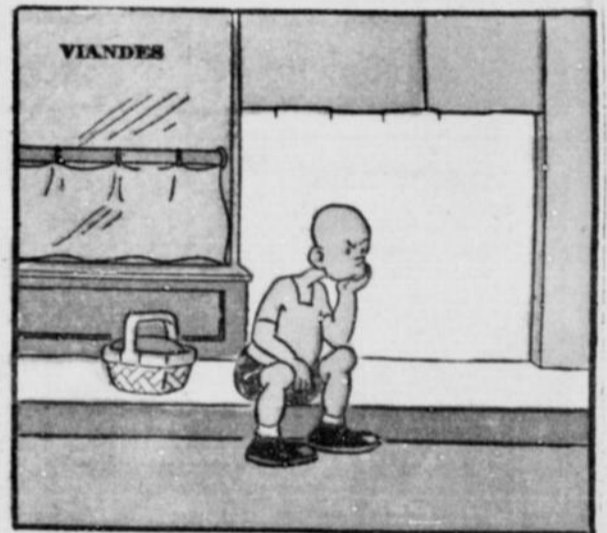
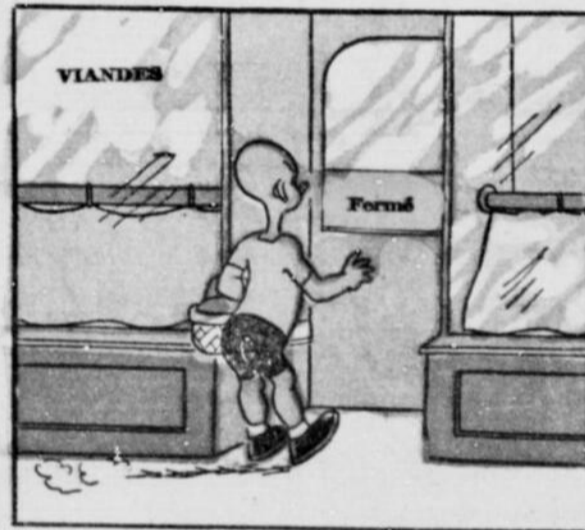
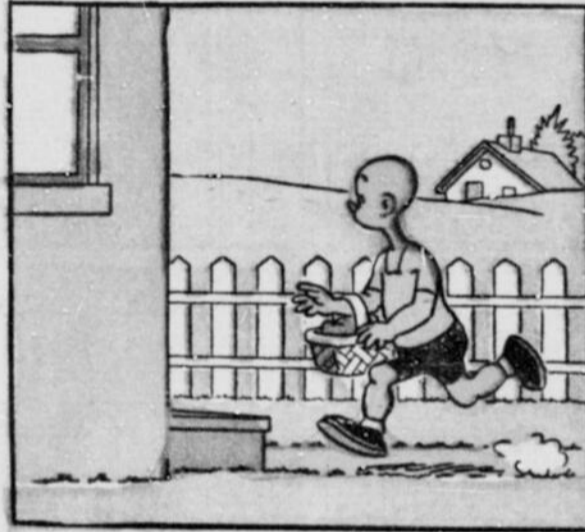
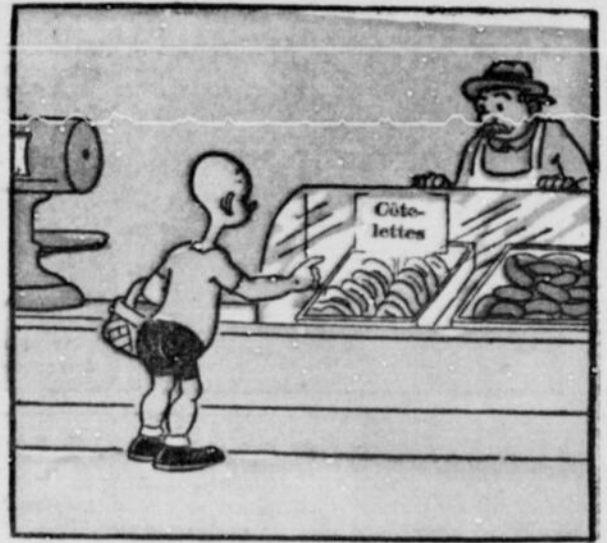
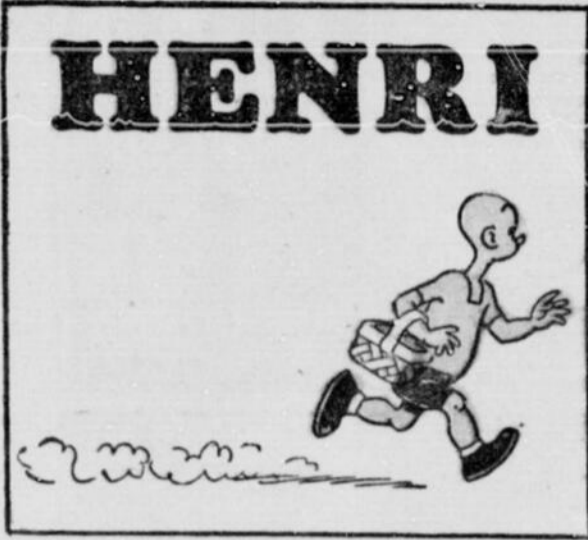
JIGGS ET MAGGIE



JEANNE HARPIN



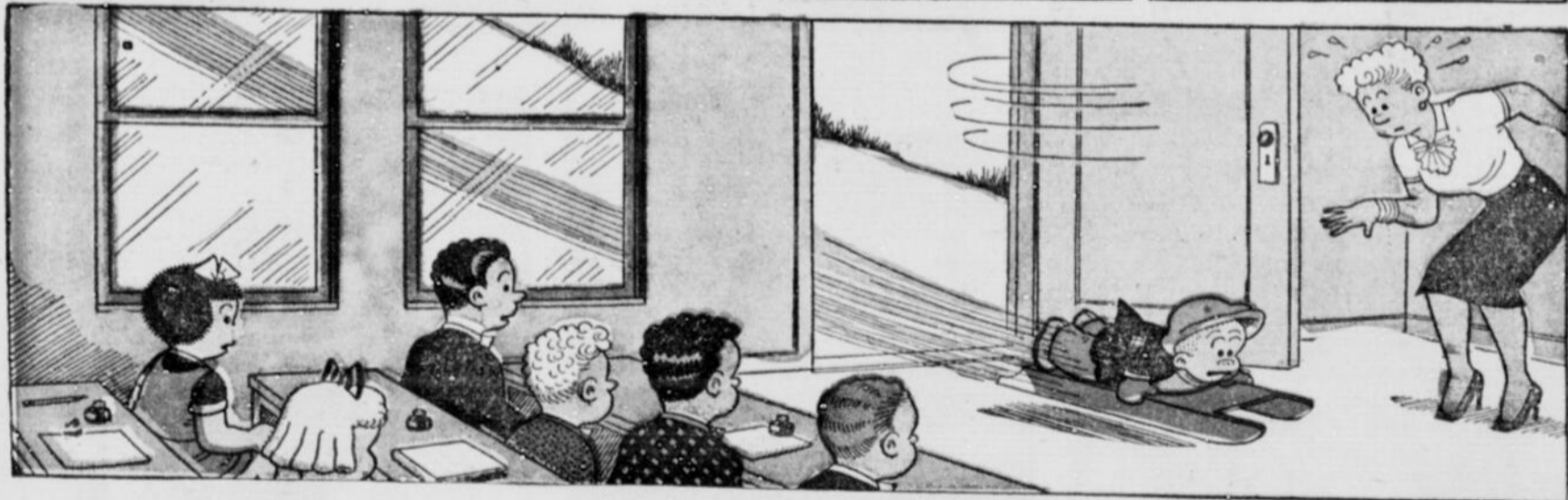
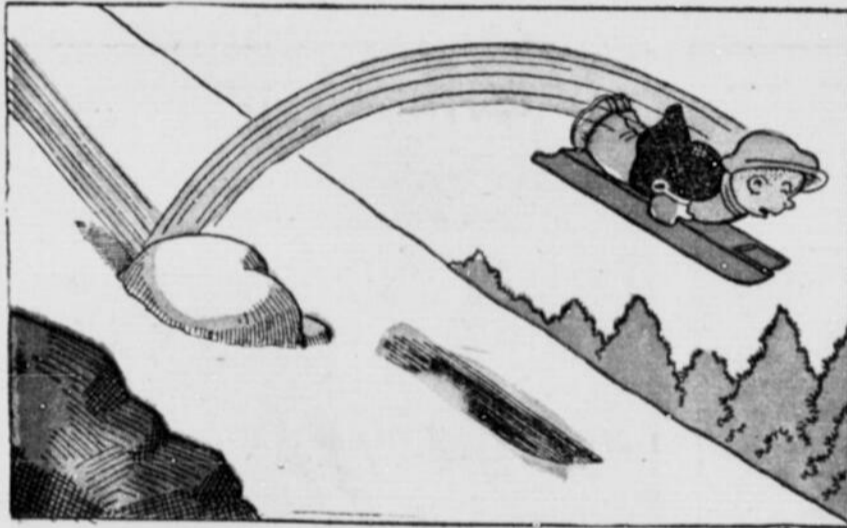
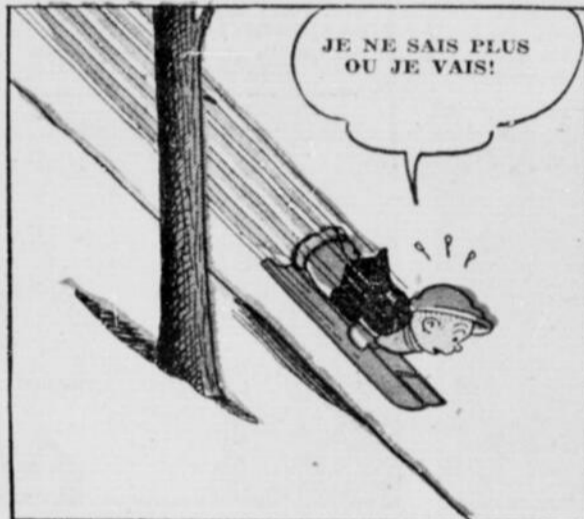
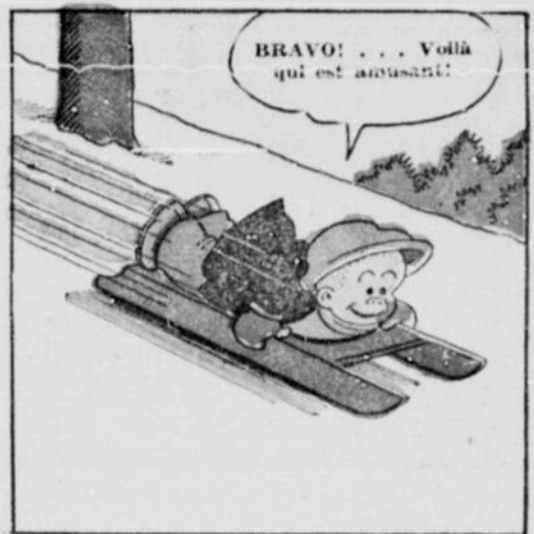
AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT





VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

PHILOMÈNE



La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL A MONTREAL.

MARCEL CHATO

HENRY LEE

"Enrôlez-vous dans la marine et parcourez le monde entier"... n'est-ce pas que cela est vrai? Il y a six mois, je conduisais un taxi dans Montréal, et me voici maintenant à Alexandrie en Egypte!

Je me demande si Cléopâtre se promenait dans les environs?



Oui, je me le demande... en parlant de Cléopâtre, mon amie sera bien contente de recevoir ce bracelet, que je viens d'acheter dans cette boutique louche!

En effet! Un couple de perroquets criant à tue-tête... c'est un pays bien étrange!



Voilà, mon garçon, achète une carte routière pour retrouver ton chemin! C'est ce que je faisais quand j'étais enfant à Montréal!

Viens-tu de Montréal? Eh bien! En voilà une bonne!



Oui! Mais comme tu venais aussi de Montréal, je n'ai rien dit... j'ai cru que tu pourrais penser que je mentais!

Espace de ca-chottier...



Ces deux marins canadiens étaient très peu communicatifs! Il faut que je sache immédiatement combien de navires alliés sont arrivés ici!

Crouac!



Silence, stupide oiseau! J'essaie de réfléchir!



Eh bien?

Un officier allemand, qui s'est échappé à la bataille d'El Alamein, voudrait communiquer avec un compatriote... veux-tu le voir?



Un officier allemand! Où est-il? Comment a-t-il pu venir ici? Es-tu insensée?

Certains de mes amis lui ont donné abri... c'est par une chance extraordinaire qu'il a pu se rendre au Caire et venir à Alexandrie! Je sais qu'il est venu par les fondrières de Qattara, mais c'est tout!



Ceci est extrêmement dangereux! Si l'on me soupçonnait d'être un Allemand! Parfait, fais-le entrer! Est-il déguisé?

En Arabe!



Ce soir-là...



Qui va là?

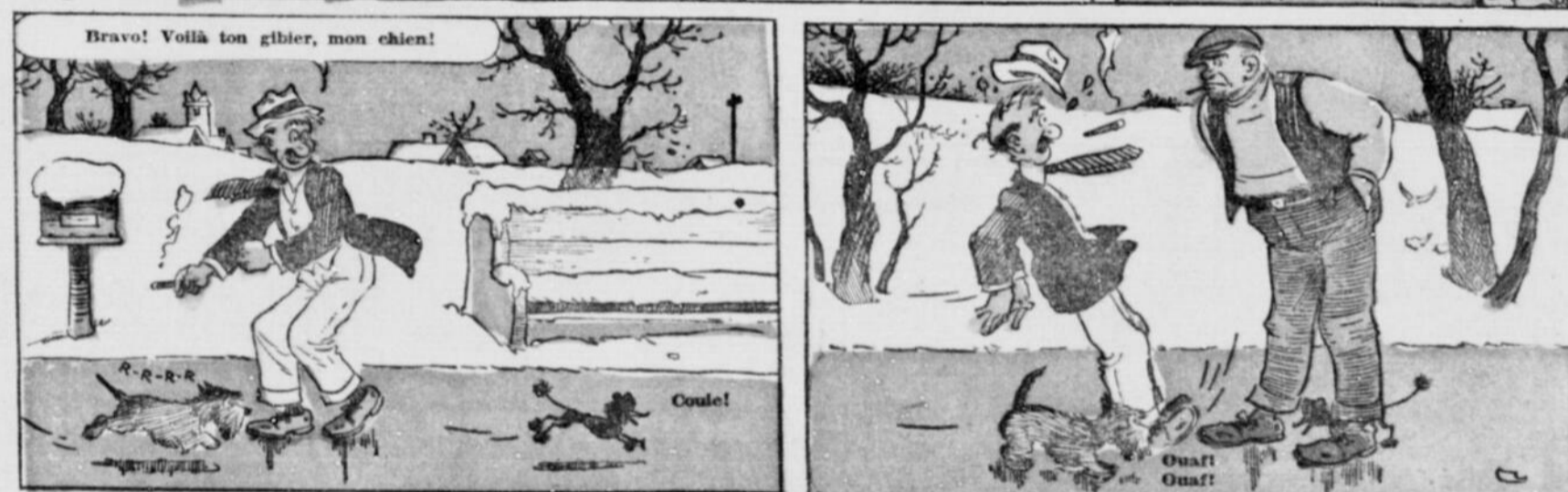
Heil Hitler! Ta femme m'a dit de...

Doucement! Entre vite!

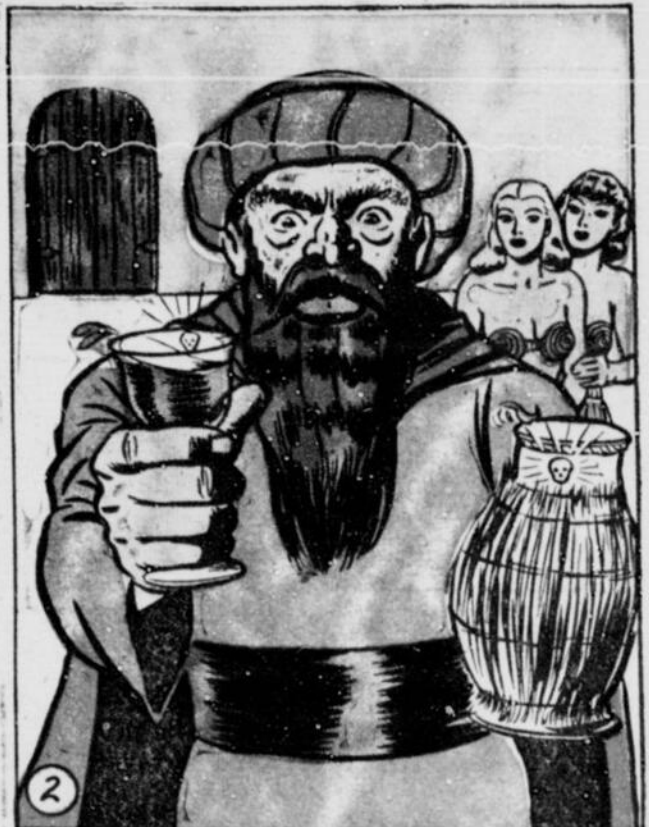


Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

JOSEPH LA MALCHANCE



LA "PATRIE" DU DIMANCHE PUBLIE UN ROMAN-FEUILLETON, DES NOUVELLES LITTÉRAIRES ET UNE MULTITUDE D'AUTRES CHOSES ATTRAYANTES





Prenez la vie en riant

C'est peut-être mon nouveau parfum ou la gazoline que j'ai employée pour nettoyer une tache sur ma robe!



C'est difficile de dire s'il s'agit du rationnement ou d'un compliment à l'endroit de la cuisinière de Mme Lapincée!



Ils demandent au gouvernement de faire quelque chose au sujet du torpillage d'un si grand nombre de navires, transportant des cargaisons de bananes!



Herménégilde n'est pas importuné par le froid... Il parvient toujours à se réchauffer, en déchiffrant son impôt sur le revenu.



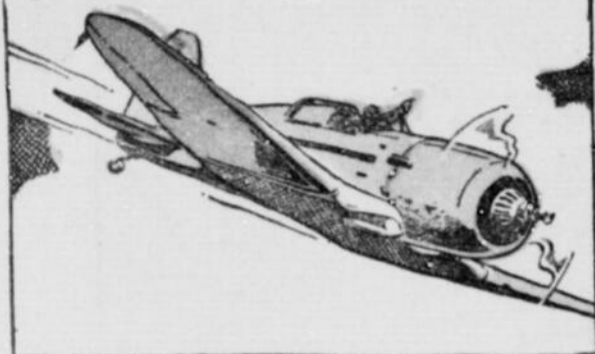
Qu'a fait Jonas quand il s'aperçut qu'il était dans l'estomac de la baleine? ... Ne manquez pas de venir à la classe, la semaine prochaine, pour le savoir!



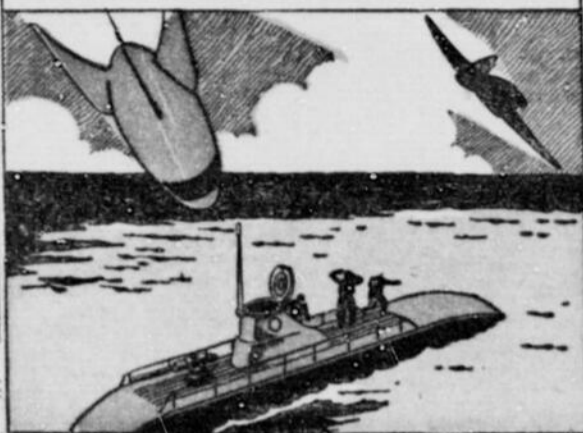
En voici une belle façon pour un marin de première classe de passer sa permission...

**Exigez les 4 sections de la "Patrie" du Dimanche pour 5 sous:
 ROTOGRAVURE • MAGAZINE • DESSINS COMIQUES • NOUVELLES**

BERNARD BARIBOT



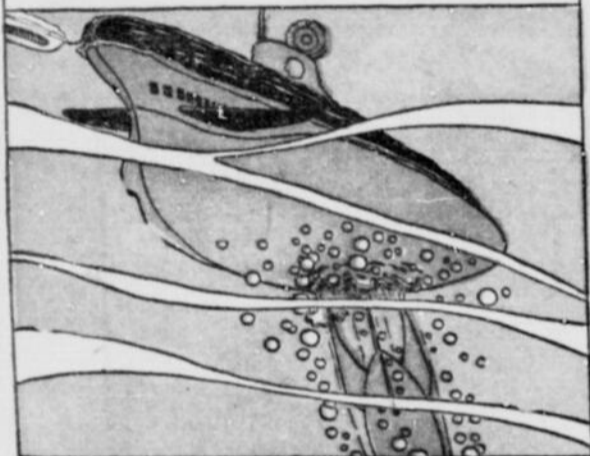
Au moment où Bernard et Gustave espèrent s'échapper dans leur petit sous-marin japonais, en compagnie de leur nouvel allié coréen, un avion allié jette une bombe sur le sous-marin et...



... Un coup direct! Le projectile mortel tombe directement dans l'écoutille de la tourelle du sous-marin!...

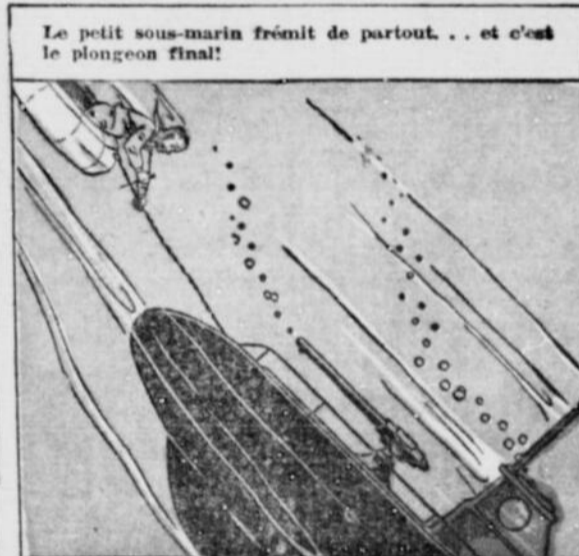


Mais la bombe n'explose pas! Son poids et sa vélocité transpercent la coque fragile du sous-marin!...

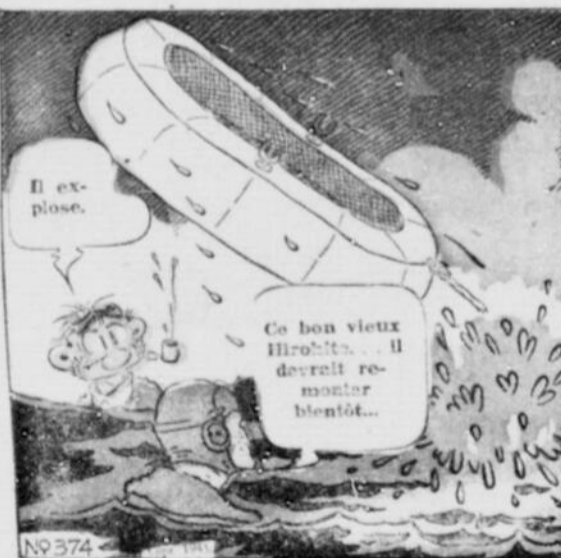


Ote-toi, Hirohito! Je vais le détacher!

Mais l'héroïque Coréen est déjà au travail, avec son couteau, sur le câble!...



Le petit sous-marin frémit de partout... et c'est le plongeon final!



N°374



... Le plus vorace et le plus redouté de tous les mangeurs d'hommes! A suivre.

MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

JOS. BRAS-DE-FER



SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

LE SURHOMME

(“Il faut que je rétablisse le courant avant qu'il y ait une panique!”)

Dédaignant les menaces à l'effet que ceux qui assisteraient au spectacle de la Caravane de la Victoire le feraient à leur propre risque, des milliers de citoyens de Torville se massent dans le théâtre, où l'on doit donner la grande représentation pour la vente de Certificats. Peu après le commencement du spectacle, toutes les lumières du théâtre s'éteignent... rapidement, Leclerc prend l'identité du Surhomme, dans l'obscurité du théâtre!

Le Surhomme sort rapidement du théâtre et il aperçoit un homme en train de descendre d'un poteau...



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

BEVERIDGE ET SON PLAN DE SÉCURITÉ SOCIALE

(LIRE EN 53e PAGE)

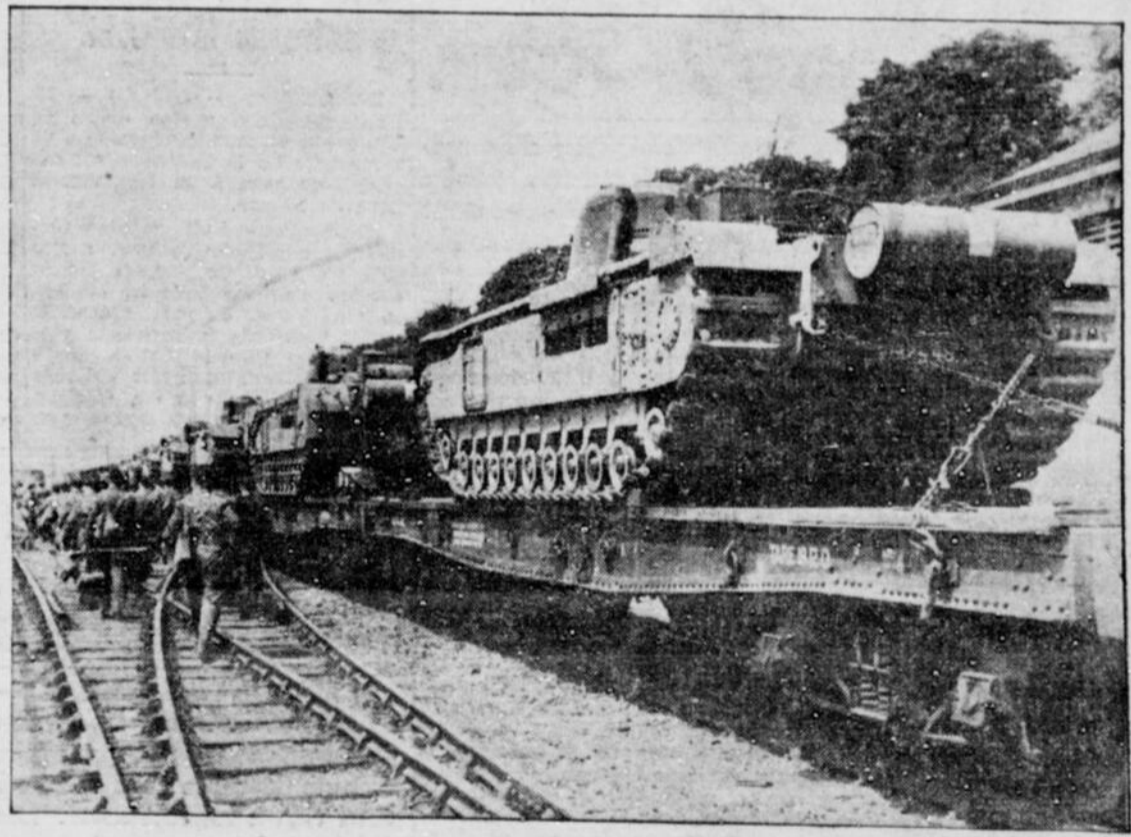


Gare aux saboteurs...

Un sujet d'appréhension pour les totalitaires



Les chiens bergers alsaciens rendent des services inappréciables comme gardiens en temps de guerre. Ces intelligentes bêtes peuvent, après un entraînement de quelques semaines, protéger des postes stratégiques importants à travers le pays. A certains endroits, leur flair infailible les rend encore plus utiles que des sentinelles. On voit ci-dessus un berger alsacien à l'entraînement. — (Service exclusif à la "Patrie").



Le matériel de guerre allié monte comme une marée qui finira par submerger les pays totalitaires. Voici un tableau qui ferait rugir Hitler. Ces tanks "Churchill" et leurs équipages, que l'on voit à gauche, sont partis récemment pour une destination inconnue. Parions que c'est pour l'Afrique-Nord. Peut-être les verra-t-on bientôt en Italie avec les forces alliées d'invasion. — (Service exclusif à la "Patrie").

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★
Que sont devenus les enfants de RIEL?

(LIRE EN 30e PAGE)

Découverte

Le Dr Otto Stader, qui vient d'inventer une nouvelle éclisse permettant à ceux qui ont la jambe fracturée de marcher sans difficulté quelques jours seulement après leur accident, assiste présentement, à Toronto, au 69e congrès annuel de l'Association des médecins vétérinaires ontariens. L'éclisse, employée par l'armée et la marine américaines, fut d'abord créée à l'usage des animaux dans l'hôpital du Dr Stader, à Genève, Illinois. Elle se compose d'une courte barre de métal et de supports qui peuvent être solidement fixés à la jambe fracturée.



Il faut s'adapter

WINDSOR, Ont., 6. — Le fait que la prison régionale du district d'Essex fonctionnait sur l'heure solaire et que les gardiens, pour leur part, observaient l'heure de guerre dans leur travail fut la cause d'une évaporation de six prisonniers de cette maison. L'hon. Norman Hipel, secrétaire de la province, vient de déclarer, en effet, que certains gardiens dinaient lors de l'évasion des prisonniers. «Si l'heure de guerre avait été observé dans tout l'édifice», a ajouté M. Hipel, «tous les prisonniers eussent été enfermés dans leurs cellules avant le départ des gardes».

Les trucs odieux des espions nazis pour faire chanter les marins anglais

UN MATELOT LES A MIS À JOUR

LONDRES, 6. — A la suite de l'exécution d'un marin britannique pour trahison, les autorités ont mis tous les équipages des navires en garde contre les méthodes dont les espions nazis se servent dans les ports neutres pour obtenir des informations.

Lisbonne est le centre de l'espionnage allemand; c'est pourquoi les marins qui y font escale ont été avisés d'être sur leurs gardes lorsqu'ils parlent aux étrangers dans les tavernes, cafés et restaurants.

Les agents de l'Allemagne ont recours à une grande variété de moyens pour obtenir des informations des marins britanniques. Dans certains cas, ils ont recours à des menaces de chantage ou même de mort; dans d'autres, ils leur offrent de l'argent et la promesse de hautes situations lorsque les Nazis auront conquis l'Angleterre. Ces menaces ou offres, il va sans dire, sont presque toujours faites entre deux verres...

Le chef de l'espionnage allemand dans la capitale portugaise est un haut officier de la Gestapo: von Rheinbaben. Il note, avec l'aide de ses agents, tous les mouvements des navires alliés et aussi ceux des marins. L'espionne du type Mata Hari de 1914 n'existe plus. L'espionnage aujourd'hui est plus subtil. Les agents de l'Allemagne se font passer pour des marins (après un long entraînement) ou des hommes d'affaires s'intéressant au commerce maritime.

Un truc qui a réussi à maintes reprises n'a été éventé finalement que grâce à un marin qui a eu le courage de le dénoncer aux autori-

tés du service de contre-espionnage. Cet homme, qui était mécanicien en second à bord d'un cargo était entré dans une des tavernes les plus populaires de Lisbonne pour prendre une consommation, car il avait le spleen. Il était seul, de sorte qu'il lui parut tout naturel que son voisin de table engageât la conversation avec lui. Ils étaient en grande conversation lorsqu'un photographe s'approcha et «prit leur portraits».

Plus tard, l'étranger montra la photographie au mécanicien et lui révéla en même temps qu'il était un agent nazi. Il menaçait le mécanicien de chantage en lui disant qu'il enverrait la photographie aux autorités britanniques. «Et vous savez, ajouta-t-il, ce qui arrivera, car vous serez accusé de trahison. Le seul moyen de vous en tirer, c'est de nous donner tous les renseignements dont la Gestapo a besoin. Nous détruirons, dans ce cas, la photographie».

S'il eût eu affaire à un homme de peu de courage moral, l'agent nazi eût réussi son sale truc, mais il avait affaire à un individu de solide trempe et celui-ci alerta aussitôt la police. Tous les marins sont maintenant sur leurs gardes. Gare aux amis d'occasion et aux photographes indiscrets!

«Rehabilitation committee» future S. D. N ?

Le Japon complotte avec l'Allemagne pour le partage des marchés du monde, mais les Alliés ont aussi leur plan

WASHINGTON, 6. — La sensationnelle rencontre du président Roosevelt et du premier ministre Churchill à Casablanca et la prise de contact entre de Gaulle et Giraud ont enthousiasmé les Nations-Unies, mais jeté la consternation dans les rangs de nos ennemis.

A Tokio, notamment, on est particulièrement alarmé des accords conclus à Casablanca. Ils interviennent au moment précis où la presse japonaise reçoit des ordres de «monter en épingle» le fameux accord économique germano-japonais pour le partage des marchés du monde nouveau, accord dans lequel pour la première fois Tokio se permettait de traiter Berlin en puissance secondaire et se réservait la part du lion.

Ceci avait été interprété comme un des nombreux symptômes de la faiblesse des Chefs nazis, qui voient également, en ce dixième anniversaire de leur sanglante domination sur l'Europe, l'apparition sur la scène politique du monde de l'embryon d'une nouvelle Société des Nations, sous l'espèce de ce «Rehabilitation Committee» dont on parle tant depuis ces derniers mois.

En effet la première réunion de ce Comité est imminente. Il est dirigé par les quatre grandes puissances: Etats-Unis, Angleterre, Russie, Chine, et composé d'un Délégué représentant chacun des pays occupés par l'Allemagne. Ce Comité est chargé de l'application en Europe d'un plan en trois étapes. Dans la première période il s'agit

d'établir un système d'aide matérielle et économique aux nations occupées. Dans la seconde période, d'étendre cette aide matérielle au moment où l'invasion de l'Europe commencera. Enfin dans la troisième période, de transformer cette aide matérielle momentanée en un plan stable de réorganisation économique du continent européen, mettant à profit le laps de temps qui s'écoulera entre la victoire contre l'axe et l'élaboration du traité de Paix.

C'est au cours de sa troisième période que le Rehabilitation Committee se transformera probablement en une nouvelle Société des Nations.

D'ici là, correspondant à l'avance des troupes russes aux frontières de la Pologne, plus d'indications seront fournies au public sur les accords anglo-américains avec le Kremlin, pour l'organisation de l'Europe d'après-guerre et, surtout, sur la lutte commune contre le Japon. Les aviateurs américains dans les interviews qu'ils ont données à la presse ces jours derniers, ont montré la possibilité d'une destruction des centres japonais par les aviations des Nations Unies.

Décoré



L'officier breveté THOMAS-H. DONNELLY, du Corps d'aviation royal canadien, a raison de sourire au photographe. Sur le revers de sa tunique, on distingue la médaille du service distingué que vient de lui épingler Sa Majesté le Roi.

Décès de M. Joanisse ex-maire de Maniwaki

OTTAWA, (D.N.C.) — M. Emile Joanisse, ancien maire de Maniwaki et marchand en vue de cette ville de la Gatineau est décédé hier soir, à sa résidence à l'âge de 58 ans.

M. Joanisse était avantagusement connu pour la part active qu'il n'a cessé de prendre depuis nombre d'années dans les campagnes en faveur du parti libéral. Il s'était retiré de la mairie il y a environ un an, son état de santé faisant défaut. Il avait été élu maire pour la première fois en 1931 et c'est sous son régime que

l'hôtel de ville de Maniwaki fut construit et l'aqueduc installé.

Pendant quelques années, M. Joanisse fut instituteur. Feu M. Joanisse laisse outre son épouse, née Catherine Morin, une fille, Bertha; cinq frères: Palma, Roland, Joseph et Arthur, tous de Montréal, ainsi qu'Albert Joanisse, de Hull. Il laisse une soeur, Mme Olica Hamelin, de Sturgeon-Falls, Ont.

Usine Ford fermée

CALGARY, — La filiale de la Cie Ford à Calgary vient de suspendre ses opérations pour la durée de la guerre. Cette usine sera probablement affectée à l'armée ou à l'aviation.

Des détectives pas très fûtés

HAMILTON, Ont., 6. — Depuis quelques années, un parieur notoire tenait une salle de jeu à Hamilton. Il avait de si bons amis que chaque fois que la police préparait une descente dans sa boutique on ne trouvait absolument rien à lui reprocher. Les détectives décidèrent de régler une fois pour toutes cette histoire. Ils résolurent d'effectuer une descente qui serait la dernière.

Tout allait bien. Les détectives se rendirent sur les lieux sans aucune difficulté. Ils pénétrèrent même dans la maison du parieur. Ils espéraient y trouver des nuages de fumée de cigares et des centaines de joueurs assemblés autour du tapis vert. Ils ne découvrirent que cinq individus, au visage solennel, confortablement assis autour d'une petite table et qui jouait le

«rummys». Les détectives se retirèrent rageurs et désappointés.

Le jour où les policiers accomplirent leur raid était l'un des rares jours de l'année où aucune piste de courses ne fonctionnait tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Les policiers avaient oublié ce détail... important.

Un chien choyé

FORT BENNING, Ga., 6. — Max, la mascotte du régiment de parachutistes de Fort Benning, est en voie de devenir célèbre dans cette guerre. Après avoir effectué avec succès huit chutes en parachutes d'un avion en vol, Max fut frappé par un camion de 2 tonnes et demi justement le jour où il devait faire sa 9e descente.

Malgré sa fracture du crâne et ses mâchoires brisées, le chien ne put rester en place. Il réussit à s'emparer et à avaler plusieurs yards de gaze. Afin de lui épargner la vie, un médecin vétérinaire dut lui ouvrir l'abdomen et lui enlever cette nourriture inassimilable.

Bien que Max ait perdu 20 livres dans sa maladie, il n'en a pas moins conservé son esprit combattif. Il jouit également d'une réputation de plus en plus grande. N'a-t-il pas reçu plusieurs lettres contenant soit de l'argent, soit des conseils chirurgicaux.

A New-York même, un artiste désire peindre le portrait de Max. Des «scouacs», stationnés à Daytona Beach, Floride, lui ont télégraphié le message: «Rétablis-toi, Max, et si jamais tu viens à Daytona, nous te prendrons tout à tour sur nos genoux». Ah, l'heureux chien!

Les trois-quarts de la population du Brésil habitent le littoral de ce vaste pays.

Il dénonce



JAMES-W. GERARD

«Traqué,
Hitler
finira
par un
coup de
forcéné»

GÉRARD

Un désespéré



LE CHANCELIER NAZI

NEW-YORK, 6. — Adolf Hitler est aux abois. Il n'a même plus le courage de se montrer en public. Ses armées sont écrasées en Russie, chassées ou presque de l'Afrique-Nord où elles tentaient de repêcher Benito, enfoncé dans les sables du désert jusqu'au cou; sa capitale, le colossal Berlin, est ravagée par la Royal Air Force, et la révolte est aux portes mêmes de la chancellerie. Hitler se sent traqué et l'on prévoit qu'il prendra des chances désespérées pour échapper au désastre et au sort de Jules César — s'il est permis de comparer les nains aux géants. Il aura même recours aux gaz empoisonnés.

Voilà l'avertissement que donne à tous les peuples amis de la liberté, un homme bien informé: James-W. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin au commencement de la Grande Guerre. Dans un discours radiodiffusé par le poste WINS, M. Gerard a dit que le Führer tentera vraisemblablement d'effrayer, de terroriser le peuple britannique par une invasion au cours de laquelle il sacrifiera des centaines de milliers d'hommes, dans le but d'immobiliser sur le sol britannique de grandes armées.

Il n'est pas impossible même, ajoute M. Gerard, que le Führer tente de vaincre les Alliés par des attaques soudaines sur Gibraltar et le Maroc espagnol qui pourraient servir de grandes bases d'opération. Il est certain que la flotte sous-marine nazie sera plus active que jamais dans ses attaques sur les lignes de ravitaillement alliées de l'Afrique-Nord et de la Russie.

«Ce n'est pas tout», dit l'ancien ambassadeur. «Hitler aura recours aux manœuvres les plus

fantastiques pour forcer la France à prendre les armes contre les nations unies».

M. Gerard a donné un autre avertissement, mais cette fois en ce qui concerne les Japonais. Il prédit que les Nippons tenteront tôt ou tard une invasion désespérée des Etats-Unis ou de l'Alaska. Il est certain que les Japonais tenteront de débarquer des troupes sur notre continent, ne fût-ce qu'en dernier ressort.

Mais les Alliés ont déjà commencé à parer au danger que la France appauvrie et dévastée ne soit entraînée dans les affres de la guerre pro-nazie. Le débarquement de troupes américaines en Afrique-Nord a apporté aux Français «de nouvelles raisons d'opérer». C'est là, dit M. Gerard, que le patriotisme de la France trouvera un exutoire. C'est là que se lève une nouvelle aurore pour la France meurtrie par les chaînes nazistes.

L'idée de «choyer» le peuple al-

lemand lorsque la guerre sera finie répugne à M. Gerard. «Les banquiers internationaux me donnent littéralement la nausée», déclara-t-il. «J'ai entendu un de ces grands financiers dire que le monde aura besoin après la guerre d'une Allemagne heureuse et prospère. Après la dernière guerre, nous avons donné le baiser de l'amitié à la bonne, à la généreuse Allemagne; nous lui avons donné des vivres et des bank-notes américains pour remplir ses coffres dégaris. Et comment nous a-t-elle récompensés de nos tendres effusions, de notre générosité envers le vaincu? par une guerre de gangsters pour la domination du monde, par une persécution, contre les peuples pacifiques, d'une cruauté inconnue même au moyen âge.»

M. Gerard prédit que les Etats-Unis et les nations unies feront la police de l'Allemagne «dans l'intérêt de la sécurité mondiale» et dans l'intérêt même du peuple allemand qui autrement serait mis en pièces par les peuples outragés de l'Europe.

Que sont devenus les enfants de Louis Riel?

(Ecrit spécialement pour la «Patrie» du dimanche par Charles Holmes).

Rumilly, dans la première édition de son excellente «Histoire de la province de Québec», posait cette même question et s'efforçait d'y répondre d'après les renseignements qui lui avaient été fournis par des gens qui avaient connu le fils de Riel (1). Bien avant lui, en 1932, Olivar Asselin, alors directeur du quotidien «Le Canada», commentant le livre de Constantin Weyer, «Sur le Ranch», s'était, lui aussi, demandé ce qu'il était advenu des enfants de Louis Riel (2).

Pourquoi s'intéresse-t-on tant à la progéniture du leader de la rébellion de l'Ouest-canadien? Tout d'abord, il est encore nombre de gens de ma génération qui ont pour la mémoire de Riel un véritable culte car, somme toute, n'est-ce pas à la rébellion que dirigea Riel que le Manitoba doit d'avoir obtenu les libertés constitutionnelles dont il jouit? De plus, le principal regret de Riel ne semblait-il pas être (ses lettres écrites de la prison de Regina le prouvent) de n'avoir pas laissé suffisamment des biens de ce monde pour assurer le bien-être de sa petite famille: de sa femme Marguerite, de son fils Jean-Louis, de sa fille Marie-Angélique et d'un

«Le Dieu si bon, qui a eu tant de soin de toi et de moi, a voulu réjouir cette journée du 17 septembre, en retardant par un ordre d'hier l'exécution qui devait avoir lieu demain. Ma petite fille Marie-Angélique a ses deux ans, peut prononcer mon nom, avec une joie souriante d'espérance et de contentement. Béni soit donc le 17 septembre, jour de naissance pour notre petite Marie-Angélique... Et mon petit, petit Jean, mon garçon, je te bénis, prie pour moi, mon garçon, car le Bon Dieu écoutera, j'ai confiance, tes petites prières, surtout devant le Saint-Sacrement».

Et c'est signé «Louis David Riel».

Ce qui intéresse surtout les chercheurs, c'est que la brève existence des enfants de Riel semble entourée de mystère? Où sont-ils nés? Comment ont-ils vécu? Comment sont-ils morts? Autant de questions auxquelles on trouve les réponses les plus contradictoires, ce qui est fort étonnant puisqu'il s'agit non seulement de contemporains mais des enfants d'un homme dont le procès et l'exécution eurent une si grande répercussion sur la politique de notre province.

«Au cours d'un voyage de liaison française en 1927», écrivait Olivar Asselin, «je pris part à un dîner offert aux voyageurs à Winnipeg, pour leur permettre de rencontrer un certain nombre de survivants de l'insurrection métisse. Je demandai à un ancien compagnon d'armes de Riel s'il savait ce qu'était advenu de Riel-fils. Etonné, il me dit que Louis Riel, resté célibataire, n'avait pas laissé de descendance. Quelque temps après, par M. le juge Prud-



Photo de J.-L. RIEL, prise alors qu'il était fonctionnaire provincial (1707-08).

Prison de Regina 17 Sept. 1885:

Mon cher Marguerite,

Le Dieu si bon qui a eu tant de soin de toi et de moi depuis qu'on nous soumes en exécution, a voulu réjouir cette journée

Reproduction photographique du commencement de la lettre que Louis Riel écrivait à sa femme le 17 septembre 1885, immédiatement après avoir reçu la nouvelle que son exécution avait été différée et dans laquelle il parle de ses enfants. L'original de cette lettre est entre les mains du Dr Maurice Olivier, chef de la section de la loi aux Communes.

homme, pour qui l'histoire de l'Ouest n'a pas de secrets, et à qui j'avais demandé la clef du mystère, j'apprenais que Riel avait été bel et bien marié, qu'il avait eu un fils, que ce fils, mort depuis quelques années, fonctionnaire à Québec, avait lui-même eu une fille qu'avait épousée un nommé X., huissier de la Cour Supérieure en cette ville. D'où je conclus qu'on pouvait avoir servi sous Riel et n'être pas très renseigné sur sa personne».

- Cet article ayant été l'objet de commentaires dans «Le Soleil» de Québec, au cours desquels on affirmait que Jean-Louis Riel était mort sans postérité, Asselin insistait, dans «Le Canada» que «malgré l'affirmation»
- (Suite à la page 41)

Sous la botte nazie, la Pologne héroïque et martyre couvait des malheurs inimaginables

LONDRES, 6. — Un réfugié qui a réussi à s'échapper de Varsovie et de Bialystok à travers les filets de la Gestapo vient d'arriver à Londres. Il a fait d'intéressantes révélations sur la vie et la misère dans ces deux villes polonaises. Le gouvernement polonais (en exil à Londres) n'a pas voulu dévoiler son nom, car il a encore des parents en Pologne et les Nazis pourraient se venger cruellement sur eux. Voici ce qu'a déclaré ce réfugié:

«On ne voit partout dans ces deux villes que des maisons abandonnées ou incendiées. Les gares ne sont que des monceaux de ruines et les wagons sont renversés sur les rails tordus. On remarque surtout que les femmes sont en haillons et qu'on leur fait faire les travaux les plus rudes, qui auparavant étaient réservés aux hommes.»

«A Varsovie, il n'y a pas une maison qui ne soit plus intacte, notamment autour du Palais royal, de l'Archevêché, du théâtre de l'Opéra et autres édifices publics.»

«Au marché noir, on exige deux dollars pour une pinte de lait et près de six dollars pour une livre de n'importe quelle sorte de viande.»

«Le pouvoir d'achat du zloty a été réduit à environ trois pour cent de sa valeur d'avant-guerre (qui était

d'environ 20 sous). Dans les restaurants réservés aux Allemands, les prix sont normaux, mais les autres il n'y a aucune restriction.»

«Au sujet de la persécution des Juifs, il ne reste plus à Varsovie que 30,000 Israélites après les déportations et autres moyens d'extermination. En 1939, il y en avait 400,000.»

«La misère à Bialystok fait mal au cœur. La ville est encore plus ruinée que Varsovie. On marche dans les débris. La plupart des magasins sont fermés et on y voit sur les portes des inscriptions: RESERVES AUX ANCIENS COMBATTANTS.»

«Le travail de reconstruction n'a pas encore commencé en Pologne, sauf pour certaines routes militaires.»

Canadiens en Afrique

Quartiers généraux alliés en Afrique du Nord. (P.C.) — On annonce l'arrivée d'officiers et de sous-officiers canadiens qui viennent s'ajouter au détachement de l'armée canadienne arrivé de Grande-Bretagne il y a un mois.

Le nouveau détachement comprend des hommes appartenant à toutes les unités de l'armée canadienne. Ils serviront de renfort à la 1ère armée britannique dans la région de Mateur. On remarque dans le contingent les sergents A. Lacroix, d'Ottawa, A. Lortie, de Montréal et F. McMahon, de Québec.



Sur les entretiens qui ont suivi celui de Casablanca

NOUS étions à peine remis de la surprise causée par la nouvelle de la conférence de Casablanca que les dépêches nous apportaient la relation d'autres entretiens qui lui ont fait suite. M. Churchill et M. Roosevelt se sont séparés en Afrique et ils ont, chacun de son côté, poursuivi leur mission. Le premier-ministre de Grande-Bretagne est allé s'entretenir avec le président de la Turquie, M. Ismet Inonu, sur le sol turc, pendant que M. Roosevelt après une brève visite au chef de la petite république nègre du Libéria, en Afrique, franchissait l'Atlantique et s'arrêtait à Natal pour renouer connaissance avec le président du Brésil, M. Getulio Vargas. Ainsi les chefs des deux grandes nations démocratiques de l'Occident faisaient simultanément un geste d'amitié à l'égard de deux nations qui jouent un rôle important dans la guerre, l'une belligérante et l'autre neutre.

QUOIQUE cela puisse paraître paradoxal, à cause de l'état de neutralité de la Turquie, l'entretien de M. Churchill avec M. Inonu a plus d'importance que celui qu'a eu M. Roosevelt avec M. Vargas. Les Nations Unies ne dédaigneraient certes pas de compter la Turquie dans leurs rangs mais même neutre la Turquie joue un rôle de premier plan dans la stratégie et dans la guerre politique des Alliés. Le Brésil, tout belligérant qu'il soit, voit son importance passer au second plan à cause de la géographie. Il est loin du théâtre de la guerre européenne et, pays d'Amérique, son influence sur la politique européenne de l'après-guerre comptera pour peu. Il n'en est pas de même de la Turquie, qui est devenue une puissance européenne et asiatique respectée.

L'ENTREE du Brésil dans la guerre constituait un appoint d'importance pour les Alliés, dans le domaine politique, à cause de l'exemple qu'y trouvaient les autres nations sud-américaines, et parce que l'état de belligérance du Brésil permettait d'organiser systématiquement sur son immense territoire la destruction du réseau d'influence qu'y avaient établi l'Allemagne et l'Italie. Cela seul était une défaite pour l'ennemi. Avec le temps, la contribution militaire du Brésil à la guerre pourra prendre aussi une signification. Ainsi, on prévoit qu'à la suite de la visite du président Roosevelt, le gouvernement brésilien organisera probablement un corps expéditionnaire qui viendra prendre sa place sur les champs de bataille de l'Europe. Le Brésil est un vaste réservoir d'hommes.

NEUTRE et bien résolu à le demeurer, la Turquie joue présentement dans la guerre, un rôle qui favorise les Nations Unies parce qu'elle est en mesure de défendre sa neutralité et que sa puissance militaire dresse une barrière à la poussée pangermaniste vers le golfe Persique. Considérée à juste titre comme le plus puissant Etat du Proche-Orient, la Turquie, avec une population de quelque 16 millions d'habitants, a donné depuis vingt ans l'exemple de ce que peut accomplir une nation unie et déterminée, sous l'impulsion d'une politique définie et de chefs éclairés. Amoindrie territorialement après 1919, la Turquie a cependant grandi politiquement et économiquement.

DEVANT le danger imminent de dislocation à la fin de la grande guerre, le patriote turc se trouvait en présence d'un dilemme : être tributaire de l'étranger et, à ce prix seul, jouir des avantages d'une vie économique prospère, ou bien s'efforcer de devenir un Etat fort et inspirer du respect à ses voisins et à ses anciens ennemis. Sous la conduite d'Ataturk et d'Ismet Inonu, les hommes d'Etat turcs choisirent cette dernière politique et ils y réussirent parfaitement. L'accord anglo-turc, conclu en mai 1939, consacrait le prestige politique de la Turquie en Europe.

DEPUIS le début de la guerre, l'Allemagne a multiplié les avances diplomatiques à la Turquie, pour amener le gouvernement d'Ankara à resserrer

ses liens avec Berlin. M. von Papen fut l'instrument de cette politique de rapprochement et il multiplia les offres alléchantes. Dans le domaine économique l'Allemagne était en mesure d'offrir des avantages marqués à la Turquie, dont elle convoitait le chrome, en échange de ses produits manufacturés. La Turquie demeura cependant fidèle à son accord avec la Grande-Bretagne et la visite que M. Churchill vient de faire à M. Inonu témoigne de la satisfaction du gouvernement de Londres sur ce point.

L'ACCORD anglo-turc de mai 1939 n'avait pas un caractère uniquement économique. Il comportait "une garantie d'assistance mutuelle infiniment précieuse au maintien des positions navales des puissances occidentales et spécialement de la Grande-Bretagne dans l'est de la Méditerranée". Que disait cet accord ? Ceci : "Les gouvernements britannique et turc déclarent que, dans le cas d'un geste d'agression provoquant une guerre dans la région méditerranéenne, ils seront prêts à coopérer effectivement et à se prêter mutuellement toute l'aide et toute l'assistance en leur pouvoir. Cette déclaration, comme l'accord envisagé, n'est dirigée contre aucune nation; mais elle est destinée à assurer la Grande-Bretagne et la Turquie de leur aide et de leur assistance mutuelle en cas de nécessité". De toute évidence, en dépit de la guerre qui a éclaté et qui embrasse bel et bien toute la région méditerranéenne, le cas de nécessité ne s'est pas produit et la Grande-Bretagne ne tient pas rancune à la Turquie de son inflexible neutralité.

LE discours du trône prononcé à l'ouverture du parlement canadien, la semaine dernière, annonçait la création d'une commission d'allocation des approvisionnements de guerre, qui sera vraisemblablement calquée sur la commission du prêt-location des Etats-Unis. Cette initiative du gouvernement canadien laisse prévoir que notre pays s'appuie à accroître l'aide qu'il apporte, sous diverses formes, aux Nations Unies. Nous fournirions donc des armes, des munitions et des vivres non seulement à la Grande-Bretagne, au Commonwealth britannique, à la Russie, à la Chine, mais aussi à d'autres nations, notamment à celles de l'Amérique du sud, ainsi qu'à la France coloniale. La commission d'allocation aurait pour fonctions d'organiser cette distribution et d'en tenir la comptabilité.

DANS le cas de l'Afrique du nord, l'organisation de ce ravitaillement est extrêmement urgente. La stabilité politique de l'Algérie et du Maroc dépendent des envois de vivres, de vêtements et de médicaments que ces territoires pourront recevoir de la Grande-Bretagne et de l'Amérique. La France métropolitaine et l'Allemagne absorbaient, depuis l'armistice, toute la production algérienne, tunisienne et marocaine. Comme il s'agissait, dans le cas de l'Allemagne, beaucoup plus de pillage que d'échanges commerciaux réguliers, les populations de l'Afrique du nord en ont été plus appauvries qu'enrichies; raison de plus pour qu'elles comptent sur les Alliés, dont elles ont accueilli les armées, pour leur ramener le bien-être sinon la prospérité.

IL en est de même pour l'Amérique du sud, qui se voit maintenant surtout dépendante de ses échanges commerciaux avec l'Amérique du nord. Là aussi les populations escomptent que la politique qui les a rangées dans le camp des Nations Unies leur apportera des avantages économiques immédiats. Le Canada a des représentants diplomatiques au Brésil, en Argentine et au Chili et la présence de ces ministres canadiens en Amérique du sud annonce des relations économiques de plus en plus étroites. La nouvelle commission d'allocation des approvisionnements aura donc un vaste champ d'action.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST



On trouve toujours plus grande misère que la sienne. Cela est surtout vrai dans les villes où bien des drames inconnus se déroulent, étouffés dans le brouhaha d'une trépidante activité ou perdus dans le mystère de la nuit. Misères cachées qu'une tragédie met parfois à nu. Dans ces grandes rues qui sont les artères d'une ville et où la foule s'écoule comme un sang impétueux, nous coudoyons souvent des gens qui ont l'air parfaitement heureux, dont l'élégance et l'apparente prospérité nous font presque envier le sort, mais si nous pouvions lire dans leur cœur, nous serions quelquefois surpris d'y lire les mots de désespoir, vertige, abîme.

Ce sont, pour la plupart, des gens qui paraissent bien portants, qui semblent robustes, mais qu'un mal incurable mine plus sûrement que ne le ferait l'acide le plus corrosif. Il n'y a pas que les malades du corps: cancéreux, cardiaques et autres incurables; il y a aussi les malades de l'âme, les blessés du cœur, et ce sont les plus dignes de pitié. Il y a ceux que des ennuis et appréhensions de toutes sortes torturent avec un raffinement de supplice chinois. Ce monsieur qui passe et dont la démarche semble indiquer l'assurance, la confiance en soi, vous ne croiriez pas qu'il est torturé par la menace d'une banqueroute prochaine, de la misère inévitable. Et ce monsieur à l'air digne, qui marche la tête haute, vous ne vous douteriez pas qu'il se débat entre les mains de la Justice, qu'il attend, en liberté provisoire, l'issue d'un procès qui signifiera peut-être le baigne, etc., etc. Mais dans la foule anonyme, ils paraissent tous semblables. Ils portent tous leur masque et s'ils vous heurtent en passant, ils s'excusent avec un sourire, mais ce sourire cache la pourriture de leur bonheur.

Le suicide récent d'une jeune étudiante en peinture qui se précipita du huitième étage d'un grand magasin, rue Sainte-Catherine, a révélé un de ces drames qui se jouent dans le secret des cœurs et qui soudain montent à la surface comme une lame de fond pour engloutir sa proie. Qui se doutait parmi les milliers de personnes qui coudoyèrent cette malheureuse et parmi la foule qui s'engouffra avec elle dans le grand magasin aux étalages multicolores où tout semble inviter à la joie de vivre, de posséder, qui se doutait que cette jeune fille élégamment vêtue, qui donna 50 sous de pourboire au garçon d'ascenseur, allait dans un instant se jeter par une fenêtre et broyer ses chairs encore fraîches à la glace du trottoir? On retrouva dans sa sacoche la somme de vingt dollars, de quoi faire le bonheur d'un gueux. Mais il est des souffrances que ni les médicaments ni l'argent ne soulagent. Les souffrances morales, les drames du cœur échappent à la science des hommes.

Alors que tant de gens fuient la mort, tremblent au seul passage d'un corbillard, la malheureuse étudiante, dévorée par un chagrin mystérieux, en proie à une si violente douleur morale qu'elle désespéra d'en guérir, courut au-devant du spectre hideux et, de crainte de lui échapper, se précipita du huitième étage, du restaurant de luxe où, par une ironie cruelle, l'on préparait un festin. Un cri strident, une vitre qui vole en éclats, une forme humaine qui tombe comme un boîlle... puis, là, devant la foule saisie d'horreur, une loque ensanglantée. On jette en hâte une couverture sur ce paquet de chair meurtrie: le rideau sur le dernier acte de la tragédie.

Aujourd'hui, la foule a oublié ce drame, comme elle en a oublié bien d'autres, comme elle a oublié ses propres deuils, et elle défile, aussi indifférente, aussi bavarde qu'auparavant, devant les grands magasins à rayons. Elle coudoie d'autres misères, d'autres âmes en lambeaux, mais tout se confond dans la cohue et on n'en retient que le vacarme, le tintamarre des tramways et les cris des camelots. Chacun, d'ailleurs, a sa petite ou grande misère et est trop intéressé à sa propre personne pour étudier le visage du voisin. Chacun a hâte, la journée finie, de regagner son patelin. Lorsque la nuit tombera, tout aura été rangé, classé, verrouillé. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place. Le cœur aussi est bien verrouillé. Les grandes villes modernes appliquent à leur manière la parole biblique: laissez les morts enterrer les morts. La douleur n'a qu'à s'étouffer sur l'oreiller.

Henri DUFRESNE

Vous voulez plus d'énergie?

MANGEZ PLUS DE PAIN



— cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraîche — elle met des vitamines B dans le pain



LE COEUR DU PAIN

AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure fraîche est une excellente source naturelle des importantes vitamines de complexe B.

Fabrication canadienne

Où — le pain est l'aliment producteur d'énergie le moins coûteux et le plus essentiel qui soit. Si vous cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann fraîche afin d'avoir un pain soutenant, savoureux, et à mie fine. La Fleischmann est la préférée au Canada depuis 4 générations parce qu'on peut toujours s'y fier. Demandez la Levure Fleischmann fraîche — sous l'étiquette jaune familière.

Que sont devenus les fils de Louis RIEL ?

(Suite de la page 39)

mation de notre confrère québécois, nous persistons à croire que Jean Riel a laissé à Québec une fille et que cette fille s'est mariée à Québec.

Lors d'un voyage que je fis à Winnipeg en septembre dernier, j'eus l'occasion de rencontrer plusieurs Canadiens français éminents de l'Ouest, auxquels je m'informai du sort des enfants de Riel. Si on était fort au courant de la rébellion métièze, on s'était peu soulé de ce qu'était devenue la progéniture du chef de cette rébellion. Mais on promit de renseigner, de me faire tenir des précisions et, ce qui est mieux, on tint parole, si bien que si j'ajoute les pièces documentaires reçues de mes correspondants de l'Ouest à celles que j'avais déjà de mes amis de Québec, je crois posséder la documentation la plus abondante qui soit au sujet des enfants de Riel.

D'abord, quand, où et à qui Louis Riel — père s'est-il marié? Certains affirment qu'il s'est marié à St-Vital, d'autres au Montana, à une métièze nommée Monet ou Monette. Voyons ce qui en est.

Après le fiasco de la première révolte métièze en 1869, Louis Riel fut banni du pays pour une période de cinq ans (4). Proscrit et exilé, Riel parcourut les Etats-Unis et se rendit à Washington où il trouva un Canadien-français distingué, le Major Mallet, alors inspecteur des agences indiennes, qui le protégea. Il revint au Canada, vécut d'abord à Montréal, puis à Québec, retournant plus tard à Washington d'où il alla s'établir à St-Joseph, Minnesota. En 1879, il se fixa au Montana et, selon les registres, s'y maria à Marguerite Bellehumeur, fille d'un métièze français du Fort Elliott.

Bellehumeur? Alors d'où vient ce nom de Monet ou Monette que nombre d'écrivains disent avoir été celui de la femme de Louis Riel? Il nous en donne lui-même l'explication dans une lettre écrite à l'adresse de sa mère, Julie de la Gimodière, veuve Louis Riel.

« Je dois vous apprendre, bien chère maman, que je suis marié depuis plus d'un an (1881). J'ai pris une fille de la Prairie au Cheval Blanc, une métièze canadienne-française. Elle s'appelle Marguerite. Elle est fille aînée d'un monsieur que vous n'avez jamais, je pense bien, ni vu ni connu. Jean Monette dit Bellehumeur est son nom. (5).

On a affirmé que le premier enfant de Riel était né à la Mission St-Pierre, le 4 août 1882. Or, ce n'est qu'en 1883 que Riel se rendit à la Mission St-Pierre, pour y remplir les modestes fonctions de maître d'école, poste qu'il occupa jusqu'en 1884 alors que les métièzes de la Saskatchewan vinrent le chercher pour diriger leur insurrection. Où se trouvait Riel lors de la naissance de son premier enfant? M. B.-A.-T. de Montigny, ex-recorder de Montréal, dans son livre sur la question métièze, affirme qu'il se trouvait alors « dans les prairies du Missouri ». Il ne peut s'agir ici de l'Etat du Missouri mais des prairies longeant la rivière Missouri, qui traverse le sud-ouest de l'Etat du Montana. En effet, dans une lettre, dont l'indica-

(4) Jugement du Greffe de la Paix, Winnipeg, en date du 15 février, 1875.

(5) La lettre originale est en la possession de la veuve de Jean-Louis Riel.

MALADIES DE LA PEAU ECZEMA PSORIASIS



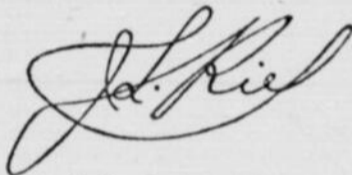
ESSAYEZ L'ONGUENT MAURICE
\$1.00 LE BOCAL
Dépositaire: KNOX MAURICE
5476, 5e Avenue
Rosemont.

plaies, dartres et toutes autres maladies de la peau et du cuir chevelu, rifting, mal de barbe, etc.
ont trouvé leur maître:
L'ONGUENT MAURICE
Calman-Cicatrisant

tion de l'endroit d'origine a été déchirée, si bien qu'on ne peut lire que les lettres (...oll), en date du 9 août 1882, Riel écrivait à sa mère:

« Ma femme m'a donné un petit garçon bien portant, Dieu merci, il y a trois mois aujourd'hui (Note — Jean Riel serait donc né le 9 et non le 4 août comme certains l'ont prétendu). Comme les prêtres se trouvent à 150 milles d'ici, je n'ai pas eu la consolation de le faire baptiser, mais il a été ondoyé ».

Cette lettre (6) prouve que Jean-Louis Riel n'est pas né à la Mission St-Pierre, puisque cette mission était desservie par les PP. Jésuites et qu'il s'y trouvait sûrement des prêtres. Quel est donc cet endroit se terminant par (...oll) d'où Riel écrivait et où son fils Jean est né? Il s'agit évidemment de « Carroll », ville située sur la rivière Missouri, à 25 milles au dessus de l'embouchure de la rivière Musseishell. Cette ville n'existe plus depuis que le chemin de fer a remplacé les voies fluviales pour le transport des marchandises. Nous savons de façon positive que Riel vécut à Carroll puisque le 7 décembre 1882, le « Helena Weekly Herald » publia une lettre signée de lui, et datée de Carroll, relative à des élections municipales tenues en cette dernière ville. Un an plus tard, le même journal publiait en tribune libre une lettre de Riel,



Fac-similé de la signature de J.-L. RIEL.

datée du même endroit, relativement à la vente du whisky aux métièzes. Voilà qui règle une fois pour toutes la question de l'endroit où naquit l'aîné des enfants de Riel.

Par contre, le deuxième enfant de Riel, la fillette Marie Angélique, est bien née, elle, à la Mission St-Pierre, le 17 septembre 1883 — treize mois après la naissance de son frère. Lorsque, le 4 juin 1884, une députation de métièzes de la Saskatchewan vint le chercher à la Mission St-Pierre, Louis Riel emmena avec lui sa femme et ses deux enfants. Il le dit lui-même dans son « Dernier Mémoire »: « J'ai traversé les lignes, sans armes et sans munitions, emmenant avec moi ma femme et mes enfants ».

Quand, exactement, la femme et

(6) Affirmation de M. L.-A. Prud'homme dans un article paru dans « La Liberté » de Saint-Boniface.



RIEL, fils, photographié alors qu'il était collégien.

les enfants de Riel se sont-ils rendus à St-Vital, sur la ferme appartenant à Madame de la Gimodière-Riel? Je n'ai pas obtenu de précisions à ce sujet. Cependant, les lettres que Riel écrivait à sa femme de la prison de Regina lui étaient adressées à St-Vital, et c'est là que naquit son troisième enfant, en janvier 1886, trois mois après la pendaison de son père. Ce dernier enfant, ne vécut que quelques jours (7). Après la mort de Madame de la Gimodière-Riel, la ferme familiale passa aux mains de son fils Joseph, mourut de diphtérie la petite Marie-Angélique, alors qu'elle avait onze ans disent les uns, quatorze ans disent les autres.

SPECIALITE
DENTIERS
DR ELIE JOBIN
DR HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspar Fautoux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HARBOR 7159
9 A.M. à 9 P.M.

Jean-Louis Riel, dernier survivant de Louis Riel, fut élevé chez son oncle Joseph, à St-Vital. Quand mourut sa mère? Je n'ai pas de précisions à ce sujet. Ce que l'on sait, c'est que Jean fréquenta l'école de St-Vital jusqu'à l'âge de quatorze ans, alors que MM. Honoré Mercier (fils) et Alfred Pelland (ex-secrétaire de l'honorable Honoré Mercier, père) vinrent proposer à la famille de se charger de son éducation. Ces messieurs (qui avec l'honorable Jean Prévost et Alfred Larocque, furent ses protecteurs durant son séjour dans la province de Québec) l'emmenèrent à Montréal avec eux. Dès son arrivée, on le fit inscrire aux cours de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, sous le nom de Jean Monet (et non Monette) parce qu'on jugea qu'il valait mieux ne pas éveiller la curiosité des gens en le faisant connaître sous son vrai nom.

Dans un de ses articles, Olivier Asselin nous raconte qu'il fut un jour invité à accompagner M. Alfred Pelland à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, pour y rencontrer un jeune manitobain qui y faisait ses études comme boursier du gouvernement de Québec et dont ils (Pelland et Larocque) défrayaient entre eux les menues dépenses. « Au retour, il me dit confidentiellement que ce jeune homme, ins-

ON DEMANDE
DES SACS USAGES
DE TOUTE SORTE
EN VUE D'AIDER A L'EFFORT DE GUERRE, NOUS
PAYONS LES PLUS HAUTS
PRIX COMPTANT.
DEMANDEZ NOS PRIX
NOUS ACQUITTONS LES
FRAIS DE TRANSPORT.
SENDEL & SENDEL
Limited
120, RUE MCGILL
MONTREAL, CANADA.
DEPT. L.

crit sous un nom d'emprunt, était le fils de Louis Riel.

De son séjour à l'Ecole Normale, il est évident que s'il a laissé une bonne impression à ses confrères de classe, voire de banc, dont je connais quelques-uns, il a été moins prisé de ses professeurs et ce sont ces derniers qui, d'après des notes conservées à l'Ecole, ont déclaré que Jean Riel était « inintelligent » et avait peu de disposition pour l'étude. Cela me rappelle le cas de deux autres enfants que leurs professeurs renvoyèrent de l'école parce que « trop inintelligents pour rien apprendre »: Benjamin Franklin et Thomas Alva Edison qui ont, pourtant, prouvé par la suite que leurs professeurs s'étaient étrangement mépris sur leur compte. Mais revenons au fils aîné de Riel.

(Suite à la page 48)

Eau de Floride MURRAY & LANMAN
Reconnue et simée pour son odeur exquise et son action rafraîchissante. Servez-vous-en pour le bain ou pour vous frictionner après la douche. Vous trouverez qu'elle satisfait parfaitement à votre souci d'élégance. Excellente aussi pour hommes, avant et après le rasage.
AUX PRINCIPAUX MAGASINS A RAYONS ET PHARMACIES



Après réflexion...

TOUTES SONT D'ACCORD

LES femmes de Montréal sont sages. Elles comprennent que, si elles attendent pour confier leur nettoyage du printemps, il s'ensuivra de sérieux ennuis pour toute la famille, et de grandes difficultés pour nous.

FAITES FAIRE VOTRE NETTOYAGE DU PRINTEMPS TOUT DE SUITE: c'est une règle de prévoyance et de protection.

Confiez dès maintenant vos vêtements à LEO LIMITEE, et vous épargnerez.



15 magasins pour vous servir

- 3127 Masson
- 4531 Papineau
- 6645 St-Hubert
- 6808 St-Hubert
- 1610 St-Denis
- 4518 St-Denis
- 8697 St-Denis
- 3862 E. Ontario
- 7891 St-Denis
- 2582 E. Beaubien
- 4300 E. Ste-Catherine
- 2126 E. Rachel
- 2168 Frontenac
- Agence: 711 Jarry
- Agence: 1811 Amherst

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

J. O. FICHETTE, président et gérant général

NOS PRIX SONT ENCORE DES PLUS BAS

NETTOYAGE

ROBES

UNIES

parfaitement nettoyées et pressées

49¢

(Service économique)

Service de 6 hres

COMPLETS (3 pièces)
PALETOTS
MANTEAUX

24¢

parfaitement épongés et pressés

PARADE METROPOLITAINE

Tout Montréal — et tout Québec sans doute — était aux écoutes il y a quelques jours pour entendre un message qui, selon certaine presse américaine, devait électriser le monde. A l'heure fixée pour la « sensationnelle » nouvelle, les rues étaient presque désertes, et les théâtres, vides. Chacun était chez soi, accoudé à l'appareil de T.S.F. Comme on le sait, la « grande surprise » se révéla être la conférence Churchill-Roosevelt à Casablanca sur les plans d'invasion alliés.

Grande nouvelle, certes, puisque la seule présence de M. Roosevelt, président des Etats-Unis, sur le sol africain (c'est-à-dire en terre étrangère) constituait un fait historique sans précédent. Néanmoins, la réclame boursouflée, avec accompagnement de grosse caisse et de trombonne à coulisser, et savamment cuisinée par certains correspondants qui, de crainte de se faire voler en « primeurs », étaient prêts à tout laisser supposer, fut cause que des milliers de braves citoyens furent désappointés.

Ces personnes, lâchant leur imagination à bride abattue, prenant plaisir à se leurrer elles-mêmes, s'attendaient à des nouvelles qui eussent plongé Montréal — ou Québec — dans une folle allégresse, dans un délire de jubilation. Les rumeurs les plus fantaisistes aient cours. Les uns disaient que l'on avait capturé Hitler ou Mussolini; d'autres voulaient que le Führer eût été assassiné au cours d'une révolte, d'autres enfin croyaient que l'on annoncerait tout simplement un armistice, comme en 1918. Des groupes discutaient avec animation devant les affiches des journaux. Ceux qui tentaient de tempérer leur ardeur en mettant ces gens en garde contre de cruelles déceptions, perdaient leur temps. Et c'est ainsi que Montréal a vécu des heures émouvantes qui nous donnent une idée de ce que sera le visage de la métropole lorsque l'on annoncera pour de bon, et cela viendra sûrement, l'armistice et la victoire des armes alliées. En attendant, n'oublions pas que l'exercice en tout, même dans la réclame, est un défaut.

Et le rationnement continue son petit chemin... Qui va petit train va loin, dit le proverbe. Voici que l'alcool est rationné et que le gouvernement de Québec émet lui aussi des coupons. A 40 onces par semaine, il y a de quoi étancher la soif d'un homme normal et je parie qu'il y a bien des gens — qui pour raison d'économie (forcées peut-être) ou de tempérance — ne prendront pas la moitié de la ration. Ah! si l'on pouvait convertir une partie de la ration d'alcool en sucre! se disent les bonnes ménagères avec un soupir. Le danger, ce sera d'oublier son livret le jour où l'on aura très soif et où il y aura de longues queues aux magasins de la Comalco. Le nouveau système du gouvernement Godbout aura cela de bon qu'il permettra la vérification des cartes d'enregistrement national. Il faut, en effet, présenter patte blanche, pardon! carte blanche, pour obtenir des coupons de rationnement. Pas de carte d'enregistrement, pas d'alcool! C'est un bon moyen: on aurait dû y penser plus tôt.

Tous comprennent qu'il faut faire des sacrifices pour l'aide à l'effort de guerre, mais il ne faudrait pas, sous couleur de tempérance, se laisser influencer par les prohibitionnistes envagés qui profitent de la situation pour mousser leurs intérêts et qui ne seront contents que lorsque le Canada aura été complé-

Prompt soulagement de la douleur rhumatismale

Des milliers de victimes des atroces douleurs du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite sont certainement hélas de leur découverte de NURITO. Elles ont maintenant découvert une formule à action rapide qui soulage promptement ces douloureux maux et douleurs musculaires. NURITO est digne de confiance et fiable. Si vous voulez éprouver la joie d'être soulagé de la douleur — soyez avisé et faites l'essai de NURITO. Si les trois premiers essais ne vous soulagent pas de la plus vive douleur — votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez plus. Demandez NURITO à votre pharmacien, aujourd'hui même.

tement tari, comme un Sahara, et encore sans oasis dans l'impénitent province (shocking) de Québec. Il ne faudrait pas revenir aux jours noirs de la prohibition alors que toute une jeunesse s'engouffrait chaque soir dans les « blind-pigs » et autres lieux encore plus malodorants. Et il y eut, aux Etats-Unis notamment, ceux qui devinrent aveugles pour avoir bu des liqueurs falsifiées. Et qui ne se rappelle la bière d'eau de vaisselle que l'on mit sur le marché, mais dont personne ne voulait? Chose curieuse, au mot de «prohibitions» (qu'il ne faut pas confondre avec celui de tempérance, respectable), les «bootleggers» tressaillent de joie en même temps que les prohibitionnistes. Nouvelle preuve que les extrêmes se rencontrent. Mais tout de même, braves messieurs aux faux-cols empestés et braves dames aux collets montants, en quelle compagnie fréquentez-vous? Shocking!

«Au-dessus de tous les idiomes locaux et de tous les provincialismes, il existe une seule langue correcte qui doit être la même pour tous les esprits cultivés, écrit avec bon sens, M. Edmond Turcotte, dans le «Canada» du 29 janvier au sujet du français. C'est la conclusion d'un article touchant l'emploi des mots «paysans» et «habitants». Faut-il appeler le cultivateur de chez nous «paysans» ou «habitants»? L'ancien député fédéral de Kamouraska, M. Georges Bouchard, fin lettré, a ouvert le débat en optant pour le vocable «habitants» et en proscrivant le mot «paysans» qui est d'importation récente au Canada français et qui, dit-il, a pris un sens péjoratif sur le continent américain. M. Turcotte reconnaît au mot «habitants» un charme du terroir, mais il est d'avis qu'il faut se servir, du moins dans la langue écrite, du seul mot (paysan) qui soit universellement compris dans tous les pays de langue française pour désigner l'homme qui cultive la terre.

Soumettons humblement pour notre part que si le mot anglais «peasants» a un sens péjoratif pour les oreilles anglo-américaines partout en Amérique du Nord, le mot habitant a pris chez beaucoup de nos- tres, du moins dans les villes, un sens péjoratif, si bien qu'il n'est pas rare aujourd'hui de rencontrer des



Mains Gercées

• Quand la peau devient sèche, râpée, gercée, la Gelée de Pétrôle 'Vaseline' apporte un soulagement rapide. Voyez comme elle adoucit et calme!



Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTRÔLE

Quel poulet!



Une campagne a été entreprise en Louisiane pour faire admettre la viande de rat musqué sur la table. Il paraît qu'elle goûte exactement comme le poulet. On dit que les trappeurs de cette région des Etats-Unis vont capturer environ 750.000 rats musqués et que la viande sera mise sur le marché.

Cultivateurs qui s'offensent de ce mot. J'en ai fait moi-même l'expérience. Ces cultivateurs savent que

chez les petits fréquents des villes, «habitants» est souvent une épithète injurieuse, synonyme de rustre et de lourdaud. Je soumetts encore humblement que des deux vocables «habitants» et «paysans», le premier est de beaucoup plus péjoratif que le second au pays de Québec. Sans renier le charme du mot «habitants», je crois que le mot «paysans» doit être employé de préférence dans la langue écrite pour la même raison qu'en donne M. Turcotte. Ecrivons une langue qui soit comprise de tous les Français si nous ne voulons passer encore pour une bourgade d'Iroquois.
HENRI DUFRESNE

HULL. — Hector Hébert, père de six enfants de 3 à 12 ans, et Emeric Simard, père de 4 enfants de 1 à six ans, ont été condamnés à 2 mois de prison pour refus de pourvoir.

Saint-Jean en progrès

SAINT-JEAN, (D.N.C.) — Le conseil vient d'approuver le rapport financier. Les recettes totales de la ville se chiffrent par \$356,736.03 et les dépenses par \$362,222.12, ce qui laisse un excédent de \$3,513.91. La taxe générale a été réduite de 25 pour cent l'an dernier.

DENTIERS
(Spécialité)
Dr J.-A. LAMARRE
Seul propriétaire
CHIRURGIEN-DENTISTE
L.A. 3227-8 9 a.m. à 9 p.m.
1237 CARRE PHILLIPS

Un Moyen à double action pour aider à soulager la BRONCHITE

RHUMES • IRRITATION • CONGESTION

Attaquez directement les souffrances pénibles que cause la bronchite... aidez à soulager la toux, la congestion et l'irritation, par la méthode Vicks éprouvée, si efficace!

Mettez une bonne cuillerée de Vicks VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis respirez les vapeurs qui se dégagent, pendant quelques instants. A chaque respiration, cette médication

va droit dans les bronches enflammées, où elle calme l'irritation, apaise la toux, et dissipe l'oppression et la congestion.

Au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs persiste pendant des heures, en vous apportant un nouveau bien-être pendant que vous dormez.



UNE AUTRE ANNÉE DE GUERRE

1942 et la GREAT-WEST LIFE

La Compagnie d'Assurance-Vie Great-West joue un rôle important dans la situation économique du pays en temps de guerre. Durant l'année, la Compagnie plaça, au nom de ses assurés, plus de vingt-huit millions de dollars en obligations des Emprunts de la Victoire; cette somme imposante représente des centaines de milliers de primes. En outre, plus du quart de tout son personnel masculin s'est enrôlé dans les forces armées, tandis que beaucoup d'autres consacrent leur temps aux nombreux organismes qui sont indispensables à l'effort de guerre.

Position de la Compagnie à la fin de 1942

- Assurances et Rentes Viagères en Cours - - - - - \$698,010,493
Etendant leur protection sur les assurés et leurs charges de famille, au nombre de plus d'un million.
- Affaires Nouvelles Placées - - - - - 76,910,662
Nouvelle protection obtenue pour leur avenir par nombre d'hommes et de femmes.
- Paiements aux Assurés et Bénéficiaires - - - - - \$5,178,088
\$5,000,000 furent versés à des bénéficiaires d'assurés décédés; des assurés vivants reçurent \$10,000,000.
- Actif - - - - - 169,297,807
Ressources gardées en dépôt pour remplir nos obligations à l'égard de nos assurés et de leurs familles.

The GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

BUREAUX DE SUCCURSALE:

- Succursale N° 1 - - - - - EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE
- Succursale N° 2 - - - - - EDIFICE DE LA BANQUE DE TORONTO
- Succursale Montréal-Campagne - - - - - EDIFICE DOMINION SQUARE



Heures d'affaires: 10 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. samedi compris.

DUPUIS

LE DIVAN CAUSEUSE-LIT

facilement transformable

54.95

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Voici un meuble tout trouvé pour une petite pièce... Ce divan causeuse occupe peu d'espace, et se transforme en un lit simple confortable la nuit. C'est aussi la solution au problème de coucher la visite occasionnelle. Solide fabrication à ressorts. Couverture en riche tissu d'ameublement. Longueur: 50".

Coffres en cèdre

extérieur en noyer

29.95

Pour prolonger la vie de vos couvertures de laine, de vos vêtements d'hiver, pour protéger le précieux trousseau de Noces que vous préparez... un coffre en cèdre est le meuble qui s'impose. Ceux-ci sont solidement fabriqués et de belle apparence. style "Cascade". Longueur: 50".

DUPUIS — quatrième étage

**Qui mange bien,
Se porte bien**

Rallions-nous
au Programme
national de saine
alimentation

Un peu de lumière dans un coin sombre pour rendre plus attrayante la pièce où l'on doit, par la force des événements courants, passer plus de soirées qu'auparavant...

- pour l'étude
- pour la lecture
- pour les travaux à l'aiguille
- pour le tricotage...

LAMPE "BRIDGE"

tout en bois

4.99

La lampe complète avec un abat-jour en papier parchemin plissé. Bois au fini ton de blé, noyer, ou orange. Fabrication soignée.

DUPUIS — quatrième étage.



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.



Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 130 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services. Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016. États-Unis: The Katz Agency, New-York 500, Fifth Ave. Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26 Craven Street, Londres, W.-C. 2.

Abonnement: \$2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 7 FEVRIER 1943

Le Parlement canadien travaille.

La Chambre des Communes et le Sénat siègent simultanément.

Intéressons-nous aux débats que les graves questions du jour soulèvent dans le conseil de la nation.

Puisque gouverner, c'est prévoir, nos législateurs font bien de se préoccuper dès maintenant des problèmes qu'il faudra résoudre au lendemain de la guerre.

Les temps tourmentés que nous traversons favorisent l'éclosion de toutes sortes d'idées subversives, autant de ferments de discorde qui nous laissent présager des lendemains orageux lorsque la paix balayera la fumée des champs de bataille.

Nos gouvernants ont donc raison, tout en continuant de soutenir le gigantesque effort de guerre du Canada, de poser dès maintenant des jalons en vue d'établir un ordre nouveau dans le chaos indescriptible que paraît nous réserver le retour de la paix, dont l'heure est encore si incertaine.

Le premier ministre du Canada et les optimistes en garde contre la politique des bras croisés en face des récents succès remportés par les armes des Nations-Unies. Churchill a déjà parlé de la fin du commencement. Nous en sommes peut-être maintenant, espérons-le, au commencement de la fin. Mais la voie douloureuse décrite par le premier ministre de la Grande-Bretagne s'ouvre encore devant tous les peuples qui combattent pour le salut du Droit, de la Justice et de la Liberté.

Un instrument de combat

L'ALUMINIUM

Les reportages qui se publient ces jours-ci sur la construction de la gigantesque usine hydro-électrique de Shipshaw, dans la région du Saguenay, attirent l'attention sur une industrie à laquelle la guerre apporte un grand développement: celle de la production de l'aluminium, métal léger et résistant qui trouve son principal emploi dans la construction des avions. Le rôle que joue la province de Québec dans cette industrie de l'aluminium ne tient pas à sa richesse en bauxite, qui est la matière première dont on tire l'aluminium, mais à ses immenses réserves d'énergie hydro-électrique, le procédé d'extraction de l'aluminium par l'électrolyse, le plus profitable, exigeant une grande énergie électrique.

On veut une démonstration de

la relation étroite et essentielle qui existe entre la production d'une énergie électrique peu coûteuse et celle de l'aluminium industriel, l'entreprise de Shipshaw la fournit: en dépit de la distance et des difficultés du transport en temps de guerre, on trouve profitable de transporter de la bauxite extraite du sol des Guyanes britannique et hollandaise, en Amérique du sud, jusqu'à notre région du Saguenay, uniquement parce que s'y trouve une source d'électricité abondante et peu coûteuse.

Il n'est pas inopportun de faire observer qu'ainsi le Canada français devient sur le continent américain le principal centre d'exploitation d'une industrie née en France du génie inventif des Français. C'est en effet dans le village provençal des Baux qu'a été découvert, vers 1850, le minéral qu'on a appelé bauxite et c'est un savant français, Sainte-Claire Deville, qui, en 1856, découvrit le procédé de l'électrolyse qui est aujourd'hui à la base de la production de l'aluminium. Cette production s'est développée rapidement. L'extraction mondiale de la bauxite ne dépassait pas 550,000 tonnes en 1914 et elle se faisait exclusivement en France et en Amérique; en 1938 elle atteignait 4,290,000 tonnes et l'industrie exploitait de nouveaux gisements découverts en Hongrie, en Yougoslavie, en Italie, en Grèce, en Russie, dans les Guyanes et dans les Indes néerlandaises.

En se ruant sur la France, la Yougoslavie et la Grèce, l'Allemagne, entre autres convoitises, recherchait pour son profit les ressources de ces pays en bauxite. Le Reich, qui n'en produit pas, en importait alors 1,088,000 tonnes par année des pays suivants:

	Tonnes
Hongrie	315,000
Yougoslavie	318,000
Indes néerlandaises	182,000
Italie	97,000
France	84,000
Grèce	85,000
Danemark	7,000

Les conquêtes de l'Allemagne lui ont assuré l'exploitation des ressources en bauxite de la France, de la Yougoslavie et de la Grèce, c'est-à-dire 1,237,900 tonnes, d'après les chiffres de la production de 1938. Le Reich a en outre l'avantage d'exploiter la totalité de l'extraction qui se fait en Italie et en Hongrie, soit 823,000 tonnes, ce qui fait que la domination de l'Europe a apporté à l'Allemagne, pour le développement de son aviation, une production de bauxite de 2,160,900 tonnes par année. Le Japon, d'autre part, a bénéficié de la bauxite extraite de l'archipel néerlandais et de la Malaisie, soit 299,000 tonnes par année.

En 1938, l'extraction de la bauxite dans les deux Guyanes et aux États-Unis avait donné 1,172,000 tonnes. Cette production a été considérablement augmentée depuis, comme on le présume et c'est à ces deux sources que puise actuellement toute l'industrie de l'avionnerie des Nations Unies, en ce qui concerne l'utilisation de l'aluminium. Il ne serait pas étonnant d'apprendre qu'il y a encore, en faveur de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon, un écart considérable dans l'extraction de la bauxite, mais ce qui compte, en définitive, c'est la capacité de production de l'aluminium. Dans ce domaine, l'avantage va aux pays qui disposent d'une énergie électrique abondante. On conçoit donc la hâte avec laquelle s'est construite l'usine de Shipshaw, et l'on comprend mieux, après cet exposé, le rôle de premier plan que jouent la houille blanche de la province de Québec dans la poursuite de la guerre.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Parenté constitutionnelle

Cet appel d'Edmonton

La Constitution du Canada ressemble à celle des États-Unis, en ce qu'elle juxtapose et oppose deux juridictions, l'une excluant l'autre. Outre-45e, c'est l'Etat; ici, c'est la province qui dispute au gouvernement central la souveraineté législative. Nous avons vu les tribunaux supérieurs démolir le New Deal de Roosevelt et le New Deal de Bennett, pour un motif commun d'empiètement illégal sur les pouvoirs locaux. Le Comité judiciaire du Conseil privé à Londres vient d'affirmer la même doctrine, mais en sens inverse; il déboute l'Alberta de son appel, cette province ayant outrepassé ses droits aux dépens d'Ottawa qui avait, en l'espèce, des facultés uniques.

Il y a, au Canada, deux courants opposés, — l'un, centralisateur, et l'autre, décentralisateur. La guerre favorise le premier, la paix galvanise le second. C'est dans l'atmosphère propice du conflit actuel que les protagonistes des oeuvres sociales font écho leurs plans divers, même et surtout destinés aux rajustements de l'après-guerre, — tels le plan Beveridge. Impossible d'intégrer à l'économie du Canada une réplique de cette initiative britannique, sans le flat des provinces ou sans modifier l'A.A.B.N. de 1867: il y a le précédent des assurances nationales.

Quant à monsieur Aberhart, il a pu marquer de l'aigreur à l'adresse du gouvernement central qui en désavoua les statuts inconstitutionnels, tel un précurseur du Conseil privé qui opina plus tard dans le même sens; et il a pu, quelquefois, s'entêter en faisant voter des lois qui défiaient la loi elle-même. — la loi organique de 1867. Ses intentions sociales, ses projets économiques et monétaires, mal fondés en droit ou en simple logique, n'en portaient pas moins l'étiquette de la sincérité. Cette fois-ci, principalement, le premier ministre de l'Alberta avait reçu l'appui moral et juridique du Manitoba, du Saskatchewan et du Nouveau-Brunswick.

Aussi, infirmant le pourvoi de l'appelante, le Conseil privé n'en a pas moins expressément reconnu les bonnes intentions de la "bonne samaritaine". La province d'Alberta voulait soulager la misère de ses agriculteurs; elle fit donc voter, par sa Chambre, le Debt Adjustment Act. Insatisfaits, créanciers et banquiers contestèrent la légalité de ce Statut qui, en sus d'avantager indûment les débiteurs, battait en brèche l'économie juridique de l'insolvable et du failli, allant jusqu'à défler la lettre et l'esprit de l'article 91e (A.A.B.N.). Ledit article (91e) détaille la juridiction législative du Parlement central, comme la disposition suivante (art. 92) fait la somme des pouvoirs locaux, provinciaux: cela exclusivement.

L'Alberta affirmait que sa législation, afférente aux rapports du débiteur avec son créancier, ressortit aux juridictions provinciales: affaire de propriété, de droits civils, d'organisation judiciaire à l'intérieur de la frontière locale. La cour Suprême d'Ottawa a fait table rase de ces ingéniosités subtiles, les octroyant contrairement à l'article 91e de la Constitution. C'est dans la même ligne que le Conseil privé de Londres vient de s'engager, en écartant l'appel d'Edmonton. Il dit se restreindre, dans son jugement, à la légalité du Statut en cause. Qu'un pareil Statut soit utile aux agriculteurs et que la votation s'en impose: cela peut regarder législative-

ment Ottawa, mais point Edmonton, ni Londres. De plus, une compensation aux créanciers s'imposerait.

Voilà donc un autre conflit de droits — il datait de 1937 — qui vient de se résoudre à Londres. Il pose, une fois de plus, le dualisme de nos souverainetés législatives, analogue au dualisme constitutionnel de nos voisins: à preuve, la naissance du parti fédéraliste, mort avec le 2e président (John Adams) à son premier engagement avec le parti décentralisateur de Thomas Jefferson (3e président), parti appelé d'abord démocratique ou républicain. Sorte de confusion dans les mots, puisqu'un schisme allait se produire et se prolonger jusqu'à nos jours.

Il y a donc, à n'en point douter, un dualisme légal aux États-Unis, comme chez nous, et un duel politique, qui oppose les centralisateurs aux décentralisateurs. Mais n'allons point conclure de là que notre pays et le voisin se réfléchissent dans un même miroir de venue constitutionnelle. Les pouvoirs du président à Washington n'ont point de réplique à Ottawa; de même, ceux du speaker en font là-bas un véritable leader: voix des ministres (dits secrétaires), qui ne siègent pas aux Chambres, ni ne relèvent du peuple. Par contre, les sénateurs d'outre-45e sont, à l'inverse des nôtres, des parlementaires électifs: d'où le re-

nouvellement périodique et partiel de cette Chambre haute.

Les démocraties n'ont pas, toutes, le même visage.

Grains de sagesse

Il est des ambitions raisonnables et légitimes, parmi lesquelles la plus respectable est celle de vous améliorer et de vous perfectionner en vue de vivre une vie aussi parfaite et complète que possible.

(Paul Nyssens).

Parmi les surmenés, il y a beaucoup de gens qui travaillent fort mal. La fatigue est très rare, accidentelle et passagère chez les hommes dont la pensée est productive et féconde.

(Maurice de Fleury).



DÉCLARE ÉVITER LA CONSTIPATION PAR USAGE RÉGULIER DE ALL-BRAN

"Je crois cette céréale KELLOGG excellente pour assurer la régularité"



... dit Mme Georges Tremblay, 5, rue St-Gédéon, Chicoutimi, Qué.

"Il est difficile de décrire toutes les bonnes qualités du ALL-BRAN, mais ce que je puis vous dire, c'est que je ne voudrais plus m'en passer," dit Mme Tremblay. "La constipation est vite éliminée quand on mange du ALL-BRAN régulièrement. Et, ce qui est mieux encore, c'est que le soulagement n'est pas simplement temporaire comme il arrive souvent dans les cas des laxatifs ordinaires."

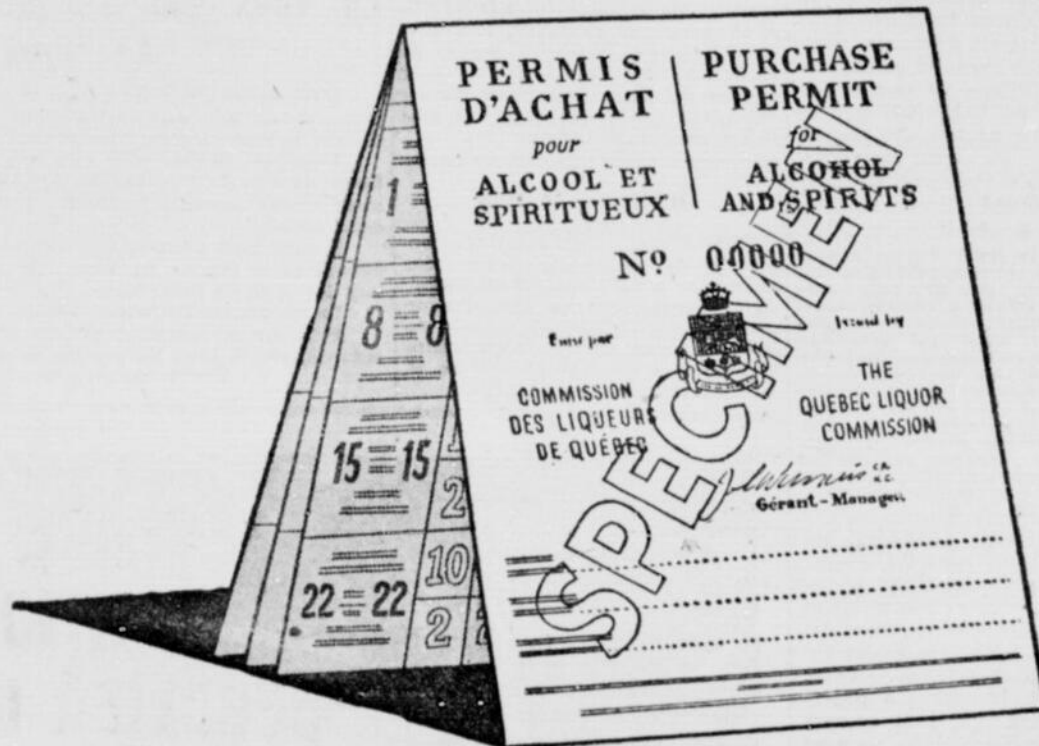
Si vous souffrez de la constipation ordinaire due à l'insuffisance du "volume" approprié dans l'alimentation, essayez ALL-BRAN KELLOGG. Mangez-en tous les jours, buvez beaucoup d'eau et voyez s'il ne vous aide pas à vous maintenir régulier... naturellement. Mais, rappelez-vous, ALL-BRAN ne s'agit pas comme les purgatifs violents. Il lui faut du temps. Votre épicer vend ALL-BRAN en boîtes de deux grandeurs commodes; on le sert en paquets individuels dans les restaurants. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.



ASSURE UNE RÉGULARITÉ NATURELLE!

UN PERMIS SERA EXIGÉ

POUR L'ACHAT DE SPIRITUEUX OU D'ALCOOL
A partir du 1^{er} février 1943



QUANTITÉ MAXIMUM 40 OZ. PAR PERSONNE PAR SEMAINE

Dans les conditions actuelles, tout l'outillage des distilleries canadiennes doit servir à la production de l'alcool nécessaire à la poursuite de la guerre. On ne fabriquera plus de boissons alcooliques, et, dans le but d'assurer une juste distribution des stocks en mains, la Commission des Liqueurs émettra des permis individuels pour l'achat de spiritueux et d'alcool et limitera la quantité qu'on peut acheter chaque semaine. Un permis n'est pas nécessaire pour l'achat de vins et de bières.

COMMENT SE PROCURER UN PERMIS.

Les personnes âgées de 20 ans et plus pourront se procurer un permis aux magasins de la Commission des Liqueurs et à son Bureau-Chef, 905 rue Delorimier, Montréal, ainsi qu'à son bureau principal pour la région de Québec, angle des rues St-André et Dalhousie, à Québec, sur présentation de leur Certificat d'Inscription Nationale. Les permis sont gratuits pour les personnes résidant dans la province. Les personnes n'ayant ni résidence, ni domicile dans la Province pourront aussi se procurer un permis d'achat sur production d'un document établissant leur identité. Le coût de ce permis sera de (50c) cinquante sous. Un permis est strictement personnel et ne peut pas être transféré.

Les militaires en quelque partie du Canada qu'ils habitent d'ordinaire, recevront gratuitement leur permis.

CE QUE VOUS ACHETEZ AVEC CE PERMIS.

Le détenteur d'un permis peut acheter jusqu'à 40 oz. d'alcool ou de spiritueux par semaine. Chaque unité, décrite ci-dessous, est valable pour une semaine, et devient nulle après la date indiquée.

LA MANIÈRE D'UTILISER CE PERMIS

La ration hebdomadaire a été subdivisée en trois unités de 10 oz., trois unités de 2 oz. et 4 de 1 oz. chacune, formant le total de 40 oz. Vous pourrez ainsi acheter 40 oz. de spiritueux en quantité variable et à votre choix. Par exemple, si vous achetez une bouteille de 26 oz. le vendeur annulera avec un tampon deux unités de 10 oz. et 3 de 2 oz. Si dans la même semaine, vous achetez une autre bouteille de 12 ou 13 oz. de spiritueux ou d'alcool, le vendeur apposera son estampe sur le reste des unités valables pour la semaine en cours. On ne tiendra pas compte des fractions d'once.

COMMANDES PAR LA POSTE.

Les clients qui font leurs achats d'alcool ou de spiritueux par correspondance, devront adresser leur demande de permis au magasin où ils placent d'ordinaire leurs commandes. Chaque achat devra ensuite être accompagné du permis, qui sera retourné à son possesseur, avec la marchandise commandée.



(AUCUN PERMIS N'EST REQUIS POUR L'ACHAT DE BIÈRE OU DE VIN)

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

**LE CAPITAL SANTE
BRISEZ VOS
FIANÇAILLES**

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Par le Dr Adrien Plouffe

Quand les gens du peuple commencent à s'intéresser pour de bon à une question qui touche à la santé publique, c'est que l'apathie dont ils font trop souvent preuve cède du terrain à une plus saine compréhension de l'intérêt général. A plusieurs reprises, récemment, j'ai reçu des lettres et des appels téléphoniques au sujet du certificat médical avant le mariage. Des malheureuses déplorent une union qui leur a apporté la désagréable surprise d'une maladie vénérienne, syphilis ou blennorrhagie. Ce sont là des situations tragiques et qui commandent l'attention de tous ceux qui s'occupent d'hygiène publique ou de bien-être social.



Dr. A. PLOUFFE
(Cliché A. Dumas)

A quoi servirait-il d'épiloguer sur l'égoïsme imbécile d'un jeune homme ou d'un homme assez malhonnête pour se marier, alors qu'il se sait affecté d'une maladie contagieuse qu'il transmettra presque fatalement à son épouse. Ce monsieur a une cynique conception de ses devoirs. Il devrait comprendre que son état est incompatible avec ses projets de mariage. Mais les appels au bon sens risqueraient de faire long feu. Quand on est jeune, c'est pour un an; quand on est cruche, c'est pour longtemps!

Tout de même, dans les circonstances, la bêtise se complique de malhonnêteté. Nul n'a le droit d'agir sciemment et consciemment de façon à contaminer qui que ce soit, or, quand un homme est sur le point de contracter mariage et qu'il est atteint de syphilis, il n'a pas le droit de se marier sans avoir obtenu au préalable la permission de son médecin. Cette permission n'est donnée qu'après un long traitement, suivi de plusieurs mois d'observation et de plusieurs analyses du sang et du liquide céphalo-rachidien (liquide de la colonne vertébrale).

L'intéressé pourra répondre qu'il est fiancé, que sa future femme ne comprendrait pas la remise de son mariage à plus tard, cela ne change rien au fait brutal et inéluctable qui existe, car un syphilitique n'a pas le droit de convoler en justes noces, S'IL N'EST PAS GUÉRI DE SA SYPHILIS. Un point c'est tout. Qu'il ait le courage de le dire à sa fiancée, qu'il brise ses fiançailles, qu'il invoque n'importe quel prétexte, MAIS IL NE DOIT PAS SE MARIER. CE SERAIT UN GESTE QUI AURAIT LES PLUS GRAVES CONSÉQUENCES SUR LA SANTE DE SA FEMME, SUR LA SANTE DES ENFANTS A VENIR. Et puis, un homme sensé n'agit pas ainsi!

Cependant, cela arrive couramment de nos jours. Je le sais, aussi, puisque certains hommes n'ont aucun souci de la droiture, de l'honnêteté, de l'honneur, la femme n'a qu'un moyen de défense contre ces petits personnages qui gaivaudent leur conscience, qui déshonorent leur nom, au point de se marier, tout en songeant fort bien qu'ils empoisonneront demain le sang de leur conjointe avec le microbe de la syphilis. Ce moyen de défense, c'est d'exiger un certificat médical avant le mariage. C'est bien délicat de demander un certificat, me direz-vous. Peut-être, mais une jeune fille débrouillard et intelligente peut dire à son fiancé qu'elle va se faire examiner pour savoir si elle est en parfaite santé, et elle peut demander au jeune homme d'en faire autant. Quoi de plus normal que cette requête? Aucun jeune homme en bonne santé ne saurait refuser de se rendre au désir de sa fiancée. La moindre hésitation de la part du futur mettrait la puce à l'oreille de la jeune fille. D'ailleurs, ne vaut-il pas mieux briser les fiançailles que de risquer d'avoir un ménage accommodé, deux ou trois mois plus tard, à la sauce toxique d'une maladie vénérienne?

Quelle est la jeune femme contaminée par ce mari syphilitique qui ne regretterait pas de s'être mariée? Et, si c'était à recommencer, commettrait-elle encore la sottise de se marier? Tous les médecins connaissent à ce sujet des histoires à faire dresser les cheveux sur la tête! En conséquence, que les jeunes filles prennent les grands moyens afin de ne pas se réveiller, un triste matin avec un chancre syphilitique, ou des lésions secondaires avec des tréponèmes pâles dans le sang!

Une loi exigera peut-être un jour le certificat médical obligatoire avant le mariage! En attendant, que les jeunes filles averties prennent les devants, qu'elles demandent avec le sourire à leur futur un certificat médical. Cette formalité sera de nature à prévenir des drames, et, tout compte fait, des fiançailles brisées ne sont rien à côté d'une vie ruinée!

Adrien PLOUFFE.

**GRATIS
POUR LES VICTIMES
DES HÉMORROIDES**

Si vous êtes affligé d'hémorroïdes sous une forme quelconque — si vous êtes malade et fatigué d'endurer cette douleur, le démangeaison et le saignement — nous voulons que vous fassiez l'essai du traitement combiné interne aux comprimés Page contre les hémorroïdes. Nous serons heureux de vous envoyer un échantillon d'essai gratuit. Vos nom et adresse sur une carte postale suffiront pour que vous le receviez par retour du courrier. Les hommes et les femmes de partout l'ont trouvé un bienfait et une bénédiction. Certains des cas les plus graves cèdent devant cette méthode. Écrivez aujourd'hui pour l'échantillon gratuit et rendez-vous compte par vous-même comme il est apaisant et quel monde de différence ce sera si vous n'avez pas à endurer les douleurs et la démangeaison qui apparaissent généralement au coucher. Ne tardez pas un jour de plus. Faites venir immédiatement l'échantillon d'essai, aujourd'hui même.
E. R. PAGE CO., 12748 TORONTO, ONT.

Sans maquillage



L'actrice de cinéma INGRID BERGMAN venue de la Suède, contrairement à toutes les autres étoiles de cinéma, ne met aucun maquillage pour tourner des films, et pourtant elle est renommée comme étant une des plus belles femmes de l'écran.

Brasseurs irrités

TORONTO, (B.U.P.)—Le secrétaire de l'union des ouvriers des brasseries d'Amérique, John Gavin, de Toronto, déclare que l'union protestera probablement auprès du gouvernement du Dominion contre la réduction dans la production et la consommation de la bière.

Sur les MOTS

NEW-YORK, 6 — Le Dr Wilfred Funk, écrivain bien connu, lexicographe et auteur de dictionnaires, dont le dernier volume s'intitule «30 Days to a More Powerful Vocabulary», prétend que dans n'importe quelle langue :

- Le mot le plus amer est SEUL.
- Le mot le plus vénéré est MERE.
- Le mot le plus tragique est MORT.
- Le mot le plus réconfortant est FOI.
- Le mot le plus triste est OUBLI.
- Le mot le plus charmant est AMOUR.

Le mot le plus cruel est VENGEANCE.
Le mot le plus paisible est TRANQUILLITE.
Le mot le plus vif est AMITIE.
Le mot le plus froid est NON.

Les aéro-glisseurs ont habituellement une structure en bois.

J. A. BELLEFLEUR j. p.



DIRECTEUR
DE
FUNERAILLES
SALONS
MORTUAIRES
7736 St-Hubert
Tél. DO. 1566

**La toux qui s'attache
La toux opiniâtre**

C'est la sorte de toux dont il est difficile de se débarrasser, la sorte de toux qui vous incommode durant le jour et vous tient éveillé la nuit. Pourquoi ne pas vous procurer une bouteille de Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood et constater avec quelle rapidité il aidera à vous soulager de cette toux?

Il agit promptement et efficacement, atteignant la racine du mal, détachant le flegme, apaisant les voies respiratoires irritées et stimulant les organes bronchiaux.

Le "Sirop du Dr Wood" est en vente depuis 48 ans. Prix 35c la bouteille; grande bouteille de famille, trois fois autant environ, 60c, à tous les comptoirs de remèdes.

The T. Millburn Co., Limited, Toronto, Ont.



Sécurité

"Le chêne, cet arbre dont la robustesse peut, à juste titre, être le symbole de l'intrépidité du peuple anglais au cours des jours sombres de 1940 a, depuis longtemps, été adopté par la Crown Life pour symboliser la sécurité profondément enracinée que la Compagnie s'engage à maintenir envers chacun des assurés ou bénéficiaires inscrits sur son registre."

— Extrait du discours du président à l'assemblée annuelle.

Polices en vigueur—\$276,627,289.00

Actif—\$53,465,690.21

Surplus—\$2,171,892.97

Nouvelles Polices, 1942—\$37,314,980.00

Revenu en Espèces, 1942—\$10,575,297.18

Taux moyen de l'intérêt

gagné en 1942—4.45%

La Compagnie d'Assurance-vie

CROWN LIFE

Fondée en 1900

Siège Social, Toronto

MONTREAL ET DISTRICTS

Montréal-St-Catherine
600 ouest, rue St-Catherine
O. Meloche, Gérant

Montréal-Delormier
4015 avenue Papineau
Louis Bouvier, Gérant

Laurentienne
660 ouest, rue St-Catherine
René Pelletier, C.L.U., Gérant

Montréal-Centre
Edif. Drummond
M. Dickstein, Gérant

Montréal-Western
660 ouest, rue St-Catherine
H. G. MacGregor, C.L.U., Gérant

Ecoutez!



VOTRE ÉMISSION

de

"LA SOIRÉE DE L'ARMÉE"

chaque dimanche soir

À 9 HEURES

SUR LES POSTES
CBM - CFCF

Heure avancée de l'Est

ASF4

IL A AIDÉ À GAGNER UNE BATAILLE DE TANKS EN AFRIQUE

Que le combat ait lieu sur les sables brûlants du désert, ou au sommet des cieux, ou sur la mer tumultueuse, il y participe — lui et tous les autres ouvriers et ouvrières Marconi — puisqu'il participe à la fabrication des transmetteurs et récepteurs de radio Marconi.

Dans la guerre moderne, les communications par radio sont d'importance primordiale; et, depuis le début de la guerre, les ouvriers Marconi ont fabriqué des milliers d'appareils de transmission et de réception radiophoniques pour tanks, avions, navires, pour les forces terrestres, les aérodromes, les postes de radiogoniométrie et les écoles de sans-filistes.

Les ingénieurs Marconi ont consacré à ce travail toute la science et toute l'expérience qu'ils ont acquises en suivant les traditions de Marconi — l'homme qui a donné au monde la radio.



*Faites vérifier régulièrement
votre appareil de radio*

La production d'appareils de radio pour usage domestique a été discontinuée; mais on peut encore se procurer des pièces Marconi et des Radiotrons Marconi. Veillez à ce que votre appareil soit en bon état; faites-le vérifier régulièrement. Voyez votre vendeur ou réparateur d'appareils Marconi.

Après la victoire, la science et l'expérience acquises pendant la guerre permettront aux ingénieurs Marconi de fabriquer pour vous des récepteurs de radio encore plus perfectionnés.

CANADIAN MARCONI COMPANY

EDIFICE MARCONI — MONTREAL

Vancouver - Winnipeg - Toronto - Halifax - St-Jean, Terre-Neuve

MARCONI...LE NOM ILLUSTRE DE LA RADIOPHONIE

EN SERVICE ACTIF

LA OÙ LA RADIO NE
DOIT PAS FAILLIR
MARCONI
RÈGNE
SUPRÊME



Que sont devenus les fils de Louis RIEL ?

(Suite de la page 41)

Jean était un grand liseur et les emplois qu'il occupa au gouvernement provincial prouvent qu'il avait acquis d'appréciables connaissances. En 1906, l'honorable Jean Prévost, un de ses protecteurs, le fit entrer au ministère de la Colonisation, où il travailla comme cartographe. Ce travail consistait à établir des cartes géographiques d'après les notes fournies par les inspecteurs. C'est là, vous l'admettez, un travail de précision qui exige des connaissances plus que moyennes. En fin 1907 et partie de 1908, il passa au Service des Terres et Forêts. Des notes et des mémoires de lui prouvent qu'il orthographiait son français d'une façon fort convenable. Ses détracteurs ont affirmé que c'était, malgré sa forte stature, un garçon lymphatique et buveur. Trois de ses compagnons de travail sont encore fonctionnaires à Québec, et tous trois sont d'accord pour dire que s'il est bien vrai qu'il était taciturne et peu communicatif (ne devait-il pas cette caractéristique à ses ancêtres?), il n'était pas ivrogne et les fiches des ministères qui l'ont employé prouvent qu'il a toujours été fort assidu à son travail.

On sait qu'à Québec, malgré sa taciturnité, il jouissait d'une très grande popularité... surtout auprès des dames. Aussi grande fut la surprise de tous quand on apprit son mariage à une jeune fille d'une excellente famille québécoise. C'est M. Alfred Pelland, son ami et protecteur de toujours, qui lui servit de témoin. On a dit de lui que c'était un lymphatique. Comme question de fait, il était fort comme un laureau, au point où, à l'époque de son passage à l'École Normale, le mot avait été passé aux élèves de ne pas le faire endéver, de peur qu'ayant la tête près du bonnet, il ne sortit de ses gonds et ne blessa ses tourmenteurs. Il n'avait pas, non plus, la pâleur caractéristique des lymphatiques. Son teint, plutôt basané, s'éclairait de rougeurs qui prouvaient qu'il était riche en sang. Rien dans l'apparence de Jean-Louis ne justifiait l'impression qu'il pouvait être tuberculeux, comme certains l'ont prétendu (8).

Il souffrait pourtant de la nostalgie de ses plaines de l'Ouest. Durant les premières années de son séjour à Montréal, il alla passer ses vacances à St-Vital parmi les siens, et ce n'est que là qu'il était vraiment heureux. Aussi, lorsqu'il put se faire embaucher à la construction du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique quelques semaines à peine après son mariage, il partit pour St-Vital et s'installa avec sa jeune femme chez son oncle Joseph.

Les fiches du chemin de fer prouvent qu'il y était employé à titre de «civil engineer». On a objecté à cela qu'il n'avait pas de diplôme lui conférant ce titre. Tout d'abord, en 1908, existait-il une corporation des ingénieurs civils en cette province? (9). Ensuite, il ne faut pas oublier qu'il pratiquait cette profession au Manitoba et non en notre

(8) Des notes de Honoré Riel, cousin germain de Jean-Louis Riel, directeur du bureau de poste de Riel, St-Vital, Manitoba.

(9) La corporation des ingénieurs ne fut créée en cette province qu'en 1922.

province et les exigences professionnelles n'étaient peut-être pas les mêmes qu'elles le sont chez nous. Nous pouvons donc conclure que quels qu'eurent été ses titres, il avait tout de même l'emploi d'ingénieur civil, qu'il eut acquis ses connaissances dans une université ou par l'étude sans professeurs. Tout de même, nous comptons suffisamment d'autodidactes qui ont fait leur marque chez nous pour pouvoir accepter cette dernière hypothèse.

De toute façon, il ne devait pas occuper longtemps cet emploi puisque trois mois à peine après être au service des constructeurs du chemin de fer transcontinental, il mourut, non à Québec de tuberculose, comme on l'a prétendu, mais à l'hôpital de St-Boniface (Manitoba), des suites d'un accident de voiture. Je suis particulièrement bien documenté sur les circonstances qui ont entouré la mort de Jean-Louis Riel. J'ai d'abord de nombreuses lettres de sa veuve, qui l'a visité deux fois par jour pendant qu'il était à l'hôpital de St-Boniface; j'ai copie de sa fiche d'hôpital; des lettres du docteur F.-D. Kenty, frère du docteur James McKenty (décédé en 1940), qui a soigné Jean-Louis Riel; rapport d'une entrevue avec M. Honoré Riel, cousin germain de Jean-Louis, chez le père duquel habitait Jean-Louis alors qu'il travaillait à la construction du Grand-Tronc-Pacifique; le certificat de décès de Jean-Louis, etc., etc.

Résumons tout cela en quelques paragraphes. Le chantier du chemin de fer où travaillait Jean-Louis Riel était situé à quinze milles de la maison de son oncle, Joseph Riel, chez qui il avait installé sa jeune femme. Comme on le devine, la distance séparant le chantier du Transcontinental et le village de St-Vital l'empêchait de revenir chez lui chaque soir. Ce n'est qu'en fin de semaine, le samedi, qu'il faisait à pied le trajet entre le camp et la maison de son oncle. Un samedi soir qu'il regagnait son domicile, un ami qui revenait en voiture lui offrit de monter avec lui. Le bobo était attelé à un bronco plutôt fringant qui, arrivé tout près de la maison de Joseph Riel, prit le mors aux dents. La voiture versa et Jean fut frappé dans les côtes par une roue de la voiture. Puisqu'on dut le transporter à la maison, on peut en conclure que sa blessure était plutôt grave.

Pendant quinze jours, il fut traité à domicile pour ce qu'on croyait être un abcès dans le côté. Je cite maintenant son cousin germain, Honoré, fils de Joseph Riel, qui avait alors dix ans et qui fut, comme on

le devine, fort frappé par la maladie de Jean-Louis: «Les doigts de sa main gauche devinrent noirs comme du charbon. Il fut question d'amputation et il fut transporté à l'hôpital de St-Boniface.»

Jean-Louis Riel entra à l'hôpital le 26 juillet 1908. On parla d'amputation mais le mal dont il souffrait était, malheureusement, trop avancé pour qu'une intervention chirurgicale eût quelque chance de succès. Dès le lendemain de son entrée à l'hôpital, il eut une attaque de paralysie puis perdit la vue, et le 31 juillet, six jours après son admission, il mourut. Le certificat de décès donne comme cause immédiate de sa mort: endocardite maligne. Et c'est ainsi que disparut le dernier descendant de Louis Riel, un colosse fait pour vivre de nombreuses années, qu'un banal accident a terrassé.

Quoiqu'en ait pensé Olivar Asselin, il ne laissa pas une fille. Il n'avait été marié que quatre mois et il n'y eut pas d'enfant posthume. Il n'y a pas dans ce texte une seule affirmation qui ne soit appuyée sur une pièce documentaire — mon dossier en comporte plus de cinquante — et j'espère bien que cet article répond, une fois pour toutes, à la question que tant de gens semblent s'être posée: Que sont devenus les enfants de Louis Riel?

Charles HOLMES.
Pointe-aux-Trembles,
24 janvier, 1943.

'Artistes' Culinaires

CORN STARCH DURHAM



AMIDON DE BLE D'INDIE
DURHAM
Garanti Pur

Pour de meilleurs desserts

Empois IVORY



IVORY
STARCH

Mode d'emploi sur chaque carton

Sirop BEE HIVE



SIROP DE BLE D'INDIE
DORÉ
BEE HIVE

Un aliment énergétique

King Features Syndicate
Tous droits réservés



DONNEZ A VOTRE ENFANT

le même soin expert que celui donné aux

QUINTUPLÉES ATTEINTES d'un RHUME

Chaque fois que les Quintuplées contractent le rhume — on leur frictionne immédiatement la poitrine, la gorge et le dos avec Musterole. Musterole doit donc être un des meilleurs remèdes contre le rhume que vous puissiez acheter!

Musterole donne des résultats si efficaces parce qu'il est PLUS qu'un "onguent" ordinaire. C'est une contre-irritant moderne qui aide réellement à décongestionner le conduit bronchial, le nez et la gorge, soulageant promptement la toux, le mal de gorge et les muscles de la poitrine resserrés, sensibles, douloureux. Procurez-vous Musterole, aujourd'hui!

3 FORCES: Musterole douce pour les enfants; aussi régulière et très forte. L'fabrication canadienne.



St. Lawrence Starch Co. Limited

Un jour de lavage ma tante s'écria:

"TON LINGE PARAÎT À MOITIÉ LAVÉ!"



PUIS ELLE AJOUTA:

"QUELLE QUE SOIT TA MÉTHODE, IL TE FAUT SUNLIGHT 'EXTRA-SAVONNEUX' POUR NETTOYER LES ENDROITS TRÈS SALES DU LINGE"



IL N'EST PAS NÉCESSAIRE D'ÊTRE un expert pour constater combien Sunlight est plus savonneux. Au simple toucher, vous remarquerez la qualité extra-savonneuse du Sunlight. C'est cette qualité qui lui permet de rendre plus nets même les endroits les plus souillés. Rien d'étonnant à ce que partout les femmes proclament que Sunlight, savon Soleil, donne un linge merveilleusement propre et brillant et non pas, un linge paraissant à moitié lavé.

Sûr pour les couleurs:

APPLIQUEZ UN SOUPÇON de Sunlight sur les endroits très sales du linge et, instantanément, une mince pellicule savonneuse entre en contact avec la saleté. Au lavage cette pellicule qui nettoie à fond s'imprègne dans l'étoffe pour en extirper toute la saleté et pour rendre très nets les costumes de jeux et les vêtements de travail même les plus sales. Sunlight est tellement pur qu'il est absolument sûr pour les couleurs lavables.

POUR NETTOYER VOTRE LINGE À FOND vous ne pouvez vous passer du

SUNLIGHT

Les lavages de vaisselle les plus faciles.

Sunlight est un savon absolument PUR... C'est ce qui le rend si éprouvé pour la vaisselle. Il déloge la graisse en un clin d'oeil. Mais il est très doux pour les mains. De plus, Sunlight est très économique.



SUNLIGHT SAVON SOLEIL

UN PRODUIT LEVER

Realisez vos rêves

GRATIS

Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 5' à 30'

ÉCRIVEZ A RIEN A DÉBOURSER

UNIVERSAL PREMIUM CO
2227 rue Ducrest - MONTRÉAL

COUPON NECESSAIRE DE VENTE FOURNI GRATIS

Nom.....

Adresse.....

Une animatrice, chez nous, du théâtre de poésie pure...

Mme Pitoëff, la grande artiste russe, trouve que le Canada ressemble à la France, en été, et à la Russie, en hiver...

(Par FERNAND OUELLETTE)

Décidément, les amateurs du bon théâtre sont servis à souhait, cette année. Les «Compagnons de saint Laurent», «l'Equipe», pour ne nommer que ceux-là, s'efforcent de donner au public des spectacles de haute tenue artistique. Voici qu'une nouvelle troupe, fondée par Mme Ludmilla Pitoëff, bien connue dans les cercles dramatiques comme interprète des grandes oeuvres du théâtre chrétien, bravera prochainement les feux de la rampe montréalaise. C'est la nouvelle qu'a communiquée, au cours d'une entrevue spéciale, cette grande artiste russe.

UN BREVE INTERVIU

Avec élégance, Mme Pitoëff m'exprima, pendant près d'une heure, les idées dont elle veut assurer le triomphe. Femme encore toute jeune, bien qu'elle soit mère de sept enfants, elle possède la flamme intérieure, la conviction et l'enthousiasme qui vainquent tous les obstacles, provoquent la réussite des entreprises les plus audacieuses. Elle a vraiment une personnalité d'animatrice.

ATMOSPHERE FAVORABLE

—L'atmosphère est-elle favorable à la création d'une nouvelle troupe, demandai-je à Mme Pitoëff?

—Oh oui, me fut-il répondu avec empressement. Les aspirations d'une jeunesse ardente et désintéressée permettent d'entretenir les plus grands espoirs. J'ai déjà réussi à former un noyau de jeunes acteurs et actrices de talent. Les répétitions quotidiennes vont bon train. Notre premier spectacle, fixé au début de mars prochain, sera donné en la salle de l'Ermitage. Nous jouerons, à cette occasion, «Orphée», de Jean Créteau, chef-d'oeuvre de poésie pure, et «La Belle Maumariée», comédie légendaire canadienne de Gilles Corbett.

NOTRE FOLKLORE

Au Canada depuis quelques mois, Mme Pitoëff se dit enchantée de son séjour ici. «Votre pays fut une véritable découverte pour moi», m'assure-t-elle. «Sans doute, le Canada ressemble beaucoup à la France, mais je lui trouve aussi, peut-être, à cause de son hiver vigoureux, un petit air russe». Elle ajoute également: «J'ai été très étonnée et très charmée par la beauté merveilleuse des chants du folklore canadien. Vos nombreux contes du terroir sont semblables aux contes de mon pays natal.»

AU SERVICE DE L'ART

En possession d'une vaste culture douée d'un courage peu commun et d'une volonté de travail, Mme Pitoëff désire mettre sa longue expérience au service de l'art et perfectionner graduellement l'effort de sa troupe. Le théâtre, selon elle, ne saurait s'accommoder de la médiocrité: technique inconsistante et répertoire falot. «Il existe tant de belles pièces, de chefs-d'oeuvre», déclare-t-elle, «qu'il n'est aucunement besoin d'avoir recours aux pièces modernes des boulevards». Le théâtre de poésie pure qu'elle veut instaurer constitue une réaction contre le répertoire dramatique de nos jours, répertoire qui ne fait que s'abîmer de plus en plus dans les thèmes troubles, pour ne pas dire plus. A l'instar de Copeau, qu'elle connaît intimement, elle croit que le vrai théâtre doit, sous peine de mourir, retrouver la veine poétique, c'est-à-dire réaccclimater la poésie à la scène.

par hasard et grâce à un vieil ami de sa famille, elle suivit un cours de diction. Elle se présenta même au Conservatoire dans le rôle de Jeanne d'Arc, mais elle ne fut pas reçue. En plus du russe, de l'anglais et du français, elle apprit un peu d'allemand et d'italien.

M. PITOEFF

C'est dans la Ville-lumière que Ludmilla croisa sur son chemin celui qui devait devenir son cher époux, son compagnon de travail, Georges Pitoëff, natif de Tiflis également et de beaucoup plus âgé qu'elle. «Extraordinaire et merveilleuse rencontre» me déclara-t-elle avec feu. George Pitoëff était un mathématicien hors pair, un architecte et un philosophe. Partout où il passa, il fut un brillant élève. Encore enfant, il rêvait du théâtre. Son père étant



Madame LUDMILLA PITOEFF

VIE ROMANCEE

Afin de bien comprendre le théâtre de Mme Pitoëff, il convient de broser, à larges traits, quelques tableaux de sa propre vie qui tient un peu du roman. Originaire de Tiflis, capitale de la Transcaucasie, république soviétique de l'Asie antérieure, au sud du Caucase, fille unique d'un père au service du gouverneur, la petite Ludmilla était une enfant précoce. A l'âge de cinq ans, elle commença ses études dans sa ville natale. Elle ne pensait pas alors au théâtre, quoiqu'elle aimât beaucoup le chant et que ses rêves enfantins fussent peuplés du désir de devenir une grande cantatrice choyée et adulée, de voyager à travers le monde.

VOYAGEUSE POLGLOTTE

A l'âge de 15 ans elle décida de quitter son pays. «Je n'avais aucun désir», me dit-elle, «de mener la petite vie tranquille de mes compagnes de classe, d'attendre la venue du Prince Charmant et de me «caser» ensuite pour le reste de mes jours. Je voulais voyager, voir du pays, élargir mes horizons». Elle se rendit donc en Angleterre, où elle séjourna quatre mois afin d'y apprendre l'anglais. Elle passa ensuite en France, à Paris. Là, tout à fait



Le Docteur vous dit: "Ce sont vos nerfs, Madame, qu'il faut soigner." Et vous demandez: "Est-ce grave?" C'est peu de chose, si vous n'attendez pas, c'est la porte ouverte aux troubles les plus graves si vous vous négligez, car les nerfs gouvernent tout l'organisme. Prenez au plus tôt du GLOBEOL. C'est à la fois, le tonique du coeur, des muscles et des nerfs. Il régénère le sang le plus appauvri. Le GLOBEOL réadapte merveilleusement les neurasthéniques à la vie normale et augmente la force de vivre.

GLOBEOL

Nourrit les nerfs et régénère le sang.

Se vend en boîtes de 120 pilules dans toutes les bonnes pharmacies.

Ecrivez à Casier Postal 27, Station N. Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"

C'est un produit CHATELAIN FABRICANT DE LURODONAL

propriétaire et directeur d'une salle de spectacles, le jeune Georges, malgré son âge et les règlements de son école, passait tous ses loisirs dans les coulisses ou caché dans une loge afin de suivre les pièces à l'affiche. A six ans, avec ses frères et soeurs, il monta chez lui «Faust» qu'il avait vu jouer au théâtre de son père.

Si je m'attarde un peu longuement sur la vie de Georges Pitoëff, c'est qu'il a joué un rôle primordial dans la carrière éblouissante (Suite à la page 56)

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. J'en donne à mes enfants jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait.

Egalement efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est sûr et rapide. Faciles à prendre; inoffensives. Ne contiennent pas d'opium ni de drogues stupéfiantes. Certifié d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Mettez fin aux lèvres gercées

Evitez la rugosité douloureuse

Des lèvres rudes et gercées sont douloureuses et vilaines—les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevasse. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces gercées—les garde souples, hâte la cicatrisation naturelle. La première application soulage merveilleusement—les lèvres reprennent leur souplesse normale. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL

Rouge Naturel ou Blanc, invisible pour Hommes et Femmes

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS



CHÉZ VOUS INSTANTANÉMENT

Grâce à la CIRE PILEX

Rapide - Certain - Efficace

Sans douleur

Préférée dans 125 hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET... 75¢

(Frais de poste 10¢ en plus)

Pour renseignements et commandes: LABORATOIRES COQUETTE

197B Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 4877

MESDAMES! \$1000.00

seront donnés pour vos opinions

RIEN A ACHETER: REPONDEZ A SIX SIMPLES QUESTIONS 134 PRIX EN ARGENT

Les Canadiens changent leur alimentation au petit déjeuner. Les hommes et les femmes au service des industries de guerre, se rendent compte qu'ils ont besoin d'un repas substantiel afin de pouvoir accomplir un bon avant-midi d'ouvrage. C'est peut-être la raison pour laquelle les céréales à cuire sont de plus en plus en grande demande. Comme nous sommes une organisation intéressée à obtenir des faits, nous

avons été employés pour savoir l'opinion des ménagères sur les qualités que doit posséder une céréale à cuire... les qualités que vous recherchez en choisissant une céréale pour votre famille. Cette information serait d'une grande utilité pour notre client, et elle ne peut être obtenue sans votre aide. Voilà pourquoi il nous est permis de vous offrir \$1000.00 en prix, seulement pour votre avis.

Nous vous invitons à exprimer votre opinion en répondant à six simples mais importantes questions énumérées ci-dessous. Les meilleures réponses à la question No. 6 gagneront les prix. Ecrivez vos réponses aux six questions, puis détachez cette annonce et adressez-nous-la à l'adresse indiquée ci-dessous. N.B. Vos réponses doivent être datées par le bureau de poste pas plus tard que le 31 janvier 1943.

QUE DEMANDEZ-VOUS D'UNE CEREALE A CUIRE?

- | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|
| (1) BIEN NOURRISSANTE? | OUI | NON |
| (2) GOÛT SAVOUREUX? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| (3) FACILE À PRÉPARER? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| (4) ECONOMIQUE? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| (5) DIFFÉRENTES FAÇONS DE L'APPRÊTER? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

(PETITS GÂTEAUX, ETC.)

VOICI LA QUESTION QUI GAGNERA LE PRIX

Vous pouvez y répondre en 20 mots ou moins

(6) Pourquoi considérez-vous le petit déjeuner, le repas le plus important de la journée?

PARCE QUE

.....

134 Prix en Bons de la Victoire, Certificats d'Epargne de Guerre ou Argent Compliant

1er: \$200.00 Bon ou argent; 2ième: \$100.00 Bon ou argent; 3ième: \$50.00 Bon ou argent; 4ième, 5ième, 6ième: \$25.00 Certificats d'Epargne de Guerre ou l'équivalent de leur prix d'achat; et 128 prix de consolation de \$5.00 chacun en Certificats d'Epargne de Guerre ou l'équivalent de leur prix d'achat.

LISEZ CES REGLEMENTS S.V.P.

Toutes les réponses deviennent la propriété de Fact Finding Bureau afin qu'ils puissent en disposer à leur gré. Toute personne est éligible à concourir excepté les employés de notre client, leurs distributeurs ou nous-mêmes. La décision des juges sera finale. Au cas où il y aurait deux gagnants, deux prix seront accordés. Les noms des gagnants seront publiés dans ce journal en février.

ZCF

VOTRE NOM.....

ADRESSE.....

VILLE, CITE OU VILLAGE.....

LE NOM DE VOTRE EPICIER.....

SON ADRESSE.....

Indiquez ici si vous préférez un prix en Bons ou argent

Envoyez vos réponses à:

FACT FINDING BUREAU

A Montreal

523 Edifice Carré Dominion

A Toronto

204 rue Richmond, Ouest

Mettez au bureau le plus près.



CASSE LA TOUX

La BONNE et SAINTE CUISINE

De bons oeufs frais dans l'alimentation

Les oeufs constituent un aliment familier et souvent un « mets d'urgence », lorsqu'arrive un visiteur imprévu et que le boucher n'a pas dans sa glacière la viande dont on aurait besoin. A la campagne, on n'a qu'à courir au poulailler pour y trouver de quoi préparer un excellent repas. A la ville, les oeufs sont maintenant abondants et moins chers. Ils sont considérés comme un aliment essentiel à la santé, voilà pourquoi il nous faut en manger au moins 3 ou 4 par semaine. C'est la quantité minimum. Mangeons-en davantage si nous le pouvons.

OEUF AUX NOUILLES

- 2 tasses de nouilles de grosseur moyenne (non cuites)
- 5 tasses d'eau bouillante salée
- 2 cuill. à table de gras
- 2 cuill. à table de farine
- 1 tasse de lait
- 1-2 cuill. à thé de sel
- 1-4 tasse de piment vert haché
- 2 cuill. à table de fromage râpé
- Sel et poivre au goût
- 4 oeufs

Cuire les nouilles dans l'eau bouillante salée, assécher. Faire une sauce blanche avec la farine, le gras, le lait et les assaisonnements. Ajouter le piment vert, le fromage râpé et brasser au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter aux nouilles et mélanger bien. Verser dans un plat graissé allant au four. Laisser quatre cavités dans le mélange et mettre un oeuf dans chacune. Poivrer et saler légèrement. Cuire dans un four de 375° F. pendant 10 à 15 minutes, ou jusqu'à ce que les oeufs soient cuits. Servira 4 personnes.

OMELETTE AUX POMMES DE TERRE

- 1-2 tasse de lait
 - 1 tasse de pommes de terre
 - 1 cuill. à thé jus d'oignon
 - Sel au goût, poivre
 - 4 oeufs, séparés
- Mélanger le lait et les pommes de terre. Ajouter le jus d'oignon et les assaisonnements. Battre avec le jaune d'oeuf, ajouter ensuite le blanc d'oeuf bien battu. Etendre dans un plat graissé et cuire lente-

ment jusqu'à ce que le mélange ait une belle teinte brune. Pour 4 ou 5 personnes.

OEUF COMBINAISON

- 3-4 tasse d'eau
 - 1 tasse de soupe aux tomates
 - 1 tasse de chapelure
 - 1 tasse de pois ou fèves jaunes cuites
 - 1 cuill. à thé d'oignon haché
 - Sel et poivre
 - 1-2 tasse de fromage râpé
 - 4 oeufs
- Mélanger la soupe et l'eau. Ajouter la chapelure, les légumes, le sel, le poivre et le fromage. Verser dans un plat graissé, laisser tomber 4 oeufs dans la sauce. Cuire dans un four modérément chaud, 375° F. jusqu'à ce que les oeufs se tiennent. Couvrir de fromage râpé. Servir.

OEUF FARCIS

- 8 oeufs cuits dur
 - 1 tasse de foie cuit (passé au hache-viande)
 - 3 cuill. à thé de sauce épicée
 - Sel et poivre au goût
 - 2 tasses de sauce blanche chaude
- Enlever les écailles, couper les oeufs en deux. Enlever les jaunes et mélanger avec le foie, la sauce Chili et les assaisonnements. Remplir les blancs d'oeufs avec le mélange. Recouvrir de sauce blanche. Servir sur des rôties. Les oeufs peuvent être placés dans une casserole avec la sauce blanche et saupoudrés de jaunes d'oeufs émiettés. Réchauffer au four, 350° F.

SOUFFLE AUX OEUF

- 1-2 cuill. à table de beurre
 - 1-2 cuill. à table de farine
 - 1-3 de tasse de crème
 - 1 jaune d'oeuf
 - 1 blanc d'oeuf
 - 1-4 cuill. à thé de sel
- Faire fondre le beurre dans une casserole, ajouter la farine, bien mélanger; verser graduellement la crème chaude, faire cuire ce mélange au bain-marie pendant trois ou quatre minutes, laisser refroidir un peu, ajouter le jaune d'oeuf et le sel, battre deux minutes et ajouter le blanc d'oeuf en neige. Verser ce mélange dans un petit moule beurré et le cuire au bain-marie à four modéré.

OEUF A LA COQUE

Mieux vaut couvrir vos oeufs à la coque d'eau bouillante retirée du feu et les y laisser cinq minutes, que les laisser deux ou trois minutes dans une eau qui continue à bouillir sur le feu. Dans le premier cas, ils sont plus digestifs et plus nourrissants.

OMELETTE MOUSSELINE

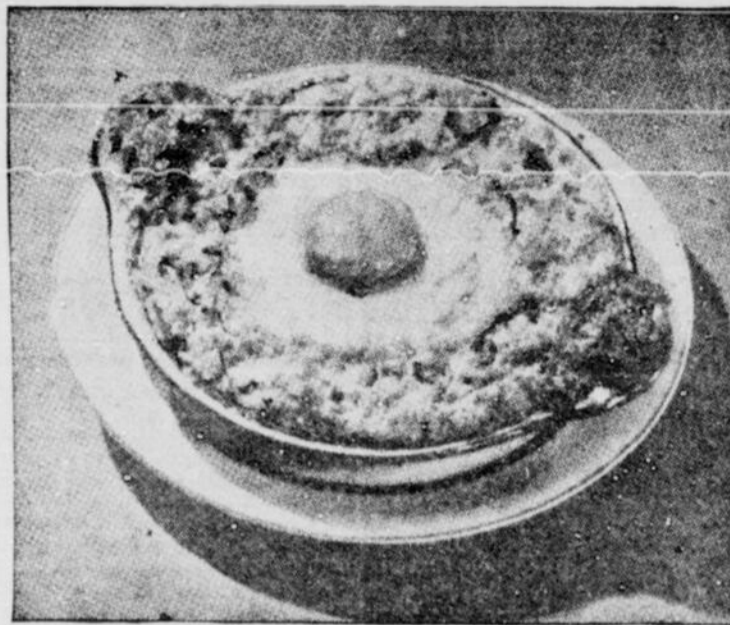
- 6 oeufs
 - 5 c. à table de crème épaisse
 - Sel, poivre et beurre
- Battre les jaunes d'oeufs, ajouter sel et poivre ainsi que 5 cuillerées à table de crème épaisse. Ajouter ensuite les blancs battus en neige et faire cuire l'omelette comme d'habitude, dans une poêle avec plus de beurre que pour les autres. Ce genre d'omelette peut se garnir de tomates, champignons, etc.

OEUF CUIT AU FOUR AVEC RIZ ET SAUCE AUX TOMATES

- 1 tasse de riz
 - 1 tasse de sauce aux tomates.
 - 4 oeufs
 - 2 cuillerées à thé de sel.
- Avec une cuiller, diviser le riz en quatre parties sur un plat au gratin, assaisonner de sel et poivre, mettre au four pendant cinq minutes; retirer et couvrir avec la sauce. Mettre un oeuf au centre de chaque division.

OEUF POCHE AUX CHAMPIGNONS

Faire bouillir 1 pinte d'eau avec 1 c. à table de vinaigre et 1 c. à thé de sel. Quand l'eau est bien bouillante y faire glisser des oeufs préalablement cassés dans une soucoupe. Couvrir la casserole et laisser pocher 10 minutes. Retirer soigneusement avec une écumoire; dresser sur rôties beurrées et entourer d'une sauce aux champignons.



Les soufflés constituent des mets appétissants, faciles à réussir. Garnissez-les d'un oeuf que vous placerez au centre quelques instants avant de les retirer du four.

OEUF BROUILLES DANS DU LAIT

Allouez 1 cuillerée à soupe de lait pour chaque oeuf légèrement battu. Versez le mélange dans une poêle beurrée. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit d'une consistance crémeuse, en remuant et grattant le fond de la poêle au fur et à mesure que le mélange épaissit.

OEUF AU FOUR

Grillez des tranches circulaires de pain, dont vous avez enlevé un peu du centre de la mie. Placez ces rôties sur une tôle graissée. Cassez un oeuf que vous versez sur chaque rôtie. Saupoudrez de sel et de poivre; mettez des petits morceaux de beurre ici et là; arrosez avec un peu de lait ou de crème et mettez dans un four modéré jusqu'à ce que les oeufs soient cuits.

OEUF AU FOUR AU GRATIN

Suivez les directions précédentes, saupoudrez les rôties avec du fromage râpé avant de les couvrir avec les oeufs ou bien, glissez les oeufs dans de petits plats beurrés, séparés, à cuire des oeufs. Couvrez d'une sauce blanche; saupoudrez de fromage râpé et de mie de pain beurrées. Faites cuire jusqu'à ce que les oeufs soient pris.

POUR LA CUISSON DES OEUF

Il y a une règle à observer en cuisant les oeufs et les mets qui en contiennent: éviter la chaleur excessive. Autrement, les oeufs durcissent et séchent; ils sont plus difficiles à digérer; les flans et les soufflés recroquevillent, les gâteaux ne lèvent pas aussi bien et sont moins beaux.

GATEAU ARGENT

- 3 tasses farine à gâteaux Swans Down, tamisée.
 - 2 c. à thé poudre à pâte Calumet
 - 1-2 tasse beurre ou autre shortening
 - 1 1-2 tasse sucre
 - 1 tasse lait
 - 1-2 c. à thé essence de citron.
 - 4 blancs d'oeufs, battus en neige.
- Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez la poudre à pâte et tamisez ensemble trois fois. Crèmez le beurre à fond; ajoutez le sucre petit à petit et crèmez ensemble jusqu'à consistance légère et duveteuse. Ajoutez la farine alternativement avec le lait, une petite quantité à la fois et en battant bien cha-

que fois jusqu'à consistance uniforme. Ajoutez l'essence de citron. Incorporez les blancs d'oeufs rapidement et bien à fond. Versez dans deux moules à gâteau étagé, graissés de 9 pouces de diamètre, et faites cuire de 25 à 30 minutes à four modéré (375° F.). Recouvrez d'un glaçage au citron ou d'un autre de votre choix.

FLANS AU CHOCOLAT

- 2 ou 4 oeufs
 - 1-3 tasse de sucre
 - 1-8 c. à t. de sel.
 - 3 tasses de lait chaud
 - 6 c. à tab. de cocoa
 - 1-2 c. à t. de vanille
- Battre les oeufs légèrement, ajouter le sucre, le sel, le cocoa et bien mélanger. Ajoutez lentement le lait chaud et la vanille. Couler. Verser dans des moules individuels, graisser et cuire à la vapeur. Ou bien déposer dans un moule placé dans un plat d'eau chaude et cuire à four modéré (350° F.) pendant 40 minutes environ, ou jusqu'à ce qu'un couteau d'argent inséré au centre en sorte net. Il faut employer 4 oeufs si l'on doit cuire les flans

dans un grand plat. Servira 6 ou 7 personnes.



Essayez la Nouvelle Ovaltine Améliorée

Comment vous sentirez-vous demain matin — l'oeil clair, frais — ou las de vous être agité et retourné? Des milliers de personnes prennent maintenant la Nouvelle Ovaltine Améliorée pour qu'elle favorise leur sommeil, les aide pendant leur sommeil à refaire leur organisme, puis à s'éveiller toutes fraîches le matin. Ovaltine a toujours été une source de Vitamines A, B, D, de Calcium, de Phosphore et de Fer. Et maintenant, à la lumière des dernières connaissances de la science de l'alimentation, elle a été enrichie de tous ces éléments. Ainsi la Nouvelle Ovaltine Améliorée est d'une valeur encore plus grande comme breuvage-aliment restaurateur. Si donc vous dormez mal ou que vous vous éveillez las ou mal en train, pourquoi ne pas recourir à Ovaltine, au coucher? Voyez si vous ne vous éveillez pas plus rafraîchi, l'oeil clair, débordant de vie!

Postez pour obtenir un échantillon gratuit

A. Wander Limited, Dept. 41, Peterborough, Ont. Veuillez m'envoyer un échantillon gratuit de la Nouvelle Ovaltine Améliorée et le livret de renseignements sur sa valeur nutritive. (Un échantillon offert par personne.)

Nom.....
 Adresse.....
 Ville..... Province.....

Nouvelle
Ovaltine
 Améliorée 578F

GATEAU AU MIEL

Sucré sans sucre!

MAGIC BAKING POWDER
 PROTEGE CONTRE LES NON-REUSSITES

1 tasse cerises au marasquin
 1/4 tasse pelures confites
 1/4 tasse shortening
 1/4 tasse miel
 3 oeufs bien battus
 2 1/4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
 2 1/4 tasses farine tamisée
 1/4 c. à thé sel
 1/4 c. à thé extrait vanille
 1/4 c. à thé extrait citron

Coupez les cerises et les pelures confites. Défaites shortening en crème. Ajoutez miel, l'incorporez graduellement avec une cuiller. Ajoutez oeufs battus, mélangez, incorporez graduellement les ingrédients secs tamisés. Battez lisse; ajoutez essences, cerises et pelures hachées; mélangez. Versez dans un moule graissé, enfariné (9" x 5" x 3"). Cuissez à four lent (300° F.) 2 heures ou jusqu'à cuisson parfaite.

MON CAFE DURE PLUS LONGTEMPS

— fait d'après cette METHODE FACILE!

Achetez du Café Chase & Sanborn! Il est plus savoureux, super-riche, once pour once! Gardez ensuite votre café dans un récipient hermétique, et voyez à ce que la cafetière soit toujours bien propre. Mesurez eau et café avec précision pour obtenir la force désirée. Ne faites que la quantité dont vous avez besoin. Et servez-le le plus tôt possible. N'oubliez pas qu'un café de qualité dure plus longtemps. Achetez le Café Chase & Sanborn.

CAFÉ CHASE & SANBORN

Employée chaque jour dans des milliers de foyers bien ordonnés pour

une cuisson plus facile, plus rapide, meilleure

La Farine Préparée Brodie ne contient que: farine à gâteaux de la plus haute qualité, poudre à pâte et sel "déjà mélangés" en proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats.

FACILITE LA PATISSERIE
LA FARINE PREPAREE XXX
 DE BRODIE
 BRODIE & MARVIE LIMITEE, MONTREAL

Elissa Landi, conférencière, actrice, écrivain, fermière paye l'impôt sur 4 carrières

Le 15 mars prochain, l'actrice de cinéma Elissa Landi aura un quadruple mal de tête, car elle poursuit quatre carrières en même temps et doit payer l'impôt sur chacune d'elles. Connue comme une actrice de cinéma et de théâtre de grand talent, elle est aussi conférencière, écrivain et «farmerette». Elle résume ces quatre carrières en se considérant comme une femme d'affaires, mais tout de même il y a de quoi former un problème très complexe dont la solution est réservée à des mathématiciens. Son père, qui fut capitaine dans la Marine anglaise lors de la dernière guerre, l'aide à faire ses comptes.

UN ECRIN

Sa carrière d'écrivain débuta à l'âge de 13 ans, alors qu'elle vivait à Londres et qu'elle publia une série d'articles intitulés «Women and Peters». Aujourd'hui, elle vient de terminer sa troisième pièce. Les deux premières obtinrent de beaux succès à travers les Etats-Unis. La dernière oeuvre dont le sujet se passe en Californie, présente le conflit d'un Canadien qui est inéligible pour service de guerre.

CONFERENCIERE

Elissa Landi devint conférencière simplement lorsqu'un jour on lui demanda de faire une causerie. Elle continua par la suite et obtint de beaux succès dans cette branche. Elle se spécialise aussi dans le genre monologue et fait également de la radio.

FERMIERE

Oui, Elissa Landi aime la grande nature et pour cela s'est achetée une ferme dans les Catskills, ferme qui remonte au XVIIe siècle, 50 des 120 acres sont cultivés. Elle a une vache, un jardin de la victoire et un immense poulailler. Elle a beaucoup de difficulté à trouver de la main d'oeuvre pour sa ferme en temps de guerre, mais malgré tout, la réussite couronne ses projets de fermière. Une de ses voisines est la célèbre cantatrice de Metropolitan Opera, Grace Moore.

L'ACTRICE

Elissa Landi, l'actrice, fut applaudie pour la première fois aux Etats-Unis, pour son interprétation dans le film «A Farewell to Arms». ce fut le meilleur rôle qu'on lui donna à Hollywood, où cette personne d'une culture si étendue ne fut pas appréciée à sa juste valeur. Elle joua aussi dans «The Yellow Tickets» et dans «After the Thin Man». Elle refusa de continuer cette carrière car la capitale du cinéma ne pouvait se rendre compte de ses possibilités, et on lui offrait des rôles insignifiants. «Pas pour \$25,000», déclara-t-elle. Pendant quelques années, elle ne joua plus sur l'écran, mais l'année dernière elle tourna dans une autre production ayant Corregidor comme arrière-plan. Ses projets immédiats se concentrent sur une pièce qui sera jouée sur Broadway bientôt.

VOYAGEUSE ET POLYGLOTTE

Elissa Landi est aussi une grande voyageuse, et une polyglotte distinguée. Elle habita l'Autriche, où elle est née, l'Italie, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, le Canada (près de Montréal), les Etats-Unis, et fit d'autres voyages dans des pays de l'Amérique du Sud. Elle parle évidemment plusieurs langues, entre autres le français, l'anglais, l'italien, l'allemand. Cette femme possède encore en plus, la jeunesse et la beauté. Evidemment elle fut comblée des dieux.



ELISSA LANDI

Des trucs pour la ménagère

Le nettoyage des couteaux est une tâche dangereuse quand ils sont bien tranchants. En garde donc! Portez des gants pour ne pas vous couper les doigts. Versez la poudre à nettoyer sur un bouchon de liège et frottez vigoureusement. Puis plongez le tout, bouchon y compris, dans une mousse de savon qui dissout la graisse. Comme c'est simple et comme c'est sûr!

PROPRETE DES STORES

De temps à autre la soigneuse ménagère jette un coup d'oeil inquisiteur sur les stores écus que la pluie a salis, tachés, et qui sont loin de décorer ses fenêtres. «Comment faire pour les nettoyer?» se demande-t-elle. Décidons d'abord du genre des stores. Il y a trois sortes de stores ordinaires: (1) en fibre et colorés à l'eau; (2) en linge (mousseline ou percale) et colorés à l'eau; (3) en linge (mousseline ou percale) et finis mat à l'huile. S'il est difficile d'enlever les taches et éclaboussures laissées par la pluie,

Pour un prompt soulagement de la toux, préparez ce sirop à la maison

Pas de cuisson! Pas de travail! Réelle économie!

Vous serez surpris avec quelle rapidité un vilain rhume d'hiver peut être soulagé, alors que vous ferez l'essai de cette recette bien connue. Elle est employée universellement par tout le Canada parce qu'elle donne des résultats tellement satisfaisants. Sa préparation, ne cause aucun trouble et elle ne coûte qu'une bagatelle.

Versez 2½ onces de Pinex dans une bouteille de 16 onces; puis ajoutez un sirop de sucre granulé pour faire 16 onces. Ce sirop se prépare facilement avec 2 tasses de sucre et une tasse d'eau que vous agitez quelques instants jusqu'à dissolution. Pas besoin de cuisson. Ou vous pouvez employer du sirop de maïs ou du miel liquide à la place du sirop de sucre. Ceci vous donne quatre fois autant de remède contre la toux pour le prix. Il ne se gâte jamais et il a un goût agréable.

Vous sentez vite son effet pénétrant. Il détache le flegme, aide à dégager les voies respiratoires et apaise les membranes irritées. Cette triple action explique pourquoi il soulage si vite les toux déprimantes.

Pinex est un composé spécial d'ingrédients éprouvés, sous forme concentrée, bien connu pour son effet apaisant des membranes de la gorge. Argent remis si vous n'êtes pas entièrement satisfait.

c'est que le soleil, pénétrant à travers la vitre, cuit pour ainsi dire les saletés et les fait adhérer fortement au fini du store. En nettoyant les stores colorés à l'eau deux ou trois fois par année, à l'aide d'un nettoyeur à papier-tenture, vous en prolongerez la durée. Les stores finis mat à l'huile se lavent avec une éponge douce imbibée de la mousse d'un savon extra savonneux. Déroulez le store à plat, nettoyez-le morceau par morceau, essuyant à mesure avec un linge sec bien propre. Assurez-vous qu'il est parfaitement sec avant de le rouler de nouveau.

BLOUSES BIEN FRAICHES

Les blouses, comme les chemises d'hommes, doivent toujours être fraîches et pimpantes. Choisissez-en qui soient faciles à laver et à repasser. Attention aux mignonnnes froncées et aux plis menus dont vous ne pourriez pas venir à bout! Lavez vos blouses régulièrement, sans attendre que la saleté y soit ancrée, dans une douce mousse de savon qui n'abime rien que l'eau seule n'abime pas, et vous vous en tirez avec à peine un léger frottement au col et aux poignets. Pour les repasser, servez-vous d'abord du passe-carreaux; faites le poignet, puis le bas de la manche, la pointe du fer tournée du côté des froncées. Repassez jusqu'à trois pouces de la couture de l'épaule. Tirez alors le haut de la manche par-dessus le

gros bout du passe-carreaux et repassez en allant vers l'épaule. Cette manière de procéder est idéale pour les manches froncées ou pinçées du haut. Après les manches, vient l'envers du col, puis l'empiement. Vous servant ensuite de la grande planche à repasser, faites l'endroit du col et le revers des devants. En dernier lieu, repassez le corps de la blouse. Changez le fer de main, au besoin, pour bien faire le bout des pinces. Repassez à l'envers, sur un mouleton ou serviette de bain repliée, les broderies ou petits plis de vos blouses de fantaisie.

POUR TRAVERSER LE CHAS

«Cette laine s'obstine à ne pas passer par le chas de mon aiguille! Ce n'est pourtant pas le chameau de la Tradition!» Allons, ne vous

mordez pas la langue et ne vous comptez pas pour battue. Enduisez le bout de la laine d'un peu de savon jaune absolument pur. Tortillez-le entre vos doigts et il glissera sans peine dans le trou de l'aiguille.

AMHERST JOBBING

1889 Amherst près Ontario
COUPONS, GROS ET DETAIL

Très grand choix de marchandise en lainage anglais, dans les meilleures qualités et plus grande nouveauté. En coupons de 1 yd. jusqu'à 10 yds., pour manteaux et costumes de dames et pour habits d'hommes. Aussi grand choix de crêpes et cotonnades.

délicieuse CÉRÉALE de GERMES de BLÉ économique en temps de Guerre

Vita-B.

Les Vitamines Naturelles sont Bonnes pour Vous

CHEZ VOTRE EPICIER 10¢ 25¢

ROBERTS, McKEOWN LIMITED :: DISTRIBUTEURS

Faites Durer Votre Linge En Temps de Guerre avec OXYDOL

Il Lave Si Blanc Que Le Linge Devient
BLANC SANS JAVELAGE
NET SANS DUR FROTTAGE

CERTAINEMENT! NOUS LES "BULLES-ÉCLAIR" DE LA MOUSSE OXYDOL LAVONS BLANC SANS JAVELAGE

OUI! NOUS EXTIRPONS LA SALETÉ POUR VOUS

ET OXYDOL EST SÛR POUR LES COULEURS ET LES RAYONS

ECLATANT DE BLANCHEUR PAR LA SEULE ACTION DE LA MOUSSE

Oui! Des Lessives Eclatantes de Blancher Simplement avec l'Action de Blanchissage Riche et Sûre

Laissez la mousse plus active aux "Bulles-Eclair" de l'Oxydol d'aujourd'hui, rendre votre linge blanc sans javelage. Oui, sauf pour certaines taches particulières — si blanc qu'on a peine à croire que vous n'avez pas employé d'eau-fortes.

Chaque once du nouvel Oxydol est plus riche en puissance de blanchissage. Il atteint plus de saleté et

l'extirpe délicatement, sans altérer le linge.

Votre linge devient si propre et blanc que vous n'avez pas à recourir au dur frottement. Et vous n'avez pas à le laisser dans la machine à laver au point de l'user.

Donc, changez pour OXYDOL — si bon pour le linge — sûr pour les couleurs lavables et les rayons.



OXYDOL Est Renommé Pour Laver BLANC SANS JAVELAGE !!

ARRÊTEZ LA CHUTE DE VOS CHEVEUX ET VENEZ LES FAIRE REPOUSSER PAR LA CREME

CALVICIERINE

Nous traitons toutes les maladies du cuir chevelu, à notre bureau privé. Examen gratuit du cuir chevelu — traitement garanti et sans électricité, adultes et enfants.

Seul propriétaire et seul bureau de la crème Calvicierine. De 9 a.m. à 8 p.m.

AVANT

DAME ROSE-ANNE

SENÉCAL

Envoyez timbre de 3¢ pour frais de poste. 4396, DeLaRoche (transways Amherst ou Rosemont).

APRES

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

UNE ÉCLAIRCIE DANS LE CIEL CANADIEN

Tous pourront se rendre à leur travail en souriant, sans se soucier des jours de chômage ou de maladie

Sir William Beveridge, l'architecte géant du nouvel édifice social

Le vent est aux réformes. A un monde nouveau répondent des besoins nouveaux. Bien que nous n'entrevoions pas encore la fin très prochaine de la guerre, les sociologues et — dans certains pays — les gouvernements se penchent sur les grands problèmes de l'humanité pour apporter à ce monde nouveau — qui sera celui de l'après-guerre — la grande charte de sécurité sociale qui donnera à la vie un nouveau prix et à tous une place au soleil. Car le monde d'après-guerre ne voudra pas revenir à cet état d'instabilité, d'insécurité qui à chaque crise économique amenait le chaos avec des désordres sociaux qui compromettaient le développement harmonieux de la vie familiale et parfois en tarissaient même la source. Car ignorer ce besoin de «sécurité sociale», ce serait risquer de plonger le monde dans des révolutions aussi sanglantes que la guerre et le précipiter dans une anarchie dont il ne se relèverait plus. En un mot, comme l'ont déclaré eux-mêmes les grands chefs des nations chrétiennes, ce serait «perdre la paix»; perdre la paix après avoir sacrifié des millions d'hommes sur l'autel de la guerre.

Le Canada entre déjà, un des premiers, dans cette grande œuvre de rénovation sociale comme en témoigne la déclaration ministérielle — dite discours du trône — lue à l'ouverture de la quatrième session du dix-neuvième parlement. «Il y a lieu, dit la déclaration ministérielle, d'élaborer immédiatement un système national complet d'assurances sociales qui constituerait une charte de sécurité sociale (c'est nous qui soulignons) pour tout le Canada. Il faut dire que le gouvernement canadien avait déjà fait plusieurs pas dans cette voie par l'assurance-chômage (limitée à est vrai aux salaires au-dessous de \$2,000) les pensions aux vieillards aux aveugles, etc. Mais tout cela était incomplet et ne constituait pas un plan d'ensemble. A noter que ces mesures ne pourvoient pas aux besoins des familles nombreuses et à ceux des invalides qui faisaient figure de parias.

La charte de l'Atlantique

On a dit que la législation canadienne paraissait devoir s'inspirer surtout du rapport Beveridge qui a fait tant couler d'encre depuis quelques mois et qui a apporté au monde de nouveaux motifs d'espoir. L'auteur de ce plan de sécurité sociale a eu le mérite de traduire le premier en «termes concrets» les grands principes énoncés dans la charte de l'Atlantique. C'est le rapport le plus complet et le plus susceptible, semble-t-il, d'application pratique qui ait été soumis jusqu'ici. Il promet de réaliser cette «œuvre de la misère» qui est un des grands principes énoncés par M. Churchill et Roosevelt. Il va bien au-delà de la législation sociale tant vantée de la Nouvelle-Zélande qui était jusqu'ici ce qu'on avait fait de mieux dans ce domaine. Il n'est pas parfait sans doute — rien de ce qui est humain n'est parfait — et il pose, notamment pour le Canada, des problèmes de constitution, de centralisation qu'il ne sera pas facile peut-être, mais non impossible, de résoudre. Tel quel, il peut servir de base au nouvel ordre social de demain.

* * *

Le plan d'assurance sociale d'Etat de Beveridge embrasse, comme on l'a déjà souligné, tous les aspects du problème: chômage, maladie, accidents, vieillesse, aide aux nouveaux-mariés, aide aux familles nombreuses et même frais funéraires. Désormais, l'ouvrier ou le collet blanc pourra aller à son travail sans s'inquiéter de l'avenir, ce qui lui permettra d'y consacrer toute son attention et par suite donner un rendement meilleur. S'il perd son emploi, il recevra une «indemnité» jusqu'à ce qu'il en trouve un autre. S'il tombe malade ou si quelqu'un de sa famille tombe malade, les soins médicaux et l'hospitalisation leur seront donnés gratuitement. S'il se blesse à son travail et ne peut plus travailler, il recevra une pension pour le reste de ses jours. S'il a une nombreuse famille, il recevra des allocations hebdomadaires pour chacun de ses enfants.

Et si un deuil frappe sa famille, les dépenses funéraires seront payées par l'Etat. Et ce ne sera pas charité: il aura droit à tous ces «bénéfices», car il y aura contribué de ses deniers. Ce plan gigantesque éliminera inévitablement du domaine des compagnies privées toutes les formes d'assurance qu'il ouvre et c'est de là que s'éteignent

depuis 1909 alors que M. Winston Churchill, en sa qualité de président du Board of Trade (Chambre de commerce) le chargea de faire rapport sur le chômage en Grande-Bretagne. Depuis, il a joué un rôle primordial dans l'élaboration de presque tous les plans de reconstruction sociale et économique du Royaume-Uni, et son autorité là-



Sir WILLIAM et lady BEVERIDGE photographés après leur récent mariage qui causa une sensation en Angleterre.

déjà certaines objections. Les frais de ce plan seront répartis entre l'Etat, le patron et le salarié, comme le veut le principe de toute assurance sociale proprement dite.

La mort aux taudis

On aura idée de l'ampleur de ce plan en notant qu'il prendra de 10 à 11 pour cent du revenu national à partir de 1945 (date fixée par M. Beveridge) et qu'il sera en pleine opération vingt ans plus tard. Tout le monde: patrons, ouvriers, etc., en profitera car il haussera le standard de vie de toute la nation, éliminant pour toujours l'épouvantail de la misère. Il s'ensuit que les taudis disparaîtront, que la santé de la nation s'améliorera et qu'avec l'élimination de la hantise de la pauvreté le mécontentement cessera d'être un facteur d'instabilité nationale. On ne verra plus comme aujourd'hui des gens réduits à la charité publique ou privée après avoir peiné pendant des vingt ou vingt-cinq années de travail.

Ce n'est pas une utopie. Ce n'est pas, comme l'a écrit récemment un commentateur, les élucubrations d'un rêveur, c'est le plan d'un réaliste, d'un homme pratique qui possède des qualifications uniques ayant consacré sa vie à l'étude des problèmes sociaux et économiques



Le très honorable MACKENZIE KING, premier ministre du Canada, dont le gouvernement instaura une «charte de sécurité sociale pour le Canada», tel qu'annoncé dans le «discours du Trône».

plus d'une cinquantaine de séances pour entendre les témoignages des aveugles, des sourds, des invalides, des chômeurs, enfin des représentants de toutes les classes et misères de la société. Travail de géant, s'il en fut. Après dix-sept mois, sir William signait son nom à la dernière page d'un rapport de 300,000 mots et le faisait parvenir au gouvernement. A peine publié, le rapport fut accueilli avec enthousiasme, non seulement par la très grande majorité du peuple anglais, mais par la plus grande partie de la population des pays étrangers, qui en désire l'application, moult évidemment au caractère particulier de chaque nation.

Comme l'écrivait récemment le rédacteur en chef de la «Patrie», sir William Beveridge part du principe que la société doit assurer le bien-être de ses membres, leur assurer le minimum indispensable de bien-être matériel sans lequel l'existence n'est qu'une longue succession d'épreuves et de souffrances. Ce qui nous frappe surtout dans ce rapport, c'est l'encouragement qu'il apporte à la natalité et par suite aux familles nombreuses, soit l'application d'un principe trop longtemps ignoré dans des sociétés qui se disent chrétiennes. Le plan pourvoit à une allocation pour chacun des enfants, moins le premier, quand le père travaille et pour tous les enfants, sans exception, lorsque le chef de la famille reçoit une indemnité de chômage ou une pension d'invalidité ou de vieillesse, c'est-à-dire lorsqu'il ne peut travailler. L'allocation serait versée jusqu'à ce que l'enfant atteigne l'âge de 16 ans à condition qu'il continue ses études. Cette alloca-

tion varierait avec l'âge; elle représenterait une moyenne de \$1.60 par enfant.

Indemnités de maternité

Dans le cas du premier-né, l'Etat accordera une indemnité dite de «maternité» de \$18 et des allocations maternelles de \$8.10 par semaine pendant treize semaines. A la naissance des autres enfants, il y aurait l'indemnité de \$18 et l'allocation hebdomadaire mentionnée dans l'alinéa précédent. «L'homme est un être spirituel et non un animal, a déclaré sir William. Il est stupide de dire que l'allocation aux enfants fera disparaître l'amour des parents pour ceux-ci. Au contraire, les parents chercheront toujours à améliorer le sort de leurs enfants.

* * *

Voici d'autres aspects du plan Beveridge. Lorsqu'un homme se (Suite à la page 58)

\$1000 DE RÉCOMPENSE

A quiconque prouvera que nous ne donnons pas une jolie montre-bracelet (hommes ou femmes) pour la vente facile de 24 bouteilles de parfum seulement. Pour renseignements et échantillons, écrivez à



PARFUMERIE DE LUXE

5460, Ave Charlemagne MONTREAL, P.-Q.

VOICI CE QUE VOUS FAITES

- 1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—
- 2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—
- 3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.

Ministère des Services Nationaux de Guerre DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE

ON EN A GRAND BESOIN POUR LES EXPLOSIFS

dessus est reconnue par tous les partis politiques.

Rapport de 300,000 mots

Au printemps de l'année de guerre 1941, sir William Beveridge était nommé président d'un comité parlementaire chargé d'enquêter sur tous les systèmes d'assurance sociale (dans le sens large du mot) existant en Grande-Bretagne et de faire des recommandations en vue de les améliorer. Sir William n'est pas l'homme des demi-mesures. Il ne se contente pas de l'à-peu-près. La commission qu'il présidait tint

LE DÉSALTÉRANT DE QUALITÉ

IMAGES sur l'ÉCRAN

Lorsque Me Wendell Willkie, avocat et ex-candidat à la présidence des Etats-Unis, revint en avion de Moscou aux Etats-Unis, il était porteur d'un cadeau du dictateur Josef Stalin: plusieurs bobines de pellicule qui sont le témoignage vivant du siège de Leningrad.

Les scènes de ce film ont été photographiées par vingt-deux des plus intrépides «camarades»

de la Russie soviétique. C'est dans ce film qu'on a tous les aspects du siège désormais historique de Leningrad qui a duré des mois et des mois; on y voit le courage indomptable des Soviétiques: soldats, industriels, hommes du peuple qui ont eu à lutter contre la faim, le froid, les épidémies, la neige, les guérillas et les puissantes armées nazies. Ce courage égale celui de la population de Malte et celle de Stalingrad.



Le film s'intitule «Le Siège de Leningrad». Les Canadiens pourront le voir sur leurs écrans le mois prochain. On a décidé de montrer le film partout sur le continent Nord Américain à l'occasion de la fin du siège qui a duré dix-sept mois sous la pression de 800,000 Nazis. Le commentateur sera Edward Murphy, représentant de la Columbia Broadcasting System. La représentation du «Siège de Leningrad» durera soixante minutes. On ne peut guère donner les détails du film: il faut l'avoir vu pour en donner une description. Comme séquence, on pourra voir la construction d'une route sur la glace du Lac Ladoga. En résumé, le film nous démontrera la détermination du peuple russe entier à empêcher les Nazis d'envahir les rues de la Ville, et cela dans les plus mauvaises conditions qui soient.

Comme, on le voit, le cinéma joue un rôle prépondérant dans cette guerre, soit pour relater les grandes batailles, soit pour la propagande; il sert même à l'entraînement des armées. Le cinéma est considéré aujourd'hui comme l'une des meilleures méthodes d'enseigner aux recrues de l'Armée les rudiments de l'instruction militaire. Aussi, presque dans tous les principaux centres d'instruction du Canada, le programme hebdomadaire comprend une séance de cinéma, habituellement donnée le soir et illustrant un certain nombre de sujets militaires.

La première utilité de ces films est de familiariser les soldats complets aussi bien que les novices avec les applications pratiques des principes qui leur ont été enseignés et de leur montrer par l'image le maniement des armes à feu, les tactiques de combat, les premiers soins aux blessés, la protection contre les gaz, etc. Ainsi que le déclarait un officier d'expérience, le cinéma est idéal pour l'instruction du personnel, mais il ne doit pas être considéré comme une méthode complète par elle-même. Sur l'écran le soldat apprend la bonne manière d'exécuter tel mouvement ou telle manœuvre; mais il lui faudra s'exercer lui-même aux divers mouvements afin qu'ils deviennent pour lui comme une seconde nature et qu'il les exécute avec confiance et habileté.

Si l'on avait à accorder un prix hebdomadaire à celui qui fait de l'humour à froid (wise crack), il faudrait le donner à Michael O'Shea, protagoniste de Barbara Stanwyck dans le nouveau film de Hunt Stromberg, intitulé «La-

dy of Burlesque». De retour sur le plateau après six jours passés dans un hôpital pour une infection de la gorge, O'Shea avait faim. Il avait du goût pour un «steak» de bœuf. Barbara Stanwyck était elle aussi très en appétit, ayant fait la diète pour quelques jours. Et c'est pourquoi elle décida d'accompagner O'Shea au grill du Studio. Malheureusement, il n'y avait pas de steak, et la servante de table leur offrit un gigot d'agneau qui, disait-elle, était très délicieux. — Très bien, dit O'Shea. On apporta le gigot, et l'acteur trouva qu'il était dur et peu mangeable. Il interrogea du regard Barbara Stanwyck, puis il leva les yeux vers la servante:

«Ma bonne demoiselle», dit-il, «si vous pouviez m'apporter un petit ligament, je crois que je pourrais faire marcher cet agneau de nouveau en très peu de temps». Finalement, les deux acteurs ont commandé du poisson.

Les studios ne regardent pas de payer le prix pour acheter ce qu'ils considèrent une excellente



Dorothy Lamour.

histoire pour un film. C'est ainsi que la Paramount acheta pour \$25 milles récemment un simple récit d'une vingtaine de pages dont l'auteur est John Steinbeck. C'est l'histoire d'un garçon qui a déserté le toit paternel dans sa ville natale et qui meurt en héros à Guadalcanal. Ce sera le sujet d'un film qui aura quelque parenté avec celui de «Tortilla Flat». Le film, qui n'a pas encore reçu de titre, mettra en vedette Dorothy Lamour et Fred MacMurray.

Le bon de vie chère restera le même

OTTAWA, — (P.C.) — Le bon de vie chère payé aux travailleurs canadiens en vertu de la loi de stabilisation demeurera le même pour la période des trois prochains mois commençant le 15 février, annonce l'hon. M. Mitchell, ministre du Travail.

POUR vos AMIS et pour VOUS Le Médillon en Miniature

avec une chaîne



avec nom, initiales, (ou nom du régiment) ou No de licence de votre voiture etc., d'un côté et n'importe quel texte ou PHOTO au dos.

PRIX 49¢ PLUS TAXE

en timbres ou mandat — communiquez aussi les textes désirés.

M. P. Co.
3061 Ste-Famille,
Dépt. 51
MONTREAL

Une illusion



Vous croyez que cette personne a une magnifique paire de bas de soie, mais non, ce n'est qu'une illusion presque parfaite. Les coutures à l'arrière ainsi que les talons sont des dessins fait à l'aide d'un crayon. Lorsque les beaux jours reviendront, nous porterons de ces «bas» économiques.

L'hon. Ralston doit quitter l'hôpital

OTTAWA, — (D.N.C.) — L'hon. J.J. Ralston, ministre de la défense nationale, qui a été victime d'un accident d'automobile le 20 janvier dernier alors qu'il eut un bras et trois côtes fracturées, doit quitter l'hôpital municipal dans quelques jours, apprenons-nous ce matin, du docteur F.W. McKinnon, son médecin. Le docteur McKinnon nous informe aussi que le colonel George Currie, qui fut blessé dans le même accident, prend du mieux et sera en état de quitter l'hôpital dans quelques jours. Le colonel Ralston et le colonel Currie furent blessés lorsque

l'automobile dans laquelle ils avaient pris place pour se rendre au champ d'aviation de Uplands, à une dizaine de milles d'Ottawa allait s'écraser contre une immense charrie à neige sur la route de Bowesville.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40¢ plus 5¢ de poste.

PHOTO POSTALE

Boîte Postale 522, Sherbrooke, Qué. No 2

DEVENEZ INGENIEUR EN RADIO

En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique ELECTRICITE PRATIQUE, THEORIE DE LA RADIO, FONCTIONNEMENT DES RADIOS, EMISSION, AMPLIFICATION DE DISCOURS, TELEVISION, ETC.

Aussi cours par correspondance EXPERTS EN RADIO DEMANDE

Gradués à l'emploi des plus importants postes émetteurs commerciaux et gouvernementaux. Ecrivez à

CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd
282 QUAI, RUE ONTRARIO, MONTREAL — HA. 4745

En 1942

— Quatre-vingt-cinq mille Canadiens ont contracté de l'assurance-vie dans cette Compagnie pour un total de Cent trente Millions de Dollars [exactement \$130,838,000].

— Les assurances-vie en cours ont augmenté à Huit cent soixante-trois Millions de Dollars [exactement \$863,885,000].

— Les nouveaux fonds encaissés de même que les revenus provenant de placements arrivés à terme ont été employés presque entièrement à l'achat de Bons de la Victoire. Ainsi, l'actif de la Compagnie, tout en protégeant comme par le passé les intérêts des détenteurs de polices, contribue aussi à la sécurité nationale.

Un exemplaire du 68e Rapport Annuel sera envoyé sur demande.

London Life Insurance Company

Fondée en 1874

Siège Social - London, Canada

Réédition de la "Femme pauvre" (1)

L'oeuvre de Léon Bloy

Léon Bloy est, en littérature, un signe de contradictions. Je crois qu'il n'y a pas un écrivain français qui n'ait soulevé sur son passage plus de haine, mais qui ait aussi parlé de l'amour en termes plus profonds et plus émouvants.

On a tout dit de Léon Bloy; on a même été jusqu'à lui dénier du talent. On hausse les épaules, car si Léon Bloy n'appartient à aucune école littéraire, s'il n'a accepté aucune des règles d'étiquette en vigueur dans les salons parisiens, s'il n'a, en un mot, voulu se soumettre à aucune contrainte d'où qu'elle vienne, cela n'enlève rien à la grandeur majestueuse de son oeuvre, dans laquelle tout est beau.

Je ne crains pas de dire qu'ici on a très mal compris Léon Bloy; on y a vu surtout le pamphlétaire, mais beaucoup moins l'écrivain qui s'élève parfois jusqu'à l'ascétisme le plus pur. Je ne connais pas de pages plus belles que celles où Bloy laisse parler son coeur dans "Celle qui pleure", dans "Le Désespéré", dans le "Salut par les Juifs" et dans tant d'autres volumes que bien peu de nous, qui parlent de Léon Bloy comme s'ils le connaissaient, se sont donnés la peine de lire.

"Le Salut par les Juifs" est à mon sens un livre unique dans la littérature religieuse française écrite par un prêtre; et on ne peut pas ne pas évoquer Bloy au milieu des malheurs qui s'abattent aujourd'hui sur Israël, malheurs mérités, dirait Bloy, malheurs qu'il a en quelque sorte prévus, parce que ce peuple a défilé l'Argent et "détesté" le Pauvre qu'il a rejeté et crucifié et qui portera à tout jamais le stigmate de ce crime et sa malédiction pour l'avoir demandé lui-même.

Bloy ne se porte pas à la défense des Juifs en se plaçant sur le plan purement humain ou en s'inspirant de quelconques idéologies d'un humanitarisme malade. Non! "La sympathie pour les Juifs est un signe de turpitude, c'est bien entendu", écrit-il. "Il est impossible de mériter l'estime d'un chien quand on n'a pas le dégoût instinctif de la synagogue... et aimer les Juifs comme tels est une proposition qui révolte la nature. S'il nous faut aimer les Juifs, c'est, pour reprendre la parole de Pie XI, parce que nous sommes spirituellement des sémites, c'est parce que le Sang qui fut versé sur la Croix pour la Rédemption du genre humain de même que celui qui est versé, invisiblement, chaque jour, dans le Calice du Sacrement de l'Autel, est naturellement et surnaturellement du sang juif. — l'immense fleuve du Sang Hébreux dont la source est en Abraham et l'embouchure aux Cinq Plaies du Christ. C'est la seule raison pour laquelle Dieu a fait en sorte que l'histoire des Juifs barre l'histoire du genre humain comme une digue barre un fleuve pour en élever le niveau.

Bloy a écrit sur la France des pages de la plus sublime inspiration. Il a écrit également sur l'Allemagne des lignes qu'on médite encore. Cette Allemagne que l'on connaît aujourd'hui, Bloy la présentait déjà. C'est pourquoi il est criminel et fou de vouloir faire une distinction entre le nazisme et le germanisme et de dire que l'on se bat en 1943, contre un quelconque

(1) "La Femme pauvre", 1 vol. de Léon Bloy; aux Éditions Mercure de France, réédité par Beauchemin.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

fascisme international alors que tout simplement l'humanité ne connaît de bonheur que lorsque la Bête allemande, l'Allemagne de toujours, aura été réduite et refoulée dans son repaire. «Dieu avec nous, Gott mit uns!...» Telle est l'Allemagne de Luther, l'Allemagne que nous voyons à l'oeuvre aujourd'hui, pour laquelle suivent les instincts de convoitise, de mensonge, de haine et de luxure, c'est être avec Dieu. Ne dirait-on pas ces phrases écrites aujourd'hui à l'adresse des Allemands d'Hitler? Et il ajoute ces paroles prophétiques: «Il se peut, au cours des événements inimaginables dont la présente guerre paraît être seulement le prélude, que la France monte à son tour sur le bûcher de l'Héroïne, condamné comme elle par ses prêtres apostats qui ont renié la Mère de Dieu lorsqu'elle pleurait sur la Montagne de la Salette, en les accusants.

«Oui, la France, responsable toujours de ses chefs spirituels, pourrait bien être condamnée, par leur infidélité criminelle, à périr dans d'horribles flammes. Il lui resterait alors la pauvre Croix de bois de Jeanne d'Arc dont elle ne veut pas en ce moment, mais qui la sauverait miraculeusement à la dernière heure, pour que le genre humain ne fut pas perdu. La Croix des indigents et des vagabonds, la douce Croix des vieux chemins dans les campagnes, l'accueillante Croix des miséreux, des courbatus, des pieds en sang, des coeurs en larmes, de ceux qui ont été mordus par les serpents du désert et qui guérissent de leurs blessures en la regardant, la Croix de misère et de gloire. N'est-ce pas la terrible prédiction de ce qui devait arriver à cette seconde grande guerre dont celle de 1914 n'était que le prélude, comme dit Bloy, de ce qui devait arriver en ces sinistres journées de juin 1940? Mais alors comme aujourd'hui, on ne peut perdre confiance en la France. «Après Israël qui fut, par privilège insigne, nommé le Peuple de Dieu, il n'y en a pas un seul sur la terre qu'il ait autant aimé que la France. (2)

Beauchemin vient de rééditer «La Femme pauvre», cette incomparable «épisode contemporain» où Léon Bloy donne le meilleur de lui-même. «La Femme pauvre» est, avec «Le Désespéré», les deux oeuvres de Bloy qu'on lit et relit sans cesse et dans lesquelles on découvre toujours de nouveaux trésors. Le «mendiant ingrat» comme il se qualifiait lui-même, parce qu'il n'admettait pas que l'argent qu'on lui donnait ou qu'il quémandait pour ne pas crever de faim puisse l'en-

gagner au silence et au respect de ses bienfaiteurs matériels, le «mendiant ingrat» se dépeint lui-même dans ces livres avec une abondance de détails qu'il ne renouvelle pas, même dans son journal. La «Femme pauvre» est en somme l'un des livres types de Léon Bloy, introuvable depuis la guerre au Canada.

Beauchemin, en rééditant cette oeuvre magistrale, fournit aux Canadiens, qui ne l'ont pas encore fait, l'occasion de nouer connaissance avec Bloy. Le choix était difficile dans l'oeuvre immense de cet auteur fécond mais au talent, malgré tout, égal.

Bloy ne peut laisser personne indifférent. Cet écrivain absolu — le pèlerin de l'absolu — a fait grincer bien des dents, il a stigmatisé bien des turpitudes, dévoilé bien des hypocrisies. On se demande parfois ce qu'il serait advenu au Canada français si, comme il en fut un moment question, il était venu à Québec, vers 1890, pour prendre la direction d'un journal!...

On ne peut que regretter que ce projet soit demeuré à l'état de projet. Mais si nous n'avons pas eu ce prodigieux écrivain parmi nous il nous reste ses oeuvres, ses oeuvres d'une actualité sans cesse renouvelée, ses oeuvres profondément humaines et toutes imprégnées de ce mysticisme chrétien tout d'une pièce, d'un christianisme farouche comme celui des premiers âges et qui semble aujourd'hui banni d'un monde à feu et à sang, d'un monde devenu fou, en raison précisément de ce banissement insensé, et qui espère trouver son salut dans des poncifs désuets et anachroniques auxquels il veut malgré tout demeurer attaché.

DOSTALER O'LEARY

Vient de paraître: Au service de la personne humaine Par le Dr René Biot (Nouveau tirage) Conférences de Déontologie médicale données aux infirmières et aux travailleuses sociales. Fort volume in-12 de 334 pages Prix \$1.25 (franco \$1.35) GRANGER 54 ouest, rue Notre-Dame Montréal — Tél. LA. 2171 (Vente Gros et Détail)



Le sergent radio-télégraphiste militaireur Léon-Gérard BELANGER, fils de M. Alfred Bélanger de St-Ursule, comté Maskinongé, a été tué en service actif outre-mer le 13 janvier 1943. Il était âgé de 21 ans et s'était enrôlé dans le corps d'aviation Royal Canadien au mois de septembre 1940 et se rendit outre-mer en décembre 1941. Il reçut ses ailes du C.A.R.C. à Mountain-View, Ontario.

NOUVEAUTE Prix Théophraste Renaudot 1941 Quand le Temps travaillait pour nous Récit de guerre par PAUL MOUSSET Édité chez BERNARD GRASSET, Paris Un témoignage: Prix du décisif, d'une sincérité cruelle sur la guerre actuelle. Par la LIBRAIRIE J. A. PONY Limitée Fondée en 1894. 554 Ste-Catherine est Montréal. Tél. HA. 2577

ASPIRIN coûte maintenant moins de 1¢ le comprimé!

C'est un des plus prompts sédatifs du mal de tête, de la névralgie et des douleurs de la névrite—à un prix incroyablement modéré.

100 comprimés: 98¢



Aujourd'hui, dans tout le Dominion, les pharmaciens mettent en vedette l'Aspirin, reconnue comme un des plus prompts sédatifs qui soient, pour moins de 1¢ le comprimé!

Songez-y bien!... un sédatif qui agit presque instantanément et qui coûte si peu! Quelques sous peuvent vous procurer des heures de soulagement! L'Aspirin est donc à la portée de tous. Procurez-vous le format économique à la pharmacie (100 comprimés: 98¢ seulement). C'est une occasion dont il faut profiter.

MAIS... exigez l'Aspirin! Le mot "Aspirin" est la marque de la Cie Bayer, Ltd. Fabrication canadienne. Si chaque comprimé ne porte pas les lettres du nom Bayer en forme de croix, ce n'est pas de l'Aspirin authentique. N'en croyez que vos yeux!



PARLEZ DISTINCTEMENT, DIRECTEMENT DANS LE TRANSMETTEUR

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE. Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER 1 ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire. 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne. 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant. 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

VIENT DE PARAITRE Les Jeux Dramatiques par LEON CHANCEREL PRIX: l'exemplaire \$0.75 ÉDITIONS BEAUCHEMIN

L'AMOUR par FERNAND DE VERNEUIL C'est l'analyse de l'éternel sentiment sous ces aspects divers en articles courts et pris sur le vif. PRIX: 75 sous. (Prêve d'ajouter 10c pour taxes et frais de port). Adressez toutes commandes à J. O. BERTRAND, Imprimeur 2467 rue Champagne, Montréal, Canada. Aussi en vente chez les libraires.



Depuis sa fondation, au mois de février 1923, le chœur des « Disciples de Massenet » a eu l'honneur, à plusieurs reprises, de chanter sous la direction de chefs d'orchestre réputés. Ci-dessus, une photographie prise, le 2 novembre dernier, au cours d'une répétition de la 9ème symphonie de Beethoven avec EUGENE ORMANDY, directeur de l'Orchestre symphonique de Philadelphie. La 9ème symphonie de Beethoven fut exécutée avec succès par le chœur, le 6 novembre, au Forum, en faveur de l'Aide à la Russie. A gauche de M. Ormandy, on distingue M. CHARLES GOULET, fondateur et directeur des « Disciples de Massenet ».

Le 15e anniversaire des « Disciples de MASSENET »

Des fêtes religieuses et artistiques marqueront, les 14 et 21 février prochains, en l'église Saint-Louis de France et au Plateau, le quinzième anniversaire de fondation des « Disciples de Massenet ». Ce groupement lyrique, qui a atteint dans l'exécution et le fini de l'ensemble une perfection virtuelle, a toujours pris une part active et brillante dans nos manifestations artistiques et nationales. Rappelons incidemment que les « Disciples de Massenet » furent à l'honneur lors des fêtes du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada.

Le 4 février 1928, M. Charles Goulet, alors directeur de la chorale de l'église Saint-Henri, décida de former un chœur mixte dont l'objet précis serait « de diffuser et de propager sans but lucratif, le chant d'ensemble ». Le projet fut aussitôt mis en exécution et, le 17 avril de la même année, les « Disciples de Massenet » donnaient leur premier concert public. Depuis lors, ils n'ont connu que les succès. Leur prochain récital sera le 108ème !

La renommée des « Disciples de Massenet » ne s'est pas confinée à la métropole. Le chœur participa aux Festivals du Pacifique Canadien, en octobre 1930, à Québec et à Lucerne. En 1933, il se fit entendre en Nouvelle-Ecosse dans une tournée triomphale. Le 4 juin, 12,000 personnes acclamaient les « Disciples de Massenet » au cours d'un récital en plein air à Grand Pré, le doux pays d'Évangéline.

Pendant deux années consécutives, en 1939 et en 1940, le chœur remporta le premier prix aux « Québec Musical Festivals ». Depuis la fondation des Festivals de Montréal, les « Disciples de Massenet » ont participé régulièrement aux réunions annuelles sous la direction de chefs d'orchestre réputés, tels que Wilfrid Pelletier, Thomas Beecham, Eugène Ormandy, pour ne nommer que ceux-là. Signalons également la participation du chœur aux Concerts Symphoniques que dirige M. Désiré Defaux. Enfin en 1941, les « Disciples de Massenet » enregistrèrent sur disques, avec le concours de M. Wilfrid Pelletier, le Requiem de Fauré.

Le chœur se divise en deux sections, dont un groupe régulier d'environ 45 membres et un groupe d'aspirants de 75 à 80 membres. L'origine du nom des « Disciples de Massenet » vaut la peine d'être rapportée. Quand M. Charles Goulet se rendit en Europe, en 1923, pour y poursuivre ses études musicales, il fit ses débuts, en Belgique, dans un opéra de Massenet. En souvenir de ce premier rôle et en témoignage d'admiration pour le Maître qu'il vénère, M. Goulet promit, et jamais il n'aurait un chœur, de lui

donner le nom du compositeur.

Dimanche prochain, il y aura messe pontificale, en l'église Saint-Louis de France, par Mgr Conrad Chaumont. Le sermon de circonstance sera prononcé par l'aumônier des « Disciples de Massenet », M. l'abbé Armand Sabourin. Ce dernier a participé aux fêtes du cinquième et du dixième anniversaires du chœur. Au cours de la semaine, des réunions intimes réuniront les membres et les directeurs. Un concert public, le 21, au Plateau, terminera les fêtes. A cette occasion, un chœur de 125 voix et une orchestre de 50 musiciens interpréteront plusieurs pièces du répertoire des « Disciples », dont le Requiem de Fauré. Les solistes seront: Mlle Anna Malenfant et M. Lionel Daunais. Disons en conclusion, que le gouvernement provincial a reconnu officiellement les fêtes des « Disciples de Massenet ».

DEVIATIONS DE LA
COLONNE VERTEBRALE

Ceintures abdominales, bandages herniaires, appareils pour difformité. Location de chaises pour invalides.

EN SEUL STUDIO
AUCUNE SUCCURSALE

C. MARTIN
ENRG.
48 GRAIG E.
Dépt. 1, Montréal HA. 3727
La plus vieille maison du genre à Montréal

Le REICH obligé de créer des camps d'internement pour ses soldats révoltés

WASHINGTON, 6. — Les masses allemandes, — malgré la censure et la propagande, — commencent à avoir l'intuition que la défaite définitive et terrible sera leur lot. Aussi, par crainte des représailles, manifestent-elles, comme elles peuvent, leur désir de se désolidariser du régime hitlérien.

La création de camps de concentration pour soldats allemands ayant tenté de désertir ou ayant désobéi aux ordres, en dit long sur le moral au sein de l'armée nazie; de même que le fonctionnement depuis ces deux derniers mois des bataillons pénitenciers de la « Wehrmacht » (Suehnebataillone).

C'est à Esterwege, près de Papenburg, en Allemagne du nord-ouest que vient de s'ouvrir ce camp de

concentration pour soldats allemands. Le nombre des internés est d'environ 3,500. Rares sont ceux qui survivent au traitement sauvage qui leur est infligé. Ils n'ont le droit de sortir de ce camp que s'ils contractent un engagement dans les bataillons pénitenciers. Dans ces bataillons, les soldats ne portent aucune arme, ils sont réservés aux besognes les plus périlleuses, telles que de déterrer les mines les veilles

d'offensive, à l'avant des troupes allemandes.

On remarque que le bataillon d'infanterie pénitencier No. 650 qui comptait un effectif de 1,000 hommes au début de décembre dernier, n'en compte plus aujourd'hui que 38, après avoir travaillé sur le front germano-russe.

MONTRE GRATIS

Montres-Bracelets pour Dames et Messieurs et prime de promptitude. Pour la vente de 24 bouteilles de parfum de haute qualité de « 10 » 25 cent.

Aussi: Coutellerie de 28 morceaux, 1 paire de Couvertes, Lampe, Kodak, Convertie en Edredon, Rôtissoire.

Demandez notre catalogue.
DOMINION NOVELTY Co.
120 N Boulevard Charest, Québec.

L'INDUSTRIELLE

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
(Fondée en 1905)

“La Compagnie la plus progressive du Canada”

Les traits suivants indiquent le progrès et les activités de la Compagnie au cours de sa 37ième année.

NOMBRE D'ASSURÉS	138,924
ASSURANCE EN FORCE	48,505,084.11
ACTIFS	3,797,513.13
RÉSERVES	3,119,796.20

(excèdent les exigences du gouvernement de \$210,000.00, sans compter un surplus de \$525,847.32 composé des réserves contingentes, réserve pour fluctuation des actifs, surplus libre et capital.

LES CHIFFRES CI-DESSOUS INDIQUENT LA CROISSANCE ININTERROMPUE DE LA COMPAGNIE

Année	Assurance en force	Actif	Revenu total	Versements aux porteurs de polices
1922	4,145,068.20	593,469.55	177,106.09	26,076.90
1932	6,334,378.10	1,667,144.30	369,517.08	144,698.55
1942	48,505,084.11	3,797,513.13	1,497,929.70	285,511.83

Paiements aux assurés depuis sa fondation en 1905

\$3,055,118.54

Une copie du rapport annuel sera adressée sur demande

J.-K. LEONARD

Président et directeur-gérant

Bureau principal — 319, boulevard Charest, Québec

Succursales à Montréal: 1010, Ste-Catherine Est, J. L. Beaudry, C.L.U., gérant

1411 Crescent, coin Ste-Catherine Ouest J. E. L. Vermette, C.L.U., gérant

6971 St-Denis, R. Leduc, C.L.U., gérant — Agents dans toute la province.

N'ENDUREZ PAS UN RHUME !

Envoyez-le immédiatement en prenant les Comprimés Bromo Quinine contre le Rhume. Voici pourquoi ces comprimés enraiment si vite le rhume. Ils renferment deux actifs ingrédients habilement mélangés et constituent un efficace traitement interne qui l'attaque instantanément à la cause du mal — combattent le rhume suivant ces QUATRE EFFICACES FAÇONS. 1.—Ils exercent une douce action laxative. 2.—Ils combattent les germes de rhume dans l'organisme. 3.—Ils soulagent le mal de tête et la sensation de grippe. 4.—Ils aident à renforcer

l'organisme. Des millions de personnes prennent les Comprimés Bromo Quinine à cause de cette quadruple action de soulager rapidement le rhume. Ne permettez pas au rhume de s'attacher. Envoyez-le sans tarder ! Demandez à votre pharmacien les véritables Comprimés Bromo Quinine contre le Rhume, les seuls contenus dans une boîte blanche.



LAXATIVE BROMO QUININE

Sur le dernier livre de Roger Brien

Un poète chante la Vierge Marie

«Salut, ô Reine», tel est le titre d'un nouveau recueil de poèmes de Roger Brien, jeune poète canadien dont la critique est unanime à louer le grand talent. On ne compte plus le nombre d'oeuvres publiées, depuis quelques années, par cet auteur fécond. A une personne qui lui demandait, un jour, où il puisait cette ferveur, cet idéal, cet enthousiasme qu'il possédait, Roger Brien répondit: «Mais, dans la confiance que j'ai en moi-même. Pour accomplir son oeuvre, pour se réaliser soi-même, ne faut-il pas croire en soi, y croire fermement, avec joie, avec ardeur?» Cette «confiance en lui-même» explique tout.

Le dernier recueil de poèmes de Roger Brien est une émouvante paraphrase du «Salve Regina». En onze chants, le jeune poète, animé d'un souffle puissant, trouve des accents personnels pour célébrer les louanges de la Mère de Dieu. Chaque phrase de l'hymne devient l'objet d'une profonde et sincère méditation.

L'oeuvre débute par une tendre prière à la Vierge où le lecteur découvre le but que s'est proposé l'auteur en évoquant la Muse. Cette prière est ainsi conçue: «Vierge Marie, bénis mon chant. Vois l'hommage de mon amour, ma passion de ta gloire, mon ardent désir que des foules d'âmes s'acheminent dans la voie mariale. Voie de paix, de douceur, de clarté. Que tous les peuples s'agenouillent devant toi, Corédemptrice et Médiatrice. Toute puissance t'a été donnée. Que le peuple canadien, ton peuple, ô Marie, te serve toujours dans la générosité.

M. Roger Brien, dans ces poèmes, utilise une technique vivante. Je crois même que cette force du vers libre qu'il emploie est idéale pour exprimer ce genre de méditations du poète. L'auteur développe dans ces pages, en rimes sonores, en images neuves et riches, des pensées très élevées. Il a, à l'occasion, des formules hardies, heureuses et saisissantes. Veut-il, par exemple, nous parler de la maternité de Marie qu'il s'écrie:

Le Christ mort n'exige-t-il pas
Le Christ ressuscité?
Le triomphe du Fils est le compas
Qui tracera,
Dans un cercle plus court,
Le triomphe éternel de sa Mère
[d'amour
Qui, dans le temps, lui donna le
]jour.

Ajoutons, ce qui n'est pas à dédaigner, que «Salut, ô Reine» jouit d'une riche présentation. Ici et là, de magnifiques images fixent différents traits de la physionomie de la Vierge et agrémentent le texte. L'oeuvre constitue une nouvelle manifestation de notre littérature canadienne et un bon point en faveur de notre compatriote.

Ce livre de méditations mariales mérite d'être mis entre les mains de quiconque entend vivre sa dévotion à la Sainte Vierge. Le chrétien y trouvera une solide théologie présentée d'une façon vivante et dans une langue pittoresque. Très pratique par suite de son format-poche, ce recueil peut être parcouru aussi facilement dans le tramway qu'à la maison.



ROGER BRIEN

Mme. Pitoëff

(Suite de la page 49)

de sa femme. Il fut plus que son époux, il fut son animateur, son entraîneur dans le domaine du théâtre. Aussi, il faut voir Mme Pitoëff quand elle nous parle de son disparu. Quelle admiration dans sa figure, quelle flamme dans ses yeux!

FONDATION D'UNE TROUPE

M. et Mme Pitoëff s'unirent pour la vie à Paris. Vint la guerre, la première grande guerre, celle de 1914-18. Nos deux artistes donnèrent des spectacles de bienfaisance pour les blessés et les soldats. Le rêve du petit Georges, qui avait voulu faire du théâtre, de-

GRATIS:

Joli petit calendrier de poche avec chaque commande de portraits d'au moins .25 (mais veuillez le demander chaque fois). Nos prix: Finir un rouleau de film un portrait chaque pose .25 plus maille et taxe et chaque portrait sur négatif .63. Nous envoyons avec chaque commande des coupons pour agrandissements 8x10 gratuits comme prime en plus.

Encouragez un populaire atelier de Photographie.

Studio Lavoie Enrg.
HEBERTVILLE, QUE.

MAUX de REINS et de DOS VOUS FONT SENTIR VIEUX — FATIGUÉS

Si vous vous sentez mal en train, si vous vous levez la nuit ou souffrez de frictions brillantes, mal de dos, nervosité, douleurs rhumatismales, fréquents rhumes et maux de tête et si vous vous sentez vieux avant l'âge, les maux de reins et de la vessie peuvent être la cause réelle de ces ennuis. L'inquiétude, les rhumes, le surmenage, l'excès dans le boire ou le manger peuvent se traduire par un excès d'acides et imposer une forte tension aux reins qui ont en ce cas besoin d'acides pour éliminer les matières empoisonnées qui pourraient saper votre santé.

Aidez les reins à éliminer les acides

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'en chasser les excès d'acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres au travers desquels le cœur fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soumis à une trop forte tension ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

Il y a quarante ans, une formule scientifique nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux vieillards souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoin-

drir le flux et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées si elles s'accumulent, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement dans les cas de désordre des reins et de la vessie aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action désétoyante et épurative peut en un jour ou deux vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente absolue de remboursement vous assure la remise de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35¢.

Maintenant 35¢, 75¢, \$1.50
Cystex

vint une réalité. Il fonda une troupe, eut sa propre salle de spectacles et, pendant plus de 18 ans, lui et sa charmante épouse montèrent et exécutèrent plus de 200 oeuvres de tous les auteurs du monde. D'aucunes remportèrent d'immenses succès. «Mais le public est capricieux», ajoute avec une pointe de mélancolie Mme Pitoëff. «Un jour, il se passionna pour une pièce, le lendemain, il n'aime plus ce genre. Parfois, mon mari avait à défendre ses idées, à exposer son point de vue, comme si la beauté avait à se défendre. C'était le temps héroïque. La vie était pénible, difficile, mais... très belle».

MISE EN SCENE

Non seulement M. Pitoëff choisissait les oeuvres, les montait, mais il voyait aux côtés techniques de l'organisation, aux décors, aux costumes, aux accessoires, aux meubles, à la mise en scène. C'était, en vérité, un metteur en scène incomparable. Pour lui, la mise en scène ne consistait pas dans la seule évolution des personnages sur les tréteaux, mais elle se confondait avec la réalisation plastique de la pensée et du sentiment de l'auteurs. Elle formait l'ensemble des mouvements, des gestes et des attitudes, l'accord des physiognomies, des voix et des silences. Elle était la tonalité du spectacle scénique émanant d'une pensée unique qui le conçoit, le règle et

l'harmonise. Toujours, sa femme partageait sa façon de voir.

DANS LE MEME ESPRIT

Soudainement, le 10 septembre 1939, au tout début du présent conflit, une crise cardiaque enleva M. Pitoëff à l'amour de son épouse, de ses enfants et de ses nombreux amis. Bien que très désespérée par cette mort imprévue, Mme Pitoëff réagit contre le sort. Elle voulut continuer dans le même esprit que son mari la glorification du théâtre poétique. De taille à aborder la tâche, elle passa en Suisse où, en compagnie de trois de ses enfants, elle monta elle-même des spectacles devenant, à son tour, organisatrice générale.

Une de ses filles était alors déjà rendue en Amérique. Elle écrivit à sa mère et la manda à New-York. En cet endroit, Mme Pitoëff reçut des propositions pour venir

à Montréal. «Et me voilà au Canada», conclut-elle avec un large sourire. «Je dois vous quitter maintenant, me dit-elle alors, car on m'attend à l'Ermitage pour une autre répétition.»

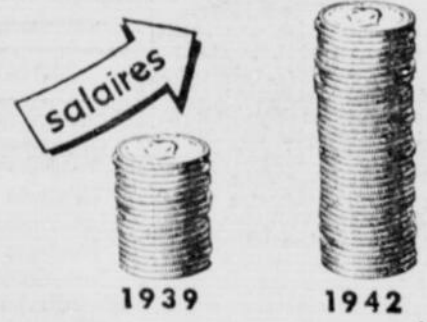
Après avoir joué aux côtés des Compagnons de saint Laurent dans «Echanges» et «Annonce faite à Marie» de Paul Claudel, Mme Pitoëff a l'intention maintenant de battre de nouveau de ses propres ailes. Nous pourrons l'applaudir prochainement, avec une de ses filles, dans «Orphées» et «La Belle Maumariées».

VIE SAISONNEE AVEC 5 ARPENTS DE TERRAIN GRATIS PLAN DETAILLE
Cultivez le plus précieux fruit et petits fruits.
Pêche et fraises gratuites.
Bonne récolte, bon rendement.
Pomme, prune, cerise, cerise, framboise, cassis et autres fruits.
PÉPINIÈRE TOLE - NIAGARA - TEL. 4017

Le LINIMENT de Famille
SLOAN
soulage promptement
RAIDEURS, DOULEURS, MEURTRISSURES, COUPS,
CONTUSIONS, RHUMES DE POITRINE ET FOULURES
PAS BESOIN DE FROTTER
TAPOTEZ-LE SIMPLEMENT

UN FAIT OU DEUX au sujet des PROFITS DE GUERRE!

DE 1939 à 1942, la somme payée par nous en salaires passa de \$4,511,433 à \$9,379,203. Pourquoi? parce qu'il y a maintenant plus d'ouvrage à cause de la guerre; et aussi parce que le salaire moyen à l'heure des employés d'usine (bonis de vie chère compris) est aujourd'hui supérieur de 33.2 pour cent à celui de 1939.



PENDANT la même période, notre impôt sur le revenu passa de \$244,514 à \$8,000,000. Nos impôts sont maintenant 32 fois plus lourds qu'ils ne l'étaient en 1939.

LES DIVIDENDES payés aux 3,188 actionnaires, à qui la compagnie appartient, sont restés aux mêmes niveaux qu'en 1939, soit \$1,485,842.



DOMINION TEXTILE CO., LIMITED
MONTREAL • CANADA

OÙ HOMMES ET FEMMES BRISENT LES RECORDS DE PRODUCTION

Soldats du front de la production canadienne, les ouvriers et ouvrières de CANCAR font un travail dont ils ont vraiment raison d'être fiers. Par leur labeur soutenu, ils contribuent efficacement à la victoire.



LE LIEUTENANT ANDRÉ MARCIL, R.C.N.V.R., en congé après avoir servi dans les convois de Mourmansk et de la Méditerranée, félicite les ouvriers des usines de la Pointe-St-Charles à la suite d'une allocution au cours de laquelle il parla des précieux services rendus à la cause alliée par les produits fabriqués dans les usines de CANCAR.



(En haut) **SOURIANTS ET SATISFAITS**, des ouvriers de CANCAR, employés dans les fonderies, prennent quelques instants de repos après une dure période de travail.
 (En bas) **LES MEMBRES DES ÉQUIPES FÉMININES**, dans les usines d'avions de CANCAR, déploient à leur travail une ardeur qui ne fait présager rien de bon pour les pays de l'axe. Ces ouvrières exécutent avec beaucoup d'habileté toutes sortes d'opérations compliquées.



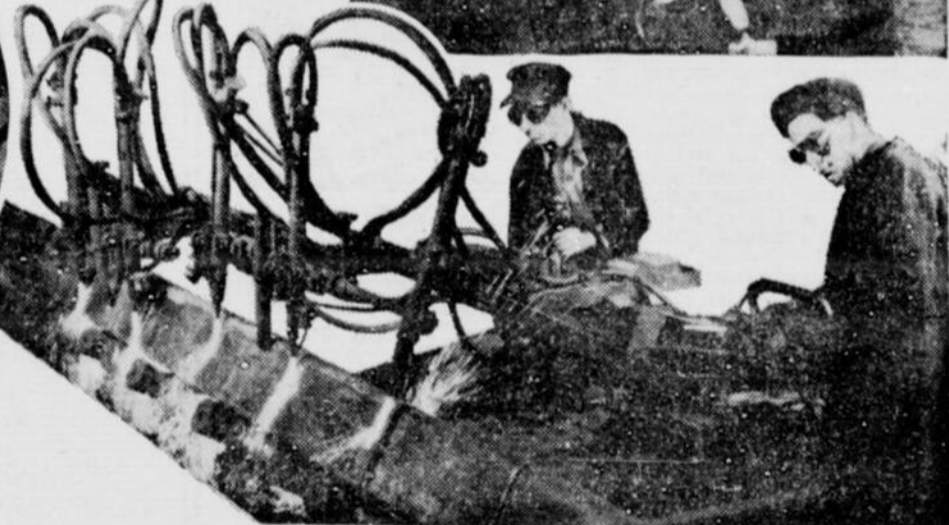
LE CONSEIL D'USINE de la section des hélices, à la CANCAR, s'emploie à maintenir le niveau de la production. Ouvriers et administrateurs reconnaissent l'excellence de leur travail.



(Adroite) **LA FABRICATION DES OBUS** est très active dans les ateliers de CANCAR. On voit ici deux ouvriers préposés à ce travail.
 (Ci-dessous) **LES DOUILLES D'OBUS** sont faites de feuilles d'acier qui sont ainsi coupées en longueur à l'aide d'un outillage perfectionné qui permet d'effectuer ce travail avec rapidité et précision.



(Ci-dessus) **L'HEURE DU LUNCH** dans un des gais cafétérias de CANCAR.
 (A gauche) **LE TRAVAIL FÉMININ** joue un rôle important dans la fabrication des ailes d'avions, une des spécialités de CANCAR.



CANADIAN CAR & FOUNDRY CO. LIMITED



USINES A MONTRÉAL • FORT WILLIAM • BRANTFORD • AMHERST

Tous pourrions...

(Suite de la page 52)

marie, sa femme reçoit une allocation de \$4.45 par semaine pour chaque période de 40 semaines de contributions au fonds d'assurance avant son mariage, jusqu'à concurrence de \$44.50. Cela comme compensation par le fait qu'une femme mariée ne jouit pas d'un statut «bénéficiaire» aussi favorable que la femme qui travaille. Supposons maintenant que les époux ont deux enfants. Si le mari perd son emploi, il recevra une allocation d'assurance-chômage de \$12.40 par semaine et cela aussi longtemps qu'il ne travaillera pas. Dans le cas de maladie, des soins médicaux seront donnés gratuitement. Si le mari meurt dans un âge peu avancé, sa femme recevra une indemnité de \$89 pour les frais funéraires et une allocation de \$8.10 pendant treize semaines. A l'âge de 60 ans, sa veuve aura droit à la pension de vieillesse.

Pensions de vieillesse

Selon le plan Beveridge, la pension de vieillesse est accordée à partir de 65 ans pour les hommes et de 60 ans pour les femmes, mais elle augmente de 40 sous par semaine pour chaque année de retard à la réclamation. La pension de vieillesse qui est actuellement de \$8.40 par semaine en Grande-Bretagne serait doublée. Dans la province de Québec, elle est de \$20 par mois et n'est payable qu'à l'âge de 70 ans.

Nous n'avons donné que les grandes lignes du plan Beveridge, car sur certains points, moins importants, il se contente souvent de suggérer. Comme l'a dit lui-même sir William, il n'est pas fait pour s'appliquer intégralement à tous les pays: il a été préparé pour les besoins propres de la Grande-Bretagne, mais il est néanmoins d'une assez grande souplesse pour être d'adaptation facile. Le coût d'application ou d'adaptation d'un tel plan pour le Canada serait d'environ \$800 millions dont l'Etat verserait 50 pour cent, les salariés 28 pour cent et les patrons 22 pour cent. Cela paraît énorme \$800 millions, mais il ne faut pas oublier que nous dépensons déjà une fortune colossale pour une sécurité sociale incomplète et bien précaire et que nous avons dépensé ou plutôt englouti des millions et des millions en allocations de chômage alors que le revenu national diminuait considérablement en raison même de ce chômage sans pour cela nous être prémunis contre une nouvelle crise. Sans nous en rendre compte, nous avons payé autant et plus peut-être que nous aurait coûté un plan général de sécurité sociale. Car, que nous ne voulions ou non, dit M. Beveridge, nous payons, pour les chômeurs pour les malades, pour les accidentés, les invalides, etc., etc., sans pour cela assurer la stabilité sociale et économique du pays.

L'homme

Qui est donc sir William Beveridge, ce génial économiste qui a posé les premiers boulons du nouvel édifice social sorti de la charte de l'Atlantique? Qui est cet homme dont le nom est universellement connu et qui reçoit chaque semaine une avalanche de lettres, de toutes les parties de l'Empire, lettres élogieuses pour la plupart, mais dont quelques-unes contiennent parfois un venin de serpent? «Vous êtes le plus grand homme depuis Jésus-Christ», lui écrivait récemment une Blumine. Et un autre lui écrivait le même jour: «Vous êtes un pécheur tout veni de l'enfer». A connaître l'homme, on apprécie mieux son oeuvre. Nous allons tenter d'en donner quelques traits caractéristiques.

On croit généralement en Angle-

terre que sir William Beveridge occupera lui-même le poste de ministre de la Sécurité sociale dont il a préconisé la création pour l'application du plan qui porte son nom. On ne pourra certes mieux choisir que le principal auteur de ce plan; on pourrait en tout cas choisir plus mal. Sir William Beveridge est âgé de 63 ans. Malgré le surcroît de travail qu'il s'est imposé depuis quelques années et malgré ses cheveux blancs qui le font paraître encore plus âgé qu'il ne l'est en réalité, sir William est encore alerte et vigoureux.

William Beveridge est d'extraction écossaise. Il naquit au Bengale où son père était juge. Après avoir étudié à Oxford, il fut reçu avocat. Il aurait pu faire une fortune dans cette profession qu'il délaissa bientôt, attiré irrésistiblement par l'étude des problèmes sociaux. Une enquête dans les bas-fonds et les taudis décida de sa vocation.

Le gouvernement britannique commença de s'intéresser au jeune Beveridge en 1906 alors qu'il écrivit une série d'articles éditoriaux pour le «Morning Post». Un an plus tard, Churchill (président du Board of Trade) lui demandait, comme nous l'avons dit plus haut, de lui préparer un rapport sur le chômage et la main-d'oeuvre. Pendant la Grande-Guerre, sir William inventa un système de rationnement des vivres qui se révéla un grand succès et qui fut remis en vigueur dès que la nouvelle guerre éclata. A la fin de la Grande Guerre, il fut créé chevalier pour services rendus à la nation.

Sir William devint ensuite directeur de la nouvelle école des sciences économiques de l'Université de Londres et il garde ce poste de 1919 jusqu'à 1937 alors qu'il devint «master» de l'University College, Oxford, titre qu'il garde depuis. Les autorités de l'Université lui ont accordé un congé illimité au commencement de la guerre afin que le gouvernement pût bénéficier de ses lumières, mais elles lui payent son salaire de sorte que sir William n'est pas un fonctionnaire proprement dit et qu'il est libre de critiquer lorsque bon lui semble, ce qu'il ne manque pas de faire.

Sir William travaille de 9 heures du matin à 7 heures du soir. Son ardeur se communique à ses collaborateurs. Il aime à travailler avec les jeunes, mais il se montre impatient si ses subalternes ou collaborateurs se révèlent incompetents et

Les clés de Berlin

MOSCOU, 6. — Les clés de la ville de Berlin sont déjà entre les mains des Soviets. Les troupes russes, en effet, lorsqu'elles capturèrent la capitale du Reich au cours de la guerre de Sept Ans, au 18ème siècle, en emportèrent les clés en Russie. Gardées à Leningrad, ces clés furent transportées ailleurs, lors du récent siège de cette ville.

Il ne leur cache pas sa pensée, aussi un grand nombre de fonctionnaires, le jugeant trop difficile à satisfaire, ont-ils peur de travailler dans le même bureau que lui. Il ne faut pas non plus le déranger dans son travail et si son secrétaire vient lui dire qu'un visiteur distingué désire lui parler, il lui répondra brusquement de sortir de son bureau. En dehors de ses heures de travail, il est souriant, sociable et enjoué.

Un de ses passe-temps favoris est de résoudre tous les matins les mots croisés du «Times». Pour une personne ordinaire, c'est un dur problème et l'on est satisfait si on l'a résolu aux trois quarts à la fin de la journée. Pour sir William,

c'est un jeu: l'affaire de cinq minutes. Notons que sir William ne fume pas et qu'il est rarement malade.

Il passait pour un célibataire endurci et ses amis prédisaient qu'il mourrait impénitent. Mais il a surpris tout le monde en épousant une veuve, Mme Janet Mair, une semaine après la publication de son plan de sécurité social. C'est donc tout récent. Maintenant qu'il est marié, sir William pourra se rendre compte par lui-même des problèmes matrimoniaux: C'est un côté de la question sociale qu'il ne connaissait qu'en théorie. Sir William n'en continuera qu'avec plus de vigueur sa grande lutte contre les

cinq grandes plaies sociales qu'il ne cesse de dénoncer: la misère, la maladie, l'ignorance, la malpropreté et l'oisiveté. Et sir William sait qu'il ne lutte pas comme don Quichotte, contre des moulins à vent.



30 ans d'expérience à votre service

Pour ceux ou celles qui souffrent d'une hernie, difformité ou infirmité, nous avons l'appareil qu'il leur faut. Venez à notre STUDIO MODERNE.

C. MARTIN JR.

Spécialités: Bandages herniaires. Appareils pour difformités. Bas élastiques. Ceintures abdominales. Chaises pour malades. Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers. Prix modérés.

C. MARTIN JR.

4338 ST-DENIS près Marie-Anne Tél.: MA. 9041



GRAND-PERE DIT: **PAZO** CONTRE LES HÉMORROÏDES ORDINAIRES

Soulage douleur et sensibilité

L'onguent PAZO est reconnu depuis plus de trente ans pour le soulagement de la torture des hémorroïdes ordinaires. En voici les raisons. Premièrement, l'onguent PAZO apaise l'inflammation des parties affectées—curie la douleur et la démangeaison. Deuxièmement, l'onguent PAZO lubrifie les parties dures, sèches—il aide à prévenir les crevasses et la sensibilité. Troisièmement, l'onguent PAZO tend à réduire l'enflure et enraye le saignement. Quatrièmement, il est d'emploi facile. La canule perforée du tube d'onguent PAZO rend l'application simple, complète. Procurez-vous PAZO aujourd'hui! Dans toutes les pharmacies.

A nos Détenteurs de Polices

A notre quatre-vingt-seizième assemblée annuelle, nous avons pu annoncer une autre année de progrès satisfaisants en 1942.

Le compte rendu a démontré que la grande stabilité de votre Compagnie, qui a été une source de satisfaction pour tous les détenteurs de polices, a été encore améliorée.

Une fois de plus, un grand nombre de personnes ont reçu l'aide voulue dans des circonstances difficiles grâce à leur collaboration avec les milliers d'autres détenteurs de polices qui constituent la Compagnie. Aussi, les fonds qui se sont accumulés à votre compte servent, en grande partie, à financer la guerre dans laquelle notre pays est engagé.

Vous pouvez obtenir un rapport annuel complet à n'importe lequel de nos bureaux.

The **Canada Life** Assurance Company

Fondée en 1847

VOUS ATTRAPEZ UN RHUME?

OBTENEZ LE PROMPT SOULAGEMENT QUE VOUS DÉSIREZ

ET L'ALCALIN QU'IL VOUS FAUT EN PRENANT ALKA-SELTZER

Quand vous ressentez ces premiers symptômes—la gorge sèche, de l'enclenchement, vous devriez prendre Alka-Seltzer pour deux bonnes raisons. Il aide à alcaliser l'organisme et à contrebalancer les effets de l'acidité excessive. Et puis, il contient des agents qui aident à soulager les maux dus aux rhumes.

Pétillant... Rafrichissant

Mettez un ou deux comprimés d'Alka-Seltzer dans un verre d'eau. Buvez quand le pétilllement cesse. Demandez-en un échantillon gratuit à: Miles Laboratories Ltd., Dept. A-10, 167 Dufferin St., Toronto, Ont.

A moitié mort! Tant de maux! Sauvé grâce au

TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, avez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. TONIQUE, LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) favorise l'élimination des reins, des intestins; (2) tonifie l'appétit, l'estomac; (3) stimule flux biliaire, aide à la digestion; (4) aide à éviter le gaz. \$1.00, 50c. 25c. Pharmacies.

(TABLETTES) **HERBES INDIGENES DE BLISS**



Il n'est pas toujours bon de vouloir retrouver sa jeunesse disparue, même si l'on peut être jeune à tout âge. Un brave citoyen du quartier Villeray l'a appris à ses dépens alors qu'il fut traduit devant le Recorder au cours de la semaine pour les offenses suivantes: (Nous citons): primo, pour avoir causé du tapage, secundo, pour avoir brisé une vitre, tertio, pour avoir causé en rassemblement, quatero, pour avoir nui au trafic, cinco, pour avoir proféré des menaces à l'égard de ses voisins, et sexto, pour avoir résisté à la police et l'avoir insultée gravement alors qu'elle était dans l'exercice légitime de ses fonctions.

Ouf!... Heureusement que la plainte inscrite par l'agent X... chargé de faire observer le bon ordre dans ce district, nous l'avons rapportée textuellement. Disons tout de suite que le Sieur Z..., un paisible rentier qui n'a que deux défauts, l'amour des sports et celui de s'échauffer facilement les sangs, surtout quand on l'accuse d'être une «fripouille», (selon la victime qui subit le bris d'un carreau à la fenêtre du soup-bassement qu'elle occupe dans la dite rue) a voulu jouer au hockey, sans patins, avec un groupe d'écoliers, dont son fils, par un bel après-midi ensoleillé, après-midi qui se termina à l'ombre.

Mais laissons maintenant le prévenu se défendre en termes véhéments qui évoquent quand même des souvenirs nostalgiques dans la mémoire des supporteurs du club Canadien, celui de jadis alors que les «Habitants» n'étaient pas des «blokes» ou des importés de l'Ontario.

—C'est vrai que j'ai joué au hockey avec des enfants, dit l'accusé, mais je voulais prendre un peu d'exercice car je me sens encore jeune malgré mes 58 ans. Histoire de m'amuser, je me suis improvisé le «goalier». Je représentais Vézina de l'ancien temps. J'avais donné les noms des anciens Canadiens aux autres: il y avait là Sprague Clegborn, Billy Coutu, Howie Morenz, personnalité par mon petit garçon Pitou, rapport qu'il est très vite sur ses jambes; il y avait aussi Ti-Nesse Gagnon qui faisait Joliat, Billy Boucher, Albert Lépine, qui était le jeune Almanzor Richer, vu qu'il était le plus gros de la gang...

—Venez-en aux faits, interrompt la Cour, peu sensible à cette nomenclature glorieuse des beaux jours du Tricolore.

—J'y arrive, continue le prévenu: donc, on jouait dans la rue où il passe jamais personne. Tout à coup, Morenz shoote! Faut dire que Pitou a du poignet! Comme j'avais pas de pads, j'ai eu peur à mes cannes et j'ai laissé scorer, mais le puck a continué tout drette dans le châssis de la plaignante à qui j'ai offert de payer une vitre neuve.

«Tout à coup, voilà Joliat, pardon, Ti-Nesse, qui crie: «Vlà la police!» C'était Mme X..., je l'ai su plus tard, qui l'avait appelée parce qu'on faisait du tapage et qu'on manquait d'attraper les passants avec nos hockeys et nos body-checks. Tous les petits gars se poussent comme des lapins. Moi qui coure pas aussi fort, j'ai pas pu en faire autant. La police arrive et me parle fort. Moi qu'est mauvais de nature, malgré que je sois un bon garçon au fond, je me suis eng... avec la police se choque à son tour et me dit de pas faire mon frais. J'ai perdu la tête et je l'ai poussée de la main, pas bien fort.

«Quand la police a vu ça, elle m'arrête pour lui avoir résisté. Ça

cordier ne put s'empêcher de sourire, et ce fut avec un certain intérêt qu'il demanda: «Ainsi, vous étiez un bon supporteur du Canadien?»

—Ça s'adonne! s'exclame notre homme. J'ai pas manqué une game en deux ans de file! C'était au temps de Dandurand et de Cattarinch. Je pense que j'ai pas raté une douzaine de matchs en six ans passés!

—Ce n'est pas une raison pour jouer au hockey dans la rue où vous vous exposez à blesser les piétons!

—C'est vrai, monsieur le juge, mais on jouait pas rough! D'ailleurs pourquoi me faire arrêter pour si peu quand je suis un citoyens qui paie régulièrement ses taxes (enfin, en voici un!) et que je fais de tort à personne? J'avais offert de payer la vitre cassée par la shoot de Morenz, mais ma voisine qui m'en veut, je sais pas pourquoi, a préféré me causer du tort en faisant venir la police. Ça serait jamais arrivé si elle avait pas le caractère si porc-épic.

—Et vous, vous ne seriez pas ici si vous n'aviez pas résisté à la police!

—Que voulez-vous! J'admets que

j'ai tort, mais j'ai le sang chaud! Ça m'a insulté de voir qu'on me traitait comme un bum pour des niaiseries.

—Seriez-vous prêt à payer les dommages réclamés et les frais de la cause?

—Mais, bien sûr, puisque je l'ai offert par deux fois! J'ai les moyens de le faire, vous savez! Ça fait six ans que je vis de mes rentes!

—Alors, très bien: les dommages et les frais, mais je vous demanderais surtout, vous qui affirmez être

un bon citoyen, de ne plus donner le mauvais exemple en jouant au hockey dans la rue avec des femmes. Quant aux autres plaintes, je renvoie les accusations. Si jamais le goût du hockey vous reprend trop ar... pourquoi ne pas simplement retourner au «Forum» voir le Canadien, votre club favori? —Il ne m'intéresse plus depuis que Léo est parti et qu'on appelle Canadiens des gars de l'ouest qui savent pas un vilimeux mot de français!

Aux convalescents qui relèvent d'une maladie

A la suite de maladies graves ou d'opérations sérieuses, le malade reste souvent extrêmement faible, nerveux et déprimé.

A tous les convalescents qui ont besoin d'un tonique pour renforcer et rétablir l'organisme nous recommandons les Pilules Milburn pour la Santé et les Nerfs. Ce remède ne contribuera pas peu à leur redonner santé et bonheur. Ces pilules fournissent les éléments dont le convalescent a besoin pour récupérer ses forces.

Prix 50c la boîte de 65 pilules, à tous les comptoirs de remèdes. Recherchez notre marque déposée, le «Coeur Rouge» sur la boîte. The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



CONCENTRATION DE LA PUISSANCE PRODUCTRICE SUR LES BESOINS DE GUERRE

TRAVAILLANT d'arrache-pied afin de faire face aux énormes exigences de l'effort de guerre national, l'industrie canadienne doit aujourd'hui porter toute son attention sur la tâche d'alimenter les besoins qui sont les plus pressants.

Plusieurs formes de contrôle commercial et industriel ont été adoptées pour assurer qu'on s'applique constamment à subvenir aux exigences les plus urgentes. Les besoins moins pressants — sur les marchés domestiques comme sur les marchés d'exportation — doivent rester à l'écart ou être relégués au second rang.

Le Ministère du Commerce apprécie hautement les nombreuses années de vigoureuse initiative et de travail énergique que les hommes d'affaires canadiens ont passées à édifier le commerce d'exportation en temps de paix. Il s'attend avec confiance au renouvellement de ce zèle lorsque les voies du commerce seront de nouveau ouvertes aux entreprises pacifiques, libres de toute réglementation et de toute restriction anormales.

MINISTÈRE DU COMMERCE

OTTAWA, CANADA

Hon. JAMES A. MacKINNON, M.P.
Ministre

ce soir
une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

ANNONCES CLASSIFIEES de la PATRIE du DIMANCHE

Par insertion: 3 sous le mot (minimum de 45 sous). Titre en noir, 75c par insertion pour une ligne de caractère gothique; 14 pts.)

SEMI-DISPLAY: Faire ressortir un mot ou une ligne par l'emploi d'espace sans encadrement; .15 la ligne.

AVIS DE DECES: \$1.00.

Signalez **LANCASTER 3121** Service des annonces classifiées

Les annonces seront acceptées de 8.30 hres a.m. à 5.30 p.m. tous les jours le vendredi et le samedi jusqu'à 8.00 p.m.

A VENDRE

CHESTERFIELD neuf, trois morceaux, \$75.00; magnifique rep de deux couleurs, aussi un rug \$15.00. Tél. ELwood 3614. 242-15

COUPONS

20 VERGES D'ETOFFE A ROBE \$2.98 49 verges, \$5.79 spun crêpe anglais; imprimé voile; broadcloth. Vente d'écoulement. Longueurs jusqu'à 5 verges, nouveaux dessins, nuances à la mode valant jusqu'à 75c la verge. Envoyé C.O.D. plus quelques centins pour frais de poste. Garantie de remboursement. WARD'S L.P. 12 MONTREAL

2 LBS DE LAINE \$2.98

Laine à tricôt, 2 ou 3 plis. Régulier \$2.35 la livre. Khaki, vert, brun, gris, marine, noir, blanc, écarlate, bleu copen, marron, écru, de 4 oz. C.O.D. plus quelques centins pour frais de poste. Garantie de remboursement. WARD'S, 81, Boite 2522, MONTREAL.

COFFRES-FORTS usagés et réparés, coffrets de sûreté pour la maison, tous genres, toutes grandeurs. Amouvements de bureau, fixtures à prix réduits. Office Desk's Registered 1432, St-Laurent, Plateau 2535.

AUX LISEURS

CATALOGUE gratis sur demande. Spécial: envoyez \$1.00, recevez 4 beaux romans d'amour ou 5 aventures policières. Le Foyer du Livre, Enrg., 2186, Orléans, Montréal.

AUX MALADES

PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointain qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prevost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage" envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 3440, rue Hutchison, Montréal.

ARGENT A PRETER

\$1,000 à \$20,000, première, deuxième hypothèques. Ville, campagne. Rapidement, confidentiel. 263 Ste-Catherine Est, suite 9. MARquette 1397.

AGENCES DE PERCEPTION

LE TEMPS PRODIGE d'insister sur le paiement c'est quand le débiteur a un bon emploi rémunérateur. Les créanciers auraient tout avantage à profiter des conditions actuelles pour rentrer dans l'argent de leur créances. Si vous devez recourir à la coopération d'un Bureau de Perception, nous vous invitons à venir nous voir, téléphoner ou écrire. Notre Plan Garantit devrait satisfaire vos exigences. JAMES A. DOLAN (Bonded) 637 Craig ouest, Montréal.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre des vêtements faits-sur-mesures, pour hommes et femmes, dans leur temps libre. Nos valeurs attrayantes, à bas prix, activent la vente. Ne manquez pas cette occasion splendide. Grande variété de tissus, commissions élevées et boni généreux en argent et en vêtements. Communiquez avec nous sans retard et demandez nos échantillons et instructions. RODNEY TAILORING CO., B.P. 111, Station B Montréal, 1-3

VENDEZ chapeaux et casquettes pendant vos loisirs — plus nouveaux modèles — grosses commissions. Ecrivez dès aujourd'hui pour catalogue gratuit. B.P. 115, Station N., Montréal. 47-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

DETECTIVES. Agents secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à M. E. Julien, Casier 25, Station T., Montréal. 43-4

SERVICE DOMESTIQUE

CUISINIÈRE générale, bon salaire. Famille anglaise. S'adresser à M. Cuthbert, 597 avenue Herwick, Ville Mont-Royal. 245-2

STUDIO DE DANSE

DANSEZ EN 4 LECONS

Apprenez à danser en 4 leçons, valse, fox-trot, tango, rumba. Professeur d'expérience. ATLANTIC 6722 145-2

REPARATIONS

REPARATIONS DE CAMIONS

Mise au point scientifique des moteurs. Service complet de freins. G.M.C. Succursale des camions, 5675 Blvd St-Laurent. CR. 4101

VOLAILES — POULTRY A VENDRE

QUATRE ELIVEUSES électriques "Jamesway Battery Brooders", Capacité 1,200. 4928, rue St-Denis L.A. 8129. 285-2

FOURRURES

BEAUX manteaux rat musqué nouveaux modèles, seal français \$125.00, manchon de renard \$15.00. 6887, St-Hubert. 267-8

PENSION D'ENFANTS

GARDERIENS deux petites filles (3-4-5 ans) pour femmes travaillant munitions. J. Sabourin, St-Hermas, Deux-Montagnes. 5-1

CHAMBRE DEMANDEE

GRANDE chambre ou salon double meublé, demandé, avec gaz et eau. LA. 9889. 5-1

TIMBRES POSTE

CONCOURS 46. Les membres suivants gagnent: GAUVIN, Québec, 7 Equateur valant \$3.58. ROY, Wottonville, 6 divers. RIENDEAU, Montréal, 4 Guatemala. ROY, Montréal, 3 Yougoslavie. THERRIEN, Montréal, 2 Yougoslavie. LEHLANC, Rosemont, 2 Yougoslavie. Devenez membre du Club de Timbres DESGRANGES, 4415, rue St-Denis, Montréal. 5-1

POUSSINS

FAITES venir le joli catalogue français et les tableaux de records gratis. Poussins, poultes, coquets, poulettes de trois semaines et plus, approuvés par le gouvernement. Leghorns, Rocks barrées, New Hampshire, Sussex légères et plusieurs sujets croisés. Demandez immédiatement nos prix. Economisez escomptes sur commandes hâtives. Satisfaction garantie. Monkton Poultry Farm, Monkton, Ontario. 4-6

CHIENS A VENDRE

DOBERMAN-PINSCHERS issus directement de champions et enregistrés. Prix populaires, 8967 Routhier.

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpital Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements. Dpt. "D", 2440 Hutchison, Montréal. PL. 4148.

BRISEROIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, chumatisme. 816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4055, 6364 Saint-Denis. J.N.O.

HOPITAUX PRIVES

A L'HOPITAL Association Ste-Thérèse Enregistrée, Maternité privée tenue par gardes enregistrées. Médecins spécialistes. Accouchements précédés non douloureux. Pension avant terme. Plaçons bébés, prix raisonnables. 4824 St-Denis, LA. 1022.

HOPITAL STE-ANNE, 5829 avenue du Parc, maternité privée, pension avant terme, bébés placés. Discretion absolue. DO. 5934. 52-6

REGLEMENT DE DETTES

DETTES réglées pour vous. Frais coûteux éliminés. Conditions faciles. Contact rapide, efficace partout. I. P.A. Commercial Service Exchange, 69 St-Jacques ouest, chambre 203, HA. 3913. 47-13

SERVICE COMMERCIAL

ACHETONS tout compte, billet, balance prix vente, etc. I.P.A. Commercial Service Exchange, 69 St-Jacques ouest, chambre 19, HA. 3913.

PROPRIETE A VENDRE

MAISON, trois étages, quatre logements, construction en briques. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des Tramways. Vendra à prompt acheteur. S'adresser à C.P. 714 La "Patrie".

DESINFECTANT, INSECTICIDE

A BAS PRIX EXTERMINATION COMPLETE de punaises, coquerelles, rats, etc. Ouvrage garanti. Ville ou campagne. Aussi matériel vendu "SOLEX" détruit tout. Ecrire ou téléphonez: MAGIC CHEMICAL EXTERMINATION 457, Duluth est, Montréal. LANCASTER 6502



Depuis quelques semaines déjà, par permission spéciale des autorités religieuses, une messe est dite l'après-midi, à cinq heures, au camp militaire de Valcartier. Voici maintenant que le district militaire no 4 emboîte le pas. Au cours de la semaine, une messe solennelle fut célébrée, à l'école d'entraînement aérien de Lachine, par S. Ex. Mgr Whelan, évêque auxiliaire de Montréal. Cette mesure facilite grandement aux soldats l'exercice de leur religion.

Nos soldats devront, eux aussi, serrer d'un cran leur ceinture. Afin d'atténuer la présente disette d'aliments au Canada, le conseil de la Défense, composé de représentants des trois services combattants, a décrété une réduction immédiate des quantités de bœuf, de porc, de poisson, de beurre, de sucre, de café et de thé distribuées à nos forces armées. Cette décision aura pour effet de mettre la marine, l'armée et l'aviation sur un pied approchant l'égalité avec les civils en matière de rations.

Il est fortement rumeur, depuis un certain temps, que les autorités de la Défense nationale créent un second district militaire dans la région de Québec. Les quartiers généraux de ce district seraient situés au camp de Valcartier où logeraient et s'entraîneraient une vingtaine de mille hommes. La nouvelle n'a pas encore été confirmée, mais on est de plus en plus convaincu que de grands changements auront lieu d'ici quelques semaines.

Par suite d'un précédent créé par un jugement de l'hon. juge Amédée Monet, les Indiens canadiens sont maintenant sujets au service militaire. Ce jugement affecte environ 120,000 Indiens des 2,000 réserves indiennes du Dominion. Son Honneur le juge a fait observer que la loi d'exemption des Indiens, loi datant de 1917, avait été amendée en 1918. Les Indiens vivant au Canada, ils doivent être considérés comme sujets britanniques.

Le Canada, à l'instar de la plupart des autres pays maritimes, aura désormais un registre de tous ses marins. Déjà 38,000 noms de matelots, avec détails de la vie et de la carrière de chacun, ont été compilés. De cette façon, on pourra connaître en un clin d'oeil l'historique de tout marin canadien. Il n'y aura qu'à tirer sa fiche. De même, d'année en année, on pourra garnir la fiche des événements nouveaux.

Au cours des 21 mois passés, c'est-à-dire entre le 20 mars 1941 et le 26 décembre 1942, l'Armée a appelé sous les armes 150,390 hommes, mais elle n'en a retenu que 107,678, soit 71.7 pour cent. A ce nombre, il faut ajouter les 88,000 conscrits selon le programme d'entraînement de trente jours, programme en vigueur du mois d'octobre 1940 au mois de mars 1941. Sur les 131,345 Canadiens qui se sont rapportés aux centres d'entraînement, 23,676 (18 p. c.) ont été rejetés par les bureaux médicaux.

PERDU

PORTEFEUILLE, monnaie \$17, deux décharges d'armée, carte d'enregistrement. Récompense. Adrien Montambault, 1198 St-Laurent, App. 4.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 268-jnc

CULTURE PHYSIQUE. Bain turc, massage, exercent une action éliminatrice sur l'organisme: constipation, rhumatisme, obésité, nervosité, etc. 3643 Henri-Julien, LANCASTER 1562. 49-jno

MAIGREUR OBESITE, CONSTIPATION—Envoyez 15 cts. Roméo Dagnan, gradué en culture physique et diététique de l'Institut Macfadden, 2429, Adam. 23-20

Quand les femmes se groupent

Les bavardages

Les femmes ont, de ce temps-ci, beaucoup d'occasions de se réunir; c'est aussi le temps de se rendre compte des choses insipides, superficielles, malhonnêtes que peuvent — lorsqu'elles le veulent — certaines femmes inconséquentes. Car il y en a partout de celles-là, jusque dans les centres de charité.

«Pas besoin d'être si collet-monté, tu sais, ma petite, ai-je entendu dire à une bonne maman expérimentée; débide-toi, va, ton fiancé est loin! La semaine suivante, on entendra dire: «La petite! elle prend ça galement l'absence de son major!...»

Mademoiselle L. vient de sortir. On l'appelle la vieille fille à extensions, parce qu'elle s'est avisée d'écrire son nom avec une particule. On la voit fraîchement arrivée de Saint-E...

«Tout de vert habillée, comme les pâturages de la-bas... ohuote-4-on... «Et l'air godiche aussi! On rit. «Avec ça, ridée comme un bouchon de liège, grimaceuse comme un jar...»

«Et ruse! Oh! à l'hôpital comme un lion de cirque... Ah! Ah! Ah!... Pardonnez...»

«Encore si elle avait quelque chose d'aimable à placer entre les deux dents qui lui manquent; mais tout le monde sait que les vieilles filles n'ont besoin que d'une dent pour croquer à la fois un gâteau et mordre leur prochain!... Ceci n'est que malin, passons!»

Dans une autre enceinte, une jeune blonde, teinte, pompadour, préceuse, et qui ne peut absolument pas s'asseoir autrement, à cause de son corsset, fait risette aux potins, naïve presque, avec l'air de cachor quelque chose.

«Mon Dieu! dit l'une, après sa sortie, en la mimant, quand on fait tant que de faire des poses et des bêtises, on les réserve pour un ministre... Ceci, c'est méchant.

Que d'autres petites canailles, que d'autres petits scandales se racontent sans souci des jeunes filles qui pourtant ont l'air d'être élevées pour devenir des femmes gentilles.

Comment peut-on suggérer à cette jeunesse, de cultiver ses talents avec discrétion? Elle croira prudent plutôt de se faire les griffes et la langue pour se défendre. En somme, avec les loups, il faut hurler: elle aura sans doute raison, et elle acquerra, à ce contact, une expérience qui attaque, alors que la véritable sagesse de son âge serait de savoir s'évader des situations troubles.

Avoir de l'esprit n'inclut pas seulement les sarcasmes, les réparties équivoques, les calembours. Avoir de l'esprit, c'est avant tout avoir du tact, du raffinement dans la pitié; c'est détourner la conversation qu'on sait sur une mauvaise pente, c'est apporter le bon mot qui corrige l'impression mauvaise...

La malice fait rire, mais l'esprit véritable vient du coeur. Il ne s'agit pas, pour avoir de l'esprit, avoir de chics relations, de savoir l'histoire de toute l'épée et de savoir la pimenter. Ceci s'appelle plutôt manquer de sentiment, de dignité.

Qu'il est loin le siècle des lettres et des arts, le bon siècle du véritable esprit, le siècle de la vraie femme!

MAGRITTE

Une partie de la nouvelle route de l'Alaska est pavée de bois.



LA SEMAINE ILLUSTRÉE

J. Arthur LeMay

LA SURPRISE DE FRITZ



IL S'EST ENDORMI SUR UN LIT DE ROSES... ...IL SE RÉVEILLE SUR UN LIT D'ÉPINES.

LA DANSEUSE FAIBLIT



— Vous vous fatiguez trop, mademoiselle... je crains que vous ne puissiez accepter les prochaines valse que viennent vous offrir mes deux amis.

Arthur LeMay

Actualité agricole, conseils de saison

Avoir un poussin nouvellement éclos, il ne vous semble pas possible qu'il devienne un oiseau capable de produire plusieurs oeufs par année. Il est bon de se rappeler que dans l'élevage de la volaille, "la lignée" compte, et si vous désirez obtenir les meilleurs résultats, il faut vous procurer vos poussins de couvoirs dont les oeufs proviennent d'oiseaux de la plus haute qualité — ou faire couvrir des oeufs d'une bonne lignée de pondeuses. Les poussins ne consomment qu'une petite quantité de nourriture par jour, encore faut-il que cette petite quantité d'aliments contienne les éléments nécessaires au développement du corps, des os et des plumes, afin d'établir les fondations d'une vie hautement productive. Seule une bonne nourriture donnera ce résultat.

Avant l'arrivée de vos poussins, nettoyez et désinfectez bien la maison ou la chambre où ils seront élevés. Il est de bonne pratique de laver les planchers et les murs avec une solution de lessive (1 bte environ 10 onces pour 20 gallons d'eau). Asséchez le plancher complètement au moyen de votre éleveuse, voyez à ce qu'il y ait une bonne ventilation, car l'air frais est essentiel. Il est bien de couvrir le plancher avec de la mousse de tourbe, de la paille ou des "ripes de planeur". Maintenez la température de votre éleveuse de 90 à 95° F., réduisant de 10° après les deux premières semaines.

L'éleveuse doit être prête et éprouvée avant l'arrivée des poussins. Entourer le canopé — à deux pieds de distance de sa ligne extérieure — d'un grillage à mailles d'un pouce et de 12 à 18 pes de hauteur, pour éviter le trop grand éloignement des poussins du foyer.

Ne taisez pas vos poussins. Une éleveuse de 12 pieds par 12 pieds accommodera confortablement 300 poussins jusqu'à l'âge de 5 ou 6 semaines. Après ce temps, le nom-

L'Industrielle-Vie en progrès soutenu

Le 28 janvier, M. J. K. Leonard, président et directeur-gérant de L'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie présente aux directeurs le rapport annuel des activités de la Compagnie, dont nous reproduisons le résumé qui révèle un progrès constant et une excellente administration.

En 1942, L'Industrielle a fait une augmentation d'assurance en force de 42 p.c., soit \$14,287,387.79, atteignant un total de 138,924 assurés pour \$48,505,084.11. Les actifs se totalisent à \$3,797,513.13 dont 66 p.c. en obligations et débetures, principalement en fonds du gouvernement.

La valeur comptable des actions, obligations et débetures apparaissant dans le rapport financier est considérablement moindre que leur valeur actuelle au marché. Le taux d'intérêt sur les actifs investis a été de 5.0 p.c. Pendant l'année 1942, il fut versé aux assurés et aux bénéficiaires la somme de \$285,511.83, soit un total de \$3,055,118.54 depuis sa fondation.

Le surplus total incluant les réserves contingentes et le capital se chiffre par \$525,947.32. Tous ces fonds offrent une garantie supplémentaire aux détenteurs de polices, ceci étant une marge de sécurité en plus des réserves exigées par le gouvernement.

Durant 1942, L'Industrielle a fait sa part dans l'effort de guerre en plaçant la majeure partie de l'augmentation de ses actifs en Bons de la Victoire en encourageant l'épargne chez ses employés, par la souscription aux Certificats d'Épargne de Guerre et à l'achat de Bons, en prêtant son personnel pour la vente de ces derniers, en sacrifiant pour la défense des démocrates plusieurs de ses meilleurs employés.

M. Leonard rendit aussi hommage à ses employés qui se sont mis doublement à la tâche dans le but de sauvegarder les positions de ceux qui ont joint soit l'armée, soit l'aviation.

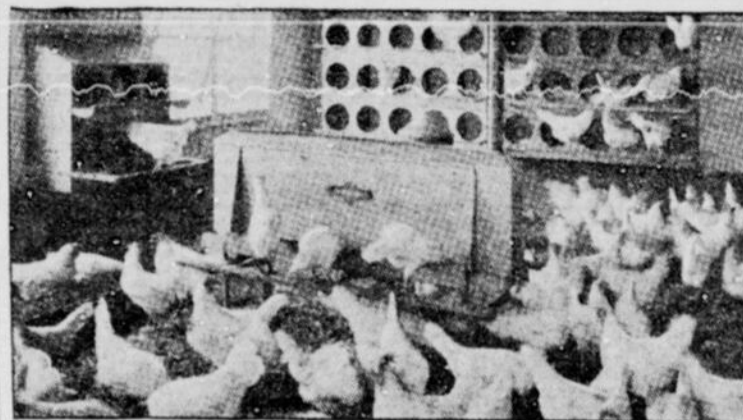
Pour conclure, M. Leonard se dit heureux de constater le progrès sans cesse grandissant de cette compagnie de chez-nous, dont la solidité financière et la sécurité rivalisent fièrement avec celles des plus grandes compagnies du Dominion.

bre doit en être diminué de moitié vu que les poussins profitent vite à partir de cet âge. Voyez à ce que vos poussins aient à leur portée beaucoup d'eau fraîche, tiède de préférence. Une fontaine contenant 1 gallon sera d'ordinaire suffisante pour accommoder 50 poussins. C'est une bonne idée de placer votre nourriture de début dans des trémies de 2 ou 3 pieds de longueur qui seront suffisantes pour accommoder 50 poussins chacune.

Vous avez probablement constaté qu'il ne suffit pas de savoir le nombre d'oeufs produits au moyen d'une nourriture. Il y a certains facteurs très importants qu'il ne faut pas perdre de vue, à savoir: la condition physique du troupeau; le nombre de pondeuses qui complètent leur année de ponte; la classification; la texture des coquilles et la qualité intrinsèque des oeufs. Ce sont de simples facteurs mais d'une très grande importance. Même si vous avez un excellent troupeau et une bonne lignée de pondeuses, vous ne pouvez obtenir une forte production et maintenir la vigueur et la vitalité de votre troupeau, à moins d'employer une nourriture complète dans tous ses détails.

En prévision du grand besoin d'aide-fermiers qui s'annonce pour l'été prochain, l'Hon. M. Adélard Godbout a chargé le ministre de l'Agriculture qu'il dirige, d'aider aux cultivateurs à se procurer la main-d'oeuvre indispensable à l'exécution des travaux agricoles. «En raison des exigences toujours croissantes de denrées de ferme, ces travaux devront être exécutés avec le plus de célérité possible», a déclaré M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint, en annonçant aux journalistes l'établissement, au ministère, d'un bureau ayant pour objet d'établir le contact entre les cultivateurs ayant besoin d'employés et tous les jeunes gens dis-

Pour stimuler la production



Les premiers stades de la vie d'une poulette sont importants. Il faut lui fournir non seulement les matériaux nécessaires à sa croissance complète et à son maintien mais la ration doit contenir les éléments additionnels propres à la production des oeufs.

ponibles, entre autres les étudiants et les garçons qui ne prévoient pas être appelés pour le service militaire.

En service sur des fermes, ces jeunes gens accompliront une tâche éminemment utile à l'effort de guerre; ils se feront un point d'honneur de donner à leurs employeurs toute l'aide que ces derniers sont en droit d'attendre. Le facteur temps étant de primordiale importance en agriculture, ils comprendront que les heures de travail à la ferme ne peuvent être régulières comme elles le sont dans les usines. Les étudiants devront accepter une rémunération de leur travail qui soit en rapport avec les revenus possibles d'une exploitation agricole. Ce serait également mal comprendre le cultivateur habitué à travailler avec des ouvriers entraînés si, au début, on se formalisait d'une surveillance assidue de l'exécution du travail.

Un grand nombre de porcs meurent en bas âge, et il n'y a aucune raison pour que cela soit. On estime qu'un porc sur trois qui vient au monde meurt d'une cause ou d'une autre avant d'avoir atteint l'âge de 4 mois. Ces pertes déjà sérieuses en temps de paix, sont tragiques en temps de guerre, lorsqu'il est si nécessaire d'augmenter la production des vivres. On peut réduire ces pertes ou même les supprimer entièrement par un bon système de reproduction, de soins et d'alimentation. Ces porcs qui meurent en bas âge ne représentent pas toute la perte subie par le cultivateur; il y a aussi les animaux rabougris, qui ne profitent pas, et qui entraînent

une très grosse perte d'aliments et de travail. Il convient donc de bien choisir les reproducteurs.

La plupart des éleveurs savent par l'expérience que les bestiaux qui ont été décornés rapportent plus que les autres. L'absence de cornes sur les boeufs augmente généralement la valeur de ces derniers. Les acheteurs préfèrent avoir des boeufs décornés. Les experts disent que le meilleur moment pour décorner les bestiaux est aussitôt après la naissance. Le moyen le plus facile d'enlever les cornes est par l'application de potasse caustique quand l'animal n'a encore que quelques jours.

La potasse caustique se vend dans toutes les pharmacies sous forme de bâtons. Si l'application est faite avant que le veau ait atteint l'âge de 10 jours, le bouton de la corne naissant, s'enlève facilement. Il faut d'abord tondre les poils autour des cornes et appliquer de la vaseline sur la surface ton-

(Suite à la page 68)

Conseil d'administration

Président
VICTOR MORIN, notaire

1er vice-président
GUY VANIER, C.R.

2e vice-président
J.-V. DESAULNIERS, B.A.

Administrateur
Charles Laurendeau,
C.R.

V.-E. Beupré, A.A.S.
Hector Cypriot, M.D.
Anatole Lachapelle, C.R.
J.-Ernest Laforce

L.-A. Fréchette, notaire

Directeur général
J.-V. DESAULNIERS

Directeur général adjoint
HENRI OUMET

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, O.S.-Jacques, Montréal-HA, 3201

Emprunt de remboursement

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

Obligations avec fonds d'amortissement

(datées du 1er décembre 1942)

4% et échéant le 1er décembre 1950

Coupons de \$100, \$500 et \$1000

PRIX: 100 plus l'intérêt couru

Téléphones ou télégraphes
vos commandes à nos frais

SAVARD, HODGSON & CIE

1946.

228 avenue, rue Notre-Dame, Montréal.

TÉL. PL. 9501

Nouvelle Emission

Obligations 4% — 1950 de la COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL PRIX: 100 et l'int.

La Commission a toujours fait honneur à tous ses engagements financiers. La taxe spéciale, imposée pour fins scolaires sur toutes les propriétés privées de la Ville de Montréal, lui a rapporté, l'an dernier, un revenu représentant environ 2½ fois le montant des intérêts et de l'amortissement sur toute sa dette obligataire. Cette taxe scolaire est la garantie de la dette. L'émission est en coupures de \$1,000, \$500 et \$100 et les titres définitifs seront prêts pour livraison vers le 22 février.

Envoi du prospectus sur demande

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED

355 rue St-Jacques Ouest, Montréal

Succursales dans les principales villes du Canada

234P

ACTUALITÉ AGRICOLE

(Suite de la page 62)

due. Cette application de vaseline empêche la potasse caustique de s'étendre au-delà de la surface dé-cornée.

Ce n'est pas une bonne pratique pour le cultivateur que de couper son bois de chauffage seulement au fur et à mesure de ses besoins. D'abord, le bois vert donne moins de chaleur que le bois sec. Il faut environ une corde et demie de bois vert pour chauffer autant qu'une corde de bois sec. Quelques propriétaires de bois de ferme coupent le plus gros de leur bois de chauffage en janvier ou février. C'est bien à ce moment qu'il faut couper le bois de chauffage qui doit servir l'hiver suivant, qu'il ait l'occasion de sécher parfaitement avant que l'on soit prêt à s'en servir ou à le vendre.

Il sera bientôt temps de songer aux semences, et la qualité de la semence et de la variété sont deux points importants à considérer. Le rendement de la récolte dépend en grande partie de la qualité de la semence. Le cultivateur qui n'a obtenu jusqu'ici que des rendements médiocres ou pauvres de la variété qu'il cultive, ou dont la récolte a été atteinte par la maladie fera bien de changer de semence.

Les cultivateurs demandent souvent s'il est avantageux de changer de semence en en faisant venir d'une autre localité quand on a déjà de la bonne semence chez soi. C'est là une idée très répandue dans beaucoup de districts. On s'imagine généralement que la semence venant d'ailleurs, d'un autre district ou d'une autre partie du pays produit toujours plus que la semence locale. Cependant les essais qui ont été conduits ont démontré qu'un cultivateur peut se servir de sa propre semence tous les ans à condition (1) qu'il ait une bonne variété adaptée à sa localité; (2) qu'il traite et nettoie sa semence pour prévenir les maladies.

Journées agricoles

Réalisant l'ampleur de l'effort demandé aux cultivateurs pour que la province de Québec, dans le domaine de la production agricole, fasse bonneur aux engagements contractés lors de la conférence d'Ottawa, tenue en décembre dernier, les autorités du ministère provincial de l'Agriculture ont arrêté un vaste programme de réunions paroissiales en vue d'aider les cultivateurs à élaborer un programme de culture et d'élevage répondant adéquatement aux besoins de denrées de ferme de toutes sortes que la guerre fait surgir.

En fait, il a été décidé que, d'ici l'ouverture de la saison militante, a-t-on annoncé au Bureau de la Pu-blicité, les cultivateurs de toutes les paroisses de la province seront convoqués à des journées agricoles où les agronomes et des techniciens spécialisés, fédéraux et provinciaux, leur fourniront des détails précis sur le programme de production arrêté à la conférence d'Ottawa, et donneront, en même temps, des directives susceptibles de faciliter la tâche qui incombe aux producteurs agricoles dans cet effort de guerre total.

Dans chaque district, l'agronome régional préparera l'itinéraire à suivre de manière que toutes les paroisses de sa région soient visitées au cours de l'hiver. L'effort agricole demandé étant indispensable au succès de la lutte dans laquelle les peuples libres sont engagés, la masse des agriculteurs se fera un devoir rigoureux de marcher à la suite des agronomes et d'observer leurs conseils, afin de profiter pleinement des marchés exceptionnels qui s'offrent à la production agricole.

Le gouvernement provincial va récupérer les seaux vides

Le ministère provincial de l'Agriculture aidera les cultivateurs désireux d'exploiter au maximum leur érable, au printemps. On sait que dans bien des cas, le sucre d'érable remplace avantageusement le sucre blanc pour les besoins domestiques, et que c'est là un excellent moyen de parer aux inconvénients du rationnement du sucre.

Nos cultivateurs voudraient bien entailler tous leurs érables, la saison prochaine, mais il leur est impossible à cause des restrictions de guerre, de se procurer les seaux dont ils auront besoin pour la cueillette de la sève. Les demandes de récipients se font déjà nombreuses et le commerce ne peut les satisfaire. Le premier ministre annonce donc que la section de l'Industrie sucrière lancera incessamment dans toute la province une campagne de récupération des seaux non utilisés.

M. J.-R. Méthot, agronome, est à mettre à point un plan de travail dans ce sens. On récupérera tous les seaux vides de produits alimentaires d'une capacité d'un demi à trois gallons. On espère que le public en général et tout spécialement les propriétaires d'hôtels et les communautés religieuses entendront cet appel et y souscriront généreuse-

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG				
	Ferm.	ant.	Ouv.	Haut Bas
BLE:				11.30
Mai	92%	92%	92%
AVOINE:				
Mai	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Juill.	50%	50%	50%
ORGE:				
Mai	62%	62%
Juill.	63
SEIGLE:				
Mai	66%	66%
Juill.	66%	66%

CHICAGO				
BLE:				
Mai	140	139%	139%	139%
Juill.	139%	139%	139%	139%
Sept.	140 1/2	140 1/2
MAIS:				
Mai	98	97%	98	97%
Juill.	98 1/2	98%	98 1/2	98%
Sept.	98 3/4
AVOINE:				
Mai	59%	59%	59%
Juill.	57%	57%	57%	57%
Sept.	57%
SEIGLE:				
Mai	82 1/2	82	81%	81%
Juill.	84%	84%	83%	83%
Sept.	86%	86%	85%	85%

EDMONTON. — Le gouvernement albertain prépare un projet de loi à la suite du rejet de l'appel de l'Alberta par le Conseil privé au sujet des dettes.

Avec la collaboration des agronomes qui se chargeront de distribuer aux cultivateurs les seaux récupérés, les autorités sont convaincues que cette campagne tirera d'embaras un grand nombre de nos fabricants de sucre d'érable, et permettra l'exploitation de nouvelles érables.

Placement recommandé

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Obligations 4%, amortissables échéant en 1950

Les fonds provenant de cette émission serviront à rembourser deux émissions.

Le service de la dette obligataire constitue un premier privilège sur le revenu fourni par l'impôt scolaire, puisque la cité de Montréal est tenue de retenir, à même les sommes payables à la Commission, les fonds requis pour le paiement des intérêts et de l'amortissement des obligations scolaires.

Prix: 100 et l'intérêt couru

Prospectus sur demande

RENÉ-T. LECLERC



(Maison fondée en 1904)

Siege social:

240, rue St-Jacques Ouest - Montréal

EMPRUNT DE REMBOURSEMENT

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

\$3,800,000

d'obligations 4% à fonds d'amortissement datées du 1er décembre 1942 et échéant le 1er décembre 1950 (non remboursables par anticipation)

Capital et intérêts semestriels (1er juin et 1er décembre) payables en monnaie légale du Canada à Montréal, Québec ou Toronto. Immatriculation facultative du capital seulement.

Coupures de \$100, \$500 et \$1,000.

Consultation juridique: M^{rs} Vallée, Létourneau, Tansey & Monk.

Placement autorisé pour les biens d'autrui dans la province de Québec (9810 du code civil) et pour les compagnies d'assurance enregistrées en vertu de la loi des compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, 1932, et ses amendements.

On fournira sur demande un prospectus officiel qui donnera des renseignements sur la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal et sur sa situation financière.

Nous mettons ces titres en placement pour le compte de La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, sous les réserves ordinaires d'émission, de livraison et d'approbation par les avocats.

Nous n'accepterons les souscriptions qu'à titre réductible, nous réservant le droit de les rejeter. Les agents de vente pourront clore la souscription en tout temps et sans avis.

PRIX: 100 plus l'intérêt couru

< On compte livrer les obligations définitives vers le 22 février >

- | | | |
|---|---------------------------------------|-------------------------------------|
| René-T. Leclerc, Inc. | La Banque Provinciale du Canada | Nesbitt, Thomson & Company, Limited |
| The Dominion Securities Corporation Limited | L. G. Beaubien & Cie, Limitée | Savard, Hodgson & Cie, Inc. |
| W.C. Pitfield & Company, Limited | Collier, Norris & Henderson Limited | Société Générale de Finance, Inc. |
| Paul Gonthier & Cie, Limitée | McLeod, Young, Weir & Company Limited | Desjardins, Couture, Inc. |
| Crédit Anglo-Français, Limitée | Mead & Co. Limited | Lajoie, Robitaille & Cie, Limitée |
| Gardner & Company Limited | Hamel, Fugère & Cie, Limitée | Crédit Interprovincial Ltée |
| Oscar Dubé & Cie, Inc. | J.-C. Boulet, Limitée | Lagueux & DesRochers, Limitée |
| J.-E. Laflamme, Limitée | La Corporation de Prêts de Québec | Clément, Guimont, Inc. |
| Barry & McManamy | Garneau, Boulanger, Limitée | P.-E. Létourneau Inc. |
| | | Jos. Morency, Limitée |

Menonciation ci-dessus est publiée pour le compte de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal qui en a fourni la matière.

Sentez-vous de nouveau
FRAIS et DISPOS?

Faites immédiatement cet essai, sans risque. Achetez BONXORA chez votre pharmacien. Prenez-en pendant une semaine suivant le mode d'emploi. Vous dormirez bien, vous paraitrez et vous vous sentirez mieux, sinon renvoyez votre argent. Vous gagnez ou nous perdons. Ecrire pour échantillon GRATUIT à BATTLE CREEK DRUGS LTD, Dépt. 23M, Windsor, Ontario.

Bill Cowley fournit les munitions et ses ailiers font le tir pour les Bruins



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE

Question de pointage

Mon confrère, Zotique Laspérance, donnait une intéressante opinion, dimanche dernier, sur la façon dont le pointage est accrédité dans les joutes de la ligue de hockey Nationale. Devant l'avalanche des accessits, accordés aux exécutants sur la glace, il devient évident que l'enregistrement du pointage a quelque chose de trop élastique pour être toléré plus longtemps. Il prête non seulement à une vraie débauche, mais il est un affront, en bien des cas, à la vérité. On a constaté, en effet, la facilité avec laquelle certains "assistants" sont accordés à des joueurs, qui en faisaient la demande, en allant faire une parade devant le banc du pointeur. Par ailleurs, certains accessits n'ont été octroyés qu'après les périodes, voire après les parties. Ce système est par trop flou pour être permis dans une ligue aussi sérieuse que la ligue professionnelle.

Nous concédons volontiers que le marqueur peut difficilement, sans commettre d'erreurs, assigner et les points et les accessits, surtout quand il s'agit de déterminer trois joueurs, participant à une unité de compte. Du reste, ce devoir, d'après les règlements du hockey, incombe à l'arbitre. Mais, voilà, ce dernier a également une tâche déjà assez lourde qu'il peut facilement errer, sans qu'il y ait mauvaise intention. Dans ce cas, puisqu'il y a deux juges des lignes, un à chaque bout de la patinoire, pourquoi ne pas leur assigner la besogne de nommer les joueurs qui participent à la production des points? Nous avons, au Forum, en Aurèle Joliat et Archie Wilcox deux anciens professionnels, qui s'acquittent fort bien de leur tâche, celle de rappeler les hors-jeux. Pourquoi ne pas les investir du droit de déterminer le compteur et ses auxiliaires? Leur décision pourrait relever du jugement de l'arbitre, au besoin, mais il importe que ce soin ne soit pas confié au marqueur. Ainsi, croyons-nous, on éliminerait bien des abus, provoqués plus ou moins justement par la convoitise de certains joueurs.

Quant au système d'accorder un demi-point à chaque accessit, préconisé par mon compagnon et par d'autres, nous n'y voyons qu'un moyen de rendre justice aux véritables producteurs de points. Il semble équitable, en effet, que le "producteur" reçoive davantage que son ou ses auxiliaires. Accorder un point franc à celui, qui déjoue le gardien de buts, c'est dans l'ordre. Ne donner qu'un demi-point à ceux qui l'aident à compter, nous paraît aussi normal et aussi juste. On éliminerait, de la sorte, le voltage à haute tension, que l'on signale déjà dans la ligue Nationale, certains joueurs devant d'autres joueurs sur leurs seuls accessits. Personne ne songerait à récriminer contre l'adoption de ce système du point et du demi-point, qui améliorerait la tabulation actuelle, prévalant dans le hockey. Il induirait certains joueurs à faire un moindre abus de la passe, surtout aux environs des buts, abus, qui fait souvent perdre des points apparemment certains. En tout cas, cette méthode mériterait un essai et nous faisons écho à ceux qui l'ont déjà endossée.

Le secret pour compter: «Lancer bas»

"Lancez bas" constitue la méthode d'obtenir des buts, cela selon l'opinion de l'ancien fameux vétéran joueur Johnny Gottselig, qui remplace temporairement Paul Thompson comme gérant des Black Hawks de Chicago, dans leurs parties de la ligue Nationale de hockey, en l'absence de Paul Thompson dans un voyage comme éclaircur. Ce mot d'ordre produisit des résultats à Toronto, le soir du 23 janvier. Les Hawks ne gagnèrent pas mais deux beaux buts furent enregistrés par "Red" Hamill sur des lancers alors que la rondelle ne laisse pas la glace. Hamill, qui est reconnu pour son lancer rapide, décrocha sans crier gare, à 15 pieds de distance et "Bark" Broda fut complètement déjoué.

"Le lancer idéal doit être bas", dit Gottselig. "Comme résultat, le gardien doit s'en rapporter simplement à son bâton ou à ses pieds pour bloquer. Un lancer haut permet au gardien de bloquer soit avec ses mains ou avec son corps".

Tout comme tout frapper moyen dans les ligues majeures a une faiblesse en ce sens que le lanceur adverse sait où envoyer la balle avec résultats intéressants pour lui, ainsi le gardien de buts au hockey a une faiblesse dont peu profiter, quand il le veut ou presque, tout joueur qui a un lancer toujours précis. "Si un joueur pouvait toujours lancer à la même hauteur tout le temps, il pourrait compter chaque fois", a dit Max Bentley, brillant joueur de centre des Hawks. "L'endroit à choisir serait entre la jambe droite du gardien et le poteau, cela à la hauteur de la chaussure".



Neil COLVILLE est l'as des Commandos d'Ottawa. Il a de belles chances de décrocher le titre du meilleur compteur de la ligue Québec et s'il n'avait pas passé presque tout son temps sur la défense, cet hiver, il sera actuellement en tête par une bonne marge.

IL A TOUTEFOIS COMPTÉ CENT BUTS

Natif de Bristol, Qué.

Un des plus fameux joueurs dans la préparation des jeux dans le hockey moderne est certainement Bill Cowley, étoile au centre des Bruins de Boston de la ligue Nationale de hockey.

Cowley est le joueur qui a vraiment mis l'assistance en honneur. Il y a un vieux proverbe qui dit que la plume est plus puissante que l'épée. Avec Cowley, l'assistance est plus puissante que le but. Cowley fournit les munitions et ses ailiers font le tir.

Cowley fut victime d'une grave fracture de la mâchoire, à Détroit, en janvier 1942, et il ne put jouer pendant plusieurs semaines. Mais, il avait tellement bien fait dans son jeu particulier, auparavant, qu'il avait quand même, à la fin de la saison, après une longue période d'inactivité, un total de 23 assistances, total qui n'était pas beaucoup moins élevé que ceux de bien des joueurs qui avaient pris part à toutes les parties de la saison.

Dans la saison précédente, soit en 1940-41, Cowley contribua aux nombreux honneurs obtenus par les Bruins de Boston, champions de la ligue et champions de la coupe Stanley. En effet, Cowley ne fut pas que le meneur quant aux points dans la ligue, mais il établit aussi un nouveau record pour les assistances. Il en obtint 45 au centre d'un trio surnommé "Three Gun", trio comprenant les excellents joueurs à obtenir des buts et des assistances Cowley-Wiseman-Roy Conacher.

Au cours de la saison mentionnée, Cowley, qui était au centre des "Three Gunners", a obtenu les plus beaux succès de son impressionnante carrière dans la ligue Nationale. Il remporta les honneurs de la ligue pour les points avec 17 buts et 45 assistances pour un total de 62. Le total de 45 assistances était un nouveau record dans le hockey majeur. Il fut choisi comme centre de l'équipe d'étoiles de la Presse Canadienne et on lui octroya aussi le trophée David A. Hart accordé au joueur le plus utile à son club dans toute la ligue.

Wiseman, qui jouait à l'aile droite, compta 16 buts et obtint 24 assistances, dans les parties régulières de la ligue. En outre, il fut en tête de tous les compteurs de la série de la coupe Stanley avec six buts. Roy Conacher, qui était à l'aile gauche, enregistra 24 buts, soit deux seulement de moins que le meilleur à ce point de vue, Bryan Hextall des Rangers.

L'ancien record de 37 assistances fut établi par Joe Primeau alors qu'il était au centre de la fameuse "Kid Line", en 1931-32, avec Charlie Conacher et "Busher" Jackson comme ailiers. Cowley dépasse le total de 40 assistances dans les dernières parties de la ligue, cela en outre d'obtenir un bon nombre de buts.

Cowley, en remportant les honneurs pour les points, devint le troisième joueur des Bruins à gagner le championnat de la ligue. Milt Schmidt, la saison dernière, et Cooney Weiland, instructeur des Bruins, en 1929-30, furent ceux qui le précédèrent.

Cowley s'est toujours fait remarquer, dans toute sa carrière, pour son jeu sans rudesse. En 1938-39, il ne fut envoyé qu'une seule fois au banc des punitions. En 1940-41, alors qu'il établit le record pour les assistances, il ne mérita que huit punitions mineures. En 1937-38, alors qu'il fut choisi comme centre de l'équipe d'étoiles, Cowley compta 17 buts, obtint 22 assistances et il ne passa que huit minutes au banc des punitions. Il commença dans la ligue Nationale avec le St-Louis en 1934-35 et il fut vendu aux Bruins avant le début de la saison suivante. La facilité est le facteur caractéristique du jeu de Cowley. Il est un superbe meneur de jeu. Il peut faire des feintes pour une ouverture et, alors, il passe à la rondelle à l'un ou l'autre de ses ailiers avec une précision presque extraordinaire. Il excelle tellement dans la préparation des jeux qu'un gérant d'un club rival dans la ligue, gérant qui n'a jamais joué au hockey, a dit à son sujet: "Avec Cowley au centre, je pourrais moi-même être en tête des compteurs de la ligue Nationale."

Cowley a 31 ans. Il mesure 5 pieds et 10 pouces de taille. Il lance à gauche. Avant de partir pour le camp d'entraînement des Bruins, l'automne dernier, avant l'ouverture de la saison de la ligue Nationale, Cowley n'a pas fait que patiner pendant une heure et demie, tous les jours, mais il trouva le temps d'être gérant d'un club d'amateurs d'Ottawa, club qu'il dirigea dans les pratiques et avec lequel il fit bien. Cowley a aussi joué pour le club Hull dans la ligue de baseball Interprovinciale. C'est un joueur d'intérieur et on le considère



Terry REARDON portant l'uniforme du club de l'Armée. Maintenant que six pros ont droit de s'aligner pour l'Armée, ce club devrait être favori pour remporter le championnat de la ligue.

comme excellent à ce jeu de baseball.

Bill n'excelle pas seulement dans la préparation des jeux pour fournir à ses ailiers des occasions de compter mais il est aussi excellent à enregistrer lui-même.

Cowley est devenu membre du

fameux groupe des compteurs de 100 buts dans la ligue Nationale, le soir du 16 janvier, lorsque les Bruins l'emportèrent sur les Rangers de New-York, à Boston, par 7 à 5.

Cowley est devenu membre du groupe des compteurs de 100 buts d'une façon plutôt extraordinaire. Il avait déjà enregistré deux buts dans la partie pour porter son total dans sa carrière à 99. La lutte était serrée. Le Boston menait par un but lorsque l'instructeur Frank Boucher des Rangers prit une chance désespérée pour l'égalité du compte en retirant son gardien de buts, et en envoyant six avants sur la glace. C'est dire que les filets des Rangers étaient vides et constituaient une cible facile. Cowley obtint la rondelle et il la lança de loin pour la faire pénétrer dans la cage abandonnée et pour ainsi obtenir son 100ème but dans les parties de la ligue Nationale.

Avec l'entrée de Cowley dans le groupe des compteurs de 100 buts on peut dire que les Bruins de Boston comprennent les meilleurs compteurs dans la ligue Nationale, aujourd'hui. En Aubrey "Dit" Clapper et Harvey "Busher" Jackson, les Bruins ont deux joueurs qui ont compté plus de 200 buts et en Boll et Colwey, ils ont deux joueurs qui ont plus de 100 buts à leur crédit. Il s'agit peut-être d'un record du genre dans le hockey.

LOS ANGELES, 30 — Le 2e-but Alex Kampouris des Royaux et des Dodgers, a avisé Branch Rickey qu'il avait l'intention de quitter le baseball pour conserver son nouvel emploi. Kampouris est maintenant pompier pour la ville de Los Angeles.



VITA-MIX

6 VITAMINES

dans une POUDRE SOLUBLE

UNE VÉRITABLE DÉCOUVERTE !

Un procédé spécial de laboratoire permet maintenant de présenter une association de vitamines sous forme de poudre soluble et sans goût.

VITA-MIX contient les six vitamines nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme.

VITA-MIX, poudre soluble et sans goût, peut être absorbée avec vos breuvages ou aliments préférés. Pas de capsules difficiles à avaler et à digérer.

VITA-MIX est emballée dans des petites enveloppes (sachets) faciles à apporter avec soi au bureau, au magasin et à l'usine.

VITA-MIX est le complément de votre nourriture quotidienne. Elle supplée à la déficience ou au manque de vitamines dans votre alimentation.

Procurez-vous une boîte de VITA-MIX dès aujourd'hui. En peu de temps, vous constaterez que VITA-MIX vous donnera de la FORCE, de l'ÉNERGIE et de la RESISTANCE.

VITA-MIX

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

ARGENT REMIS si vous ne constatez pas une amélioration dans votre santé après un essai d'un mois.

Managoff gagne mais perd le maillot à Bill Longson

Eh, Eh, une minute, les lutteurs s'engagent à lutter et non pas à exhiber les muscles physiques de leurs adversaires. Après tout, il y a moyen de tordre le cou, les bras, les jambes de son ennemi sans offenser la pudeur mais il ne faut tout de même pas dépasser la mesure.

Certains athlètes, comme Yvon Robert, n'ont aucune objection à découvrir leur torse de Tarzan, mais il en est d'autres à qui répugne l'idée de s'exhiber nus devant 20, 30 ou 40 mille personnes. On a beau être fier de ses muscles... il faut aussi songer aux robustes hommes-forts qui défient l'univers. Il y a des limites à tout... et même les anciens champions du monde n'ont pas la permission d'oublier la lutte pour se lancer dans des danses macabres! Et voilà pourquoi la population de Houston, dans le Texas, ne veut plus entendre parler du sauvage Bill Longson, même si le héros a été détrôné par notre brave Yvon Robert. Car le champion canadien s'est fait un jeu de coller Longson au matelas accueillant du Forum. Il a même exécuté le travail avec une rapidité et une expertise qui

feraient honte au gros Jack Portland et à Gordie Drillon, la trouvaillerie qui ne peut scorer sans le secours de ses co-quipiers!

Or voilà donc que Longson, certain d'être défait par Bobby Maganoff, décida de retirer les honneurs du match de 2 dans 3.

Le match venait à peine de commencer que Longson devina la défaite. Et voilà que notre homme adopta une politique nouvelle; il était résolu à déshabiller son homme... coûte que coûte.

Pendant que Maganoff s'évertuait à river les épaules de Longson, ce dernier travaillait désespérément à river le postérieur nu de son adversaire. En moins de temps qu'il ne faut pour décrire la scène.

Avec une tenacité qui ferait honneur aux Russes les plus entêtés, Longson s'agrippa au maillot de Maganoff et travailla de son mieux. Petit à petit, la laine céda, la ceinture se brisa. Maganoff avait beau se tordre dans tous les sens, le maillot glissait toujours... tant et si bien que, finalement, Monsieur Maganoff, à sa grande honte, se

Zivic abandonnera l'art pugilistique

PITTSBURG. — Fritzie Zivic, âgé de 29 ans et qui commence sa douzième année dans la boxe, abandonnera le Noble Art après cette année. Zivic rencontrera Beau Jack à New-York vendredi soir et ce sera son 164e combat, le 532e dans lequel lui ou un de ses frères, Pete Jack et Eddie auront figuré.

Les trois jeunes prodiges du sport

Pendant la guerre, les sports sont pour les très jeunes athlètes ou pour les vétérans, car l'athlète de bon âge se trouve dans les forces armées. Or, il sera difficile d'ici la fin de la guerre, de désigner d'autres jeunes prodiges des sports. De fait, les jeunes prodiges des sports n'ont pas été nombreux même en temps de paix et depuis 50 ans, il n'y en a eu réellement que trois: Bobby Jones, Bob Feller et Willie Hoppe.

D'autres jeunes phénomènes se sont signalés mais ils n'ont pu conserver la valeur et la gloire, aussi longtemps que les trois mentionnés et même rester au sommet comme joueur établi ou vétéran. Plusieurs jeunes se sont signalés mais ils sont disparus aussi rapidement. Il y a quelques jours, Bobby Jones a réussi un score de 67 coups sur un parcours de golf de Miami Beach. Hoppe est encore le champion des joueurs de billard et Feller pourrait revenir sur le losange dès demain et se classer encore le meilleur lanceur. Il espère briller pendant dix autres années après que la guerre sera terminée.

Fort étrange, ces trois prodiges ont tous commencé le jeu, vers l'âge de sept ans. A sept ans, Jones lançait un bâton de golf, Feller apprenait à tenir et lancer une balle et Hoppe montait sur une boîte ou une chaise pour rejoindre la table de billard et frapper la boule avec aptitude. Jones et Hoppe ont connu la gloire plus tôt que Feller. Jones avait 15 ans quand il prit part à son premier tournoi de golf amateur et il gagna le championnat

trois mois plus tard en 1916, éliminant les plus fameux joueurs du temps. A douze ans, Hoppe était déjà reconnu comme le meilleur joueur du monde et quelques années plus tard, il gagna son premier tournoi en France.

Feller avait 16 ans quand il mystifia les ligues majeures par la rapidité de ses lancers. Il n'avait que 17 ans quand il retira 17 frappeurs au bâton pour un record. Le trio



BOB JONES BOB FELLER

pidité de ses lancers. Il n'avait que 17 ans quand il retira 17 frappeurs au bâton pour un record. Le trio

Boudreau veut Jos Vosmik

CLEVELAND, 30. — Les Indiens de Lou Boudreau annoncent qu'ils ont fait une offre au club Minneapolis pour les services du voltigeur et bon frappeur Joe Vosmik du club Minneapolis de l'Association-Américaine. Vosmik brilla pour les Indiens pendant plusieurs saisons, jusqu'à ce que les Red Sox l'achetèrent pour ensuite le vendre aux Dodgers. Vosmik s'aligne pour Minneapolis depuis deux saisons. Lou Boudreau dit que son club a absolument besoin d'un bon frappeur droitier et que Vosmik est le joueur convoité.

Carl Hubbell a signé le contrat

NEW-YORK, 30.—La direction des Giants annonce que Carl Hubbell a accepté les termes pour la prochaine saison et qu'il est anxieux de s'entraîner dans le nord afin de connaître une bonne saison. King Carl dit que l'entraînement au nord ne lui fera aucune différence puisque depuis plusieurs saisons, le soleil du printemps ne lui a pas permis de retrouver sa forme. Hubbell s'est cependant entraîné sérieusement durant tout l'hiver et il croit qu'il fera meilleure figure, cette année. Il a gagné onze lances l'an dernier et 240 durant ses 15 saisons avec les Giants.



Louis TRUDEL, fameux compteur que le club Washington a vendu au club Cleveland, hier.

Louis Trudel passe au club Cleveland

CLEVELAND, (P.A.). — Les Barons de Cleveland ont annoncé hier l'achat de Louis Trudel, allier gauche des Lions de Washington et détenteur du record de buts de la ligue Américaine.

Trudel vient aux Barons en échange pour Herb Foster et deux joueurs qui iront à Washington l'automne prochain. Trudel a établi le record de la ligue l'an dernier lorsqu'il a compté 37 buts pendant la saison, pour Washington.

Si nerveux, je ne me souciais plus de rien. J'essayai le TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS: (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie l'appétit, estomac, (3) stimule le flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. \$1.00, 50c, 25c. Pharmacies. (TABLETTES)

HERBES INDIGENES DE BLISS

était destiné à la gloire et à la fortune et fait curieux, tous trois s'en tinrent qu'à un sport. Jones ne pratiqua que le golf, Feller, le baseball et Hoppe, le billard. Leurs muscles furent spécialement développés pour le sport qu'ils chérissaient.

Lynwood Rowe fut un autre jeune prodige mais il faillit à la tâche parce qu'il s'adonna à plus d'une branche sportive. En effet, Rowe joua au baseball, au football, ballon au panier, golf tennis et prit part aux épreuves sur piste et pelouse. Bien qu'il fut bien constitué physiquement, ces sports exigèrent trop de ressources de cet athlète. Rowe parvint à se signaler mais sa gloire ne fut que de courte durée parce que ses muscles ne pouvaient soutenir le lourd fardeau.

Or, un bon conseil aux jeunes. Si vous voulez devenir un expert dans un seul domaine sportif, ne vous adonnez qu'à un seul jeu et pratiquez-le de toutes vos forces!

EPARGNES VOLONTAIRES



"Voici un type qui écrit pour savoir si la protection qu'il accorde à ses Chemises B.V.D. est portée au crédit de ses Epargnes Obligatoires."

Si le Service des impôts nous demandait notre opinion, nous répondrions: "Non, certainement!" Il n'y a rien d'obligatoire dans les épargnes dont vous bénéficiez en protégeant de bonnes choses: comme les Chemises B.V.D. Non, les produits de qualité supérieure étant plus rares que les augmentations de salaires elles-mêmes, c'est simplement du sens commun. Et même si vous ne pouvez dire que les Chemises B.V.D. sont de l'argent en banque, une chose est certaine: vous aurez de l'argent en poche si vous portez attention à la qualité durable de ces chemises — donc, PROTÉGEZ-LES

B. V. D.

FABRICANTS DE CHEMISES DE QUALITÉ

The B.V.D. Company, Limited, Montréal



EDDIE MILLER, arrêt-court des Reds de Cincinnati, a obtenu la permission de s'entraîner dans la Floride, jusqu'au 5 avril, deux semaines plus tard que l'ouverture des camps d'entraînement du nord. Eddie est ici photographié avec ses trois enfants.

FRAIS OU GLACÉ

SKI

EST UNE JOIE POUR LE PALAIS

DESALTERE
RAFRAICHIT
STIMULE

12 ONCES

Remontez-vous avec SKI

Le mode de 4 clubs dans le détail, est juste

Selon ce qui vient d'être décidé, quatre clubs de la ligue Nationale de hockey prendront part aux éliminatoires pour la possession de la coupe Stanley, immédiatement après la fin de la présente saison. On a décidé d'un mode d'éliminatoires juste et raisonnable, mode par lequel le premier club jouera contre le troisième tandis que le second sera opposé au quatrième. C'est dire que le premier club ne pourra être éliminé par le second ou vice-versa, comme la chose est arrivée souvent dans le passé, d'après l'ancien mode des éliminatoires. Il est possible, toutefois, que le premier et le second club soient éliminés, selon le nouveau mode, dans la demi-finale mais, dans ces cas, il s'agirait des hasards du jeu. Il y a au moins une chance raisonnable que les deux premiers clubs continuent dans les éliminatoires.

D'après ce qui a été décidé, le club qui terminera en première place dans la saison sera opposé à l'équipe qui aura terminé en troisième, dans une série de quatre de sept parties, série qui commencera le 20 ou 21 mars, tandis que l'équipe qui aura fini en deuxième place fera face à celle de la quatrième position dans une série identique de quatre de sept. Les vainqueurs de ces séries se rencontreront dans une série finale de

quatre de sept pour la coupe Stanley qui a été gagnée, le printemps dernier, par les Maple Leafs de Toronto.

Dans chaque série, le club qui aura terminé en meilleure place du classement aura le choix de la glace pour les deux premières joutes. Ce sera comme une récompense pour le club qui aura le mieux fait dans la saison.

La série de la coupe Stanley représente pour le hockey majeur ce qu'est la série mondiale pour le baseball majeur.

Quoique la coupe ait été mise en compétition en 1883, soit il y a juste 50 ans, ce ne fut qu'à partir de la saison 1924-25 que le trophée ne fut disputé que par les clubs de la ligue Nationale de hockey, cela pour la bonne raison qu'il n'y a aucun autre circuit de calibre assez élevé pour contester la suprématie de la ligue Nationale pour ce trophée de compétition.

Depuis la saison mentionnée, on a joué seize séries de la coupe Stanley. De ce total, les clubs qui ont terminé la saison en première place, soit dans leur groupe, soit dans le classement général d'un seul groupe, ont gagné la coupe sept fois, soit juste moins que la moitié. Neuf fois, le club qui a remporté le championnat de la ligue, a aussi remporté la coupe Stanley.

De la saison 1926-27 jusqu'à la saison 1938-39, la ligue Nationale de Hockey comprenait deux groupes. Pendant ce temps, le championnat de la ligue se disputait entre les deux clubs ayant terminé en tête de leur groupe. Ces éliminatoires faisaient aussi partie de celles de la coupe Stanley.

En 1938-39, la ligue ne comprit qu'un groupe, ce qui éliminait la compétition pour le championnat du circuit. Depuis 1939, le championnat de la ligue revient automatiquement au club qui a terminé en tête du classement.

Au cours de cette dernière période, soit de 1939 à 1941, il est à remarquer que dans chaque saison, c'est-à-dire jusqu'au printemps dernier le champion de la ligue a aussi remporté la coupe Stanley. Les Bruins de Boston furent vainqueurs deux fois et les Rangers une fois, établissant ainsi une sorte de tradition. En 1942, les Leafs de Toronto, qui avaient fini en 2ème place, gagnèrent la coupe après avoir éliminé les champions Rangers, dans la 1ère ronde. Avant ces faits, les résultats pour le club de première place ne furent pas aussi concluants. En douze séries, de 1927 à 1938, le club champion de la ligue ne remporta les honneurs du précieux trophée que neuf fois.

Le retour de George Sisler, un «immortel» du baseball majeur

NEW-YORK, 30. — Un immortel du baseball fait un retour dans le baseball moderne quand George Sisler a été engagé comme un des premiers agents-recruteurs des Dodgers de Brooklyn. Sisler fut l'un des plus habiles joueurs que le baseball ait développés et son nom est déjà inscrit dans le hall de la renommée à Cooperstown, New-York. Il fut aussi l'un des caractéristiques les plus exemplaires du jeu national américain. Son intérêt au jeu ne s'est jamais épanoui, du jour qu'il quitta l'Université de Michigan, pour porter l'uniforme des ligues majeures en 1916, jusqu'à ce jour. Depuis sa retraite dans les majeures, il était intéressé comme commissaire du baseball semi-professionnel aux Etats-Unis. Il est aujourd'hui, celui qui peut probablement juger le mieux les qualités d'un jeune joueur.

Sisler fait donc un retour dans les majeures, où il a connu la gloire et la fortune, au cours des 28



George SISLER

dernières années. Branch Rickey qui est le magnat le mieux coté, est responsable du retour de ce fameux vétéran et nul doute que les Dodgers de Brooklyn, les Royals de Montréal et les autres clubs-fermes des Dodgers, en bénéficieront largement à l'avenir.

George Sisler fut un "enfant-prodige" au High School de Akron, Ohio. Il avait alors 17 ans. Il signa son premier contrat professionnel pour le club Akron. Columbus et Pittsburgh achetèrent ce contrat mais Sisler ne joua jamais pour eux. Il préféra fréquenter l'Université de Michigan. Il était lanceur gaucher quand Branch Rickey qui dirigeait le club de l'Université s'intéressa à Sisler. Rickey signa ensuite Sisler pour les Browns de St-Louis. Pittsburgh protesta pendant des années mais les Browns gardèrent les services du jeune joueur qui devint populaire et fameux. Sisler lançait de temps à autre dans le temps, il était si bon frappeur et il courait si aisément sur les cas, qu'il se transforma en un premier-but, un des plus gracieux de toute l'histoire du baseball.

La moyenne-à-vie de Sisler fut de .341. Il fut choisi le plus utile en 1922 et frappa pour une moyenne de .420, la même année, vola 51

but, frappa en lieux sûrs dans 41 parties consécutives, record qui n'a été battu que par les 56 parties de Joe DiMaggio en 1941.

Il fit compter sept points en deux apparitions consécutives au bâton, en 1925, cognant un trois-but avec les buts remplis dans la quatrième manche, un circuit avec les buts remplis dans la cinquième manche.

Sisler établit de nombreux records, pour assists, double-jeu et retraits. Il était un premier-but qui souriait toujours. Il avait la souplesse, la grâce, la rapidité et la puissance. Maintenant âgé de 50 ans, il est la sorte de vétéran et de joueur que Rickey a toujours admiré. Et à cause de ses connaissances et de son influence, Sisler revient dans ses moments critiques du baseball, grâce à Rickey, celui-là même qui l'a lancé dans le baseball, il y a 28 ans.

On peut classer Sisler le plus grand premier-but de tous les temps et Chase, Gehrig et Terry, comme bons seconds. Sis fut également le plus populaire joueur qui ait jamais évolué à St-Louis, plus populaire que les Rogers Hornsby, Dizzy Dean, Pepper Martin et n'oublions pas que George a toujours évolué pour les Browns, qui n'ont jamais remporté un championnat dans le baseball majeur. A deux reprises, il frappa plus de .400. Comme gérant, il échoua. Qui d'ailleurs, a eu la vie sauve en dirigeant les Browns de St-Louis dans le passé.



Le sergent MURRAY "MUZZ" PATRICK, ancien joueur de défense des Rangers de New-York, qui est maintenant dans l'armée américaine, tient un patin. Il est découragé probablement parce qu'il est maintenant cantonné à Hampton Roads, Virginie, où il n'y a jamais de neige et de glace, et aussi, pas de patinage.

Dykes dit que Los Angeles aura une équipe dans le baseball majeur, après-guerre

SAN FRANCISCO, 30. — Jimmy Dykes, le gérant des White Sox de Chicago, qui se rétablit d'une opération aux reins, laisse entendre que les Browns de Saint-Louis, de la ligue Américaine, joueront à Los Angeles après la guerre. Les Browns désirent depuis longtemps abandonner Saint-Louis, qui peut difficilement supporter deux clubs majeurs, et à l'assemblée des ligues majeures au mois de décembre, ils ont fait part de leur projet aux autres magnats, mais les difficultés actuelles rendent ce changement irréalisable pour le moment.

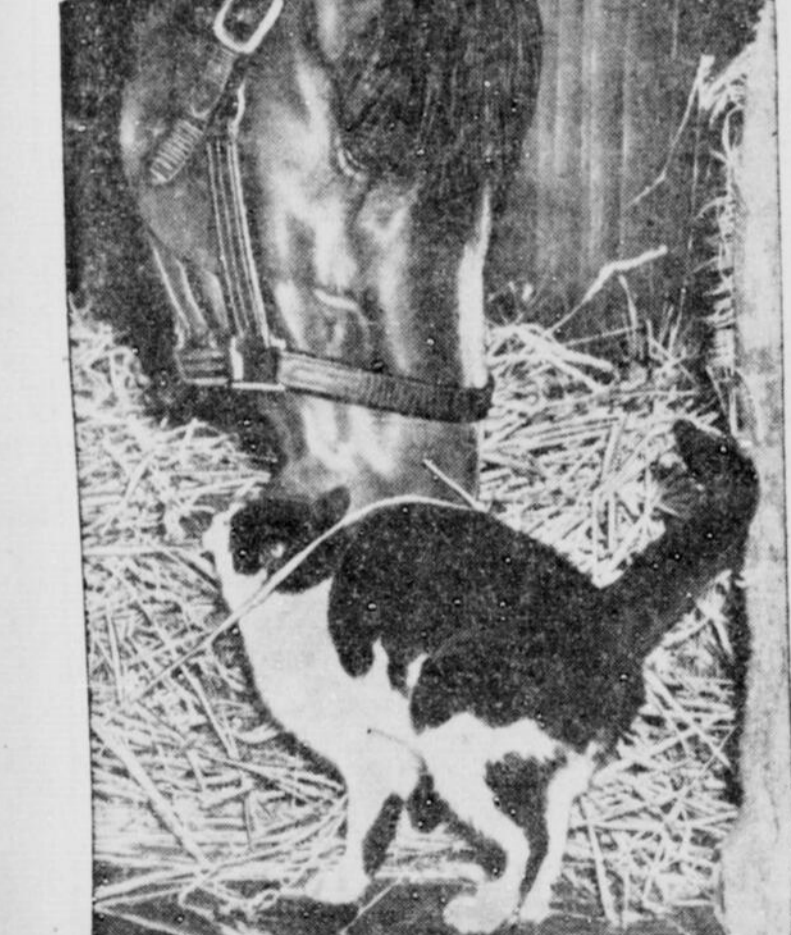
Les Browns ont terminé en troisième place l'année dernière, et ils n'avaient jamais occupé une position aussi haute dans le classement depuis 1928. Malgré ceci, les Browns ont perdu de l'argent, comme d'habitude.

Les Cardinals, qui paient un loyer de \$35,000 par année pour se servir de Sportsman's Park, n'ont pas fait beaucoup pour le baseball à St-Louis, même s'ils ont gagné six championnats de la ligue Nationale et quatre séries mondiales depuis 1926.

Les Cardinals ont diminué l'intérêt des amateurs en vendant des étoiles telles que Chick Hafey, Jim Bottomley, Dizzy Dean, Joe Medwick et autres. Les amateurs ont aussi été irrités lorsque Rogers Hornsby a été congédié après qu'il eut donné leur premier championnat aux Cardinals en 1926, et les Browns s'en sont ressentis.

Il y aurait cependant quelques difficultés à faire disparaître, avant que le transfert à Los Angeles puisse être complété. Il y a d'abord les droits territoriaux, qui appartiennent à la ligue du Pacifique, et cette ligue s'opposerait sans doute à l'admission d'un club majeur dans son territoire.

Il y a aussi la cédule. Le long voyage de New-York à Los Angeles, par exemple, devrait être fait par avion, et ne pourrait être fait que quand la température est favorable. En cas de mauvais temps, les clubs resteraient échoués en route, non-leverant le programme. Cela n'affecterait pas que les Browns, mais le reste de la ligue Américaine aussi. Ces difficultés peuvent être surmontées cependant. La ligue du Pacifique abandonnerait ses droits si on l'approchait d'une façon diplomatique, et lorsque la guerre se terminera, le transport aérien sera assez perfectionné pour transporter les clubs de baseball d'un océan à l'autre, quelle que soit la température. Quelques clubs de la ligue Américaine ont défendu à leurs joueurs de voyager en avion, mais ceci n'est qu'une faible objection, qui serait vite oubliée.



Le pur-sang MARKET WISE a sa mascotte, aux Ecuries Tufano, à Jamaica, Long Island. Le chat CAPTAIN et le pur-sang sont apparemment en discussion, sur les conditions générales.

Seibert atteint les 200 points

Earl Seibert, vétéran mais encore effectif joueur à la défense des Black Hawks de Chicago, en est arrivé au total de 200 points dans les parties de la ligue Nationale de hockey, lorsqu'il obtint une assistance, le soir du 24 janvier pour aider son club à l'emporter sur le Boston par 4 à 3. Voici le détail de son rendement jusqu'au 27 janvier:

Parties de ligue	B.	A.	Pts
1921-22—Rangers	4	6	10
1922-23—Rangers	2	2	5
1931-34—Rangers	15	10	25
1934-35—Rangers	6	19	25
1935-36—Ra-Chi.	5	9	14
1936-37—Chicago	9	6	15
1937-38—Chicago	8	13	21
1938-39—Chicago	4	11	12
1939-40—Chicago	3	7	10
1940-41—Chicago	3	17	20
1941-42—Chicago	7	14	21
1942-43—Chicago	3	18	21
Totaux	67	133	200

NEW-YORK. — Bobby McIntyre, 139, Détroit et Maxie Shapiro, 135, New-York (10).

JERSEY CITY, N.-J. — Harold (Cannonball) Gibbon, 119, New-York, bat Carlos Cuebas, 112, New-York, (8).

LOS ANGELES, Ca. — Al Tribuavi, 149 1-2, Wilmington Del., et Jimmy McDaniels, 147 3-4, Los Angeles, annulent (10).

SUR LE BON PIED... CHAQUE MATIN !

... Bien reposé, le cerveau lucide, frais et dispos pour une bonne journée. C'est ainsi que, sans s'astringer à un régime fatigant et pour une dépense insignifiante, chacun peut éprouver cette sensation de bien-être et de vigueur en suivant un simple traitement de PILULES MORO.

Le surmenage est, en ce moment, le lot commun de la plupart d'entre vous, messieurs. Vous vous levez fatigué, vos forces diminuent, vous perdez l'appétit, vous éprouvez des douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. N'hésitez pas, prenez les PILULES MORO; grâce à leurs effets tonifiants, l'organisme jouit toujours de sa pleine force.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.



PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1506 rue S.-Denis, Montréal.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES SPORTIFS



Par ZOTIQUE LESPÉRANCE

Les Leafs de Toronto ne sont plus dans la course au championnat de la N.H.L., car ils pourront difficilement se remettre de leurs récentes pertes: Apps a la jambe brisée et Gaye Stewart, la meilleure recrue, entrera en service actif pour la Marine canadienne, mercredi prochain...

L'autre soir à Toronto, Rep Guidolin en est venu aux coups avec Billy Taylor et, chose étrange, Taylor a toujours été le protecteur de ce jeune as d'Oshawa... Lester Patrick dit que le gardien de buts est 50 pour cent du succès d'une équipe...

John MacDonald, gérant-général des Royaux, sera à Montréal sous peu pour annoncer le nouveau pilote: Ray Blades ou Chuck Drossen... Blades, si Léo Durocher reste avec les Dodgers... Le club de l'armée est capable de faire beaucoup mieux, mais la majorité de ses pros ne font pas leur possible...

Estel Crabtree jouera un triple rôle avec les Reds de Cincinnati... Il remplacera le coach Ray Blades, sera frappeur de relève et voltigeur d'utilité... Johnny Neun a été rédacteur sportif et arbitre pour les joutes de hockey à Baltimore, cet hiver...

Nos choix pour la fin de la saison du hockey: Red Wings pour gagner la Coupe Stanley... Détroit et Boston pour gagner les premières séries éliminatoires... Notre équipe d'étoiles: première équipe: Brimsek dans les buts; Babe Pratt et Earl Seibert, sur la défense; Cowley, Blake et Carr sur la ligne d'attaque...

Dans le hockey senior, notre club d'as est le suivant: Buzz Bastien, dans les buts; Frank Eddolls et Neil Colville, sur la défensive; Johnny Mahaffey, Polly Drouin et Nick Knott, à l'attaque. Deuxième club: Bouvrette dans les buts; Ernest Laforce et McMahon sur la défense; Meronek, Minichols et Reay à l'attaque. Troisième équipe: Durnan dans les buts; Church et Goupille sur la défense; Check, Bruneteau et Gaudrault, à l'attaque.

Le plus utile: Neil Colville... Le meilleur coach: Lex Cook... La meilleure recrue: Eddie Emborg... Le plus heureux: Bill Reay... La qualité du jeu est si inconstante dans ce circuit que tous les clubs ont des chances égales pour gagner le championnat...

Réellement, cela marche sur des roulettes dans le hockey majeur, cet hiver... En toute justice, quatre clubs ne prendront pas part aux séries éliminatoires, contrairement à la farce de l'an dernier, qui vit six clubs se disputer la coupe Stanley...

Le film "Gentlemen Jim", mettant Errol Flynn en vedette, qui donne une bonne idée des succès et de la puissance de Jim Corbett, dans la boxe, donne la preuve que les anciens champions poids lourds ne sont pas à comparer aux champions modernes... Dans ce film, on a la preuve que John L. Sullivan n'était qu'un puissant cognon; Corbett était habile et excellent danseur mais il ne frappait bien que de la droite...

Paul Stuart a trouvé trois nouveaux joueurs pour le Verdun Junior et nul doute qu'un d'entre eux suivra les traces de Maurice Richard ou Butch Bouchard, qui ont été des découvertes de Paul et qui ont fait leurs débuts pour Art Thérien... Jack Adams opine que le trio Lach-Blake-Benoit est probablement le meilleur de la N.H.L. depuis quelques semaines...



IKE PEARSON, lanceur des Phillies, est maintenant soldat de première classe, dans la marine, à Parris Island, Caroline du Sud. Le voici, prêt pour le combat, baïonnette en mains, à l'école des officiers.

Durocher, bien portant, anticipe l'enrôlement

SAINT-LOUIS, 3. (P.A.) — Les Dodgers de Brooklyn font mieux de se mettre en quête d'un nouveau gérant immédiatement. Léo Durocher a dit hier qu'il ne connaît pas de raison pour laquelle il ne serait pas accepté par l'Armée américaine après son examen médical au bureau de recrutement.

"Je ne me suis jamais senti mieux, a dit Léo avant d'aller subir son examen. Il est venu ici après avoir passé deux semaines à la clinique Mayo et une semaine de sports d'hiver. Certains rumeurs voulaient que Léo soit rejeté pour le service militaire à cause d'une déficience à l'oreille droite, mais il a dit que le tambour de l'oreille, qui avait été percé, est guéri complètement depuis une dizaine d'années.



"J'ai eu des difficultés à entendre de cette oreille quand j'étais avec les Cardinals en 1938, a-t-il expliqué. Je suis allé à la clinique Mayo et j'y ai passé environ neuf semaines. L'oreille a été guérie et j'entends aussi bien de celle-ci que de l'autre".

Durocher, qui a 32 ans, est marié, mais son épouse est dessinatrice de modes féminines et ses revenus dépassent ceux de Durocher. Si Durocher est accepté par l'Armée, il aura le congé habituel de deux semaines avant de se rapporter pour le service militaire. Léo partira jeudi pour aller à Philadelphie où il assistera à un banquet en l'honneur de Connie Mack vendredi, puis à New-York pour le dîner annuel des rédacteurs de baseball dimanche soir.

A New-York, Durocher aura une entrevue avec le président Branch

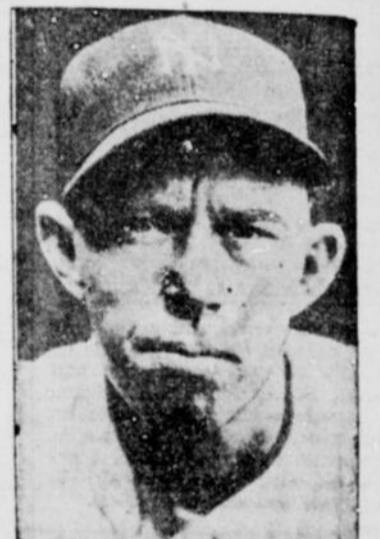
Rickey des Dodgers. Le champ intérieur a besoin de renforts chez les Dodgers, comme Pee Wee Reese s'est enrôlé dans la Marine et Durocher sera dans l'Armée bientôt. Les Dodgers ont acheté Steve Mesner pour s'assurer des renforts au troisième but ou à l'arrêt-court. Arky Vaughan, qui peut jouer aux deux positions, sera peut-être à l'arrêt-court l'été prochain, et Mesner jouerait au troisième but.

Bob Seeds sera gérant du club Oklahoma City

OKLAHOMA CITY, 3. (A.P.) — Bob Seeds, qui a établi un record de la ligue Internationale en frappant sept coups de circuit consécutifs, quatre dans une joute et trois dans une autre, lorsqu'il était avec les Bears de Newark il y a quelques années, a été engagé comme gérant du club Oklahoma City de la ligue du Texas la saison prochaine. Les conditions de son contrat n'ont pas été révélées.

Seeds, qui a commencé sa carrière dans les majeures comme arrêt-court avec les Indiens de Cleveland il y a 17 ans, est devenu un voltigeur plus tard. L'an dernier il était avec les Indiens d'Indianapolis dans l'Association Américaine. Il a aussi joué dans les majeures avec les White Sox de Chicago, les Red Sox de Boston et les Giants et les Yank-

ees de New-York et dans la ligue Internationale avec les Royaux de Montréal.



Bob SEEDS, nommé hier, gérant du club de baseball Oklahoma City de la ligue du Texas.

NEW BEDFORD, Mass. — Gene Margarida, 140, River, met J.O. Johnny Cool, 138, Worcester, (1).

Barrow défend les Yankees.-- Ed. Majeski s'est enrôlé

NEW-YORK, 30. — Les Yankees ont perdu les services d'une solide recrue, quand le troisième-but Ed Majeski s'est enrôlé dans la Garde Côtière des Etats-Unis. Majeski, qui devait remplacer Red Rolfe, au troisième-but, fut champion frappeur de la ligue Internationale, l'été dernier, avec une moyenne de .335. Les postes du champ intérieur seront donc disputés par Nick Eiten, Johnny Lindell, Joe Gordon, Frankie Crosetti, Bill Johnson, George Stirnweiss et Gerry Priddy. La vente de Lefty Gomez aux Braves de Boston n'ennuie pas cependant le pilote Joe McCarthy qui dit que Tommy Byrne, du Newark et

Herb Karpel, seront deux lanceurs gauchers-recrues qui seront en mesure de donner un meilleur rendement que Gomez, en 1943.

Le président Ed Barrow déclare que les gérants rivaux s'inquiètent un peu trop de son équipe pour la prochaine saison de baseball. Barrow dit que les Yankees auront encore un puissant alignement, en considérant que les autres clubs seront aussi grandement affaiblis. Il croit que les lanceurs Bonham, Chandler, Borowy et Donald remporteront 60 victoires et qu'ils formeront encore le meilleur personnel de lanceurs de la ligue Américaine.

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

MÉNAGEZ VOS VÊTEMENTS ET AIDEZ L'EFFORT DE GUERRE Commandez Seulement Ce Que Vous Avez Besoin ACHETEZ LES TISSUS DE QUALITÉ ROBINTEX POUR ÉCONOMISER Bien Connus Comme Tissus Exclusifs Et De Longue Durée DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR LES TISSUS ROBINTEX FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

Roosevelt et Churchill se sont rencontrés à Casablanca pour honorer les Français

Don Juan



Un officier nazi, de retour du front africain, fut fort surpris de trouver, en compagnie de son épouse, DINO ALFIERI (ci-dessus), ambassadeur de l'Italie en Allemagne. Furieux, il fouetta l'impudent envoyé fasciste. L'armée allemande a demandé le rappel immédiat d'Alfieri.

Il a mal choisi son site

LONDON, 6. — Trois églises de dénominations différentes, l'église catholique Sainte-Marie, l'église-Unie de la rue King et l'église Baptiste de la rue Adelaide, se sont unies récemment pour combattre un projet ayant pour but de donner un permis à un vendeur de ferrailles du voisinage. A la suggestion des pasteurs, de nombreux propriétaires signèrent une pétition qui fut ensuite présentée au Conseil de ville. L'objet de cette pétition est de demander aux autorités municipales la fermeture de ce dépôt dans la région. Les trois églises sont voisines de ce champ de ferrailles, dont le propriétaire est Hyman Jack.

Et bien démontrer que le rôle de la France n'est pas secondaire

WASHINGTON, 6. — Le choix de Casablanca, par les chefs d'Etat alliés, comme site d'une conférence historique, est significatif. Il n'y a pas un Français ni un ami de la France qui ne se plaira à méditer sur le fait que c'est un territoire français que le Président Roosevelt a choisi, bravant pour cela difficultés et dangers, alors qu'il aurait si bien pu choisir un lieu proche de Washington plus aisé à atteindre pour M. Churchill.

Cela est si vrai que les commentateurs de radio, à Berlin et à Rome, ont reçu l'ordre formel de déclarer que la réunion s'était tenue à Washington. Ce choix de Casablanca indique que, dans le jugement des grands leaders américains et anglais, le souvenir même des défactions françaises est à jamais effacé et remplacé par la tâche capitale que l'Amérique et l'Angleterre confient à l'armée française dans les plans stratégiques qu'après dix jours et dix nuits de discussions le Président Roosevelt et M. Winston Churchill ont arrêté en liaison d'information avec Moscou et Tchoung-King.

L'histoire dramatique de la résistance française à l'envahisseur allemand enregistrera que c'est précisément ce jour-là que les descendants de saint Louis ont livré leur première bataille de rue dans la deuxième ville de France... Ce jour-là 250 Marseillais, dont 80 femmes, en tombant victimes des fusillades nazis ont certes pu chanter la plus sublime des Marseillaises.

Rappelons qu'il y a six mois le drapeau français n'était pas admis à figurer au milieu de ceux des Nations Unies. Quel chemin parcouru depuis lors! Quelle superbe rentrée pour la France au sein des Nations Unies que cette rencontre Roosevelt-Churchill-de Gaulle-Giraud!

Certains n'ont pas été sans remarquer, dans les textes qui nous parviennent sur les accords de Ca-

ablanca que l'Italie, si elle est citée au nombre des puissances de l'Axe dont il faut obtenir la défaite, n'est pas retenue au nombre des puissances dont la destruction totale des forces armées doit être exigée.

A Washington on conclut dans cette discrimination entre l'Italie et ses partenaires de l'Axe, que la diplomatie américaine est particulièrement active, ces temps-ci, auprès des «Darlans italiens» qui, eux aussi, seront prêts pour le printemps prochain.

Sous peu, également, nous aurons plus de précision sur la phrase capitale que le Président Roosevelt a prononcée au cours d'une conférence de presse en territoire nord-africain quant à l'obligation des signataires de ne conclure avec les puissances de l'Axe qu'une paix sans conditions.

Cela rassurera les esprits inquiets qui redoutent qu'en ce qui concerne l'Allemagne, des successeurs d'Hitler comme par exemple, Dr Schacht, Von Rauschnigg, Von Papen, Von Keitel, Von Halder ou le pasteur Niemöller n'essayent d'imposer "leurs conditions" à Washington, Londres, Moscou et Alger.

Les Chinois ont inventé ou découvert la soie, la porcelaine, le thé, la poudre à canon et l'imprimerie.

Chevaleresque



ANN SHERIDAN, étoile de l'écran, a consenti, à la demande expresse d'un aviateur américain, de lui donner son chandail qu'il portera sous sa tunique. C'était là une coutume très en vogue au Moyen-Age. Les chevaliers errants portaient sous leurs habits un des gants de leur dulcinée.

Nouveau BARON

CORBEIL, Ont., 6. — Henry Felix Jervis-White-Jervis, 83 ans, résident au Canada depuis 60 ans et propriétaire d'une petite boutique de touristes près de la maison des célèbres quintuplées, est, aujourd'hui, un baron britannique.

La famille Jervis a mérité ce titre en 1798, en témoignage de reconnaissance pour la bravoure d'un de leurs ancêtres qui avait servi sous lord Nelson. Henry Felix Jervis-White-Jervis succède à son frère, sir John Jervis-White-Jervis, qui vient de mourir à l'âge de 86 ans. Henry Jervis préfère toutefois être appelé M. Jervis, car il n'entend pas se rendre en Grande-Bretagne.

Le nouveau baron est né en Angleterre. A l'âge de 18 ans, il quitta son pays pour se rendre en Norvège et en Suède. Il traversa ensuite au Canada vers 1880. Il est le père de trois filles: Mmes L. R. Eades, de Smooth Rock Falls, Ont.; Stewart Nethercott, de Kearney, Ont., et Aline Andrew, de Bagdad, épouse d'un colonel de l'armée britannique.

La persévérance est récompensée

CHATTANOOGA, 6. — Thomas Wilson, un nègre de 18 ans, tenta de s'enrôler dans la Marine. Les officiers-recruteurs le refusèrent parce qu'il n'avait pas le poids réglementaire. Ils lui conseillèrent de manger des bananes et de boire de l'eau afin d'engraisser.

Trois jours plus tard, le jeune Wilson retournait au bureau de recrutement. Il fut de nouveau refusé. Par la suite, il se rendit une ou deux fois par semaine au bureau de recrutement afin de se faire peser. On décida enfin de lui faire subir un examen médical. Wil-

son fut rejeté parce qu'il avait un doigt infirme.

«Très bien», répliqua le nègre, «je suis allé à Nashville consulter l'officier médical supérieur et il a déclaré qu'il oublierait mon doigt infirme si vous en faisiez autant». Et il fut accepté!

Un sous-marin britannique



Des braves marins anglais entrent au port d'Alexandrie à bord d'un sous-marin aborant le "Jolly Roger", l'oriflamme indiquant une victoire maritime. Il s'agit du Thrasher qui a déjà coulé 40,000 tonnes de la marine marchande de l'Axe.

De quoi réjouir un PRISONNIER

TORONTO, 6. — Le soldat William Smith, du régiment écossais de la Ville-Reine, prisonnier de guerre en Allemagne après avoir été capturé à Dieppe, a éprouvé une grande joie récemment en recevant le câblogramme suivant de sa femme: «C'est un garçon. Ton portrait même. Nous nous portons bien tous les deux».

On croit que Smith est le premier prisonnier de guerre en Allemagne à recevoir la nouvelle de la naissance d'un fils. La nouvelle de sa disparition au cours de l'héroïque assaut de Dieppe avait, il va sans dire, profondément affligé sa jeune femme de 21 ans. Elle refusa cependant de croire à sa mort. Un jour, au premier anniversaire de leur mariage (le 18 octobre), elle reçut une dépêche l'informant que son mari n'était pas mort, mais

prisonnier. «Ce fut, dit-elle, le plus beau jour de ma vie».

Dans sa dernière lettre d'Allemagne, le soldat Smith disait à sa femme: «Je n'ai rien à faire si ce n'est à penser au bébé qui s'en vient. Comme je voudrais être à côté de toi. J'espère que tout va bien. Ne t'inquiète pas à mon sujet car il y a ici des médecins anglais qui prennent bien soin de moi».